Magnify

pursuing virtue as a feminine genius

Kaylene Brown

cover art by Maddie Torres

★ Sommaire ★

Introduction 3
Magnify 90 : Lignes directrices d'effort 9
Magnify 90 Maternité : 11
Tableau de suivi des efforts quotidiens 13
Semaine 1 : **Humilité** / Sainte Gemma Galgani 16
Semaine 2 : **Affabilité** / Sainte Angèle Merici 31
Semaine 3 : **Gratitude** / Sainte Joséphine Bakhita 46
Semaine 4 : **Magnanimité** / Sainte Teresa de Calcutta 61
Semaine 5 : **Docilité** / Sainte Jeanne de Chantal 76
Semaine 6 : **Assiduité** / Sainte Katharine Drexel 91
Semaine 7 : **Pureté et modestie** / Sainte Lucie, Sainte Claire, ND de Fatima 106
Semaine 8 : **Art de la prière** / Sainte Faustine, Mère Angelica 121
Semaine 9 : **Zèle** / Sainte Catherine de Sienne 136
Semaine 10 : **Douceur** / Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix (Edith Stein) 151
Semaine 11 : **Prévoyance et Providence** / Sainte Zélie Martin 161
Semaine 12 : **Modération** / Sainte Jeanne Beretta Molla 181
Semaine 13 : **Persévérance et chemin de croix** / Sainte Marie-Madeleine 196
Artiste de couverture
A propos de l'auteur

Sous le patronage de tous les saints du génie féminin triomphant de l'église.

Mag90.com

★ Introduction ★

Les femmes sont les fils qui unissent la société. Nous favorisons la vie et l'alimentons chez les autres, mais lorsque notre foi est faible et nos actions égoïstes, l'Église et le monde en souffrent. Nous avons le pouvoir de refléter l'amour de Dieu sur les autres. Notre génie féminin est décrit comme étant réceptif, sensible, généreux et maternel. Le pape saint Jean-Paul II a longuement écrit sur ce sujet dans *Mulieris Dignitatem*.

La femme est forte parce qu'elle a conscience de ce dépôt, forte parce que Dieu "lui confie l'être humain", toujours et de toutes les manières, même dans les situations de discrimination sociale dans lesquelles elle peut se trouver. Cette conscience et cette vocation fondamentale parlent à la femme de la dignité qu'elle reçoit de Dieu lui-même, ce qui la rend "forte" et renforce sa vocation. La "femme parfaite" devient ainsi un soutien irremplaçable et une source de force spirituelle pour les autres personnes, qui perçoivent les grandes énergies de son esprit... En ce sens, notre époque attend en particulier la manifestation de ce "génie" qui appartient aux femmes, et qui peut assurer la sensibilité des êtres humains en toute circonstance : parce qu'ils sont humains ! - et parce que "le plus grand de tous est l'amour". - MD 30

Nous devons d'abord aimer Dieu, car c'est de Lui que nous recevons la force nécessaire pour prendre soin de l'ensemble de l'humanité. Le plus grand exemple d'amour est le Christ sur la croix - son sacrifice d'amour a ouvert le flot de la miséricorde pour notre rédemption. Nous sommes tous appelés à suivre cet exemple, à vouloir le bien des autres au point de nous rendre inconfortables selon les normes du monde, peut-être même de souffrir. Le mot "passion" signifie en fait "souffrance" ; ainsi, nous reconnaissons que l'amour véritable est difficile, mais nous savons que nous ne sommes pas laissés seuls ! Nous pouvons faire l'expérience de l'amour *agapé* dans le Saint Sacrement. Non seulement nous devons aimer Dieu, mais nous devons nous laisser aimer par lui.

Sa véritable présence dans l'Eucharistie est la source et le sommet d'une vie de grâce. Par notre réceptivité, nous consommons le Seigneur et acquérons des forces. Nous sommes sensibles à sa voix dans nos âmes ; nous entendons son appel dans la prière. Pouvons-nous Le voir dans tout ce que nous rencontrons ? Par notre génie féminin de la générosité, nous partageons nos ressources matérielles et nos expériences spirituelles. Comment trouvons-nous Dieu dans le silence, dans les brisures, dans le vide des autres et dans nos relations avec eux ? Pouvons-nous trouver la joie dans l'amour que nous partageons, malgré nos souffrances ? La quatrième composante du génie féminin, la maternité, est celle qui s'aligne le plus parfaitement avec le Magnificat de Marie, et notre objectif de magnifier le Seigneur. Son âme a magnifié le

Seigneur lorsqu'elle a été libre de donner littéralement naissance au Christ. En tant que femmes s'efforçant de vivre plus pleinement notre génie féminin, comment donnons-nous, en un sens, naissance au Christ pour les autres ? Le magnifions-nous par le biais de notre don spirituel de maternité ?

Si nous désirons *magnifier le Seigneur*, en suivant l'exemple de Marie, Mère de Dieu, nous travaillons à une relation complète et sans contrainte avec Dieu. Une partie de cette relation est un don gratuit de la grâce et de la miséricorde de Dieu, mais l'autre aspect est notre propre pratique de la vertu. Nous reprenons le plus grand commandement d'aimer Dieu par-dessus tout et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Le désir d'être un saint exige que nous favorisions les relations avec les personnes plutôt que les choses, les réalisations et l'amour de soi. Nous devons même renoncer à nos idées sur ce à quoi ressemble la sainteté et ne rechercher que la volonté parfaite de Dieu pour nous, ses filles.

Nous ne pouvons tout simplement pas magnifier le Seigneur sans être un martyr dans un certain sens. Dans certaines parties du monde, des personnes meurent physiquement au nom du Christ ; mais quel que soit l'endroit où nous vivons, Dieu nous demande de mourir à notre ambition et à nos désirs égoïstes. Il nous invite à suivre son exemple de la croix comme image ultime de l'amour. La signification de magnifier le Seigneur sera aussi unique pour chacun de nous que notre propre âme. Les méditations *Magnify* nous aideront à prier et à discerner, puis à vivre les façons spécifiques dont Dieu nous appelle à enflammer notre sphère d'influence.

Nous devons nous préoccuper de notre propre vie intérieure. Nous approfondissons notre spiritualité en grandissant dans la vertu afin de pouvoir reconnaître la grâce de Dieu lorsqu'elle agit dans nos âmes. Nous pouvons alors magnifier sa Vérité, sa Bonté et sa Beauté.

Il n'est pas facile de vivre une vie radicale et authentiquement chrétienne. Comment éviter de compromettre la Vérité à une époque où la "tolérance" semble signifier le relativisme et le mépris flagrant de la vérité morale ? Comment inviter les autres à une vie d'amour authentique lorsqu'ils ne savent même pas qu'ils en ont besoin, parce que l'amour semble signifier "fais ce qui te rend heureux" ?

Nous sommes appelés à aller dans le monde et à être les témoins de la Bonne Nouvelle (Marc 16, 15). Sommes-nous prêts à "mourir" pour notre amour de Dieu ? Augmente-t-il alors que nous diminuons ? Nos âmes proclament-elles sa grandeur par la manière dont nous vivons nos vies ?

Comment nous détacher de la culture mondaine afin de ressentir une véritable liberté en tant que disciples de Jésus ? C'est une tâche très ardue, surtout dans la société de consommation mondiale d'aujourd'hui. Nos corps incarnés sont créés pour faire l'expérience de Dieu à travers nos sens, et tout ce que Dieu a fait est bon ! Pourtant, nous avons trop souvent fait du confort et des *choses* du monde une idole, et non le moyen de nous rapprocher de la bonté ultime de Dieu. Nos sens "consumérisés" nous éloignent de notre identité de filles de Dieu et nous distraient tellement que nous cessons de rechercher la grandeur et nous nous contentons du contentement. Nous craignons la véritable intimité à cause de blessures passées ou de murs intérieurs que nous avons construits en étant déçus par ceux qui nous entourent. Nous avons du mal à nous laisser aimer par Dieu, car nous ne voyons pas d'exemple visible d'amour parfait. Nous devons sortir de notre propre chemin et nous abandonner à Lui.

Nous sommes tentés par l'approbation humaine et le désir d'attention ; par la sécurité et le confort trouvés dans les maisons, les vêtements, la santé et les repas ; par la vanité de la beauté ou du physique ; par nos listes de choses à faire pour la productivité dans le maintien d'une maison, d'une carrière, ou des deux. Nous pouvons aussi être tentés par le désespoir, l'anxiété et la dépendance à des choses qui remplissent notre corps ou notre esprit mais laissent notre âme vide. L'expérience *Magnify 90* complète contient des mortifications qui permettent de faire remonter ces afflictions à la surface, puis de les affronter de front en lâchant la bride à nos attentes.

Ce livre peut être lu sans que la vie ne change, *mais il est* difficile de grandir en sainteté si rien ne change dans notre vie. Le Catéchisme de l'Église Catholique nous rappelle que nous, comme toute la création, sommes dans un état constant de cheminement. La décision d'entrer dans le désert de l'ascétisme est certainement une décision sur laquelle il faut prier. L'initiateur de notre désir d'amour parfait, l'Esprit Saint, guidera notre discernement des domaines d'ascèse. Nous pouvons faire confiance à Dieu. Son amour bon et parfait ancre notre âme et les méditations qui suivent nous feront pénétrer plus profondément dans la volonté de Dieu pour notre vie. Même si nous commençons par des pas de bébé, nous devons commencer ! Et nous devons continuer.

Beaucoup de nos vies ont été passées dans un cycle d'échange de quelques vices contre quelques autres. Abandonner quelque chose pour le remplacer par une autre distraction. Trouver des excuses pour expliquer pourquoi nous n'avons pas assez de temps pour prier ou servir les autres. Minimiser notre appel baptismal à la sainteté en nous fondant dans une culture de tiédeur. Nous finissons par nous contenter d'une vie qui n'est pas celle d'un saint, souvent par peur. Nous avons peur de manquer une chose ou un événement mondain. Nous

avons peur d'être jugés, par les autres ou par nous-mêmes. Nous avons peur de l'intimité - peur que les gens voient notre vrai moi, brisé, blessé. Combien de fois essayons-nous de nous cacher de Dieu, et même de nous-mêmes !

Ainsi, même si nous pensons que nous n'en avons pas besoin, et que nous ne le voulons certainement pas, nous devons renoncer à une grande partie de ce que nos sens nous disent pour nous combler. En méditant sur les vertus et la façon dont elles nous font pénétrer plus profondément dans le mystère de notre propre génie féminin, Dieu peut transformer nos blessures, y compris nos peurs, lorsque nous abattons *tous les* murs et laissons partir nos attachements et nos vices. Cessons de nous raidir et ouvrons nos âmes à la plénitude qui découle de la confiance dans l'amour et la providence du Père. Pour grandir dans la vertu, nous ne pouvons jamais renoncer à nous appuyer sur Dieu.

En plus de la prière quotidienne, de la louange, de l'adoration de Dieu et de l'expérience joyeuse de la vie avec moins d'attachements, *Magnify 90* implique de cultiver des relations intentionnelles avec ceux qui nous entourent car les vertus coulent naturellement de notre âme dans notre vie active. Nous construisons le Royaume de Dieu en écoutant plus que nous ne parlons, en établissant un contact visuel et en rencontrant les autres (plutôt qu'en fixant nos écrans), et en offrant des prières et de petits sacrifices pour les personnes que nous rencontrons, même brièvement. Au lieu de nous concentrer sur nous-mêmes et sur les choses auxquelles nous renonçons, nous nous concentrons sur ce que nous sommes libres de faire *et* ∂'**être**.

<u>Vivre *Magnify* dans la carrière / la vie professionnelle</u>

Comment pouvons-nous inviter davantage le Seigneur dans la sphère du travail dans le monde ?

Donner la priorité à la réussite professionnelle personnelle plutôt qu'à notre appel à la sainteté peut facilement nous consumer si nous essayons de supprimer notre génie féminin naturel. La culture qui se concentre sur la fierté individuelle et les histoires de "self-made" a besoin de ce que sont les femmes professionnelles farouchement catholiques : des âmes qui élèvent tous ceux qui les entourent vers une mission plus élevée. Qu'est-ce que ceux qui nous entourent recherchent dans leur être profond ? Quelle est la racine de ce qu'ils désirent ? Comment pouvons-nous aider ceux qui nous entourent à voir Dieu et les soutenir pour qu'ils deviennent attentifs à leur vie intérieure ? Nous devons également être plus conscients du fait que Dieu agit à travers les personnes et les circonstances dans notre travail pour approfondir notre propre compréhension de Lui.

Envisagez de commencer une étude biblique tôt le matin ou à l'heure du déjeuner avec vos collègues sur le site ou à l'extérieur, invitez un nouvel ami potentiel à déjeuner au lieu du groupe habituel, prêtez une oreille attentive à un collègue en difficulté plutôt que d'échanger de simples plaisanteries, trouvez un terrain d'entente avec des personnes qui peuvent être difficiles, priez pour la paix avec quelqu'un qui cause des blessures. Invitez des collègues catholiques déchus à dîner pour établir une relation et témoigner de la joie qu'il y a dans le Christ, utilisez un objet religieux discret dans un bureau ou un box - par exemple, placez une bible sur une étagère - pour garder ouvertes les portes de la conversation sur la foi.

Vivre *Magnify* dans la vie non rémunérée

Comment pouvons-nous inviter le Seigneur dans le travail que nous faisons dans nos maisons ?

Il peut *sembler qu*'il n'y a pas de gloire à être dans les tranchées de la vie en tant qu'étudiant, ou à élever des enfants et à s'occuper du foyer, à prendre soin de parents âgés, ou à tout ce qui n'est pas un travail rémunéré ; alors, nous voulons la reconnaissance des autres et la fierté de nous-mêmes de *quelque chose*. Nous pouvons être tentés de nous fier à notre corps et à nos résultats matériels pour déterminer notre valeur. La société nous dit que prendre soin de soi, c'est manger des repas parfaitement planifiés et dignes d'une photo, faire de la musculation tous les jours et battre son record personnel sur le parcours, ou encore passer une soirée entre femmes avec du vin et du vin ou une pédicure et un massage. D'une certaine manière, nous nous sentons revigorés, mais si ces activités (ou d'autres similaires) sont tout ce qui nous reste en termes d'objectifs de week-end et de loisirs, nous ne recherchons pas la liberté. Notre "soin de soi" ne fait que nous asservir à plus de *choses, de réalisations ou de confort*.

Il n'y a rien d'intrinsèquement mauvais dans le fait de prendre des vacances luxueuses et de faire de la musculation tous les matins ; mais si nous donnons la priorité à ces choses mais que nous n'arrivons pas à trouver du temps pour un chapelet, une messe quotidienne et/ou une méditation quotidienne, peut-être que nos priorités ne sont pas les mêmes. Néanmoins, il ne s'agit pas de cocher des cases, mais d'organiser nos journées pour vivre comme si Dieu était notre priorité, et que tout le reste n'était que des détails. Il s'agit de reconnaître notre désir profond de connexion avec Celui qui nous aime plus que nous ne nous aimons nous-mêmes. En fait, prendre du temps pour la prière et le calme pour notre vie intérieure, c'est le soin de soi que Dieu nous demande de faire. Nous ne pouvons pas aimer les autres comme le Christ nous le demande sans son aide. La poursuite d'une relation avec Dieu est le meilleur soin que nous puissions nous donner ; c'est le soin de l'âme. Et lorsque nous nous investissons vraiment

dans cette relation, la vraie joie devient une réalité et pas seulement quelque chose dont nous avons de petits aperçus ici ou là.

Envisagez de commencer les soirées entre amis ou entre femmes par l'adoration du Saint-Sacrement ou la confession. Invitez des amis chez vous, avec leurs enfants, pour faire connaissance, partager des moments de convivialité, puis prier ensemble au milieu du chaos. Demandez à d'autres couples de créer un petit groupe d'étude biblique. Passez voir la voisine qui mène une vie complètement différente de la vôtre, partagez un repas ou un thé et demandez-lui comment vous pouvez prier pour elle. Trouvez un groupe dans votre région qui ne se contente pas de donner aux pauvres, mais qui est solidaire avec eux, en mangeant *ensemble* et en créant des liens d'amitié. Attardez-vous après la messe pour discuter avec les autres personnes présentes. Laissez tomber l'époussetage à ce moment précis et priez un chapelet de la Miséricorde Divine à 15 heures. Accrochez des images de saints dans votre maison. Allumez des bougies lorsque vous priez le chapelet en famille. Allez dans un café et priez pour chaque personne présente en sirotant votre café.

Faites la prochaine bonne chose, commencez petit, priez pour être guidé. Demandez à Dieu de supprimer le désir d'accomplissement personnel et de respect humain. Une fois que notre identité repose en Dieu seul, notre mission devient plus facile à réaliser : nous sommes tous appelés à être des saints. En tant que génies féminins, nous ne nous concentrons plus sur *ce que je veux, ce que j'obtiens*, mais sur ce *que Dieu veut*.

Il est bon de noter que nous allons inévitablement échouer, mais c'est un choix quotidien de commencer à être renouvelé par sa miséricorde. Puisse notre voyage ici nous rapprocher de Dieu ; *et je suis sûr que celui qui a commencé en vous une bonne œuvre l'achèvera au jour de Jésus-Christ.* (Philippiens 1, 6). Mes sœurs, je me réjouis de voir la lumière du Christ magnifiée en chacune de vous - je sais qu'elle enflammera le monde d'amour.

★ Magnify 90 : lignes directrices d'efforts ★

Une discussion avec un directeur spirituel, un prêtre ou un mentor est suggérée, mais en fin de compte, la prière devant le Saint-Sacrement est le meilleur moyen de discerner ce que Dieu vous demande de prendre et d'abandonner.

Les dimanches et solennités peuvent être moins marqués par l'abnégation. S'il y a une vie *importante* ou une célébration sacramentelle pendant les 90 jours, discernez dans la prière si Dieu vous demande de prendre un bref sursis ou une petite permission de vos mortifications planifiées pour être unis dans la célébration avec les autres. La louange de Dieu est plus élevée que tout sacrifice que nous pourrions offrir.

Une prière quotidienne d'au moins 30 minutes, comprenant :
Le Magnificat de Marie (Luc 1, 46-55)
Litanie de l'humilité en alternance avec la Litanie de la confiance
Rosaire ; mystères, scripturaires ou méditatifs

Fréquence des sacrements : *confession mensuelle, messe quotidienne, dans la mesure où l'état de vie le permet.*

Adoration hebdomadaire programmée, *si aucune adoration perpétuelle n'existe dans votre région, priez devant le tabernacle.*

N'écoutez que de la musique édifiante, chrétienne et classique / les podcasts ne doivent être que ceux qui vous poussent à la vertu ; **en cas de doute, choisissez le silence**.
Pas de télévision/vidéo sauf les émissions religieuses avec modération (comme formed.org)

Identifiez chaque jour une personne pour laquelle vous offrirez votre mortification et priez pour cette personne par son nom.

Faites un effort pour contacter les personnes qui vous viennent à l'esprit pendant le temps de prière, Dieu les a fait venir à l'esprit pour une raison.

Faites des promenades intentionnelles avec vos amis ou votre mari - Jésus marchait toujours avec les autres.

Il ne doit pas y avoir de pesée sur la balance. (Sauf si cela est exigé par un médecin) Lorsque nous nous pesons, sans véritable besoin médical, nous nous enchaînons une fois de plus aux attachements de ce monde. On peut aussi être tenté de voir les jeûnes *Magnify 90* comme un moyen de perdre du poids... bien sûr, ce ne serait pas notre motivation, mais cela pourrait être vu comme une lueur d'espoir. Ce n'est pas ce que nous voulons avoir comme tentation à l'arrière de notre esprit ! Ne vous approchez pas de la balance.

Ne consommez pas de sucreries ni d'alcool, et ne grignotez pas entre les repas.

Ne participez à aucun média social *(discernez si cela est nécessaire pour votre travail à un niveau professionnel)*

Évitez les achats non essentiels
Tenez-vous-en à la nourriture et aux articles de toilette, pas d'articles pour la maison, de chaussures, de vêtements, etc. qui ne soient pas absolument indispensables, en fait pas d'achats inutiles (si vous êtes mariée, discutez-en avec votre mari pour obtenir son accord) car si vous supprimez les médias et les émissions, vous pourriez être tentée de faire du shopping en ligne pour vous distraire de la prière et de la vie réelle.

Le vendredi est un jour de jeûne sans viande (2 petits repas).

Pas de maquillage le mercredi et le vendredi, jours traditionnels de jeûne, apparence simple les autres jours, accessoires/maquillages minimaux - une étape dans la reconquête d'une culture chrétienne. Au plus profond de nos cœurs, la plupart d'entre nous admettront que nous en portons parce que nous avons l'impression que notre visage n'est pas suffisant, parce que nous voulons que les gens aiment notre apparence, ou même simplement parce que tout le monde le fait - pour que nous nous démarquions et paraissions en quelque sorte "moins" si nous ne le faisons pas. Mais dans ce désert, il s'agit de se dépouiller de certaines choses, afin que notre foi en Dieu soit ce à quoi nous nous accrochons. Oui, cela peut sembler difficile et effrayant... alors regardons l'apparence modeste des saints et des sœurs religieuses comme des exemples de la joie chrétienne qui est le "maquillage" que nous portons. Le maquillage n'est pas nécessaire à la féminité. Vous pouvez certainement choisir de ne pas vous maquiller du tout.

★ Magnify 90 Maternité ★

Le *Maternity Magnify 90* permettra aux mères prénatales et postnatales de pratiquer la mortification dans leur état de vie, tout en se rapprochant de Marie, la Mère de Dieu, alors qu'elles cherchent à magnifier le Seigneur.

Bien que les deux soient ensemble les parents de leur enfant, la maternité de la femme constitue une "partie" spéciale de cette parentalité partagée, et la plus exigeante. La parentalité - même si elle appartient aux deux - se réalise beaucoup plus pleinement chez la femme, surtout pendant la période prénatale. C'est la femme qui "paie" directement pour cette génération partagée, qui absorbe littéralement les énergies de son corps et de son âme. Il est donc nécessaire que l'homme soit pleinement conscient que dans leur parentalité partagée, il a une dette particulière envers la femme. - Pape Saint Jean Paul II (Mulieris Dignitatem, 18)

On suivra le même programme que *Magnify 90* avec les modifications suivantes :

Supprimez l'interdiction de grignoter. En revanche, n'ajoutez pas de crème, de miel, etc. à vos boissons pendant toute la durée du programme.

Le jeûne du vendredi maintient l'absence de viande, mais ne limite pas du tout les collations ou la taille/fréquence des repas !

Mangez à satiété tout en continuant à jeûner de la viande. Les protéines peuvent certainement provenir de noix, de haricots, d'œufs, etc... pour cette journée. La mortification suggérée par *Maternity Magnify 90* le vendredi est l'absence de radio/musique/programmes (même pas religieux).

Pour les futures mamans souffrant d'insomnie, plutôt que de naviguer sur Internet, prévoyez un temps de prière supplémentaire et incluez une session de journalisation pour enregistrer les prières et les pensées pour le bébé à venir et même le papa - ce sera certainement un temps précieux pour que Dieu parle de la vie au-delà de l'épuisement.
Prenez un cahier et chaque nuit où vous avez du mal à dormir, écrivez des lettres à votre bébé... comment vous avez rencontré son père, des histoires de votre propre enfance, comment vous avez connu Jésus, ce qui vous a inspiré le nom du bébé, quels espoirs et quels rêves vous avez pour lui... Les choses qui vous viennent à l'esprit peuvent faire partie de votre prière du jour le lendemain ! Réfléchissez à la gratitude ! Le fait de ne pas être obsédé par des choses sur Internet ou de ne pas faire défiler les médias sociaux peut même améliorer votre humeur.

La condition requise pour les participantes postnatales est de prier la prière de Saint-Michel chaque fois que vous êtes debout avec bébé et d'offrir le sacrifice du sommeil pour une intention ; peut-être même pour ceux qui n'ont personne pour prier pour eux !

Même si la vie d'une maman prénatale ou postnatale est chargée et mouvementée, efforcez-vous de continuer à prier un chapelet quotidien, et surtout de le faire avec vos enfants, ou sur vos enfants, s'ils sont trop petits. Plus de grâces que vous ne le pensez découlent de cette dévotion. Cela peut sembler extérieurement irrévérencieux avec des enfants qui s'agitent, mais c'est votre révérence intérieure qui est la clé ! Restez paisible, même si vous devez parfois corriger le comportement des enfants.

Demandez l'avis d'un médecin uniquement, suivez ses recommandations pendant la grossesse et la période postnatale, les mortifications de *Maternity Magnify* ne doivent jamais mettre en danger la santé de la mère et du bébé.

★ Tableau de suivi des efforts quotidiens ★

Efforts / Ascèse / Prière									
Jour 1									
Jour 2									
Jour 3									
Jour 4									
Jour 5									
Jour 6									
Jour 7									
Jour 8									
Jour 9									
Jour 10									
Jour 12									
Jour 13									
Jour 14									
Jour 15									
Jour 16									
Jour 17									
Jour 18									
Jour 19									
Jour 20									
Jour 21									
Jour 22									
Jour 23									
Jour 24									
Jour 25									
Jour 26									
Jour 27									
Jour 28									
Jour 29									
Jour 30									

Jour 31									
Jour 32									
Jour 33									
Jour 34									
Jour 35									
Jour 36									
Jour 37									
Jour 38									
Jour 39									
Jour 40									
Jour 41									
Jour 42									
Jour 43									
Jour 44									
Jour 45									
Jour 46									
Jour 47									
Jour 48									
Jour 49									
Jour 50									
Jour 51									
Jour 52									
Jour 53									
Jour 54									
Jour 55									
Jour 56									
Jour 57									
Jour 58									
Jour 59									
Jour 60									
Jour 61									
Jour 62									
Jour 63									

Jour 64									
Jour 65									
Jour 66									
Jour 67									
Jour 68									
Jour 69									
Jour 70									
Jour 71									
Jour 72									
Jour 73									
Jour 74									
Jour 75									
Jour 76									
Jour 77									
Jour 78									
Jour 79									
Jour 80									
Jour 81									
Jour 82									
Jour 83									
Jour 84									
Jour 85									
Jour 86									
Jour 87									
Jour 88									
Jour 89									
Jour 90									

★ Semaine 1 : Humilité ★

Sainte Gemma Galgani

JOUR 1 : Nous sommes invités à nous rapprocher de l'exemple d'abnégation du Christ afin de grandir en sainteté. Nos âmes, poussées par le Saint-Esprit, nous ont conduits à ce voyage dans le désert au milieu du monde pour trouver la paix et la joie.

CEC (Catéchisme de l'Eglise Catholique)§ 2015

Le chemin de la perfection passe par la Croix. Il n'y a pas de sainteté sans renoncement et sans combat spirituel. (voir 2 Tim 4) Le progrès spirituel passe par l'ascèse et la mortification qui conduisent progressivement à vivre dans la paix et la joie des Béatitudes : "Celui qui grimpe ne cesse d'aller de commencement en commencement, à travers des commencements qui n'ont pas de fin. Il ne cesse de désirer ce qu'il connaît déjà. (Saint Grégoire de Nysse)

Poussés par la réussite humaine à travers l'individualisme, nous nous cachons derrière une fausse idée de la liberté. Le diable est très rusé lorsqu'il tente ceux qui recherchent la sainteté en les éloignant de la source de la Vérité et de toute Bonté. L'orgueil s'insinue dans notre vie, souvent sans que nous le remarquions. Nous voulons faire ce que nous voulons faire, quand nous voulons le faire, au lieu de nous efforcer de nous libérer du péché et de l'attachement. Nous sommes subtilement convaincus qu'il est préférable d'éviter la croix de la souffrance et de la mortification. L'orgueil égoïste nous dit que la vérité ne peut pas vraiment être définie et que nous ferions mieux de ne faire confiance qu'à nous-mêmes.

Ou bien l'orgueil présomptif nous convainc de dresser une liste de tâches que nous pouvons cocher et *savoir* sans l'ombre d'un doute que nous irons au paradis à notre mort. Nous nous comparons aux autres et nous nous considérons comme des "gens bien". L'orgueil nous convainc que nous pouvons gagner le ciel. Pourtant, nous endurcissons nos cœurs aux croix que Dieu utilise pour nous rapprocher de Lui. Nous voulons cultiver nos propres paramètres pour être "chrétiens", plutôt que de plonger profondément dans les blessures du Christ où seul l'amour sacrificiel demeure.

Peut-être, d'autre part, luttons-nous contre un orgueil *inversé*, en négligeant de reconnaître que nous sommes aimés de Dieu. Nous rejetons les cadeaux que Dieu nous offre chaque jour et, au lieu de cela, nous vivons dans la peur, l'inquiétude, l'anxiété et l'isolement. Nous sombrons dans une profonde dépression, nous considérant indignes d'un amour authentique. Nous nous appuyons sur des mécanismes d'adaptation : le vin, la nourriture, les commérages, la télévision, l'obsession de la forme physique et de la vanité, la recherche du

réconfort des autres, etc. tout ce qui peut endormir la douleur du sentiment de vide. C'est aussi de l'orgueil : nous pensons que nous savons mieux que Dieu qui nous a créés à son image !

L'humilité chrétienne ne consiste pas à se déprécier, mais à reconnaître que nous ne sommes pas des dieux. L'humilité nous donne une relation bien ordonnée avec notre Dieu trinitaire. Nous reconnaissons notre besoin de la grâce de Dieu et nous lui permettons d'imprégner nos cœurs ouverts - et non ceux qui sont fermés par l'ambition égoïste ou bloqués par la consommation mondaine. L'humilité se trouve dans la confiance en Dieu plutôt que dans la recherche de la sécurité mondaine.

Nous apportons chacun des désirs uniques à ce voyage, mais notre objectif est le même : devenir les saints que Dieu a créés pour nous. Pour engager un combat spirituel contre nos attachements - matériels ou mentaux - nous devons nous débarrasser de notre orgueil et renoncer à nos vices. L'humilité nous permet d'admettre que nous avons besoin d'aide. Nous avons besoin des grâces des sacrements, nous avons besoin de temps pour lire la Bible, et nous avons besoin de favoriser des relations intentionnelles qui ne soient pas construites autour des apparences, des médias ou des ragots. Avec l'humilité comme point de départ, nous commençons à noyer la culture qui nous encourage à supprimer le désir de Dieu en remplissant notre vie avec tout autre chose que Dieu.

***Réfléchissez* : Prenez le temps d'évaluer honnêtement les domaines spécifiques d'orgueil (et d'orgueil inversé) dans votre vie. Comment cela affecte-t-il votre capacité à être ouvert à la croissance spirituelle ? Comment pouvez-vous mieux inviter le Christ à être ce qui vous remplit ? Où vous invite-t-il à lui faire davantage confiance ?**

JOUR 2 : S'engager dans l'ascétisme et une vie de prière profonde est très contre-culturel ; et ce n'est que par la grâce de Dieu que nous sommes capables de joindre notre volonté et notre force à la sienne. Sainte Gemma Galgani avait des extases de conversations avec Jésus sur la souffrance, l'amour et la croix. Elle est un exemple de génie féminin d'humilité.

" J'espérais, ô Jésus, comme je l'ai confessé tant de fois devant toi, me suffire à moi-même en quelque chose ; j'espérais en ma propre force.... Mais quand j'ai commencé à agir par moi-même, c'est là que je suis tombé et que j'ai perdu tout ce que tu m'avais permis de gagner. Mais peu après, ô Jésus, tu m'as éclairé, et alors j'ai compris que ce que je pensais pouvoir faire par moi-même était exactement ce que je n'aurais jamais pu faire par moi-même. J'avais la volonté mais il me manquait la force ; j'avais la force mais il me manquait la volonté... Devant toi, je n'ai absolument rien à me vanter !". - Sainte Gemma Galgani (Rudolph M. Bell, Sainte Gemma Galgani, Cristina Mazzoni. *The Voices of Gemma Galgani : The Life and Afterlife of a Modern Saint* (2003) Univ. of Chicago Press)

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il puisse vous élever en temps voulu. Rejetez sur lui toutes vos inquiétudes, car il se soucie de vous. Soyez sobres, soyez vigilants. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. Résistez-lui, fermes dans votre foi, sachant que la même expérience de la souffrance est demandée à votre fraternité dans le monde entier. Et après que vous aurez souffert un peu, le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle dans le Christ, vous restaurera lui-même, vous affermira et vous fortifiera. - 1 Pierre 5, 6-10

La tentation de l'orgueil peut facilement gâcher les effets que la véritable ascèse est censée nous donner : une relation plus profonde avec Dieu. Nous ne pouvons pas laisser *Magnify 90* être un effort orgueilleux - il doit nous rappeler le chemin qu'il nous reste à parcourir et nous inciter à aller de l'avant ! Magnifier le Seigneur n'est possible que si nous sommes humbles comme notre Sainte Mère, Marie. Conçue sans péché, elle a humblement aligné sa volonté sur celle de Dieu, acceptant les douleurs comme faisant partie de son *Fiat*, sachant qu'Il serait sa force. Ainsi, ne devrions-nous pas, en tant que pécheurs, favoriser l'humilité en acceptant les croix dans nos vies.

La sainteté ne s'obtient jamais par nos propres moyens, donc en reconnaissant que toutes les bonnes choses viennent de Dieu, nous pouvons garder notre orgueil en échec. Magnifier 90 n'est pas censé être une démonstration publique de mortification. En fait, nous devrions

discerner avec qui en parler, afin de ne pas nous faire tomber dans un péché supplémentaire. Nous ne faisons pas cela pour la reconnaissance humaine, mais si nous commençons à vivre des vies plus joyeuses, plus simples et plus paisibles, il y aura des occasions de partager la cause de notre joie - la liberté trouvée en vivant pour le Seigneur !

Mes sœurs, alors que nous nous efforçons de nous rapprocher de Lui, le diable essaiera de nous faire dérailler. Si nous considérons les tentations comme une occasion de nous appuyer encore plus profondément sur le Seigneur, notre humilité grandit. Nous savons que Dieu ne nous abandonne jamais, et nous pouvons donc rester proches de Lui dans la prière, confiantes que Sa plus grande gloire triomphera toujours.

***Réfléchissez* : Quand avez-vous eu la force de faire quelque chose mais pas la volonté, ou la volonté mais pas la force ? Avez-vous déjà pensé que vous pouviez faire face à quelque chose, sans vraiment prier, pour vous rendre compte plus tard que c'était Dieu tout au long du processus ? Comment le fait de rester proche de Jésus, de rejeter tous vos soucis sur Dieu, vous permet-il de résister aux tentations d'autosuffisance ?**

JOUR 3 : Prendre nos croix pour suivre le Christ au quotidien est nécessaire pour vivre pleinement une vie chrétienne. La croix est notre loupe pour l'humilité et l'amour.

CEC 618 : La croix est l'unique sacrifice du Christ, "unique médiateur entre Dieu et les hommes". (1 Tm 2, 5) Mais parce que, dans sa personne divine incarnée, il s'est en quelque sorte uni à tout homme, " la possibilité d'être associés, d'une manière connue de Dieu, au mystère pascal " est offerte à tous les hommes. (Gaudium et Spes 22 § 5, voir aussi § 2) Il appelle ses disciples à "prendre leur croix et à le suivre" (Mt 16,24), car "le Christ aussi a souffert pour nous, nous laissant un exemple pour que nous suivions ses traces" (1 P 2,21). En effet, Jésus désire associer à son sacrifice rédempteur ceux qui devaient en être les premiers bénéficiaires. Cela se réalise de manière suprême dans le cas de sa mère, qui a été associée plus intimement que toute autre personne au mystère de sa souffrance rédemptrice. (voir Luc 2, 35) "En dehors de la croix, il n'y a pas d'autre échelle qui nous permette d'accéder au ciel". (Sainte Rose de Lima)

Pendant *Magnify 90*, nous choisissons de renoncer à certains conforts, comme le maquillage, le grignotage, les desserts et les achats de produits non essentiels. Nous faisons cela pour nous détacher des choses qui font obstacle à notre vie de prière, des choses qui nous empêchent de nous attacher uniquement à Dieu. Ces choses ne sont pas nécessairement mauvaises, mais elles ne nous encouragent pas à nous appuyer pleinement sur notre relation avec Dieu. Si nous ne pouvons pas les abandonner pendant quelques mois, c'est peut-être que nous y sommes plus attachés que nous ne voudrions le croire. Tous les dons de Dieu doivent être bien ordonnés. Renoncer à notre désir de confort au cours des prochains mois nous aidera à voir plus clairement la volonté de Dieu dans notre vie.

Ces petites mortifications volontaires sont des moyens de renforcer notre capacité à porter les croix involontaires qui peuvent se présenter à nous. Lorsque nous pratiquons la vertu dans de petites choses - comme le fait de ne pas s'attacher à la beauté physique ou à une boisson nocturne - nous sommes plus conscients de notre besoin de la grâce de Dieu pour nous guider à travers les épreuves physiques, émotionnelles ou spirituelles que nous ne voulons pas et ne pouvons pas changer.

Nous pratiquons l'humilité chaque fois que nous voulons regarder une émission de télé ringarde, mais que nous nous rendons compte que ce dont nous avons besoin en réalité, c'est d'un contact humain, alors nous appelons un être cher ou invitons des amis pour avoir une

bonne conversation. Notre humilité grandit chaque fois que nous voulons nous distraire en grignotant du chocolat, mais que nous nous tournons plutôt vers la prière. En évitant les médias sociaux, nous restons humbles car nous ne sommes pas tentés de comparer notre vie à celle des autres, nous sommes moins tentés de faire des commérages et nous reconnaissons que Jésus veut que nous soyons présents avec ceux qui nous entourent dans la vie réelle.

L'humilité consiste à rechercher la bonté de Dieu chez les autres, en sachant qu'ils portent eux aussi un désir ardent. Nous pouvons magnifier le Seigneur auprès d'eux en leur offrant notre solidarité, nos prières et notre amitié. En nous efforçant de penser aux besoins des autres plus qu'aux nôtres, nous découvrirons que nous aimons comme le Christ aime. Nous le rejoignons dans la souffrance en tant que co-rédempteurs. Nous vivons comme des conduits pour que l'amour du Christ imprègne le monde.

***Réfléchissez* : Comment les mortifications quotidiennes aident-elles à renforcer votre relation avec Dieu ? Comment l'humilité vous aide-t-elle à éviter de considérer l'ascétisme comme quelque chose pour lequel il faut " être bon " ? Quels liens spécifiques voyez-vous dans votre propre vie entre la souffrance, l'humilité et la confiance ?**

JOUR 4 : La manière dont nous acceptons notre croix donne de l'espoir aux autres, nous aide à vivre dans la joie, mais surtout nous aide à être unis au Christ.

"Ma fille, si la Croix n'était pas ressentie, on ne pourrait pas l'appeler une Croix. Sois certaine que si tu te tiens sous la Croix, tu ne seras jamais perdue. Le Diable n'a aucun pouvoir sur ces âmes qui pleurent près de la Croix. Ma fille, combien m'auraient abandonné, si je ne les avais pas crucifiés. La Croix est un don très précieux, et de nombreuses vertus peuvent être apprises grâce à elle." - Jésus à Sainte Gemma Galgani (Père Amedeo, C.P. *Bienheureuse Gemma Galgani (1878-1903)* (1935) Burns, Oates, and Washbourne, Londres)

"Mon enfant, tu te plains parce que je veux te garder dans l'obscurité ; mais souviens-toi qu'après les ténèbres vient la lumière, et qu'alors tu auras vraiment la lumière. Je te mets à l'épreuve pour Ma plus grande gloire, pour donner de la joie aux anges, pour ton plus grand profit, et aussi pour servir d'exemple aux autres… S'il te semble que Je te repousse, sache qu'au contraire Je t'attire plus près de Moi-même... Pense seulement pour le moment à la manière dont tu dois pratiquer la grande vertu ; emprunte les voies de l'amour divin, humilie-toi, et sois sûre que si Je te garde sur la Croix, Je t'aime." - Jésus à sainte Gemma Galgani (Vénérable Révérend Germanus C.P. *La vie de sainte Gemma Galgani* (2014) Catholic Way Publishing).

La spiritualité de Sainte Gemma tournait autour de l'humilité. Elle reconnaissait tout comme un don de Dieu, une grâce dans sa vie nécessaire pour faire d'elle une sainte. Malgré une souffrance intense, elle trouvait la joie dans l'amour du Christ.

Il existe quatre niveaux de bonheur dont les philosophes discutent. Le premier implique des plaisirs corporels pour répondre à une recherche de bonheur physique, et le second implique de se comparer aux autres pour trouver un bonheur relatif. Le troisième est le bonheur que nous ressentons lorsque nous aidons les autres et le quatrième est appelé transcendant, un bonheur trouvé au-delà de nous-mêmes.

Le bonheur transcendant ne se trouve pas dans le fait de vouloir ce que les autres ont, ou dans l'obsession d'un confort qui procure du plaisir. Lorsque nous nous préoccupons de suivre ce que les voisins ont ou ce que nos amis des médias sociaux font, nous ne pouvons pas nous sentir pleinement heureux parce qu'il y aura toujours quelque chose de plus à consommer ou de plus à faire. Le bonheur transcendant se trouve en Dieu. Il se trouve dans la liberté des attachements qui consomment notre esprit et notre énergie. La vie chrétienne est un bel effort

complet d'aimer Dieu à la fois de manière transcendante et de manière tangible dans notre prochain ; nous gardons donc une boucle entre les troisième et quatrième niveaux de bonheur.

La joie inébranlable se trouve dans la liberté de ne pas avoir besoin d'engourdir les émotions et de ne pas asservir notre corps au confort. Elle se trouve dans la rupture des chaînes de l'obsession du pouvoir, de l'argent et des "choses". Lorsque nous pouvons dire non à ce que le monde nous offre, alors nous sommes libres. La véritable paix de l'esprit se trouve lorsque le fait d'avoir ou de ne pas avoir n'affecte pas notre âme.

Quelle que soit la souffrance que nous traversons, le bonheur qui se trouve en Dieu ne peut jamais disparaître. Tout autour de nous, il y a des croix involontaires comme le cancer, l'infertilité ou le chômage ; peut-être portons-nous ces fardeaux nous-mêmes. Comme Jésus l'a dit à Sainte Gemma, ces croix sont un cadeau - bien qu'elles n'en aient certainement pas l'air ! Ces croix ressemblent à une solitude tragique, sombre et isolante. L'humilité nous aide à savoir que même si nous ne voyons pas d'issue positive, nous avons confiance que Dieu a notre plus grand bien au-delà de ces croix. Il est digne de confiance parce qu'il nous a créés pour le bien, qu'il est mort sur la croix pour nous malgré notre refus de sa seigneurie et qu'il nous invite toujours à entrer dans une éternité de joie. Nous avons un Dieu qui nous aime tellement. Il est venu sur terre pour nous montrer à quoi ressemble l'amour véritable afin que nous puissions partager sa vie divine.

***Réfléchissez* : À quelles choses dans la vie vous accrochez-vous trop fermement ? Qu'est-ce qui vous empêche d'avoir une joie inébranlable ? Avez-vous des attentes en matière d'équité ou d'autres mesures de comparaison qui inhibent votre humilité ? Quand avez-vous fait l'expérience d'un bonheur transcendant, comme un avant-goût du Ciel ?**

JOUR 5 : L'humilité n'est pas pertinente sans la foi ; et la foi exige une participation active ; nous ne pouvons pas rester assis et laisser la vie se dérouler. Nous devons rechercher les occasions pour que la grâce de Dieu imprègne nos vies. Nous devons vivre notre vie en étant gouvernés par notre croyance en Dieu et notre assentiment à sa Vérité.

Et sans la foi, il est impossible de lui plaire. Car celui qui veut s'approcher de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. - Hébreux 11, 6

Il se tourna vers eux et leur dit : "Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa propre croix et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. En effet, lequel d'entre vous, s'il veut construire une tour, ne s'assied pas d'abord pour en calculer le coût, afin de savoir s'il a de quoi l'achever ? Sinon, quand il aura posé le fondement et qu'il ne pourra pas achever, tous ceux qui le verront commenceront à se moquer de lui, en disant : "Cet homme a commencé à bâtir et n'a pas pu achever". - Luc 14, 25-30

Comment pouvons-nous devenir saints si nos ressources - matérielles et mentales - sont consacrées à l'accumulation de fortunes ou de statuts mondains. Si notre style de vie tourne autour du consumérisme et des activités séculières, nous ne pouvons pas donner la priorité à la prière, aux sacrements et à l'aide aux autres pour qu'ils voient le visage du Christ. Faire une évaluation honnête de ce que nous savons faire : ingénierie, peinture, écoute, construction, pâtisserie, organisation, accueil, encouragement, enseignement, planification, etc...., puis utiliser ces dons au profit du cheminement des autres vers Dieu, c'est reconnaître notre place dans le grand tableau de l'histoire du salut. L'humilité consiste à planter des graines et à ne pas s'attacher à les voir pousser, voire à les récolter.

La citation suivante a été attribuée à Sainte Thérèse d'Avila, "Le Christ n'a pas d'autre corps maintenant que le vôtre ; pas de mains, pas de pieds sur terre que les vôtres..." mais elle ne se trouve dans aucun de ses écrits ou enseignements ; elle provient en fait d'écrits protestants (*The British Friend* vol 1, no 1, 1892 pg. 15) combinés en un poème. De plus, ce n'est même pas vrai du point de vue théologique, étant donné que l'Eucharistie *est le* véritable Corps et Sang du Christ sur Terre. L'humble sentiment est de penser à offrir nos mains et nos pieds pour faire la volonté de Dieu, nos corps comme lui appartenant via l'Église, son épouse. Notre foi nous oblige à laisser l'amour de Jésus s'écouler de nous vers les autres en portant sa lumière par la construction de relations et la louange de Dieu. La foi n'est pas quelque chose que nous

sommes capables de donner, c'est notre expérience personnelle profonde que nous vivons pour que d'autres soient inspirés à puiser dans leur propre don de foi de Dieu.

Nous pouvons toujours posséder une maison et une voiture, nous pouvons toujours travailler dans un environnement séculier, nous pouvons toujours apprécier la bonne nourriture et les boissons, nous pouvons faire du sport et regarder des films... mais ces choses doivent être ordonnées correctement. Nous les utilisons pour faire l'expérience du Divin comme il a voulu que la création soit appréciée et savourée de manière réfléchie (et non consommée sans réfléchir et considérée comme acquise ou mise sur un piédestal comme une idole par la manière dont nous hiérarchisons notre temps). Chaque personne doit maintenir la dignité humaine dans le monde. L'humilité dans notre vocation consiste à utiliser les dons que Dieu nous a donnés pour nous soucier du bien des autres. Nous pouvons utiliser les choses et les activités pour offrir l'hospitalité, le soutien et la consolation. Cela nous apporte une grande joie car nous nous rapprochons de Dieu chaque fois que nous le cherchons dans les autres.

***Réfléchissez* : Comment avez-vous fait l'expérience de la joie cette semaine ? Peut-être avez-vous été surpris que votre souffrance se transforme en joie... ou que vos mortifications vous permettent de vivre plus profondément un moment de joie ? Comment continuez-vous à grandir dans votre foi ? Comment votre vie indique-t-elle vos priorités ?**

JOUR 6 : L'humilité renforce la confiance, la gratitude, la modestie, l'amabilité... de nombreuses autres vertus peuvent s'épanouir lorsque nous commençons par le niveau de base de l'humilité devant Dieu.

Gemma, sur son lit de mort, à qui l'une des sœurs présentes demandait quelle était la vertu la plus importante et la plus chère à Dieu, répondit avec une grande vivacité d'esprit : " L'humilité, l'humilité, le fondement de toutes les autres. " (Ven. Père Germanus. *La vie de Sainte Gemma Galgani* (2004) Tan Books)

Ou supposez-vous que c'est en vain que l'Écriture dit : "Il soupire jalousement sur l'esprit qu'il a fait habiter en nous" ? Mais il donne plus de grâce ; c'est pourquoi il est dit : "Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il donne la grâce aux humbles." - Jacques 4 : 5-6

Les vertus les plus importantes sont les vertus théologales de foi, d'espérance et d'amour, qui sont dirigées vers Dieu. La vertu humaine de l'humilité nous aide à être réceptifs à ces vertus en plaçant notre disposition dans un état d'ouverture à Dieu. Toutes les vertus sont liées entre elles, et nous devons grandir en elles pour devenir saints. Pour grandir dans la vertu, il faut défaire les comportements acquis qui font que la plupart d'entre nous se préoccupent avant tout de nous-mêmes.

Dieu nous a donné un esprit qui a soif de Lui, mais nous utilisons souvent cet esprit pour poursuivre tant d'autres distractions. De nombreux humains ont une idée et une façon de vivre déchues selon lesquelles survivre sur la terre est le but de la vie, mais la foi nous pousse à considérer la vie éternelle comme beaucoup plus importante. Il nous désire, il se languit de nous - mais il ne nous force pas à l'aimer en retour. Si nous humilions suffisamment notre esprit pour voir sa bonté, nous découvrons qu'il a toujours été là pour déverser sa grâce. Comme Sainte Gemma nous en donne l'exemple, l'humilité peut être le fondement de toutes les autres vertus.

Vivre humblement, c'est être si ouvert à sa volonté que chaque jour de notre vie est une aventure pour dire oui à l'amour, oui à la simplicité et oui à une courageuse vulnérabilité. L'aspect relationnel de l'humilité offre des occasions d'être l'aimé et l'amant. Si nous prenons tous soin des autres comme Dieu prend soin de nous, personne ne manque de rien et la joie abonde d'autant plus. Bien sûr, le péché existe toujours et aucun d'entre nous n'est parfait, alors nous continuons à rechercher la sainteté et à faire confiance à l'amour *agapé* de Dieu - c'est là que se conçoivent la miséricorde et le pardon. Nous ne serons pas jugés sur ce que nous avons, mais sur ce que nous avons **et** donnons.

La pratique de l'humilité nous permettra de voir les dons et les talents que Dieu nous a donnés, puis de les utiliser pour le bien du monde entier. Nous rendons toutes les louanges à Dieu de qui découle toute la bonté. L'humilité ressemble à ceci : "Le Seigneur peut faire des choses étonnantes à travers moi, car il m'a donné la grâce d'être réceptif à sa volonté." *On a fait preuve de miséricorde à mon égard, et je la partage. J'ai la foi, et je l'utilise pour magnifier le Seigneur. Dieu m'aime, et je vous aime. J'ai un cancer, et je le donne en offrande. J'ai la vie et je l'offre à la prochaine génération. J'ai une maison, vous êtes les bienvenus ici. J'ai la pauvreté et je vous invite à y entrer. J'ai du temps, je veux le partager avec vous. Je n'ai pas assez de nourriture, et je l'offre comme ma croix de sacrifice d'amour aujourd'hui.*

Parce que la vertu reconnaît également la dignité des autres, quel que soit le statut mondain qu'ils ont ou n'ont pas, cela ressemble aussi à "Quelle bénédiction tu es dans ma vie ; je suis si heureux que Dieu t'ait donné (compétence, vertu, ouverture) !"

***Réfléchissez* : Comment l'humilité affecte-t-elle votre foi personnelle ? Votre espérance personnelle ? Pourquoi l'humilité affecte-t-elle la façon dont vous aimez les autres ? Quelles actions dans votre vie sont motivées par la peur d'être ridiculisé ou rejeté ? Pouvez-vous trouver aujourd'hui un moyen de faire preuve de dignité envers une personne que vous rencontrez aujourd'hui, d'une manière inattendue ?**

JOUR 7 : Il est impossible d'aller au Ciel en s'accrochant à ses biens et à son statut, à son orgueil égoïste, à son sentiment d'avoir droit à quelque chose, ou à sa dépendance. L'humilité nous aide à nous reposer sur Jésus, ce qui est nécessaire pour être un saint.

CEC 2544 : Jésus enjoint à ses disciples de le préférer à tout et à tous, et leur demande de "renoncer à tout ce qu'ils ont" pour lui et pour l'Évangile (voir Luc 14,33). (voir Luc 14, 33) Peu avant sa passion, il leur donne l'exemple de la pauvre veuve de Jérusalem qui, dans sa pauvreté, a donné tout ce qu'elle avait pour vivre. (voir Luc 21:4) Le précepte du détachement des richesses est obligatoire pour entrer dans le Royaume des cieux.

2545 : Tous les fidèles du Christ doivent "diriger correctement leurs affections, de peur qu'ils ne soient entravés dans la poursuite de la charité parfaite par l'usage des choses du monde et par une adhésion aux richesses contraire à l'esprit de pauvreté évangélique." (Lumen Gentium 42 § 3)

Nous voulons tous être des saints ; nous voulons passer l'éternité à glorifier Dieu au paradis. Mais vivre dans le monde est si difficile - comment ne pas être emporté par le désir de plaire aux autres ou d'être utile ? Nous voulons que les autres visitent notre maison ou notre bureau et soient impressionnés. Nous voulons que les autres voient que nous nous portons bien financièrement. Nous voulons que les autres sachent quels sont nos talents. Peut-être que, d'une manière moderne particulière, nous voulons aussi que les autres voient notre désordre cultivé pour savoir que nous n'avons pas une trop haute opinion de nous-mêmes, tout en désirant une tonne de likes sur les médias sociaux pour une telle "honnêteté". Combien d'entre nous luttent contre le narcissisme, même si nous ne le voulons pas ?

Magnify 90 implique des mortifications intérieures afin qu'extérieurement nous puissions être libres de magnifier le Seigneur. Nous devons préférer Jésus à tout le reste et nous ne pouvons pas diriger les autres vers lui si nous sommes trop distraits. Nous avons tant de soucis et d'anxiétés à notre époque moderne, et cela provient en réalité d'un manque de confiance. Nous ne nous humilions pas assez pour admettre que la voie de Dieu est meilleure que la nôtre. Nous devons passer du temps en silence, à l'écoute des conseils du Saint-Esprit.

Au cours de *Magnify 90*, nous tirons les rideaux sur notre fragilité pour voir les endroits que nous cachons, même à nous-mêmes. En pratiquant l'humilité, nous découvrons nos propres tendances égoïstes, nos préférences en matière d'image corporelle, nos attitudes négatives à l'égard de ceux qui ne nous ressemblent pas, et le désir que nous avons d'une connexion réelle et vulnérable. Nous sommes libres de développer une relation plus profonde avec Jésus dans

la prière fréquente, nous sommes libres de cultiver les amitiés que l'Esprit Saint nous envoie, et libres de vivre la vie avec un cœur reconnaissant. Nous sommes libres d'accueillir même la souffrance comme une grâce.

***Réfléchissez* : Dans quels domaines de la vie avez-vous le plus besoin de l'acceptation humaine ? Comment vivez-vous la pauvreté évangélique - c'est-à-dire, de quelle manière vivez-vous comme si Dieu était votre seul trésor ? Comment voyez-vous la charité ? Est-ce une case à cocher ou quelque chose de plus ?**

★ Semaine 2 : Affabilité ★

Sainte Angèle Merici

JOUR 8 : L'affabilité nous invite à éviter à la fois de faire des éloges exagérés et de montrer de la mauvaise humeur. Cela nous oblige à traduire la vertu théologale de la charité (amour de Dieu) dans nos rapports avec les autres (amour du prochain). Pour magnifier le Seigneur, nous aimons les autres comme Dieu nous aime et nous dépassons les attachements aux préférences ou aux humeurs personnelles.

CEC 1878 : Tous les hommes sont appelés à la même fin : Dieu lui-même. Il y a une certaine ressemblance entre l'unité des personnes divines et la fraternité que les hommes doivent établir entre eux dans la vérité et l'amour. (Gaudium et Spes 24 § 3) L'amour du prochain est inséparable de l'amour de Dieu.

Que le Dieu de la constance et de l'encouragement vous accorde de vivre en telle harmonie les uns avec les autres, selon le Christ Jésus, qu'ensemble vous puissiez d'une seule voix glorifier le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. - Romains 15:5-6

Fais-toi aimer dans l'assemblée... - Siracide 4:7 (dans certaines traductions, "aimé" signifie "affable").

Les idées variées de l'amour, surtout à notre époque, obscurcissent la réalité de ce que signifie être aimant, et encore moins amical. Faire en sorte que les autres se sentent validés à *tout* prix n'est pas amical, c'est de la flatterie. Excuser le péché par le relativisme n'est pas aimant, mais avoir une attitude plus sainte que toi ne l'est pas non plus. Il est nécessaire de marcher aux côtés de nos voisins - aussi éloignés de Dieu qu'ils puissent nous sembler - parce que nous avons besoin que les autres marchent aussi à nos côtés. Nous avons besoin les uns des autres sur nos chemins. Notre semaine de méditation sur l'humilité nous a conduit à l'état d'esprit adéquat pour comprendre qu'il est impossible d'aimer les autres comme Dieu les aime par un acte de notre seule volonté. Personne ne peut aimer d'un amour divin, mais nous essayons d'imiter l'amour sacrificiel de Jésus-Christ, qui requiert la grâce.

Ce temps passé dans le "désert" est un temps intérieur, et non extérieur. Nous sommes toujours appelés à être amicaux et impliqués avec les autres. Comme la grâce nous aide à réduire notre volonté égocentrique, nous pouvons rayonner une attitude joyeuse et porter la lumière du Christ à ceux qui nous entourent. N'ayons pas peur d'être intentionnels et authentiques avec ceux que Dieu met dans nos vies. Le but de *Magnify* est de nous aider à

aimer davantage, à vouloir davantage le bien des autres - en offrant nos mortifications chaque jour pour une intention spécifique tout en étant détaché de voir ou de sentir la fécondité.

Nous désunissons la grâce dans nos âmes dès que nous commençons à calculer combien nous sommes bons dans notre style de vie ascétique et que l'orgueil s'insinue à nouveau dans notre vie. Puissions-nous ne jamais fermer les yeux sur quelqu'un par notre propre concentration intérieure qui conduit au péché.

Nous sommes appelés à nous élever au-dessus de nos attachements, pas à les déplorer. Renoncer à notre séance de télé "relaxante" du soir ou à notre flux de médias sociaux ne peut que nous rendre parfois un peu grincheux et d'humeur plus courte avec ceux avec qui nous vivons, car nous ne nous distrayons pas des émotions et des besoins réels. Sauter le mimosa avec nos amies pourrait nous rendre rancunières au point de ne même pas sortir avec elles. Pourtant, nous sommes appelés à entretenir et à construire des amitiés ! Comment pourrions-nous magnifier le Seigneur auprès des autres si nous passons notre expérience de *Magnification à* nous cacher des interactions sociales ? Quelle que soit la partie la plus difficile de nos mortifications, si nous la laissons nous rendre moins affables, nous manquons la cible.

La servante de Dieu Chiara Corbella a écrit à son fils alors qu'elle était mourante : "...L'amour te consume, mais il est beau de mourir consumé, exactement comme une bougie qui ne s'éteint que lorsqu'elle a atteint son but. Tout ce que tu fais dans la vie n'aura de sens que si tu le regardes en vue de la vie éternelle. Si tu es vraiment aimant, tu t'en rendras compte du fait que rien ne t'appartient, car tout est un don. Comme le dit saint François, "le contraire de l'amour est la possession".

***Réfléchissez* à la manière dont vous pouvez rester concentré et présent avec les personnes qui se trouvent juste devant vous, sans penser à votre liste de choses à faire ni aux autres personnes avec lesquelles vous préféreriez être. Lisez tout le chapitre 15 de l'épître aux Romains. Notez tout ce qui vous frappe à la lecture de ce chapitre et comment cela se rapporte au fait de laisser l'amour vous consumer. Comment voyez-vous un lien entre l'orgueil, la possession et la distraction dans votre vie ?**

JOUR 9 : Sainte Angèle Merici était un conduit pour le Saint-Esprit et un génie féminin de l'affabilité. Elle encourageait les femmes à trouver la sainteté dans leur vocation, à utiliser leur état de vie comme une occasion d'être sanctifiées par la grâce et à amener également d'autres femmes à Dieu. Elle a souvent écrit sur la vertu de l'affabilité, notamment dans le contexte de l'évangélisation.

" ...que leur conversation soit instructive et courtoise, non pas dure ou grossière, mais douce, pacifique et charitable. Dites-leur que je souhaite, où qu'ils se trouvent, qu'ils donnent le bon exemple, qu'ils charment tout le monde par la douce odeur de leurs vertus, qu'ils fassent preuve d'obéissance et de soumission envers tous ceux qui ont autorité sur eux, et qu'ils soient zélés pour promouvoir partout le bon sentiment et la paix. Par-dessus tout, qu'ils soient humbles et affables, que la sainte charité règle toute leur conduite, leurs actions et leurs paroles, et qu'ils supportent tout avec patience...". - Sainte Angèle Merici (Bernard O'Reilly. *Sainte Angèle Merici, et les Ursulines* (1880) Pollard & Moss)

Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez-les et ne les maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent. Vivez en harmonie les uns avec les autres ; ne soyez pas hautains, mais associez-vous aux humbles ; ne soyez jamais prétentieux. Ne rendez à personne le mal pour le mal, mais pensez à ce qui est noble aux yeux de tous. Si possible, autant que cela dépend de vous, vivez en paix avec tous. Bien-aimés, ne vous vengez jamais, mais laissez la colère de Dieu s'exercer, car il est écrit : "A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur." Non, "si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête." Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais vainquez le mal par le bien.
- Romains 12 : 14-21

CEC 1879 La personne humaine a besoin de vivre en société. La société n'est pas pour lui un ajout extérieur mais une exigence de sa nature. Par l'échange avec les autres, le service mutuel et le dialogue avec ses frères, l'homme développe ses potentialités ; il répond ainsi à sa vocation. (Gaudium et Spes 25 § 1)

Quelle que soit notre vocation ou notre situation dans la vie, notre mission en tant que chrétiens concerne les relations. Nous ne pouvons pas construire le Royaume de Dieu si nous sommes isolationnistes ou indépendants d'esprit. Pendant *Magnify*, nous nous rappelons que les choses ne comptent pas - les gens comptent. Être affable n'est pas qu'une question de

surface. Les femmes ont un génie unique - le génie de la maternité. Que nous donnions ou non naissance à une vie humaine, nous sommes appelées à faire naître sa Vie divine dans le monde, encore et encore. À la suite de notre Sainte Mère Marie et de Sainte Angèle Merici (mère de son ordre religieux) cette semaine, nous sommes appelés à être des mères spirituelles par notre propre oui à la vertu. Nous ne pouvons pas nous contenter de rechercher une relation plus profonde avec Dieu, car il nous a aussi créés les uns pour les autres, nous vivons pour partager sa bonté !

Plus nous cherchons Dieu en nous coupant des attachements du monde, plus nous sommes libres de coopérer avec sa volonté la plus parfaite. La relation avec Lui, la prière, est la manière dont nous parvenons à connaître cette volonté, et cela va provoquer une action extérieure. Jésus ne dit pas à ses disciples de se contenter de penser - il leur demande de sortir, de le faire connaître au monde ! C'est aussi notre appel. Dans notre vie de tous les jours, les autres doivent voir le Christ se refléter en nous. Nous avons entendu dire que les arguments ne convertissent pas les âmes, et c'est vrai de manière anecdotique. La vengeance est réservée au Seigneur, car il est le seul à être assez parfait pour l'exercer équitablement. Nous avons tous péché, nous avons tous manqué à notre devoir, alors la chose vertueuse à faire est de marcher de manière charitable et patiente avec les autres. Nous disons la vérité de manière compatissante afin que l'auditeur soit plus apte à l'entendre. Nous pouvons encourager activement ceux qui nous entourent en nous montrant simplement, en étant constamment un véritable ami. Nous devrions *montrer notre* amour plus souvent que nous en parlons. Les œuvres de miséricorde sont un moyen sûr de transmettre l'amour de Dieu en étant affable.

***Réfléchissez* : Comment l'amabilité joyeuse a-t-elle aidé votre capacité à magnifier Dieu dans le passé - essayerez-vous de faire des changements à l'avenir ? Y a-t-il une amie dans votre vie que vous reconnaissez comme étant douée dans le domaine de l'affabilité ? Quelles caractéristiques remarquez-vous ? Remerciez-la pour son témoignage.**

JOUR 10 : Nous pouvons être de meilleurs vecteurs de l'amour de Dieu lorsque nous nous détachons de nos attentes quant à la façon dont les autres devraient agir. Il serait facile de renoncer au contrôle si nous étions omniscients, si nous savions comment les voies de Dieu s'accomplissent en fin de compte. Pourtant, en tant qu'êtres confinés dans le temps et aux connaissances limitées, nous luttons contre le besoin de contrôler.

"Car tous sont ce que Dieu a fait d'eux, et vous ne savez pas quel usage glorieux il peut encore en faire. ...Corrigez vos proches avec amour, avec charité, quand vous les voyez tomber par l'infirmité humaine. C'est ainsi que vous continuerez à tailler la vigne que le Seigneur vous a confiée, en laissant le résultat à Lui, qui attendra son heure pour faire des merveilles pour vous." - Sainte Angèle Merici (Bernard O'Reilly. *Sainte Angèle Merici, et les Ursulines* (1880) Pollard & Moss)

CEC 1936 : En venant au monde, l'homme n'est pas équipé de tout ce dont il a besoin pour développer sa vie corporelle et spirituelle. Il a besoin des autres. Les différences apparaissent liées à l'âge, aux capacités physiques, aux aptitudes intellectuelles ou morales, aux avantages tirés du commerce social, à la répartition des richesses. (voir aussi Gaudium et Spes 29 § 2) Les "talents" ne sont pas distribués de manière égale.(Voir Matthieu 25, 14-30, Luc 19, 27)

1937 : Ces différences appartiennent au plan de Dieu, qui veut que chacun reçoive des autres ce dont il a besoin, et que ceux qui sont dotés de "talents" particuliers en partagent les bénéfices avec ceux qui en ont besoin. Ces différences encouragent et souvent obligent les personnes à pratiquer la générosité, la bonté, le partage des biens ; elles favorisent l'enrichissement mutuel des cultures [...].

Nous avons été créés pour la relation, par un Dieu de la relation. Accueillis dans cette relation par notre baptême, nous sommes rachetés par l'amour du Christ pour nous, qui s'est concrétisé par l'amour du Père qui s'est penché sur la Terre dans le Christ Fils pour satisfaire l'alliance que nous étions incapables de remplir. La rédemption est donnée gratuitement, et le salut doit ensuite être accepté par la manière dont nous nous approchons de Dieu pendant notre séjour sur Terre. L'Esprit Saint, répandu en nous par les sacrements et la miséricorde, restaure notre liberté d'aimer : choisir une relation juste avec notre Créateur et sa création. Nous vivons cela dans nos interactions avec les autres humains, malgré nos différences et nos besoins uniques.

L'une des choses les plus difficiles à détacher est peut-être la préférence pour les personnes qui nous ressemblent. Il est difficile de rencontrer les autres avec l'amour du Christ lorsqu'ils nous mettent mal à l'aise, lorsqu'ils remettent en question nos croyances ou notre style de vie. Ou peut-être sont-ils simplement agaçants ou ne savent-ils pas reconnaître les signes sociaux. Peut-être essaient-ils de tout réquisitionner pour leur propre gloire ou accusent-ils les autres de leurs défauts. Lorsque nous regardons les autres avec les yeux du Christ, ou que nous cherchons la lumière du Christ en eux, nous pouvons voir que nos propres préférences n'ont pas d'importance. Si Dieu a placé quelqu'un dans notre vie, ce n'est pas une coïncidence. Comme l'a écrit saint François de Sales : "On peut attraper plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec cent barils de vinaigre. "Comment pouvons-nous apporter la gloire à Dieu par notre affabilité - par notre gentillesse et notre ouverture à l'écoute qui pourrait conduire à une confiance mutuelle et à une dignité partagée ?

***Réfléchissez* : Vous êtes-vous déjà aventuré loin de vos amis proches pour rencontrer une nouvelle personne qui vous semble un peu seule ? Quelqu'un de nouveau a-t-il essayé de vous rencontrer lors d'un événement ? Comment le fait de sortir de votre " bulle " vous aide-t-il à trouver un équilibre entre " remplir votre tasse " et " remplir " celle de quelqu'un d'autre ? Que pouvons-nous apprendre des autres sur Dieu, non pas sur le plan théologique, mais sur le plan relationnel ?**

JOUR 11 : Si nous pouvons nous priver du confort humain - friandises, médias sociaux, snacks, maquillage, shopping - nous pouvons nous priver de l'égoïsme et des paramètres pour savoir qui nous pouvons fréquenter. Nous nous efforçons de perfectionner la vertu d'affabilité afin qu'en apprenant à connaître le cœur des autres, nous puissions dire les mots et faire les choses qui les aideront - et nous aideront - à mieux connaître Dieu.

CEC 1931 : Le respect de la personne humaine passe par le respect du principe selon lequel "chacun doit considérer son prochain (sans aucune exception) comme un autre soi-même, en tenant compte avant tout de sa vie et des moyens nécessaires pour la vivre dignement". (Gaudium et Spes 27 § 1) Aucune législation ne pourrait à elle seule faire disparaître les peurs, les préjugés, les attitudes d'orgueil et d'égoïsme qui empêchent l'établissement de sociétés vraiment fraternelles. De tels comportements ne cesseront que par la charité qui trouve en tout homme un "prochain", un frère.

La plupart des gens dans le monde essaient de remplir un trou en forme de Dieu avec du "non-Dieu", et cela conduit à tant de tristesse, de vide et de solitude. L'antidote à cela est l'intimité. L'intimité au sens d'un contact humain réel, de soutien et de compassion. Bien sûr, c'est aussi l'intimité avec Dieu, telle que nous connaissons notre dignité et avons confiance en Son désir pour notre vie éternelle. Le témoignage de cela aux autres peut être trouvé à travers nous, mes sœurs ! Dieu veut travailler à travers nous.

Les relations avec les autres sont d'une importance vitale pour le changement culturel que nous souhaitons tant voir se produire. Nous voulons que le mal disparaisse, que la joie triomphe et que la paix règne. Dieu nous donne la réponse à cela explicitement de nombreuses fois dans la bible. Il n'y a pas de programme qui va réparer le monde. L'amour est la réponse ! Nous devons chercher à aimer nos semblables, tous les humains. L'amour veut le bien éternel de chaque personne. Oui, ceux qui nous rendent fous ou qui nous prennent à rebrousse-poil. Ceux qui nous ont fait du tort. Les non-catholiques et même les anti-catholiques. Ceux qui mènent de manière flagrante une vie de péché grave. Ceux qui sont invisibles et en marge de la société. Ceux qui sont sales et qui sentent mauvais. Les malades contagieux. Ceux avec qui nous ne pouvons pas communiquer facilement en raison d'un besoin particulier. Et bien sûr, ceux qui nous sont déjà chers. Si nous voulons qu'ils aient tous le bonheur éternel, cela devrait avoir un impact sur la manière dont nous interagissons avec eux, sachant que nous sommes le modèle du Christ pour eux. Notre relation avec Dieu doit être profonde, et il s'ensuit que notre relation avec les autres doit être profonde.

Nous devons être réceptifs à ceux que Dieu place déjà dans notre sphère d'influence ; nous pouvons témoigner de la joie chrétienne en nous montrant affables avec l'assistant administratif au travail, la serveuse ou le serveur, le chauffeur de taxi, l'employé de la salle de sport, le postier, le livreur du magasin, le voisin que nous saluons en allant chercher le courrier, un collègue de bureau, les amis de nos enfants ou leurs parents, nos mères, nos belles-filles, un filleul, la liste est infinie. Nous ne savons jamais qui pourrait être notre prochain nouvel ami, si seulement nous y sommes ouverts en étant nous-mêmes amicaux. Les gens veulent être amis avec des personnes affables, alors si Dieu nous appelle à l'amitié avec une connaissance actuelle, nous pouvons sincèrement essayer d'en développer une ! Cependant, nous devons reconnaître que Dieu a créé chaque personne avec une âme unique, avec la liberté de refuser l'amour. Dans une offrande d'amour, nous pouvons trouver la paix en sachant que nous avons fait tout ce que nous pouvions faire si l'amitié est refusée alors que nos mortifications et nos sacrifices peuvent trouver un sens plus profond.

La mortification ne doit pas être considérée comme une mauvaise chose. C'est un outil qui aide à se libérer des liens des idoles du monde. Renoncer au maquillage peut être un sacrifice incroyable pour nous, mais cela peut être un exercice utile pour voir notre vraie beauté donnée par Dieu. Nous pouvons parvenir à rayonner de joie en sachant que notre bonheur ne repose pas sur ce que les autres (ou nous) voient sur notre peau, mais plutôt sur l'amour du Christ qui nous soutient. Peut-être avons-nous du mal à trouver un espace mental pour la prière quotidienne - pouvons-nous faire de petits pas chaque jour ? Si nous disons oui à la prière quotidienne, le Seigneur peut même nous ouvrir des portes pour que nous acceptions humblement son invitation au sacrifice quotidien de la Messe plus fréquemment. L'Eucharistie est la source de notre force, alors si nous nous sentons insuffisants dans nos capacités, il est bon et vertueux de s'en remettre à Jésus ! des sacrements pour être soutenus, surtout lorsque nous cherchons à Le magnifier.

***Réfléchissez* : Comment le Christ vous a-t-il fortifié dans le passé, tout en vous demandant d'être une épaule sur laquelle s'appuyer pour les autres (dans votre famille, vos amis, votre paroisse et votre communauté) ? Identifiez une personne dans votre vie à laquelle vous n'avez pas accordé beaucoup d'attention et considérez pourquoi. Dieu vous appelle-t-il à un amour plus profond ?**

JOUR 12 : Les êtres humains ont été créés parce que Dieu est amour et qu'il était donc nécessaire, d'une certaine manière, que quelqu'un existe pour lequel l'amour est dirigé. Il y a la nécessité de poursuivre la création par notre désir d'aimer et d'être aimé, alors que nous coopérons avec la nature créatrice de Dieu. Nous avons besoin les uns des autres pour pouvoir vivre le plus grand commandement.

CEC 1942 La vertu de solidarité va au-delà des biens matériels. En diffusant les biens spirituels de la foi, l'Église a favorisé, et souvent ouvert de nouvelles voies pour le développement des biens temporels. Ainsi, au cours des siècles, la parole du Seigneur s'est vérifiée : " Cherchez d'abord son royaume et sa justice, et toutes ces choses seront aussi à vous " (Matthieu 6, 33) [...]

" Prenez plaisir à aller souvent [...] visiter vos chères filles et sœurs, les saluer en toute bonté, voir comment elles vont, les consoler et les encourager à persévérer dans le genre de vie qu'elles ont choisi, exciter le désir des joies et des biens célestes, attendre avec impatience les joyeux exploits et les délices indicibles de la Cité de Dieu, de ses triomphes bienheureux et éternels, et de s'arracher à cet amour de ce monde pitoyable et perfide, où personne ne peut trouver ni le vrai repos ni le contentement, mais seulement des illusions vides, des travaux amers, et tout ce qui est misérable et dérisoire.... de cette perspective assurée, que rien ne les fasse douter, quels que soient leurs ennuis ou leurs difficultés ; car toutes ces petites misères disparaîtront bientôt de leur chemin, et seront remplacées par la sérénité et la joie ; et puis, le peu que nous pouvons avoir à endurer dans cette vie n'est rien en comparaison de la richesse du bonheur emmagasiné au Paradis..." - Sainte Angèle Merici (Bernard O'Reilly. *Sainte Angèle Merici, et les Ursulines* (1880) Pollard & Moss)

Être affable peut être considéré comme le fait de cultiver un sentiment de solidarité avec les autres. Non seulement nous devons faire preuve d'amour sur le plan matériel (en partageant les ressources dont nous disposons en rencontrant les pauvres et en ayant une culture de l'hospitalité dans notre foyer), mais nous devons aussi faire preuve d'amour sur le plan spirituel. Nous avons besoin les uns des autres parce que nous ne pouvons pas tout faire par nous-mêmes ; et nous ne pouvons pas suivre le plus grand commandement du Seigneur sans avoir des voisins à aimer ! Nous devons tendre la main et nous préoccuper de l'état de l'âme de nos amis - nous devons éviter d'être trop préoccupés par nous-mêmes, nos propres projets et nos propres malheurs. C'est la solidarité spirituelle. Nous devons prendre soin de notre propre vie intérieure, c'est bien vrai, mais nous devons aussi encourager ceux qui nous

entourent à trouver de la joie dans leur souffrance, à relever leurs cœurs abattus et à rester fermes dans leurs vocations. Pour cela, nous devons savoir écouter - en prêtant attention au langage corporel et à ce qu'ils ne disent pas, tout autant qu'à ce qu'ils font et disent. Nous prions avec et pour les autres, et nous espérons que les autres feront de même pour nous. Personne ne devrait être isolé ou laissé pour compte dans la vie spirituelle, tout comme personne ne devrait l'être dans la vie corporelle.

Si nous n'avons pas l'habitude de rendre des comptes à d'autres personnes, nous risquons de nous réveiller chaque jour et de mener notre vie de façon désordonnée et distraite ; ou pire, comme si la recherche du confort, de l'approbation et de l'indépendance était tout ce qu'il y avait à faire. Nous devons nous rappeler mutuellement que la souffrance a un but, que la croissance vertueuse est plus importante que le confort, et qu'une vie de prière engagée est vitale pour la relation avec Dieu. Nous avons besoin de personnes autour de nous qui n'ont pas peur de nous rappeler les choses spirituellement nécessaires - et nous pouvons essayer d'être cette responsabilité pour les autres.

***Réfléchissez* : Comment encouragez-vous vos amis à se tenir dans la vérité de leur appel à être un saint ? Est-ce que vous relevez et affirmez d'autres chrétiens dans le cadre de la vertu affable - sans faire de flatteries ni vous concentrer sur les éléments physiques ? Appelez une amie aujourd'hui, saluez-la, demandez-lui comment elle va, écoutez-la de tout votre cœur, puis encouragez-la.**

JOUR 13 : Pour magnifier le Seigneur auprès de ceux qui ont désespérément besoin de le voir, nous devons puiser dans l'affabilité. Nous devons trouver le juste milieu entre ne pas céder au vice parce que ceux qui nous entourent le font, mais aussi ne pas nous disputer avec les personnes aux styles de vie différents que Dieu nous demande d'aimer ou les ignorer.

"Soyez affable et courtois... Vous ferez plus d'effet par des paroles affectueuses et des manières courtoises, que par l'amertume ou une vive répréhension, qui ne doivent jamais être employées qu'en cas d'extrême nécessité, et avec un prudent égard au lieu et au temps, aussi bien qu'à la disposition de la personne à laquelle on s'adresse. La vraie charité, qui vise en toutes choses à honorer Dieu et à être utile aux âmes, sait enseigner ce discernement pratique ; elle pousse le cœur à être, selon les nécessités du temps et du lieu, maintenant affable et courtois, non tranchant et piquant, avec une juste mesure de douceur ou de reproche, selon les besoins..." - Sainte Angèle Merici (Bernard O'Reilly. *Sainte Angèle Merici, et les Ursulines* (1880) Pollard & Moss)

Alors que nous nous efforçons de mener une vie sainte, une vie vertueuse, nous pouvons être préoccupés par la manière d'interagir avec ceux qui mènent une vie apparemment très différente. Il est peut-être effrayant de côtoyer des voisins ou des membres de la famille qui ne croient pas comme nous... nous ne savons pas comment leur parler de manière significative sans avoir l'air d'être "plus saint que toi" ou de porter un jugement. Nous nous sentons mal à l'aise parce qu'il faut plus d'énergie pour côtoyer des personnes qui ne nous satisfont pas. Il est facile de dire que nous détestons le péché mais aimons le pécheur, mais comment le mettre en pratique ? Il s'agit généralement de dire clairement, une fois, que nous ne sommes pas d'accord avec leurs choix ou leur style de vie, mais de continuer à interagir avec eux de manière raisonnable. Bien sûr, nous ne pouvons pas conduire les enfants au scandale, donc cela dépend de notre état de vie. Mais le mieux est de prier et de discerner comment Dieu veut que nous vivions la vertu comme un témoignage de la Vérité et de la liberté trouvée en Christ, ce qui inclut le sacrifice d'amour.

Tout le monde a la dignité d'une personne humaine, et le fait de les rencontrer, comme l'a fait le Christ, nous aidera à mener une vie plus vertueuse et affable. Nous gardons nos sens à l'affût des "rendez-vous divins" que Dieu place devant nous. Les rendez-vous divins sont ces rencontres apparemment fortuites avec un ami perdu de vue, ces coïncidences bizarres où nous voyons toujours la même personne, ou une situation parfaitement alignée pour parler avec quelqu'un.

Dans sa bonté, Dieu ne *manquera* jamais de nous donner une occasion de le magnifier qu'il voulait que nous saisissions. Lorsque ces occasions se présentent, nous devons choisir l'affabilité et la douceur afin qu'une amitié profonde puisse se construire au fur et à mesure que la confiance en l'autre grandit. Nous pouvons donner l'exemple de la compassion afin que les autres puissent avoir confiance en la miséricorde de Dieu. Souvent, de nombreuses personnes qui prétendent ne pas croire en Dieu ont en réalité un problème de confiance. Nous ne pouvons pas aider les autres à connaître le Christ si nous ne lui faisons pas confiance nous aussi, et nous nous efforçons donc de croire qu'il fera tout pour le bien, même si nous ne le voyons pas. Nous partageons nos blessures et la façon dont Jésus les a transformées pour que les autres puissent croire que cela peut leur arriver aussi ! Peut-être notre croissance en affabilité peut-elle s'enraciner dans notre capacité à être vulnérables et ouverts aux façons dont Dieu nous a aimés - et continue de nous aimer !

***Réfléchissez* : Lisez Ephésiens 4 - quel genre d'ami êtes-vous ? Essayez-vous de garder vos yeux et votre cœur ouverts pour les personnes qui ont besoin d'un ami véritable et significatif ? Tendez la main à quelqu'un aujourd'hui et planifiez une rencontre en personne. Concentrez-vous sur le fait de devenir des amis, vous n'avez pas à résoudre de problèmes, faites confiance à Dieu pour cela.**

JOUR 14 : La prière quotidienne du Rosaire fait partie de *Magnify,* car si nous cherchons à magnifier le Seigneur, Marie est le meilleur exemple pour nous. Le deuxième mystère joyeux du Rosaire est la Visitation, et le fruit de sa méditation est " l'amour du prochain ".

En ce temps-là, Marie partit et se rendit en hâte dans une ville de Judée, dans la montagne, où elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Lorsqu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein. Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint et s'exclama d'un grand cri : "Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Et pourquoi m'est-il arrivé que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car dès que j'ai entendu le son de ta salutation, l'enfant dans mes entrailles a tressailli de joie. Et bienheureuse celle qui a cru à l'accomplissement de ce que le Seigneur lui avait dit."

- Luc 1 : 39-45

CEC 1397 *L'Eucharistie nous engage envers les pauvres*. Pour recevoir en vérité le Corps et le Sang du Christ livré pour nous, nous devons reconnaître le Christ dans les plus pauvres, ses frères : Tu as goûté au Sang du Seigneur, et tu ne reconnais pas ton frère, Tu déshonores cette table quand tu ne juges pas digne de partager ta nourriture celui qui a été jugé digne de participer à ce repas… Dieu t'a libéré de tous tes péchés et t'a invité ici, mais tu n'es pas devenu plus miséricordieux. (Saint Jean Chrysostome)

Marie, enceinte de façon inattendue, ne s'est pas attardée sur ses propres fardeaux et son avenir incertain. Elle est allée rendre visite à Élisabeth. Grâce à son génie féminin de réceptivité, de sensibilité, de générosité et de maternité, Marie savait qu'amener le Seigneur à Elisabeth était la meilleure façon de partager la joie. Marie a passé du temps avec Elisabeth, s'est occupée d'elle pendant sa grossesse et a glorifié Dieu dans la louange et l'action de grâce. Les deux femmes se sont tenues compagnie dans l'attente. L'attente de Jésus, l'attente du travail et de la naissance... l'attente du Ciel.

Le mot *compagnie vient* du latin et signifie "pain commun". À travers l'exemple de Jésus, de Marie et de l'Église primitive, nous sommes appelés à être en compagnie de notre prochain : à rompre le pain ensemble. Nulle part ailleurs que pendant la messe nous ne vivons cet appel de manière aussi évidente. Alors que la vie exige de la patience pour la vision béatifique finale, nous savons qu'en partageant le vrai pain, nous pouvons avoir un bref avant-goût de la joie éternelle ! Nous devrions garder à l'esprit qu'être à la Messe est ce qui se rapproche le plus du Ciel ici, car les anges et les saints sont là à louer Dieu avec nous ! de notre quête d'affabilité, il

est important de partager avec les autres notre propre expérience avec Jésus dans l'Eucharistie.

Nous sommes appelés à renoncer à nos désirs de nous complaire dans nos difficultés, car quelqu'un d'autre a souvent besoin de notre amour et de notre attention. Nous pouvons savoir qui est cette personne lorsque nous sommes libres de capter les subtiles suggestions que Dieu nous donne dans la prière grâce à notre humble ouverture à sa volonté. Cherchons à suivre l'exemple de la Sainte Mère, en magnifiant le Seigneur par notre vie et en recherchant sa vie chez les autres. Lorsque nous sommes hospitaliers, nous accueillons des hôtes, dont le plus grand est le Christ dans notre prochain. En priant le mystère de la Visitation, nous devrions méditer sur les façons dont nous pouvons aimer davantage notre prochain.

***Réfléchissez* : Avez-vous eu des cas où vous avez eu besoin de moins vous concentrer sur les défis auxquels vous étiez confronté, et de vous concentrer plutôt sur ceux qui vous entourent ? Comment les avez-vous accueillis ? Que pouvez-vous trouver dans la célébration des joies des autres ? Quelles parties de votre personnalité naturelle aident et entravent votre affabilité ? Encouragez les autres à revenir à la messe et rappelez-leur de prier *avec les* saints - la plupart de notre participation à la messe se fait intérieurement.**

★ Semaine 3 : Gratitude ★

Sainte Joséphine Bahkita

JOUR 15 : Cette semaine, notre sujet est la gratitude. Lorsque nous abandonnons le désir d'en avoir plus, nous trouvons la joie et la paix. La gratitude est nécessaire pour magnifier le Seigneur.

Toutes tes œuvres te rendent grâce, Yahvé, et tes fidèles te bénissent. Ils parlent de la gloire de ton règne et racontent tes œuvres puissantes, faisant connaître aux fils des hommes tes exploits, la gloire majestueuse de ton règne. Ton règne est un règne pour tous les âges, ta domination pour toutes les générations. L'Éternel est digne de confiance dans toutes ses paroles, et aimant dans toutes ses œuvres. L'Éternel soutient tous ceux qui tombent et relève tous ceux qui sont courbés. Psaume 145, 10-14

Rappelez-vous la partie de la messe où le prêtre dit : "Rendons grâce au Seigneur notre Dieu". Puis, nous, le peuple, répondons : "C'est juste et bon !" Rendre grâce au Seigneur, poursuit le prêtre, est notre *devoir* et notre *salut*. Notre espérance de salut comporte une vie de gratitude vécue pour Dieu à cause du sacrifice sur la croix que le Christ a fait pour réunir la race humaine avec Dieu. Sans ce sacrifice, nous avions une dette impayable envers Dieu. En tant que peuple, nous avons choisi la connaissance plutôt que la confiance en Dieu. Depuis la chute de la grâce dans le jardin d'Eden, les humains sont déconnectés et luttent continuellement pour retrouver la communion avec Dieu. C'est le péché originel ; la déconnexion enracinée de la volonté parfaite de Dieu.

L'incarnation de Jésus-Christ a rendu la communion possible, tant au sens éternel qu'au sens physique. L'Eucharistie est notre souvenir du sacrifice du Christ *et* notre action de grâce à Dieu pour la vie et la possibilité d'avoir une relation avec Lui. Le mot Eucharistie vient du mot grec pour la grâce (kharis) et du préfixe "eu", qui signifie bien. Bien que la traduction de "well" signifie "bon", en anglais, ce mot reflète la manière dont nous devons puiser de l'eau vive dans le *puits* de la miséricorde de Jésus. Il déverse sa miséricorde dans nos âmes plus particulièrement lorsque nous recevons sa véritable présence. Chaque fois que nous participons à la messe, nous nous rappelons la vérité que Dieu est la source de tout bien et qu'il est de notre devoir de lui témoigner notre gratitude.

Le Seigneur tend toujours la main à la race humaine à travers les sacrements, en particulier à travers la Messe. Nous devons répondre à son étreinte avec des esprits volontaires et des âmes réceptives, même lorsque la vie semble dure et que la souffrance est grande. Même si le Seigneur ne semble pas répondre aux prières comme nous le souhaitons, il ne *manquera* jamais de nous donner ce *dont* nous avons vraiment *besoin*.

Réfléchissez **: Comment avez-vous fait l'expérience d'un renforcement spirituel et physique en recevant le Saint Sacrement ? Comment les priorités de votre vie reflètent-elles la gratitude pour toute la bonté du Seigneur ? Avez-vous l'impression d'être toujours en attente de ce que Dieu vous offre ? Offrez ceci en sacrifice.**

JOUR 16 : L'adoration est la gratitude pour l'amour, la gratitude pour tout ce qui nous donne la vie et l'espoir de l'éternité. La gratitude nous conduit à adorer Dieu pour tout ce qu'il est.

CEC 2096 : L'adoration est le premier acte de la vertu de religion. Adorer Dieu, c'est le reconnaître comme Dieu, comme Créateur et Sauveur, Seigneur et Maître de tout ce qui existe, comme Amour infini et miséricordieux. "Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que lui", dit Jésus en citant le Deutéronome (6,13). (Luc 4:8)

2097 : Adorer Dieu, c'est reconnaître, dans le respect et la soumission absolue, le "néant de la créature" qui n'existerait pas sans Dieu. Adorer Dieu, c'est le louer, l'exalter et s'humilier, comme le fait Marie dans le Magnificat, en confessant avec gratitude qu'il a fait de grandes choses et que son nom est saint (Luc 1, 46-49). adoration du Dieu unique libère l'homme du repli sur soi, de l'esclavage du péché et de l'idolâtrie du monde.

Un élément majeur de *Magnify 90* est de renoncer humblement aux choses du monde, de s'en détacher tout en s'attachant simultanément à Dieu. Nous *choisissons* Dieu librement. Pourquoi le ferions-nous, sinon parce que nous le reconnaissons comme Créateur et source de tout bien ? Le mot "adoration" vient en partie du mot "valeur", dont le sens est "se transformer en, se retourner vers". Par exemple, "cet ordinateur vaut 500 dollars", ce qui signifie qu'il pourrait être vendu et transformé en 500 dollars qui serviraient à acheter une côte de bœuf pour une famille pendant plusieurs mois. Dans cet exemple, nous sacrifions l'ordinateur pour obtenir les 500 dollars nécessaires à l'achat de la viande. Le sacrifice est au cœur de l'adoration, car nous abandonnons quelque chose pour obtenir autre chose.

L'adoration de Dieu consiste à reconnaître qu'il a de la valeur pour nous. Alors, que vaut Dieu ? En tant que créateur de tout, Il vaut *tout*. En un sens, nous devons tout abandonner pour être avec Tout. Comment y parvenir ? Nous devons reconnaître que nous sommes incapables de le faire par nous-mêmes, car nous ne sommes qu'une *partie* de la création, nous ne contrôlons pas tout. Pourtant, il nous est donné de dominer la création en tant qu'humains créés à l'image de Dieu. La réponse à ce mystère est la gratitude comme sacrifice. Reconnaître que nous ne sommes que les intendants, et non les propriétaires, de tout ce qui nous a été donné nous permet de prendre soin du monde créé, tout en sachant que nous devons tout à Dieu.

Nous ne pouvons pas "nous replier sur nous-mêmes". Pour adorer Dieu, nous devons regarder vers l'extérieur. Nous faisons de petites offrandes ici ou là pour aider les autres, pour partager ce que nous avons, pour offrir des prières et rechercher l'unité. Nos mortifications

nous aident à nous concentrer sur ce qui est important pour Dieu, la gratitude pour ce que nous avons ! Nous avons la vie, nous avons la nourriture, nous avons les relations humaines. Nous avons notre foi ! Nous sommes choisis et appelés à être une lumière pour le monde qui ne Le connaît pas pleinement. Lorsque nous nous sentons spirituellement faibles, nous devons Lui demander de nous donner les grâces nécessaires pour poursuivre la mission qui nous a été confiée. Et quand nous nous sentons spirituellement forts, nous devons être reconnaissants et reconnaître le Seigneur comme la source de cette force !

Si nous avons vécu un mode de vie pendant si longtemps et que soudainement nous faisons un changement, cela peut faire réfléchir les autres. Ils peuvent nous demander : "Qu'est-ce qui t'a poussé à changer ?". Ce à quoi nous pouvons répondre quelque chose comme : " L'amour de Dieu ! Je veux me simplifier et Le magnifier !" Lorsque notre vie commence à avoir un aspect différent à cause de la vertu, cela suffit à témoigner de la Vérité, de la Bonté et de la Beauté de Dieu.

Il est certes difficile d'être chrétien à notre époque pleine de distractions et de relativisme, mais nous savons que les épreuves qui nous attendent dans cette vie n'ont rien à voir avec la glorieuse vie éternelle à venir. Lorsque nous avons l'impression que le *Chemin, la Vérité et la Vie* sont trop difficiles, ce sont les moments où nous devons nous rapprocher de Dieu, en le remerciant de nous donner l'occasion de relier notre souffrance à la croix du Christ.Que l'exemple de Marie, notre Mère, et la communion des pécheurs devenus Saints soient notre encouragement.

Réfléchissez **au réconfort que vous trouvez dans la nourriture ou la boisson. Reconnaissez que tant de personnes dans le monde mangent, quotidiennement, des choses que vous ne voudriez jamais manger, et boivent de l'eau boueuse ou contaminée. Chaque fois que vous êtes tenté de renoncer à l'une de vos mortifications, pensez au Christ qui a soif pour vous. Avez-vous déjà reconnu la faim physique comme un substitut de la véritable faim du Christ ? Cette sensation au creux de l'estomac vous invite à vous tourner vers le Seigneur en tant que Pain de vie, sachant que la nourriture humaine vous laissera finalement dans le besoin.**

JOUR 17 : Réfléchissez à la vie de Sainte Joséphine Bakhita, qui a été marquée 114 fois par les propriétaires d'esclaves qui la " marquaient " avec des lames de rasoir et mettaient du sel dans les plaies. Elle est un génie féminin de la gratitude.

" Si je devais rencontrer les marchands d'esclaves qui m'ont kidnappé et même ceux qui m'ont torturé... je m'agenouillerais et je leur baiserais les mains, car si cela ne se produisait pas, je ne serais pas chrétien et religieux aujourd'hui. Le Seigneur m'a tellement aimé. Nous devons aimer tout le monde".

Sainte Joséphine Margaret Bakhita

Bakhita a été en captivité si longtemps et si torturée qu'elle a oublié son propre nom. Bakhita signifie "chanceuse" en arabe. Au début, ce nom était ironique lorsqu'il lui a été donné par ses ravisseurs, mais elle dira plus tard qu'il la décrivait parfaitement. Après s'être rendue en Italie avec une fille à laquelle elle était asservie, Bakhita a rencontré des religieuses catholiques. Bakhita a appris à connaître le Seigneur, a gagné sa liberté et a reçu les sacrements. Elle a rejoint l'ordre religieux canossien et a béni la vie de tant de personnes par son humble service. Son histoire ultime est celle du pardon et de la gratitude, de la joie et de l'amour.

C'est ce à quoi le Christ nous appelle dans la vie de l'Église : rechercher le pardon de nos péchés, être reconnaissants pour la miséricorde et mener une vie de vertu. Nous accordons également le pardon aux autres afin de pouvoir être vraiment libres. Joséphine, son nom de baptême, n'aurait jamais pu connaître la vraie liberté si elle s'était accrochée à la colère ou au ressentiment envers les marchands d'esclaves ou les "propriétaires". En considérant tout ce qui se passe comme une possibilité de se rapprocher de Dieu et de ressembler davantage au Christ, nous trouvons la vraie liberté lorsque nous sommes ouverts à l'amour, reconnaissants pour la vie et capables d'expérimenter la paix que seul Lui nous apporte.

Bien qu'il soit difficile de le dire et de l'entendre, l'expression "tout arrive pour une raison" est appropriée. Sainte Joséphine nous montre que Dieu peut utiliser même les péchés des autres pour apporter le bien dans le monde déchu. Il est important de noter qu'il ne veut jamais le mal, mais qu'il permet qu'il existe, car le péché doit avoir la capacité d'exister, sinon l'amour ne pourrait pas exister. L'amour se trouve dans la liberté parce que nous avons la capacité de le nier. Lorsque les autres nient l'amour, et nient Dieu, nous sommes bien sûr affectés. Pourtant, le Seigneur nous appelle à Lui à travers toutes les situations. Nous ne pouvons

contrôler notre *réaction* que lorsque les autres nous font du mal, ou même lorsque quelqu'un que nous aimons meurt. C'est notre choix vertueux d'être reconnaissants de l'existence de l'amour au milieu de situations dont le monde pourrait dire qu'elles nous donnent le "droit" d'être rancuniers ou désespérés.

Les murs construits à partir de la rancune bloquent la joie. Nous devons pardonner aux autres, comme nous sommes pardonnés, et ne pas garder rancune. Lorsque la cause de notre tristesse n'est pas la faute évidente d'un être humain - qu'elle soit extrême comme la mort par maladie ou accident, ou mineure comme un orage le jour d'un pique-nique - nous avons confiance que Dieu veut le bien pour nous tous, toujours. C'est juste notre compréhension limitée de ce que signifie le bien. Dans notre compréhension limitée de l'omniprésence et de l'omnipotence de Dieu, nous devons croire que ce qui est bon pour nous et ce que nous considérons comme une *souffrance* peuvent être la même chose.

Nous serons certainement tristes, voire désemparés pendant un certain temps. L'amour et la nostalgie que nous éprouvons pour ceux qui nous ont précédés doivent toujours nous conduire à l'espoir de l'éternité ; c'est pour cela que nous sommes faits. La gratitude pour la vie en tant que don nous permettra de rester debout dans les tempêtes de la vie. Nous enracinons notre joie en Dieu seul - nous pouvons la trouver dans d'autres, mais son point de départ doit toujours être Dieu. Il est très difficile de vivre cela, mais grâce à nos vertus, nous pouvons magnifier joyeusement le Seigneur même dans les moments de tristesse. Notre vie sera beaucoup plus heureuse si nous acceptons toutes les choses sur notre chemin comme une occasion d'aimer Dieu et d'aimer les autres. En fait, certaines des meilleures occasions de magnifier le Seigneur se trouvent dans le fait de vivre la gratitude à travers les choses qui, selon le monde, devraient nous détourner de Lui.

***Réfléchissez* : Quelles rancunes nourrissez-vous, ne serait-ce qu'un peu, envers les humains ou Dieu ? Pouvez-vous identifier les domaines dans lesquels l'égoïsme ou le sentiment d'être dans son bon droit ont une emprise sur votre vie ? Comment cela affecte-t-il la vertu ? Comment pouvez-vous être joyeux dans votre vie aujourd'hui, malgré les cicatrices ?**

JOUR 18 : La foi chrétienne se propage par la grâce du Saint-Esprit et par la vertu des croyants qui inspire les autres. Les paragraphes 75-95 du Catéchisme sont extrêmement utiles sur ce sujet.

Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, enracinés en lui, édifiés sur lui, affermis dans la foi comme vous l'avez appris, abondant en actions de grâces. Veillez à ce que personne ne vous séduise par une philosophie vide et séduisante, selon la tradition humaine, selon les forces élémentaires du monde, et non selon le Christ.Colossiens 2, 6-8

CEC 78 : Cette transmission vivante, accomplie dans l'Esprit Saint, est appelée Tradition, car elle est distincte de la Sainte Écriture, bien qu'elle lui soit étroitement liée. Par la Tradition, " l'Église, dans sa doctrine, sa vie et son culte, perpétue et transmet à chaque génération tout ce qu'elle est elle-même, tout ce qu'elle croit. " (DV 8 § 1) " Les paroles des saints Pères témoignent de la présence vivifiante de cette Tradition, montrant comment ses richesses se déversent dans la pratique et la vie de l'Église, dans sa croyance et sa prière. " (DV 8 § 3)
Nous devons nous efforcer de retrouver la mentalité chrétienne qui consiste à changer le monde, plutôt que le monde qui nous change. Nous sommes trop souvent séduits par les technologies que nous inventons, le pouvoir que nous revendiquons comme le nôtre et le confort que nous créons. Mais lorsque nous suivons la Sainte Tradition et lisons les Saintes Ecritures, nous pouvons *aimer* plutôt que simplement *tolérer*. Il faut de la vertu pour aimer vraiment, alors que la tolérance est pour ceux qui ont simplement des valeurs. Les vertus chrétiennes orientent nos actions vers la Vérité et la fin pour laquelle nous avons été créés, tandis que les valeurs sont simplement une appréciation de quelque chose de bon sans avoir à s'impliquer. Si nous apprécions simplement quelque chose ou quelqu'un, nous laissons le monde nous changer comme les valeurs changent. Pour nous efforcer, en tant que co-créateurs avec Dieu, de "changer le monde déchu", nous devons poursuivre la vertu, qui ne change jamais et implique toujours notre participation reconnaissante.

La "vie liturgique" est une façon de suivre la tradition sacrée et nous aidera à imiter les habitudes de vie de tant de saints. Nous pouvons éviter de nous contenter d'apprécier le christianisme et le vivre réellement. Plutôt que d'organiser nos journées en fonction de ce que nous *voulons* faire, nous organisons nos journées en fonction des sacrements, des lectures de la messe quotidienne et de la liturgie des heures, des jours de fête, des jeûnes et des jours de braise, des observances solennelles et des saisons liturgiques - tous transmis de génération en génération comme des moyens de développer la discipline vers la sainteté qui se manifeste sous

forme de vertu. Ce ne sont pas simplement des choses à faire avec une attitude perfectionniste. Ce sont des moyens de marcher dans la vie du Christ, d'espérer en Lui et d'être reconnaissant pour sa miséricorde.

Les génies féminins ont besoin de compagnie, d'amitié et d'intimité (physique, émotionnelle ou spirituelle). Grâce à ces relations, nous pouvons magnifier le Seigneur comme Marie l'a fait. Nous pouvons apporter Jésus aux autres par notre mode de vie. Malheureusement, l'ennemi essaie de nous éloigner de la bonne intention de Dieu en matière de relations et de nous entraîner dans un attachement désordonné aux opinions ou aux valeurs des autres, qui changent avec le temps. Même si nous nous efforçons de ne pas laisser les opinions mondaines des autres influencer notre comportement, la réalité est que les attaques spirituelles se présentent souvent sous la forme de la conviction que nous ne sommes pas assez bons, que nous n'avons pas assez, ou que nous ne sommes pas aimés. Peut-être même commençons-nous à nous demander si nous ne sommes pas fous de défendre des vérités anciennes que d'autres nous disent être dépassées.

Mes sœurs, ce sont des mensonges. Dieu nous a fait bons, nous avons assez en Lui, et nous sommes aimés au-delà de toute mesure ! Ne vous laissez pas séduire par la tradition humaine, mais accrochez-vous à la Sainte Tradition, abondez en actions de grâce !

***Réfléchissez* : La tiédeur s'est-elle déjà installée dans votre âme ? Comment l'avez-vous acceptée avec complaisance ? Comment essayez-vous de la fuir ? Lorsque vous analysez votre vie, remarquez-vous que la vertu augmente ? Quelles pratiques liturgiques pouvez-vous adopter dans votre foyer ? Dans quelle mesure êtes-vous conscient de la célébration de la vie des saints dans le calendrier de l'église ? Cherchez des façons de vivre qui peuvent augmenter votre capacité à pratiquer la gratitude pour la Tradition.**

JOUR 19 : La prière en tant que vertu sera un sujet ultérieur, mais pour l'instant, nous pouvons méditer sur le lien entre la prière et la gratitude. Parce que nous sommes encore sur terre, la prière est notre meilleur moyen de communiquer notre gratitude à Dieu.

CEC 2098 : Les actes de foi, d'espérance et de charité prescrits par le premier commandement s'accomplissent dans la prière. L'élévation de l'esprit vers Dieu est l'expression de notre adoration de Dieu : prière de louange et d'action de grâce, d'intercession et de demande. La prière est une condition indispensable pour pouvoir obéir aux commandements de Dieu. " [Nous] devons toujours prier et ne pas perdre courage. "(Luc 18:1)

"En voyant le soleil, la lune et les étoiles, je me suis dit : qui pourrait être le Maître de ces belles choses ? Et j'ai ressenti un grand désir de le voir, de le connaître et de lui rendre hommage..."
Sainte Joséphine Bakhita

Quelle est notre intention lorsque nous prions ? Cherchons-nous des réponses, demandons-nous certains désirs ? Ni l'un ni l'autre n'est nécessairement mauvais, car Jésus nous dit de chercher, de frapper et de demander (Matthieu 7) - mais le but de la prière est la relation avec Dieu. Notre prière doit exprimer notre désir d'être avec Dieu, juste pour le plaisir d'être avec Lui. La gratitude *est une* prière ; et la prière devrait être de la gratitude. C'est en fait la forme la plus élevée de prière, car elle nous permet de nous reposer, le plus souvent de manière non tangible, sur la poitrine du Christ, comme l'a fait le disciple bien-aimé lors de la dernière Cène. Nous nous retrouvons simplement à contempler la bonté de Dieu et à ressentir de la gratitude pour ses désirs d'amour envers nous.

Dieu nous a *créés* et nous avons un désir intrinsèque d'être avec Lui qui a notre existence même comme son intérêt. Plus nous nous rapprochons de Lui, plus nous voulons suivre Sa volonté parce que nous reconnaissons qu'Il nous aime. Cela ne rend pas la mortification plus facile - souvent, elle peut devenir plus difficile dans certains domaines à mesure que Dieu nous affine et que l'ennemi travaille plus fort pour nous tenter - mais elle nous rend plus disposés à désirer le fruit qui peut en découler. Lorsque nous laissons de l'espace à Dieu dans nos vies physique, émotionnelle et spirituelle, nous laissons plus de place à la gratitude et à la joie. Nos vertus nous aident à aligner notre volonté sur celle de Dieu. gratitude nous permet de garder l'espoir, ce qui renforce notre relation de confiance avec notre Père céleste.

Réfléchissez **: Comment se passe votre engagement de prière ? Dans quel domaine êtes-vous paresseux ou procrastinateur ? Pouvez-vous être plus intentionnel dans vos contacts avec le Seigneur ? Commencez un journal de gratitude. Comment pouvez-vous contempler Dieu ? Comment le *ressentez-vous* ? Que pouvez-vous lui offrir aujourd'hui ? Fermez les yeux et imaginez que vous posez votre tête sur Sa poitrine, Son Très Sacré Cœur.**

JOUR 20 : Éviter la consommation désordonnée de connaissances et de médias inutiles nous aide à rester plus calmes et plus reconnaissants. La curiosité est un vice lorsque nous tombons dans le péché de la pensée orgueilleuse. Si nous ne sommes même pas en mesure de corriger correctement et charitablement les autres, il n'est pas vertueux de rester assis à discuter de leurs défauts.

"Soyez bons, aimez le Seigneur, priez pour ceux qui ne le connaissent pas. Quelle grande grâce que de connaître Dieu !" - Sainte Joséphine Bakhita

Soyons donc reconnaissants d'avoir reçu un royaume qui ne peut être ébranlé, et offrons ainsi à Dieu un culte acceptable, avec respect et crainte. Hébreux 12:28

On peut regarder les actions d'autrui ou s'en enquérir, avec une bonne intention, soit pour son propre bien - c'est-à-dire pour être encouragé à de meilleures actions par les actions de son prochain - soit pour le bien de son prochain - c'est-à-dire pour le corriger, s'il fait quelque chose de mal, selon la règle de la charité et le devoir de sa position. Cela est louable, selon Hébreux 10, 24 : "Considérez-vous les uns les autres pour vous exciter à la charité et aux bonnes œuvres." Mais observer les fautes de son prochain avec l'intention de le mépriser, ou de le détourner, ou même sans autre but que celui de le troubler, est un péché : c'est pourquoi il est écrit (Proverbes 24, 15) : " Ne te mets pas à l'affût, ne cherche pas le mal dans la maison du juste, et ne gâche pas son repos. " - Saint Thomas d'Aquin, *Summa Theologiae* II-II Q167, a2, r3

À l'ère des médias constants, il est facile de s'enliser dans les problèmes, même ceux de l'Église. Nous nous inquiétons de ce que le monde est insensé, de ce que les gens gâchent tout, ou de ce que tout est hors de contrôle. Parce que nous n'avons en fait que très peu de contrôle sur les autres, nous craignons que leur infidélité ou leur manque perçu de sainteté n'empiète sur notre chemin - qui est déjà assez difficile sans les obstacles des autres. C'est ce que Satan veut. Il désire le chaos et l'inquiétude. Plutôt que de laisser le diable continuer à nous distraire, nous devons nous concentrer sur notre propre sainteté personnelle et ne pas laisser les malheurs du monde nous détourner de la gratitude que Dieu nous invite à avoir pour notre vie, notre foi et notre amour.

Nous savons que Jésus-Christ a déjà vaincu la mort, et que le diable ne prévaudra pas sur les portes du ciel. Cela signifie que nous devons éviter la négativité et rechercher le bien même chez les personnes qui, selon nous, ne font pas ce qu'il faut. Dire la vérité et admonester le

pécheur sont très nécessaires, mais pouvons-nous inviter plus efficacement les autres à une vie de vertu par notre paix et notre joie inébranlable ? Cela aura plus de succès, car la vérité est plus facile à avaler lorsqu'elle est enveloppée d'amour. Nous ne devrions pas consacrer notre temps précieux et notre espace mental à des problèmes auxquels nous ne pouvons rien faire. Lorsqu'ils sont naturellement portés à notre attention, la prière et le jeûne sont la voie à suivre, plutôt que les ragots qui nous jugent.

Nous devons nous efforcer de coopérer simplement avec les grâces des sacrements institués par le Christ, qui sont notre échelle de salut. La promesse du paradis est là pour nous tous ; personne ne peut nous en priver, c'est nous qui choisissons d'accepter ou de refuser la miséricorde offerte. Même si le sacerdoce semble s'effondrer et que les sacrements ne sont pas offerts de manière ordinaire, Dieu nous donnera toujours tout ce dont nous avons besoin ! Cela dépasse notre compréhension, mais sa miséricorde et sa grâce sont au-delà de ce que nous pouvons voir. C'est pour cela que nous devons être reconnaissants ! Chaque chanson que nous chantons, chaque action que nous entreprenons, chaque pas que nous faisons.... ceux-ci doivent glorifier Dieu ! Lorsque nous reconnaissons notre idolâtrie mondaine, lorsque nous voyons notre péché, nous rampons vers le Seigneur en lui demandant pardon, puis nous marchons debout en remerciement de sa miséricorde. Vivant ce type de vie, en magnifiant le Seigneur de cette manière, nous changerons le monde.

***Réfléchissez* : Que signifie pour vous le fait de vivre votre vie pour la plus grande gloire de Dieu ? Laissez-vous entrer dans votre espace mental quelque chose qui vous distrait mais ne sert aucun but réel ? Pour quelle chose pouvez-vous être reconnaissant aujourd'hui, même si le monde dit que c'est négatif / difficile / triste / inconfortable ?**

JOUR 21 : Notre capacité à offrir à Dieu un sacrifice de louange et de miséricorde se trouve dans la reconnaissance de sa miséricorde. C'est en nous attachant à Lui, plutôt qu'en traitant les biens créés comme des dieux, que nous faisons un véritable sacrifice.

CEC 2099 : Il est juste d'offrir un sacrifice à Dieu en signe d'adoration et de gratitude, de supplication et de communion : "Toute action accomplie de manière à s'attacher à Dieu dans la communion de la sainteté, et à atteindre ainsi la béatitude, est un vrai sacrifice.(Saint Augustin)

2100 : Le sacrifice extérieur, pour être authentique, doit être l'expression du sacrifice spirituel : "Le sacrifice agréable à Dieu, c'est un esprit brisé..." (Psaume 51:17) Les prophètes de l'Ancienne Alliance ont souvent dénoncé les sacrifices qui ne venaient pas du cœur ou qui n'étaient pas associés à l'amour du prochain. (Amos 5/Isaïe 1) Jésus rappelle les paroles du prophète Osée : " Je désire la miséricorde, et non les sacrifices. " (Osée 6:6) Le seul sacrifice parfait est celui que le Christ a offert sur la croix comme offrande totale à l'amour du Père et pour notre salut. (Hébreux 9:13-14). En nous unissant à son sacrifice, nous pouvons faire de notre vie un sacrifice pour Dieu.

Pour accepter le salut qui nous est offert par l'œuvre rédemptrice du Christ sur la croix, nous devons être assez humbles pour reconnaître que seul Dieu est Dieu. Nous devons le remercier par des sacrifices offerts en signe de gratitude. Nous ne sommes pas appelées au *sacerdoce ministériel* en tant que femmes, mais nous sommes baptisées avec l'appel de prêtre, de prophète et de roi. Nous remplissons notre rôle de prêtre, en suivant l'exemple du Christ et de Marie, lorsque nous offrons des sacrifices dans notre vie quotidienne. D'après le passage ci-dessus, nous pouvons dire que Dieu veut un sacrifice de miséricorde, de louange et d'humilité plus que des holocaustes ou d'autres choses tangibles. Le sacrifice de miséricorde que Dieu nous demande se trouve dans notre vertu, dans la manière dont nous le magnifions, dans la manière dont nous choisissons habituellement de faire le bien avec joie malgré les difficultés physiques ou mentales. Comment faisons-nous preuve d'un amour désintéressé envers les autres ?

Les hommes sont appelés à offrir le sacrifice à leur manière (en particulier les hommes qui sont prêtres à l'autel), et les femmes, la nôtre, comme le veut notre nature complémentaire. Le travail que nous accomplissons en pratiquant la vertu se manifeste de manière tangible à travers notre génie de la maternité. Qu'elles soient spirituelles ou physiques, nous sommes des

mères qui nourrissent sa vie dans les autres. En étant sensibles aux besoins de ceux qui nous entourent, nous pouvons dire quand les gens ont besoin d'une pause de la dureté des autres. Nous devons cesser d'exiger ce que nous voulons quand nous le voulons et d'adhérer à nos propres idées rigides sur la façon dont les choses doivent se dérouler : combien de temps doit durer un rendez-vous, à quelle vitesse une secrétaire doit se déplacer ou à quelle vitesse un enfant en apprentissage doit résoudre un problème de mathématiques. Nous devons être reconnaissants pour ceux qui se trouvent juste devant nous, car Dieu a jugé bon qu'ils soient dans notre sphère d'influence à ce moment-là.

Quelle chance avons-nous de *pouvoir* laisser la lumière du Christ briller de nous dans le monde en tant que tabernacles du Saint-Esprit ?

Alors que nous pourrions nous emporter ou punir sévèrement, que nous pourrions claquer une porte ou partir brusquement, Dieu nous demande de faire preuve de miséricorde. La miséricorde est plus que la justice, elle va au-delà de ce qui est *juste*. Comment fait-il pour nous montrer de la miséricorde alors que nous *méritons* un "claquement de porte" ou un départ brutal pour nos péchés ?

***Réfléchissez* : Êtes-vous encore accroché à un attachement mondain ? Comment vous accrochez-vous à Dieu dans la "communion de la sainteté" ? Êtes-vous reconnaissant pour le sacrement de la confession ? Lisez les chapitres 4 et 5 de *Lumen Gentium* pour en savoir plus sur l'enseignement de l'Église concernant les offres des laïcs et la manière dont nous sommes appelés à la sainteté - on peut le trouver sur le site du Vatican.**

★ Semaine 4 : Magnanimité ★

Sainte Teresa de Calcutta

JOUR 22 : Alors que nous entrons dans la semaine avec la magnanimité comme thème, commençons par la définition du Dictionnaire catholique (P. Stravinskas, OSV 2002) pour nous aider à saisir la signification de cette vertu. ***Magnanimité : La vertu qui permet d'accomplir des actions exceptionnelles, moralement bonnes, non pas pour la reconnaissance mais par amour de Dieu et du prochain. La prudence dirige la magnanimité, qui soutient la vertu cardinale de la force d'âme. Seuls ceux qui pratiquent régulièrement les autres vertus sont généralement capables d'être magnanimes.***

CEC 1804 : Les *vertus humaines* sont des attitudes fermes, des dispositions stables, des perfections habituelles de l'intelligence et de la volonté qui gouvernent nos actions, ordonnent nos passions et guident notre conduite selon la raison et la foi. Elles rendent possible la facilité, la maîtrise de soi et la joie de mener une vie moralement bonne. L'homme vertueux est celui qui pratique librement le bien. Les vertus morales s'acquièrent par l'effort humain. Elles sont le fruit et la semence des actes moralement bons ; elles disposent toutes les forces de l'être humain pour la communion avec l'amour divin.

Les vertus sont des habitudes de faire le bien, mais plus nous les pratiquons, plus notre vie entière en est affectée. Il devient plus facile de faire le bien avec joie, même lorsque la vie est difficile ou stressante. Nous devons faire des efforts conscients pour faire le bien et vivre les vérités morales. Lorsque nous faisons cela, nous pouvons nous rapprocher de Dieu. Comme Il est la source de tout bien, nous avons besoin de Dieu pour pouvoir même savoir ce qui est bon. Les vertus qui nous permettent de nous rapprocher de Dieu sont la foi, l'espérance et la charité (amour). Ces vertus théologales nous remplissent par la prière et la grâce - ce qui inclut bien sûr les sacrements. C'est pourquoi il est si important d'avoir une vie de prière quotidienne et de se confesser fréquemment et de participer à l'Eucharistie lorsqu'on s'efforce de mener une vie vertueuse.

La vertu de magnanimité exige des cœurs purifiés dans l'intention et des actions accomplies avec un amour désintéressé et dans la joie. Être magnanime, c'est avoir une "grande âme". Une femme magnanime cherche à faire la volonté de Dieu - quelle que soit la gloire ou la honte que cela apporte selon les normes du monde - sachant que la volonté de Dieu est le seul chemin vers la sainteté. La magnanimité a besoin de la pratique des autres vertus pour résister aux moqueries d'une culture qui ne valorise plus la foi et aux pressions du relativisme.

Une graine bourgeonnante, ou peut-être une fleur épanouie, de magnanimité dans notre âme nous a amenés à lire ce livre. La magnanimité crée dans l'âme le désir de **magnifier le Seigneur**. Nous ne voulons pas être tièdes, nous ne cherchons pas à être juste "assez bons" ; nous sommes des femmes qui cherchent la pleine gloire de Dieu.

Pourtant, combien de fois oscillons-nous entre le sentiment d'être inadéquats et non qualifiés et le sentiment de devoir faire tout ce qu'il faut et aider tout le monde. Ni l'un ni l'autre n'est vrai ! Une femme vraiment magnanime *connaît* la source de tout bien, et ce n'est que par amour pour Dieu qu'elle s'efforce d'utiliser avec confiance tous les dons qui lui ont été accordés - ni moins, ni plus. Courage, ma sœur, faire de grandes choses ne signifie pas toujours faire de *grandes* choses.

Les réalisations mondaines, l'approbation temporelle et l'honneur humain ne sont pas les buts que nous poursuivons ; mais si Dieu veut que nous ayons ces choses, l'utilisation héroïque de celles-ci est d'amener les autres à son amour à travers elles également. Nos bonnes actions sont uniquement destinées à la gloire de Dieu. En réalité, notre "grandeur" est fondée sur le commandement d'aimer Dieu de tout notre être et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

***Réfléchissez* : Quel type d'effort avez-vous déployé dans le passé pour acquérir les vertus humaines ? Avez-vous d'autres habitudes qui vous aident ou vous nuisent sur le chemin de la sainteté ? Quel type d'effort faites-vous pendant ces 90 jours ? En vous détachant des choses du monde, sentez-vous la liberté de recevoir l'amour divin plus ouvertement ?**

JOUR 23 : La vie de Mère Teresa est un exemple moderne d'une âme magnanime. Elle était à la fois humble et audacieuse. Elle a accompli des actes héroïques pour apporter la gloire à Dieu, et non à elle-même.

"Dieu ne m'a pas appelé pour avoir du succès. Dieu m'a appelé à être fidèle." - Sainte Thérèse de Calcutta (Leo Maasburg. *Teresa de Calcutta : Un portrait personnel* (2015) Ignatius).

"Fais-nous comprendre que c'est seulement par des morts fréquentes de nous-mêmes et de nos désirs égocentriques que nous pouvons arriver à vivre plus pleinement ; car c'est seulement en mourant avec toi que nous pouvons ressusciter avec toi." - Sainte Thérèse de Calcutta (Jean Maalouf, éditeur. *Mère Teresa : Essential Writings* (2001) Orbis)

"Nous sommes à Sa disposition. S'il veut que tu sois malade au lit, s'il veut que tu annonces sa parole dans la rue, s'il veut que tu nettoies les toilettes toute la journée, c'est bon, tout est bon. Nous devons dire : "Je t'appartiens. Tu peux faire ce que tu veux." C'est notre force et c'est la joie du Seigneur." - Sainte Thérèse de Calcutta (Jean Maalouf, éditeur. *Mère Teresa : Essential Writings* (2001) Orbis)

La magnanimité consiste à vivre une vie pleine de vertu, au milieu des défis, dans l'espoir de rencontrer le Christ plus pleinement. Elle nous invite également à faire preuve de force d'âme face à ces défis. La force morale est la force de faire le bien face au mal, et elle exige que nous nous engagions à suivre la volonté de Dieu, même si c'est difficile. Dans un cas extrême, elle nous donnerait la vertu héroïque nécessaire pour être un martyr. Comme la plupart d'entre nous, qui lisons ces lignes, ne sont probablement pas appelés au martyre, la magnanimité consiste à vivre un petit *martyre* quotidien. Mourir à soi-même, pour avoir la liberté de proclamer, par notre vie simple, que Dieu est tout bon et qu'il mérite tout notre amour et notre dévotion. Dans notre pratique actuelle du renoncement à soi et de la mortification, nous essayons de surmonter les attachements qui nous maintiennent centrés sur nous-mêmes. Nous nous appuyons sur la grâce de Dieu pour devenir de plus en plus désintéressés, comme Sainte Thérèse de Calcutta, qui cherchait à magnifier le Seigneur dans son travail avec les pauvres, les malades et les marginaux de l'Inde.

À quoi peut ressembler notre "grande âme" lorsqu'elle est vécue simplement ? Ce sont les petits choix, pourtant vertueux, faits chaque jour. Nous nous réveillons quand notre alarme sonne. Nous demandons à l'autre comment il va, plutôt que de nous plaindre de notre journée. Nous gardons pour nous des griefs insignifiants alors qu'il est plus édifiant de faire preuve de

pitié. Nous préparons les repas lorsque les enfants oublient, encore une fois, dans la joie. Nous allons à la messe quotidienne, même si cela semble peu pratique. Nous prenons des nouvelles d'un voisin qui vit seul. Nous faisons la vaisselle dans la maison où nous sommes invités. Nous changeons 15 couches avec un sourire affectueux. Nous arrêtons les commérages mesquins. Nous invitons les autres à s'asseoir avec nous. Nous aidons une personne âgée à porter son chariot d'épicerie au magasin. Nous aidons à distribuer de la nourriture aux pauvres et entamons une conversation en reconnaissance de leur dignité. Nous corrigeons un enfant avec miséricorde et fermeté, plutôt qu'avec colère. Nous profitons du peu de temps que nous passons avec des inconnus pour égayer leur journée de toutes sortes de petites manières. Être fait pour la grandeur ne signifie pas faire de la "charité" digne des médias, mais prendre ce que Dieu nous a donné et l'utiliser pour ce qu'Il a voulu (même si cela peut parfois faire les gros titres).

Au cours des dernières semaines, nous avons prié comme Marie, en reconnaissant que nous sommes *ancilla ∂omini* - les servantes du Seigneur. Lorsque nous sommes en relation avec Dieu par la prière et les sacrements, nous pouvons écouter les façons dont il veut nous utiliser. La magnanimité nous motive alors à le faire avec audace, malgré les difficultés que cela peut nous causer, parce que c'est pour Lui. Nous pouvons "perdre" de l'argent, du pouvoir, du prestige et même, malheureusement, des relations à certains moments. Dieu ne nous a jamais promis la facilité dans notre vie terrestre, mais si c'est Sa volonté, cela en vaut la peine. Le ciel est notre objectif, et cela nous pousse à vivre d'une certaine manière.

***Réfléchissez* : Voyez-vous votre vie entière comme un moyen d'apporter la gloire à Dieu ? Quels sont les dons et le temps dont vous disposez qui ne sont pas dirigés vers une fin sainte ? Quelles distractions dans votre vie vous empêchent de vivre de manière magnanime ? Décidez de faire une petite chose avec une grande âme aujourd'hui.**

JOUR 24 : Pratiquer la vertu est un choix. C'est un assentiment à la Vérité. Nous devons continuer à gravir la montagne de la vertu, sans jamais nous reposer ni penser que nous sommes arrivés. Nous continuons à tailler dans le vif de notre âme, avec Dieu, afin que tout ce qui reste à la fin de notre vie soit le meilleur que nous puissions offrir à notre Créateur.

CEC 1803 : " Tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est beau, tout ce qui est gracieux, s'il y a quelque excellence, s'il y a quelque chose de digne de louange, pensez à ces choses. " (Ph 4, 8) Une vertu est une disposition habituelle et ferme à faire le bien. Elle permet à la personne non seulement d'accomplir de bons actes, mais aussi de donner le meilleur d'elle-même. La personne vertueuse tend vers le bien avec toutes ses forces sensorielles et spirituelles ; elle poursuit le bien et le choisit dans des actions concrètes. " Le but d'une vie vertueuse est de devenir semblable à Dieu. " (Saint Grégoire de Nysse)

Le désir de penser au vrai, à l'honorable, au juste, au pur, au charmant, au gracieux et à l'excellent vient de Dieu. Avec tant d'attachements dépouillés pendant ces 90 jours, il y a des moments de silence pour sentir l'encouragement que l'Esprit Saint souffle dans nos âmes. Nous devrions également consacrer plus de temps aux sacrements, où nous rencontrons réellement le Christ et recevons une grâce réelle. Ce que nous faisions spirituellement avant Magnify 90 ne devrait pas être ce que nous faisons maintenant. Que nous ayons été très dévots ou que nous soyons encore en train de déterminer notre niveau d'adhésion à toute cette histoire catholique, l'effort que nous mettons dans notre relation avec Dieu devrait encore augmenter. Nous avons tous encore du travail à faire, en faisant de petits pas pour agrandir nos âmes.

Lisez un nouveau livre spirituel ou un psaume par jour. Reprenez la lecture de l'Office divin. Écoutez une homélie en ligne. Inscrivez-vous à une autre Heure sainte. Lisez sur un nouveau saint pour vous. Allez à la messe un autre jour de la semaine. Appelez au lieu d'envoyer un SMS pour dire bonjour à un membre de votre famille. Envoyez une lettre de gratitude à un religieux. Réservez du temps et de l'espace pour le calme. Les petites choses sont aussi héroïques, lorsque nous les faisons pour la gloire de Dieu. Elles nous aideront à nous dépasser, et nous finirons par être plus joyeux face aux corvées fastidieuses, aux dures souffrances et au travail épuisant. Les vertus demandent de la pratique et la grandeur d'âme demande la plus grande pratique. Si le but que nous nous fixons est le ciel, notre vie sur terre doit y ressembler !

Lorsque nous ajoutons des pratiques spirituelles, nous devons reconnaître l'équilibre nécessaire dans notre humanité, et un bon mentor ou une bonne direction spirituelle peut aider à ce discernement. La lutte contre la magnanimité peut aller jusqu'à deux extrêmes. Nous pouvons souffrir d'une sorte de "fierté inversée" qui se déguise en (fausse) humilité et finit par être *pusillanime*. Il s'agit d'avoir une "petite âme" - avoir trop peur de faire confiance à la grâce de Dieu. Nous finissons par être tièdes et indifférents à la manière dont nous devrions rendre gloire à Dieu. Peut-être pensons-nous que nos petites vies dans nos petites villes ne comptent pas. Nous pouvons être anxieux à l'idée de dire la vérité sur Dieu ou de créer des raisons pour lesquelles nous sommes trop occupés pour aider un ministère, alors que c'est la peur qui motive notre décision. Nous pouvons nous sentir trop gênés pour porter un petit objet religieux au travail, éviter la viande le vendredi lors d'un déjeuner de bureau ou demander aux autres de prier avec nous avant un repas au restaurant. Mais si nous ressentons un appel à faire ces choses, que la magnanimité prévale ; même si elles sont petites, elles sont grandes !

De l'autre côté du spectre, nous pourrions essayer d'embrasser toutes les choses honorables avec la mentalité que *nous devrions et devons* tout faire, considérant notre humanité comme illimitée. Nous pourrions paraître magnanimes, mais souffrir en réalité de vanité et d'orgueil. Nous pourrions nous inscrire pour préparer 300 mini-quiches pour le refuge, mais finir par y travailler jusqu'à 2 heures du matin et être enclins à nous fâcher avec notre conjoint le lendemain à cause de la fatigue. Nous pourrions finir par mener une énième étude mariale parce que nous avons l'impression d'en savoir beaucoup sur Marie, mais cela nous distrait de notre autre engagement envers le groupe de chorale. Peut-être invitons-nous des amies à une soirée hebdomadaire de femmes de foi, même si cela fait double emploi avec les cours d'éducation religieuse de notre famille. Le plus souvent, la vanité est très sournoise. Nous pensons que nous faisons quelque chose de bien pour Dieu, mais la prudence a été négligée, et nous finissons par être dépassés par les événements, alors que ce n'était peut-être pas Sa volonté parfaite au départ. La prudence doit diriger la magnanimité.

***Réfléchissez* : Comment équilibrez-vous l'audace et la prudence ? Comment pouvez-vous participer plus pleinement à la manière dont Dieu *vous* appelle à le magnifier ? Comment pouvez-vous continuer à devenir celui ou celle que Dieu a créé(e) pour être ?**

JOUR 25 : Poursuivons notre réflexion sur la spiritualité magnanime de Mère Teresa comme source d'inspiration pour la nôtre.

"Ne vous préoccupez jamais des chiffres. Aidez une personne à la fois et commencez toujours par la personne la plus proche de vous. " - Sainte Teresa de Calcutta (Chris Stewart & Tony Brandt. *Casting Nets : Grow Your Faith by Sharing Your Faith* (2015) Our Sunday Visitor)

On cite souvent Mère Teresa pour avoir dit que "pour changer le monde, il faut rentrer chez soi et aimer sa famille". Ce qu'elle a réellement dit lors de son discours d'acceptation du prix Nobel de la paix, c'est :

"...nous allons commencer à aimer. Et nous allons aimer naturellement, nous allons essayer de faire quelque chose. D'abord dans notre propre maison, chez nos voisins, dans le pays où nous vivons, dans le monde entier." (Mère Teresa -*Discours d'acceptation.* https://www.nobelprize.org/prizes/peace/1979/teresa/26200-mother-teresa-acceptance-speech-1979/)

Elle a également donné une conférence le jour suivant, et a dit :

"Et donc, je suis là à vous parler - je veux que vous trouviez les pauvres ici, dans votre propre maison d'abord. Et commencez à aimer là. Soyez cette bonne nouvelle pour votre propre peuple. Et découvrez votre voisin d'à côté - savez-vous qui il est ? ..... Parce que je crois que l'amour commence à la maison, et si nous pouvons créer un foyer pour les pauvres, je pense que l'amour se répandra de plus en plus. Et nous pourrons, grâce à cet amour compréhensif, apporter la paix, être la bonne nouvelle pour les pauvres. Les pauvres dans notre propre famille d'abord, dans notre pays et dans le monde." (Mère Teresa -*Conférence Nobel.* https://www.nobelprize.org/prizes/peace/1979/teresa/lecture/)

Pour Sainte Teresa, l'amour doit commencer à la maison, avec les personnes que nous côtoyons le plus naturellement, mais il ne s'arrête pas là. Notre famille, ce sont nos frères et sœurs en Christ (cf. Mt 12, 46-50). Notre famille pourrait effectivement être le monde entier, mais nous ne pouvons tout simplement pas avoir pour mission de servir chacun des milliards d'habitants de la planète. Ce que veut dire sainte Thérèse, c'est que nous n'avons pas besoin de quitter l'endroit où nous sommes pour trouver ceux qui ont besoin de l'amour du Christ - bien que nous *devrions le faire* si la prière révèle un appel à la mission à l'étranger ! La façon la plus simple d'apporter de la lumière au monde est de rencontrer les autres dans une amitié compatissante et désintéressée, où que Dieu nous appelle à aller.

Les ténèbres ne seront dissipées que lorsque nous serons connectés à la lumière des autres, de sorte que les flammes individuelles s'unissent pour former des feux géants sur la terre. Lorsque nous cherchons *tous* à accomplir les petites actions avec un grand amour, la grâce de Dieu abonde. Une armée de chrétiens magnanimes est nécessaire pour combattre l'ennemi.

Avoir le génie féminin de la sensibilité signifie que nous ne sommes pas fermés aux besoins des autres, mais nous n'avons pas besoin d'aider des milliers de personnes. Il suffit d'aimer la personne qui se trouve devant nous en ce moment, et le lendemain, et le jour d'après.

Faites la prochaine bonne chose. L'amour consiste à vouloir le bien de l'autre. Le bien le plus parfait est le Ciel, nous devons donc vraiment désirer que chacun vive l'éternité en présence de Dieu. Nos actions magnanimes peuvent aider les autres à connaître Jésus-Christ et la valeur qu'ils ont en tant qu'êtres humains. La joie répandue par notre amour doit être si invitante que les autres apprennent qu'ils peuvent eux aussi coopérer à la bonté de Dieu.

***Réfléchissez* : Les conflits de temps, ça arrive, mais si c'est trop fréquent, avez-vous prié pour savoir si vous êtes très occupé et si Dieu ne vous invite pas à passer un peu de temps à être plus disponible pour les autres ? Réfléchissez à votre présence en personne auprès de votre famille et à la place des écrans. Vos priorités quotidiennes sont-elles en accord avec l'âme magnanime que vous cultivez ? Passent-elles de la prière à l'action ?**

JOUR 26 : Mère Teresa a écrit une prière de consécration mariale qui nous rappelle magnifiquement la perfection de la vertu chez la Vierge Marie. Lorsque nous cherchons à magnifier le Seigneur, son intercession est vitale !

" Marie, je m'en remets totalement à toi comme un enfant à sa mère, afin qu'en retour tu me possèdes, me protèges et me transformes en Jésus. Que la lumière de ta foi dissipe les ténèbres de mon esprit ; que ta profonde humilité prenne la place de mon orgueil ; que ta contemplation remplace les distractions de mon imagination vagabonde ; et que tes vertus prennent la place de mes péchés. Conduis-moi plus profondément dans le mystère de la croix afin que tu puisses partager avec moi ton expérience de la soif de Jésus.

O cœur très pur de Marie, permettez-moi d'entrer dans votre cœur, de partager votre vie intérieure. Tu vois et tu connais mes besoins, aide-moi à faire "tout ce que Jésus me dit" ... pour que mes besoins humains se transforment en soif de Dieu seul. Je désire découvrir, rassasier et proclamer la soif de Jésus, mais je ne connais que trop bien ma faiblesse, mon néant et mon péché. Mère, que cette alliance de consécration avec toi soit la force cachée de ma vie pour que tu puisses m'utiliser pour rassasier pleinement ton Fils. Que ce soit ma seule joie... et tu seras la cause de cette joie." - Sainte Thérèse de Calcutta (Mère Teresa. Angelo D. Scolozzi, éditeur. *La soif de Dieu* (2017) Serviteur)

CEC 970 : "La fonction de Marie comme mère des hommes n'obscurcit ni ne diminue en rien cette unique médiation du Christ, mais en montre plutôt la puissance. Mais l'influence salutaire de la Sainte Vierge sur les hommes... jaillit de la surabondance des mérites du Christ, repose sur sa médiation, en dépend entièrement et en tire toute sa puissance. " (Lumen Gentium 60) "Aucune créature ne pourra jamais être comptée avec le Verbe incarné et Rédempteur ; mais, de même que le sacerdoce du Christ est partagé de diverses manières tant par ses ministres que par les fidèles, et que l'unique bonté de Dieu rayonne de différentes manières parmi ses créatures, de même l'unique médiation du Rédempteur n'exclut pas mais suscite une coopération multiple qui n'est qu'un partage de cette unique source." (Lumen Gentium 62)

L'une des choses que les catholiques doivent le plus souvent défendre auprès des autres est notre dévotion à Marie. Les non-catholiques peuvent penser que nous l'adorons ou qu'elle est l'égale de Dieu. Peut-être certaines personnes ont-elles du mal à comprendre le fondement surnaturel du fait que Marie soit *notre* mère. Nous pouvons prier pour que ces yeux soient ouverts à ce que la Tradition *et l'*Écriture Sainte nous enseignent sur Marie. Elle est la nouvelle arche de l'alliance, car c'est l'arche de l'alliance qui a porté la présence du Seigneur sur la Terre,

et son corps a porté Jésus-Christ ! Les disciples du Christ devraient tenir Marie en haute estime pour de nombreuses raisons, notamment parce qu'elle est la reine du ciel dont il est question dans Apocalypse 12. Elle est appelée l'Épouse du Saint-Esprit car c'est par l'union avec le Saint-Esprit qu'elle a conçu Jésus-Christ. Le Christ est le Roi, et en tant que sa mère, elle est notre Reine Mère qui nous dirige vers Lui, qui porte nos intentions vers Lui. Ainsi, elle est la Mère de l'Église, le Corps du Christ, et elle est digne de notre dévotion.

Sur la croix, Jésus a donné Marie, par l'intermédiaire de Jean, à tous les apôtres comme leur mère. En raison de la relation qu'elle entretient avec son Fils divin et l'Esprit Saint, elle nous oriente toujours vers Dieu. Aimer Marie, demander ses prières, méditer sur sa vie et lui faire confiance pour distribuer nos offrandes de sacrifice est une relation appropriée entre les enfants et leur mère.

Marie est la lune, qui reflète la lumière du Fils, sans jamais briller de sa propre lumière. Dans notre voyage *Magnify*, nous essayons d'imiter le Magnificat de Marie, en laissant nos âmes proclamer la grandeur de Dieu. Si nous ne savons pas comment agir dans une situation donnée, nous pouvons nous demander : "Comment Marie a-t-elle répondu à Dieu ?". Et pour savoir comment répondre à cette question, nous devons être bien au fait de sa vie. C'est pourquoi le Rosaire est une si belle prière. En méditant fréquemment sur la vie de Jésus aux côtés de Marie, nous parvenons à une compréhension plus profonde de la vertu et de la piété. Elle nous a également demandé de le prier quotidiennement pour la conversion du monde.

La Sainte Vierge Marie n'a pas demandé à être la mère du Verbe incarné ; pourtant, avec son consentement, la puissance de l'Esprit Saint est venue sur elle et la plénitude de Dieu l'a remplie. Il en va de même dans nos propres vies, nous devons éliminer les obstacles qui nous empêchent de dire oui à l'Esprit Saint. En utilisant la prière de consécration à Marie de Mère Teresa, nous pouvons nous aussi demander à Marie de nous prendre sous sa protection, de faire nôtre sa perfection de vertu.

***Réfléchissez* : Avez-vous prié pour que la plénitude de Dieu vous remplisse ? Où pouvez-vous reconnaître que la puissance à l'œuvre en vous est Dieu, et que plus encore que ce que vous pouvez imaginer est possible ? Cherchez quelques titres de Marie, par exemple dans les Litanies de Lorette, et trouvez celui qui vous parle le plus. Demandez l'intercession de Marie sous ce titre aujourd'hui. Pensez à lire les CEC 963 - 975 pour un enseignement plus approfondi sur la relation de l'Église avec Marie.**

JOUR 27 : La parabole des talents est un excellent exemple de magnanimité par rapport à la pusillanimité.

[...] Un homme qui partait en voyage fit venir ses serviteurs et leur confia ses biens. A l'un d'eux, il donna cinq talents ; à un autre, deux ; à un troisième, un - chacun selon ses capacités. Puis il s'en alla. Aussitôt, celui qui avait reçu cinq talents alla commercer avec eux, et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui en avait reçu un s'en alla creuser un trou dans la terre et enterra l'argent de son maître. Au bout d'un certain temps, le maître de ces serviteurs revint et régla ses comptes avec eux. Celui qui avait reçu cinq talents s'avança en apportant les cinq autres. Il dit : "Maître, tu m'as donné cinq talents. Tu vois, j'en ai fait cinq de plus. Son maître lui dit : "C'est bien, mon bon et fidèle serviteur. Comme tu as été fidèle dans les petites choses, je vais te confier de grandes responsabilités. Viens partager la joie de ton maître. [Celui qui avait reçu deux talents s'avança aussi et dit : "Maître, tu m'as donné deux talents. Regarde, j'en ai fait deux autres. Son maître lui dit : "C'est bien, mon bon et fidèle serviteur. Comme tu as été fidèle dans les petites choses, je vais te confier de grandes responsabilités. Viens partager la joie de ton maître. Celui qui avait reçu le talent s'avança et dit : "Maître, je savais que tu étais exigeant, que tu récoltais là où tu n'avais pas planté et que tu ramassais là où tu n'avais pas dispersé ; par crainte, je suis allé enterrer ton talent dans la terre. Le voici de retour. Son maître lui répondit : "Serviteur méchant et paresseux ! Tu savais donc que je moissonne ce que je n'ai pas planté et que je ramasse ce que je n'ai pas éparpillé ? N'aurais-tu pas dû mettre mon argent à la banque pour que je le récupère à mon retour, avec les intérêts ? Alors, maintenant ! Prends-lui le talent et donne-le à celui qui en a dix. Car à celui qui a, on donnera davantage et il s'enrichira ; mais à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Et jetez ce serviteur inutile dans les ténèbres du dehors, où il y aura des gémissements et des grincements de dents. - Matthieu 25, 14-30

Pensez à un talent comme à un don de Dieu, en particulier le don de l'amour qu'il nous a donné à partager. Dieu nous demande de *faire* quelque chose de cet amour. Il ne veut pas que nous ayons l'amour - et par la suite la vie, la grâce et la miséricorde - pour le garder pour nous-mêmes, loin des autres. Lorsque nous reconnaissons les dons qui nous ont été accordés, nous devons les cultiver de manière intentionnelle et responsable. C'est ce qu'on appelle pratiquer la vertu. Nous n'avons plus d'excuse pour vivre une vie de "petite âme", nous ne pouvons pas prétendre à l'ignorance. Nous sommes ici pour en apprendre davantage sur les vertus qui peuvent nous aider à répondre à l'appel à magnifier le Seigneur, et à prendre soin des talents de notre Seigneur en tant que ses intendants. Ne nous installons pas dans la mentalité selon laquelle ce qui est bon est suffisant.

Pour "multiplier" nos talents, nous devons investir du temps et de l'énergie. Le dernier serviteur qui a enterré son talent a une petite âme parce qu'il est trop effrayé ou paresseux, égoïste ou timide, pour magnifier ce que le maître lui a donné. Il n'agit pas en fonction du fait qu'il est appelé pour un but plus grand que la perte zéro. Même si on ne lui a confié qu'une petite somme, cela n'a pas d'importance ; ce qui compte, c'est ce qu'il fait de ce qu'il a reçu. En fait, le maître de la parabole était heureux des serviteurs qui s'occupaient bien des petites choses. Cela lui procurait de la joie et il leur confiait davantage de responsabilités. Cela nous ressemble lorsque nous avons reçu un don de l'Esprit Saint et que nous le laissons nourrir nos vertus. Nous les mettons en pratique et les multiplions. Le Seigneur nous confie alors de plus en plus de responsabilités, et nous sommes capables d'être magnanimes.

Nous devons persévérer, même si nous ne voyons pas les fruits de notre magnanimité, nous devons continuer à espérer ! L'espoir est vital pour la magnanimité ; l'espoir que lorsque le Seigneur reviendra, il nous appellera son bon et fidèle serviteur !

***Réfléchissez* : Comment l'espoir intervient-il dans vos choix quotidiens ? Quels sont les talents, les bénédictions et les dons de Dieu que vous avez "multipliés" et quels sont ceux que vous laissez en friche ? Avez-vous perdu l'espoir qu'ils se développent ? Comment cela est-il arrivé et comment pouvez-vous être fidèle dans les petites choses ?**

JOUR 28 : Lorsque nous promettons quelque chose à Dieu, nous devons aller jusqu'au bout. Bien sûr, nous n'y serons pas parfaits, mais cela ne veut pas dire que nous ne devons pas essayer. Se relever sans cesse et réessayer, c'est le rythme de la vie qui fait de nous des saints.

CEC 2101 : En de nombreuses circonstances, le chrétien est appelé à faire des promesses à Dieu. Le baptême et la confirmation, le mariage et les ordres sacrés comportent toujours des promesses. Par dévotion personnelle, le chrétien peut aussi promettre à Dieu telle action, telle prière, telle aumône, tel pèlerinage, et ainsi de suite.fidélité aux promesses faites à Dieu est un signe du respect dû à la majesté divine et de l'amour pour un Dieu fidèle.

Trois fois j'ai supplié le Seigneur à ce sujet, pour qu'il me quitte, mais il m'a dit : "Ma grâce te suffit, car la puissance s'accomplit dans la faiblesse." Je préfère me vanter très volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi. C'est pourquoi je me contente de faiblesses, d'insultes, d'épreuves, de persécutions, de contraintes, pour l'amour du Christ ; car c'est quand je suis faible que je suis fort.2 Corinthiens 12, 8-10

Nous sommes presque au tiers de notre voyage de 90 jours et pourtant la lutte contre nos attachements continue. Peut-être avons-nous besoin de renouveler nos promesses à Dieu et à nous-mêmes. Nous nous sommes lancés dans ce désert pour nous rappeler à quoi sert notre vie : vivre comme les saints que nous sommes faits pour être : faire la volonté du Père.

Magnify 90 est une dévotion personnelle, et nous avons confiance que l'Esprit Saint nous a appelés à cette expérience. Essayons d'être inébranlables dans notre résolution de croître en sainteté. Ne laissez pas une faiblesse vous causer de l'anxiété, offrez-la plutôt en sacrifice au Seigneur et continuez à essayer, laissez-le vous perfectionner. Lorsque nous tombons, soyons reconnaissants de l'occasion qui nous est donnée de rester humbles, demandons à Dieu de nous fortifier pour continuer.

Comme l'explique le passage du catéchisme, nous faisons des promesses à Dieu par amour et par respect ; cela reflète notre magnanimité. Ce n'est pas un péché de ne pas respecter les "règles" de *Magnify 90*, mais chaque jour nous devons nous efforcer de bien accomplir la tâche. Dieu peut utiliser la faiblesse pour faire le bien. La raison pour laquelle nous avons commencé à étudier l'humilité est qu'elle est nécessaire pour nous empêcher de rechercher notre propre version de la perfection. L'humilité nous aide à nous rappeler qu'en dehors de Dieu, nous ne sommes rien et ne pouvons rien faire de bon, car il est la source de tout bien.

Le perfectionnisme spirituel légaliste est lui aussi une tentation réelle, mais il peut être contré par un examen de conscience quotidien et des prières d'adoration, d'action de grâce, de supplication et de contrition. Nos faiblesses rendent gloire à Dieu car lorsque nous les lui remettons, en lui demandant la grâce de faire mieux la prochaine fois, nous affirmons la vérité qu'il est le seul assez puissant pour nous rendre parfaits. Nous ne pouvons pas tout faire, souvenez-vous que cela *ne* fait *pas* partie de la magnanimité.

***Réfléchissez* : Avez-vous déjà lutté contre le perfectionnisme ? Y a-t-il une fois où le fait de laisser tomber vos propres idées sur la façon dont quelque chose devrait se passer vous a en fait rapproché de la sainteté ? Quelle a été la chose la plus difficile à abandonner cette semaine ? Comment vous penchez-vous dans le désert et trouvez-vous la joie par la prière, les sacrifices et les relations avec les autres ?**

★ Semaine 5 : Docilité ★

Sainte Jeanne de Chantal

JOUR 29 : Cette semaine, nous nous concentrons sur la docilité, qui, en termes simples, consiste à être enseignable.

CEC 89 : Il existe un lien organique entre notre vie spirituelle et les dogmes. Les dogmes sont des lumières sur le chemin de la foi, ils l'éclairent et le sécurisent. Inversement, si notre vie est droite, notre intelligence et notre cœur seront ouverts pour accueillir la lumière apportée par les dogmes de la foi. (voir Jean 8:31-32)

96 : Ce que le Christ a confié aux apôtres, ceux-ci l'ont à leur tour transmis par leur prédication et leurs écrits, sous l'inspiration du Saint-Esprit, à toutes les générations, jusqu'au retour du Christ dans la gloire.

97 : " La Sainte Tradition et la Sainte Écriture constituent un seul dépôt sacré de la Parole de Dieu " (Dei Verbum 10) dans lequel, comme dans un miroir, l'Église en pèlerinage contemple Dieu, source de toutes ses richesses.

98 : " L'Église, dans sa doctrine, sa vie et son culte, perpétue et transmet à chaque génération tout ce qu'elle est elle-même, tout ce qu'elle croit " (DV 8).

"Si nous cherchons Dieu partout, nous le trouvons partout". - Sainte Jane Frances de Chantal

Dans le monde séculier d'aujourd'hui, le mot "docile" est souvent synonyme de faiblesse. Beaucoup d'entre nous le considèrent comme un mot oppressant parce qu'il est souvent perçu comme signifiant l'obéissance au point de ne pas avoir de convictions - comme "se laisser marcher sur les pieds". Mais dans sa définition pure, docile signifie "volonté d'être enseigné". Il vient du latin *docere* qui signifie enseigner ; et il s'ensuit qu'un docteur est celui qui enseigne et que la doctrine est ce qu'il (elle) enseigne. Les dogmes sont des enseignements solidifiés et se rattachent à *docere* par le biais du grec *dokein* (qui signifie : semble bon ou suppose, pense ou accepte) et *doxa* (qui signifie : croyance commune).

Une personne docile est prête à apprendre d'un enseignant. Jésus, notre Divin Maître, a transmis la capacité d'enseigner à ses apôtres et ceux-ci ont également eu la capacité de transmettre cette autorité d'enseignement plus loin grâce au Saint-Esprit. La Parole de Dieu est enregistrée dans les Saintes Écritures et est interprétée par l'autorité de l'Église catholique en raison de la Tradition sacrée. De par la nature de notre baptême dans le Corps du Christ et

les dons du Saint-Esprit, nous sommes appelés à être des enseignants, mais aussi à être enseignables.

La docilité fusionne notre spiritualité et notre intellect. Pour faire le lien entre notre tête et notre cœur, nous devons être dociles. Cela fait partie de la prudence, et pratiquer la prudence exige que nous rassemblions des informations, que nous nous rappelions nos propres souvenirs, que nous demandions conseil, que nous apprenions auprès d'enseignants dignes de confiance, et que nous fassions, dans la prière, le meilleur choix avec ce que nous avons appris dans le discernement.

Lorsque nous pratiquons les vertus humaines dans le cadre de notre spiritualité du génie féminin, la docilité se trouve dans la réceptivité. Grâce à notre docilité, nous voyons que Dieu veut nous donner plus de cadeaux que nous ne pourrions jamais imaginer. Il désire que nous recevions une plus grande part de sa Vie divine. Pour cultiver la docilité, nous avons besoin de la foi, nous devons faire confiance à Dieu. La foi est un don de Dieu, nous la recevons simplement, mais nous pouvons approfondir notre vie intérieure par des habitudes et des pratiques qui nous rendent plus ouverts aux incitations de l'Esprit Saint. Les vertus nous aident également à être dociles aux enseignements de l'Église.

***Réfléchissez* : De qui apprenez-vous et qu'apprenez-vous ? Avant *Magnify 90*, quels types de médias ou d'influences humaines laissiez-vous entrer dans votre esprit et votre cœur ? Les laissez-vous encore entrer ? Vous enseignent-ils la Vérité, vous donnent-ils la foi ? Priez pour la docilité, même lorsqu'il est difficile de se détacher des désirs du monde - alors vous serez capable de connaître la Vérité et de suivre la Vérité.**

JOUR 30 : Réfléchissez à ce passage du grand promoteur du génie féminin, le pape saint Jean-Paul II, en rappelant comment tous les chrétiens doivent être dociles pour connaître notre identité *et* notre mission dans le Christ.

La spiritualité [missionnaire] s'exprime avant tout par une vie de docilité totale à l'Esprit. Elle nous engage à être modelés de l'intérieur par l'Esprit, afin de devenir toujours plus semblables au Christ. Il n'est pas possible de témoigner du Christ sans refléter son image, qui est rendue vivante en nous par la grâce et la puissance de l'Esprit. Cette docilité nous engage ensuite à recevoir les dons de force et de discernement, qui sont des éléments essentiels de la spiritualité missionnaire.

Un exemple de cela se trouve chez les apôtres pendant la vie publique du Maître. Malgré leur amour pour lui et leur réponse généreuse à son appel, ils se sont révélés incapables de comprendre ses paroles et réticents à le suivre sur le chemin de la souffrance et de l'humiliation. L'Esprit les a transformés en témoins courageux du Christ et en hérauts éclairés de sa parole. C'est l'Esprit lui-même qui les a guidés sur les chemins difficiles et nouveaux de la mission.

Aujourd'hui, comme par le passé, cette mission est difficile et complexe, et exige le courage et la lumière de l'Esprit. Nous faisons souvent l'expérience de la situation dramatique de la première communauté chrétienne qui a vu des forces incrédules et hostiles "rassemblées contre le Seigneur et son Oint" (Actes 4,26). Aujourd'hui comme hier, nous devons prier pour que Dieu nous donne l'audace de prêcher l'Évangile ; nous devons réfléchir aux voies mystérieuses de l'Esprit et nous laisser conduire par lui dans toute la vérité (voir Jean 16,13). *Redemptoris Missio* (Pape Saint Jean Paul II, 12/7/1990, Ch. 8, http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/en/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_07121990_redemptoris-missio.html)

Nous devons d'abord savoir qui nous sommes, c'est-à-dire arriver à croire que Dieu nous a créés par amour. Ensuite, la docilité permet à l'identité de s'enraciner dans notre vie. En suivant l'exemple de Marie, épouse de l'Esprit Saint, nous pouvons établir une relation avec l'Esprit Saint, et réaliser véritablement notre mission commune de disciples du Christ. C'est pourquoi la confirmation est si importante ! Le baptême nous donne la plénitude du don de l'Esprit Saint, mais la confirmation nous renforce et nous confère des grâces supplémentaires. Pour être dociles, nous devons prier comme Marie, qui a d'abord réfléchi à ce qu'elle entendait de Dieu avant d'agir en mission.

Nous avons besoin que l'Esprit Saint nous donne la clarté dans notre vocation, dans nos rôles de filles adoptives de Dieu, et l'audace dans nos missions. Si notre identité est en Christ,

il n'y a pas de place pour les désirs charnels. Mais bien sûr, il est impossible pour une femme d'être complètement insouciante de sa chair ! C'est là que les vertus entrent en jeu : elles nous aident à vivre dans notre chair, sans la laisser diriger notre vie. Pour paraphraser ce qu'a écrit le pape Jean-Paul II, les apôtres n'arrivaient pas à se ressaisir avant l'ascension du Christ, mais après la Pentecôte, ils étaient en feu !

En tant que catholiques confirmés, nous avons la mission unique de répandre l'Évangile de la manière *particulière* dont Il nous a appelés, en laissant toujours l'Esprit Saint guider nos actions.

***Réfléchissez* : En quoi, ou en qui, votre identité est-elle enracinée ? Bien sûr, nous voulons tous dire Christ, mais vous êtes-vous surpris à rechercher l'approbation des autres ? Avez-vous fait de l'apparence physique ou de la forme, de vos enfants et de leurs activités, d'un passe-temps, d'un jeu ou d'une émission, du fait de gagner ou d'économiser de l'argent, ou d'un titre professionnel votre identité ? Si votre identité est en Christ, où en êtes-vous dans votre mission ? Prêchez-vous la Bonne Nouvelle de notre Sauveur Jésus-Christ par votre façon de vivre ? Comment *Magnify 90* peut-il être un type de renouvellement pour vous ?**

JOUR 31 : L'amour nous pousse à être dociles, mais notre docilité accroît aussi notre désir d'aimer Dieu. Sainte Jeanne de Chantal, génie féminin, a écrit un jour dans un directoire spirituel que l'amour devrait nous inviter à vivre des vies vertueuses dans le seul but de servir Dieu.

"votre lettre m'a montré très clairement l'état de votre âme et la source de sa douleur et de sa perplexité, qui est votre empressement excessif à atteindre le vrai bonheur que vous désirez, et votre manque de patience et de docilité à la volonté de Celui qui seul peut vous l'accorder..... Il me semble que vous ne vous contentez pas de faire les actes requis pour votre perfection, mais que vous voulez sentir et savoir que vous les faites. Vous devez mettre fin à cela et vous contenter de dire à Dieu, sans aucun sentiment : "Seigneur, de tout mon cœur, je désire pratiquer telle ou telle vertu uniquement pour Vous plaire." Ensuite, mettez-vous à l'œuvre, bien que sans sentiment, et résolvez avec amour de servir Dieu de cette manière, ne désirant rien de plus. Si vous faites cela, vous vous trouverez bientôt dans cet état de tranquillité et de paix qui est si nécessaire aux âmes qui veulent vivre vertueusement, selon l'esprit, et non selon leurs propres inclinations et jugements." -Sainte Jeanne de Chantal (Saint François de Sales & Jeanne Françoise Frémiot de Rabutin de Chantal. *François de Sales, Jeanne de Chantal : Lettres de direction spirituelle* (1988) Paulist Press)

En conséquence, la prudence est dite être amour, non pas essentiellement, mais dans la mesure où l'amour passe à l'acte de prudence. C'est pourquoi Augustin poursuit en disant que "la prudence est l'amour qui discerne bien ce qui nous aide de ce qui nous empêche de tendre vers Dieu". Or, on dit que l'amour discerne parce qu'il pousse la raison à discerner. - Saint Thomas d'Aquin, *Summa Theologiae* II-II Q47, a1, r1

Dieu a imprimé le désir de Lui dans l'âme de chaque personne, bien que beaucoup choisissent d'ignorer ou d'engourdir ce désir. Nous sommes incapables d'aimer de manière purement sacrificielle comme le Christ, mais notre vie entière devrait être un effort pour surmonter notre nature déchue afin de trouver la réunion avec Dieu. Nous savons que les humains ne peuvent jamais *gagner le* paradis, mais nous pouvons certainement courir dans la direction opposée (vers l'enfer) par notre libre arbitre. Oui, nous avons la volonté et la capacité de suivre nos propres penchants, mais nous nous rapprochons de Dieu par notre altruisme et notre volonté d'apporter l'amour de Dieu aux autres.

Augustin, cité par l'Aquinate, fait remarquer que nous utilisons la prudence pour déterminer ce qui aidera ou nuira à notre chemin vers la sainteté. La prudence nous montre *comment, en fonction de notre mission unique, nous sommes appelés à aimer - tandis que c'est l'exemple*

d'amour de Jésus qui forme nos choix prudents. La prudence implique notre mémoire (qui doit avoir la vérité à sa racine), nos jugements (qui doivent être fondés sur la vérité) et notre action (qui nous conduit, nous et les autres, vers la Vérité). Comme Jésus l'a indiqué dans le plus grand commandement, nous devons aimer tout le monde comme nous nous aimons nous-mêmes pour avoir accès au paradis ! Pour savoir *comment* aimer les autres, nous devons être dociles en permettant à l'Esprit Saint de nous guider. Nous devons être vraiment honnêtes ; et c'est là que nous nous trompons si souvent. Comment avons-nous réussi à nous mentir à nous-mêmes ?

Dans un autre ordre d'idées, que faire s'il y a des choix à faire en matière d'amour et qu'il semble qu'il n'y ait pas un seul bon choix ? Rappelez-vous que la docilité de Marie à l'Esprit Saint ne lui a pas non plus automatiquement tout révélé. Elle a dit oui à Dieu par amour, mais ensuite ? De cette mission *principale* ont découlé beaucoup d'autres petits moments d'enseignement. Elle a beaucoup *réfléchi* dans son cœur. Nous devons suivre cet exemple.

La prudence nécessite non seulement la docilité, mais aussi la *patience* (entre autres vertus mineures). Et nous savons que la première chose qu'est l'amour*, c'est la patience (1 Co 13,4).* Si nous n'avons pas encore discerné les "bonnes choses" que l'Esprit Saint nous incite à faire, nous attendons. Parfois, la sainteté se trouve dans l'attente. Que notre prière soit "Seigneur, fais que ta volonté soit ma volonté". Lorsque nous sommes aimants, nous sommes patients. Nous devons être enseignables, même si nous ne voyons pas la leçon. Nous nous rapprochons de Lui par nos "Oui, Seigneur" ouverts, et *cette* proximité *est la* sainteté.

***Réfléchissez* : Faites-vous des choses vertueuses en vous attendant à voir ou à ressentir un résultat ? Quelle est votre raison pour *Magnify 90* ? Êtes-vous trop à l'aise dans la vie en ce moment ? Avez-vous demandé à Dieu ce qu'il veut que vous fassiez ensuite ? Êtes-vous actuellement dans l'attente ? Si vous avez réfléchi à quelque chose, avez-vous envisagé de prier une neuvaine d'abandon ?**

JOUR 32 : Sainte Jeanne de Chantal a lutté contre une personnalité dure et stricte - ce qui est problématique lorsqu'on cherche à être docile. Grâce à la direction spirituelle et à la grâce, elle a pu surmonter sa nature et devenir une mère spirituelle pour ceux qui recherchent la douceur.

"Quant à votre occupation intérieure avec Dieu, elle ne saurait être meilleure. Mais je vois que vous vous inquiétez toujours un peu, en voulant faire des choses que Dieu ne veut pas de vous. Quand votre esprit est en repos près de Lui, cela ne devrait-il pas vous satisfaire ? Cette divine infinité ne contient-elle pas en elle-même tous les mystères sacrés de Jésus et de Marie ? N'ayez donc aucun désir de chercher ou de savoir quelque chose que Dieu ne veuille pas vous faire connaître." - Sainte Jeanne de Chantal (*The Spirit of Saint Jane Frances de Chantal as Shown by Her Letters* (1922) Longmans, Green, and Company)

"Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même..." " Ces mots sont le fondement de toute perfection chrétienne et religieuse. Renoncer à soi, c'est renoncer à toute la volonté de la chair, à tous nos penchants, désirs, plaisirs, satisfactions, mollesses, goûts, humeurs, préférences, habitudes, susceptibilités, aversions et répugnances pour les choses grossières ; en un mot, renoncer en tout et pour tout à notre moi pervers. Combattez pour détruire votre caractère, vos passions et vos inclinations ; en un mot, toute votre nature ; et cela, avec une volonté énergique, avec générosité, et une mortification persévérante de tout votre être." - Sainte Jeanne de Chantal

"Détruisez, coupez et brûlez tout ce qui s'oppose à votre sainte volonté" - Sainte Jeanne de Chantal

Sainte Jeanne de Chantal était une épouse et une mère qui, veuve, a fini par fonder un groupe de religieux avec saint François de Sales. Elle avait une personnalité austère qui a dû être surmontée parce qu'elle était trop perfectionniste pour cocher des cases et obtenir des succès "humains" dans le domaine spirituel. Saint François lui a appris qu'il valait mieux être ouvert à la volonté de Dieu, ne se laissant troubler par rien - même par les interruptions de sa prière ou par la nécessité d'ajuster ses plans pour mieux s'aligner sur l'ouverture à la volonté de Dieu. Il lui a appris à laisser tout venir à elle comme une occasion de faire preuve d'amour et de miséricorde et de magnifier le Seigneur à travers son génie féminin. Elle est devenue très douce dans ses relations avec les autres, même si ce n'était pas sa manière naturelle d'agir. Elle a même dû apprendre à être douce avec elle-même. Saint François de Sales l'encouragea à être

moins attachée aux mortifications "parfaites" et à se préoccuper davantage de sa capacité à rechercher la volonté de Dieu dans sa prière.

Pour nous, cela peut signifier manger une collation lorsque nous allaitons un bébé, même si nous voulions jeûner. Cela peut signifier manger de la viande un vendredi si nous sommes à un dîner et qu'elle est servie par notre aimable hôte. Cela peut aussi vouloir dire rester debout plus tard pour s'occuper d'une personne à charge malade et, lorsque nous nous retrouvons trop endormis le matin, prendre quand même notre temps de prière et demander à Dieu de nous donner la grâce d'être doux avec notre nature humaine. Nous n'allons pas être parfaits, mais nous pouvons Lui offrir même cela. Ainsi, lorsque nous avons mangé de la viande un jour sans viande ou que nous avons appuyé trois fois sur la touche "snooze", nous pouvons peut-être proposer un autre jeûne, comme celui de ne pas ajouter de saveurs à notre nourriture ou de poursuivre notre journée en souriant même si nous sommes fatigués. Surmonter la frustration, l'inquiétude ou l'inclination à la colère sont probablement des mortifications encore plus significatives pour Dieu, qui exigent toutes que nous pratiquions la docilité.

La douceur est un élément clé de la docilité. Rien ne doit nous faire désespérer ou craindre, même nos propres défauts. Nous devons, avant tout, être doux avec nous-mêmes. Lorsque nous voyons les endroits où nous devons faire mieux, où nous devons grandir, et les vertus que nous devons pratiquer davantage ; cela devrait être des causes de joie, pas de découragement ! Nous devrions être humblement joyeux que Dieu ait mis en lumière les endroits où il souhaite que nous grandissions. Notre docilité nous pousse à essayer, et à essayer encore, d'être les saints que Lui seul peut rendre parfaits. Nous devons demander à Dieu de nous affiner. Nous coopérons à cela en mortifiant nos désirs pour tout ce qui nous sépare de la volonté de Dieu. Être en présence de Dieu devrait être la racine dont découle tout le reste de notre vie. Nos prières devraient être qu'il éloigne les tentations que nous avons de nous opposer à sa volonté parfaite.

***Réfléchissez* : Vous arrive-t-il de déplacer le souci de votre vie intérieure sur les autres pour vous distraire du travail qui doit être fait dans votre âme ? Comment Dieu vous demande-t-il d'être doux avec vous-même ou avec les autres ? Votre vie est-elle un signe de docilité à l'égard du Saint-Esprit ? Quelles luttes actuelles contre la docilité menez-vous ? Avez-vous demandé l'aide de Dieu ? Un changement dans vos règles de vie peut-il vous aider ?**

JOUR 33 : Réfléchissez à la manière dont nous parvenons à connaître la Vérité, et à la manière dont elle est transmise.

CEC 84 : Les apôtres ont confié à l'ensemble de l'Église le " dépôt sacré " de la foi (le depositum fidei), contenu dans les Saintes Écritures et la Tradition. "En adhérant à [ce patrimoine], le peuple saint tout entier, uni à ses pasteurs, reste toujours fidèle à l'enseignement des apôtres, à la fraternité, à la fraction du pain et aux prières. Ainsi, en maintenant, en pratiquant et en professant la foi qui a été transmise, il doit y avoir une remarquable harmonie entre les évêques et les fidèles."

86 : Pourtant, ce Magistère n'est pas supérieur à la Parole de Dieu, mais il en est le serviteur. Il n'enseigne que ce qui lui a été transmis. Sur l'ordre divin et avec l'aide de l'Esprit Saint, il l'écoute avec dévotion, la garde avec dévouement et l'expose fidèlement. Tout ce qu'elle propose à la croyance comme étant divinement révélé est tiré de cet unique dépôt de la foi." (DV 20)

Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des paroles prononcées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ, car ils vous ont dit : "Au dernier temps, il y aura des moqueurs qui vivront selon leurs propres désirs impies." Ce sont eux qui causent les divisions ; ils vivent sur le plan naturel, dépourvus de l'Esprit. Mais vous, bien-aimés, édifiez-vous dans votre très sainte foi ; priez dans l'Esprit Saint. Gardez-vous dans l'amour de Dieu et attendez la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ qui conduit à la vie éternelle. - Jude 17-21

Soit nous croyons que la Vérité existe, soit nous ne le croyons pas. Si rien n'est vrai, alors tout est "vrai" - et quel est le but de ce genre d'existence ? Nous pouvons le sentir dans nos cœurs, nous sommes créés dans un *but précis.* Les médias sociaux et l'actualité donneraient l'impression que les gens dans notre monde prospèrent selon leurs propres caprices et désirs. C'est un contraste frappant avec ce que Dieu demande aux gens de faire. Nous ne pouvons pas inventer notre propre raison de vivre : *la raison,* c'est Dieu. Nous ne pouvons pas non plus interpréter la Bible comme bon nous semble, en fonction de nos désirs humains. Nous ne pouvons pas faire des pratiques religieuses ou des rituels basés sur une opinion.

Nous ne sommes pas laissés seuls à nous débrouiller. Jésus a dit aux apôtres qu'il leur enverrait un aide après son ascension au ciel. Il leur a dit que le Saint-Esprit les guiderait dans la Vérité ; et Jésus a également donné aux Apôtres la capacité de transmettre cette Vérité révélée en Son nom. Ils ont utilisé l'autorité qui leur a été donnée pour enseigner aux autres comment devenir des enseignants. Les enseignants commencent donc par être des disciples.

L'Église est elle-même docile, car elle est toujours réceptive aux incitations du Saint-Esprit, éclairant le chemin vers le ciel comme un phare. Bien que divers groupes aient quitté l'Église pour protester contre des enseignements contestés ou de mauvais dirigeants humains, et que certains humains soient tombés dans des péchés très graves alors qu'ils travaillaient pour l'Église, le passage de Jude nous dit que ceux qui provoquent des divisions sont dépourvus de l'Esprit. L'Esprit dirige l'Église, et nous devons donc toujours avoir confiance que les portes de l'enfer ne prévaudront pas ! Nous devons avoir l'unité, et cela signifie qu'il ne peut y avoir un tas d'opinions qui nous disent ce qui est "vrai". Nous ne pouvons pas choisir les enseignements que nous croyons. La désunion nous empêche de le glorifier pleinement. Nous avons besoin d'une approche unifiée pour interpréter la bible, adorer Dieu et vivre dans le monde sans y être attachés. Elle se trouve dans l'église fondée par Jésus : L'Église catholique.

***Réfléchissez* : Y a-t-il un enseignement qui vous pose problème ? Découvrez pourquoi il est enseigné, puis priez, et enfin faites confiance. Comment le parcours de votre vie vous a-t-il amené là où vous êtes maintenant dans votre histoire de foi ? Comment la docilité aux enseignements de l'Église catholique a-t-elle été une source de paix et de liberté dans votre vie ? Avez-vous vu un avantage à jeûner dans votre recherche de la vertu ? Quel lien voyez-vous entre le jeûne et la docilité ?**

JOUR 34 : En tant qu'enfants, greffés dans le Corps du Christ, nous devons écouter notre Père. Il nous rapprochera toujours de Lui par notre docilité.

Car ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont des enfants de Dieu. Car vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour retomber dans la crainte, mais vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions : "Abba, Père !" L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, et si enfants, alors héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, si seulement nous souffrons avec lui afin d'être aussi glorifiés avec lui. - Romains 8:14-17

"Dans la prière, on accomplit plus en écoutant qu'en parlant". - souvent attribué à saint François de Sales et à sainte Jeanne de Chantal.

Être des enfants de Dieu adoptés est encore mieux que d'être des enfants biologiques de Dieu. À l'époque où saint Paul écrivait, les Romains pouvaient renoncer à un enfant biologique pour diverses raisons, mais une fois adopté, un enfant faisait partie de la famille de façon permanente. Être un enfant véritablement adopté s'accompagne de tous les avantages de la vie de famille et de l'amour*, et* nous ne pouvons pas être abandonnés (nous pouvons certainement nous éloigner de la famille, cependant) ! Par le Saint-Esprit, nous vivons avec Dieu comme ses filles. Cela ne signifie pas que les choses sur Terre seront faciles ; la souffrance fait partie de l'arrangement si nous voulons être glorifiés, comme l'illustre la Passion du Christ. Nous ne pouvons pas espérer le Ciel sans la croix.

Les mortifications de *Magnify 90* sont trop difficiles à faire seules, mais nous n'y sommes pas obligées ! Bien sûr, nous avons les autres femmes dans le désert avec nous - mais nous avons aussi le Paraclet, l'Esprit Saint ! De même que Jésus était dans le désert pour vaincre le péché (pour nous, pas pour lui-même, bien sûr), de même nous sommes appelés à être conduits par l'Esprit Saint dans nos propres déserts.

Par l'humilité, nous pouvons reconnaître que nous ne savons pas comment communier *véritablement* avec Dieu ; après tout, nous avons besoin d'aide. Nous avons un intercesseur puissant en l'Esprit Saint, qui nous aide à garder notre prière en ligne avec la volonté de Dieu. La docilité au Saint-Esprit nous apprend à prier. Nous ne pouvons pas oublier de demander au Saint-Esprit de nous montrer ce qu'il faut faire à un moment donné, ou ce qu'il faut dire au cours d'une conversation, ou encore où aller lorsque nous sommes plus que physiquement perdus. Plus que tout, que l'Esprit Saint ouvre nos esprits et nos cœurs pour faire de bonnes confessions afin que nous restions en union avec Dieu.

Réfléchissez **: Respirez des énoncés "Viens Esprit Saint" tout au long de la journée lorsque vous sentez votre paix ébranlée ; conduire dans les embouteillages, faire la queue à la caisse, plier 14 brassées de linge, voir les jouets des enfants partout, terminer un projet de travail le week-end. Demandez à l'Esprit Saint de vous guider dans la vérité, de prier en votre faveur et de vous garder calme.**

Cette semaine de la docilité est un moment merveilleux pour recevoir le sacrement de la réconciliation en reconnaissant les moments où vous avez essayé d'être autonome. Considérez à quel point vous avez été vraiment enseignable depuis le début de *Magnify 90*. Avez-vous lutté bec et ongles contre l'abnégation ou contre l'augmentation des pratiques spirituelles ? Persévérons !

JOUR 35 : La docilité des femmes montre aux autres, y compris aux hommes, ce que signifie être libre au sens spirituel du terme. C'est en vivant notre *fiat* que nous avons le plus d'impact sur la quête de la vertu chez les autres, comme l'ouverture de Marie a révélé pour nous le génie féminin.

L'ange lui répondit : "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera appelé saint, Fils de Dieu. Et voici qu'Elisabeth, ta parente, a aussi conçu un fils dans sa vieillesse, et c'est le sixième mois pour celle qu'on appelait stérile ; car rien ne sera impossible à Dieu. Marie dit : "*Voici, je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole*." Et l'ange s'éloigna d'elle. Luc 1, 35-38

"Une personne qui a cette vraie liberté sortira de sa prière, imperturbable, bienveillante à l'égard de la personne qui l'a dérangée inopinément, car pour elle c'est la même chose - servir Dieu en méditant ou le servir en répondant à son prochain. Les deux sont la volonté de Dieu, mais aider le prochain est nécessaire à ce moment précis. Nous avons l'occasion de pratiquer cette liberté chaque fois que les choses ne vont pas comme nous le voudrions ; car celui qui n'est pas attaché à ses propres voies ne s'impatiente pas quand les choses vont autrement". - Saint François de Sales à Sainte Jeanne de Chantel (Saint François de Sales & Jeanne Françoise Frémiot de Rabutin de Chantal. *François de Sales, Jeanne de Chantal : Lettres de direction spirituelle* (1988) Paulist Press)

"Esprit de vie, par la puissance duquel le Verbe s'est fait chair dans le sein de la Vierge Marie, la femme au silence attentif, rends-nous dociles aux incitations de ton amour et toujours prêts à accueillir les signes des temps que tu places sur les chemins de l'histoire. Viens, Esprit d'amour et de paix !"Saint Jean-Paul II, *Viens Esprit d'amour et de paix !* (1998)

Lorsque Marie *a reçu* la nouvelle la plus choquante de sa vie, elle a été *sensible* à ce que cela signifiait. Elle a été *généreuse* dans sa réponse et elle a *mis le* Christ au monde. Prototype de la spiritualité du génie féminin, Marie a coopéré au plan salvateur de Dieu pour toute l'humanité ! Quelle étonnante pionnière pour nous, femmes d'aujourd'hui ! Cherchons à suivre son exemple, conscientes que nous n'avons pas à entrer dans le moule de ce que le monde nous dit de faire. Soyons ouvertes à l'Esprit Saint par la prière et la grâce donnée dans les sacrements. C'est de là que vient la liberté d'aimer ; la capacité de se détacher des vices, de l'égoïsme et des péchés.

La docilité permet de trouver la capacité de dire non à la tentation. Lorsque nous sommes confinés par quelque chose de ce monde, nous ne sommes pas vraiment libres.

Sainte Jane de Chantal a reçu une lettre de Saint François de Sales qui l'encourageait à se libérer même de l'attachement à ses projets. Comme nous l'avons lu plus tôt cette semaine, il n'était pas dans sa nature d'être docile, mais elle l'a pratiqué. Elle n'était pas la seule à bénéficier de sa liberté et de sa vertu. L'exemple de leur mère surmontant ses tendances naturelles a montré à ses enfants que la sainteté découle de la volonté de laisser Dieu agir en nous.

Si nous avons des enfants à notre charge, par le biais de notre vocation, de notre profession, de notre bénévolat ou de notre famille élargie, nous devons être conscients que leurs yeux observent la manière dont nous poursuivons la vertu. Cela inclut les adultes qui sont encore des enfants spirituels. Ce que nous faisons compte encore plus que ce que nous disons. Cela est particulièrement évident dans notre participation à la messe. Les enfants dont les enseignants et les parents semblent aller à la messe à contrecœur, ont le regard vide et les mains dépliées, ne prennent pas la peine de modifier leur posture, et se plaignent peut-être même de la durée de la messe ou de l'homélie, sont plus susceptibles d'adopter ce comportement. Mais lorsque les enfants voient les adultes qui influencent leur vie s'enthousiasmer pour le don de la Messe et qu'on leur enseigne la beauté, l'histoire et la signification de la Messe, ils sont plus susceptibles de mettre en pratique la vertu de gratitude pour le sacrifice et la grâce de Dieu. Les jeunes enfants peuvent encore être enseignés, ils sont encore naturellement dociles - la plupart d'entre eux n'ont pas encore érigé les murs de l'autonomie, nous devons donc commencer à les encourager dans leur foi à un plus jeune âge.

***Réfléchissez* à la semaine écoulée. Voyez quelles sont vos préoccupations et offrez-les au Seigneur dans la prière. Où avez-vous été réceptif, sensible, généreux et maternel (dans le sens de porter le Christ aux autres) ? Y a-t-il une expérience de docilité dont vous pouvez vous réjouir ? Avez-vous eu une occasion où vous n'avez pas écouté les incitations de l'Esprit Saint ? Comment votre participation à la Messe a-t-elle témoigné du fait qu'elle est ce qui se rapproche le plus du Ciel sur terre ?**

★ Semaine 6 : Assiduité ★

Sainte Katharine Drexel

JOUR 36 : *Magnify 90* est l'occasion de pratiquer l'ascèse, qui nécessite la vertu d'assiduité, thème de cette semaine. Réfléchissez à la définition de l'ascétisme :

Effort ou exercice spirituel dans la poursuite de la vertu. Le but est de croître dans la perfection chrétienne. Ses principes et ses normes sont développés dans la théologie ascétique. (Étymologie : Grec *askētikos*, littéralement, donné à l'exercice ; **industrieux** ; appliqué aux ermites qui s'exerçaient strictement à la dévotion religieuse). (Hardon, J. *Pocket Catholic Dictionary* (1985) Image Books)

L'assiduité est une vertu relevant de la force d'âme ; c'est la *diligence* dans le travail humain qui conduit à la maturité spirituelle. Elle nous aide à apprendre à ne pas nous laisser distraire de notre objectif de sainteté, malgré les nombreuses tentations mondaines de nous concentrer sur le présent. Ces quatre-vingt-dix jours sont consacrés à nous vider afin que notre soif de Dieu lui permette de nous remplir de vertu. Nous devons participer à ce processus. Nous devons faire des efforts dans la recherche de la vertu.

Le "travail" consiste à *exercer une certaine énergie dans un but précis, à la recherche d'un résultat spécifique*. Même les personnes sans religion voient la nécessité d'un épanouissement humain par la création de quelque chose, intellectuellement ou matériellement. Au sein de l'Église catholique, cependant, nous voyons la plénitude de l'objectif du travail, qui est de poursuivre la créativité de Dieu. Ainsi, chaque fois que les chrétiens exercent leur énergie, nous devons chercher à avoir pour but le plus pur d'honorer Dieu. C'est ainsi que nous magnifions laborieusement le Seigneur ; en restant près de Lui dans une relation personnelle par la prière qui engendre ensuite l'action aimante. C'est pourquoi nous passons de la docilité à l'assiduité dans notre apprentissage des vertus. Nous devons avoir le bon modèle de prière et de mouvements intérieurs à actifs et extérieurs dans nos vies.

Nous avons été créés par l'amour de Dieu et destinés à vivre éternellement avec lui, si nous choisissons de l'aimer librement en retour. Dieu nous donne de nombreux moyens de voir sa bonté, et de nombreuses occasions de participer à sa nature divine qui nous aident à vivre notre choix de l'aimer. Participer à son œuvre créatrice est l'un de ces moyens. Pour les femmes, cela se manifeste le plus souvent par le fait d'être réceptives aux enfants et d'être le cœur de la famille. Il y a des femmes mariées qui sont incapables d'avoir des enfants physiquement (jamais ou plus longtemps), et c'est certainement une lourde croix à porter. L'adoption et le placement en famille d'accueil sont des appels fréquents du Seigneur. Mais il peut arriver qu'une femme et un mari décident que ce n'est pas leur vocation. Une femme peut être appelée à travailler assidûment dans le monde tout en portant la lumière du Christ en tant

que mère spirituelle pour beaucoup de gens, ce que la maternité physique pourrait l'empêcher d'être. Si elle est appelée à la vie religieuse consacrée, elle sacrifie sa propre famille pour rendre gloire à Dieu par la contemplation et le service des autres dans la communauté au sens large. Certaines femmes sont appelées à rester célibataires, tout en étant consacrées au Christ, et à vivre dans le monde. Ce sont des femmes qui peuvent travailler assidûment dans leur carrière, en partageant l'Évangile d'une manière et dans des lieux où les religieux ne sont pas habituellement présents. Les femmes peuvent s'engager bénévolement dans des activités philanthropiques au-delà de leur travail quotidien, avec ou sans famille, ou elles peuvent être appelées à des styles de vie missionnaires spécifiques, où les appels à la maternité spirituelle abondent.vie est une occasion d'être joyeux en travaillant dur comme gardiens de la vocation que Dieu nous a donnée.

Toutes ces vocations sont autant d'occasions de nous sanctifier en mourant à nos désirs personnels. Nous pouvons *vouloir* avoir un travail qui paie bien, mais si nous restons proches de Dieu dans la prière, nous pouvons sentir qu'il nous appelle à autre chose. Choisir de *ne pas l'*écouter va à l'encontre de sa volonté et ne mènera pas au bonheur éternel. Nous pouvons *vouloir* une famille, mais si Dieu nous demande d'entrer dans la vie religieuse ou de devenir une femme laïque consacrée, nous devons l'écouter. Certains d'entre nous peuvent vouloir changer ce qu'ils font actuellement, mais le discernement est vital. *Si* nous entendons Dieu nous appeler à faire un changement, il fera sortir du bien de notre volonté. Les sacrifices que nous faisons pour participer pleinement à Son œuvre créatrice sont des étapes sur le chemin du Ciel. L'assiduité trouve sa place dans la quête de vertu de toute femme, quel que soit son état de vie, car nous ne devons pas abandonner lorsque le travail que l'on nous demande d'accomplir pour la gloire de Dieu devient difficile.

***Réfléchissez* : Comment est votre effort spirituel, les semaines dans *Magnify ?* Priez-vous au sujet de votre travail et de la façon dont vous l'accomplissez ? Faites-vous des choix dans votre travail qui vont à l'encontre de la dignité d'autrui ? Comment réagissez-vous à la volonté de Dieu si elle entre en conflit avec vos attentes ou votre désir de répondre aux attentes du monde ? Lisez les CEC 307 et 323 pour une méditation plus approfondie.**

JOUR 37 : Enraciner notre ardeur au travail dans le silence, la prière et les sacrements est nécessaire pour éviter de devenir des " perfectionnistes " spirituels, aveuglés par le succès et perdant le sens de la docilité.

Lorsqu'il revint vers ses disciples, il les trouva endormis. Il dit à Pierre : "Tu n'as donc pas pu veiller avec moi pendant une heure ? Veillez et priez pour que vous ne subissiez pas l'épreuve. L'esprit est disposé, mais la chair est faible." - Matthieu 26 : 40-41

Ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent leur force, ils s'élèvent sur des ailes d'aigle, ils courent et ne se lassent pas, ils marchent et ne se fatiguent pas. - Isaïe 40, 31

" La vie active, pour être productive, doit avoir la contemplation. Quand elle arrive à une certaine hauteur, elle déborde sur la vie active, et reçoit l'aide et la force du cœur de Dieu. "Sainte Katharine Drexel (extrait de la neuvaine du centre missionnaire et du sanctuaire national de Sainte Katharine Drexel)

"L'endurance patiente et humble de la croix, quelle que soit sa nature, est l'œuvre la plus élevée que nous ayons à accomplir." - Sainte Katharine Drexel

D'autres comptent sur nos contributions. Selon notre situation dans la vie, il faut atteindre des objectifs et respecter des délais, s'occuper des enfants, assister à des réunions, évaluer la gestion du temps et faire des choix difficiles. Nous avons besoin d'une vertu qui nous aide à travailler dur pour accomplir la volonté de Dieu pour notre vie. L'assiduité est une vertu qui s'oppose à l'inaction pécheresse. La bible est pleine de passages condamnant la paresse, l'appréhension et l'inaction lorsque nous *sommes* appelés à agir. Nous ne pouvons certainement pas tout faire ; mais il est vertueux d'être assidu à l'école, à la maison, au travail, et partout où la docilité à la volonté de Dieu nous appelle.

L'assiduité ne peut être vertueuse que si nous l'équilibrons avec l'humilité et la charité. Nous pouvons reconnaître la prière et notre relation sacramentelle avec Dieu comme la source de notre force, de sorte que nous puissions magnifier le Seigneur par notre engagement à travailler dur. Nous ne pouvons pas nous concentrer sur les louanges que nous pouvons recevoir ou ne pas recevoir des humains. Nos réalisations doivent toujours pointer vers Dieu. L'assiduité mondaine nous conduira au péché d'orgueil.

Pourquoi sommes-nous si profondément coincés à faire une certaine tâche à un certain moment ? Pourquoi nous donnons de notre temps alors que notre équilibre familial en souffre ? Pourquoi sommes-nous dans un domaine professionnel spécifique qui détruit notre spiritualité ? Sommes-nous *trop engagés* ? Nous cachons-nous derrière des attachements qui nous empêchent de nouer des relations avec les autres, de rencontrer les nécessiteux (il peut

s'agir de nos propres enfants !) ou de donner du temps pour répondre aux besoins de l'église ? Lui faisons-nous confiance pour nous donner l'énergie nécessaire pour suivre le parcours qui nous mène à la sainteté ? Aux différentes étapes de notre vie, les réponses à ces questions peuvent être différentes.

Nous organisons correctement notre journée en commençant par la prière et en donnant la priorité à Jésus et à l'Eucharistie. Nous nous appuyons sur Lui, en réalisant que c'est le Christ en nous qui accomplit le bien. Cependant, nous ne devrions jamais vouloir nous mettre en travers de notre chemin avec nos propres peurs de la fatigue. Lorsque nous nous trouvons épuisés et épuisants, nous avons besoin de demeurer dans l'amour du Christ. Comme le disait Sainte Katharine Drexel, pour avoir une vie active productive, nous **devons** avoir la contemplation, et ensuite la vie active s'écoule à travers Dieu de manière appropriée. C'est un équilibre entre les périodes de repos et les périodes d'action. Nous devons d'abord nous reposer sur le Sacré-Cœur de Jésus, puis aimer notre prochain. Venons au Seigneur en confession pour les fois où nous avons été autosuffisants ou les fois où nous avons été spirituellement apathiques et demandons la force de Lui apporter la gloire à travers le travail que nous faisons.

***Réfléchissez* : Pouvez-vous être vertueusement industrieux si vous ne connaissez pas la volonté de Dieu ? Où pouvez-vous donner plus de silence pour que Dieu vous parle ? Avez-vous peur de faire quelque chose que Dieu a mis sur votre cœur de peur que ce soit trop difficile ou que cela vous prive de votre énergie pour quelque chose que vous aimez mieux faire ?**

JOUR 38 : Sainte Katharine nous rappelle que la joie est essentielle à la réussite du travail d'une femme chrétienne, et que tout travail que nous accomplissons doit être digne du nom du Seigneur sur notre âme.

"Si nous voulons servir Dieu et bien aimer notre prochain, nous devons manifester notre joie dans le service que nous lui rendons et que nous leur rendons. Ouvrons grand notre cœur. C'est la joie qui nous invite à aller de l'avant et à ne rien craindre. " - Sainte Katharine Drexel (USCCB. *Ouvrez grand nos cœurs (2018)* http://www.usccb.org/issues-and-action/human-life-and-dignity/racism/upload/open-wide-our-hearts.pdf)

"Essaie toujours de t'approcher de la sainte table avec toujours plus d'amour. Dépouillez votre cœur de tout amour du monde et de vous-même et alors vous laisserez de la place à Jésus. Remercie Notre Seigneur d'avoir racheté ton âme avec son très précieux sang."

- Sainte Katharine Drexel (Cheryl D. Hughes. *Katharine Drexel : The Riches-to-Rags Life Story of an American Catholic Saint* (2014) Wm. B. Eerdmans Publishing).

Que la parole du Christ habite richement en vous, en vous enseignant et en vous exhortant les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes et des chants spirituels, le cœur reconnaissant à Dieu. Et quoi que vous fassiez, en paroles ou en actes, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

- Colossiens 3 : 16-17

Sainte Katharine Drexel était une Américaine aux moyens financiers très riches ; le patrimoine de la famille, en dollars actuels, aurait valu près de 250 millions de dollars. Elle était magnanime en voulant rendre gloire à Dieu, et elle travaillait assidûment car elle était docile aux incitations de l'Esprit. C'était un véritable génie féminin qui avait une spiritualité du dépouillement afin que sa faim soit toujours pour le Seigneur. Elle avait confiance que Dieu pourvoit toujours à l'œuvre qu'il veut accomplir.

Sainte Katharine ressentait le désir d'être une religieuse cloîtrée, en particulier pour pouvoir recevoir l'Eucharistie plus fréquemment, mais elle voyait aussi toutes les personnes qui avaient besoin d'un amour tangible et se demandait si *quelqu'un* devait faire quelque chose à ce sujet. Elle a pu parler au pape Léon XIII de son inquiétude pour les Amérindiens et les Afro-Américains, et lui a demandé d'envoyer des missionnaires. Il *lui* a dit d'être la missionnaire.

Sainte Katharine a créé un ordre spécifiquement destiné à magnifier le Seigneur auprès des Amérindiens et des Afro-Américains à l'époque très difficile et souvent anticatholique de l'après-guerre civile. Elle a vécu sa vocation avec assiduité jusque dans les années 1950. Le

charisme des Sœurs du Saint-Sacrement est enraciné dans la prière contemplative, en particulier l'Eucharistie, mais c'est grâce à ce lien profond avec le Seigneur qu'elles peuvent joyeusement Le servir et servir les autres, en travaillant activement dans le monde.

Katharine a renoncé à une vie confortable pour apporter le Christ aux autres. Elle était heureuse de le faire, malgré les moqueries, les persécutions et la menace d'être goudronnée et plumée ! Elle savait que son identité était en Christ et que sa mission était l'amour. Tout génie féminin devrait pouvoir dire cela.

Notre travail, à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison, peut conduire au malheur et/ou au péché si nous plaçons notre besoin d'approbation et de confort humains au-dessus du désir du Ciel. Nous n'avons pas besoin d'une promotion ou d'une augmentation pour être dignes du ciel. Nous n'avons pas besoin d'un post sur les médias sociaux pour reconnaître le travail significatif que nous faisons à la maison. Nous n'avons pas besoin de dépenser de l'argent pour maintenir des apparences de "vivre le rêve américain" ou des conforts frivoles. Que notre louange soit celle *de Dieu*.

***Réfléchissez* : Avez-vous déjà demandé spécifiquement à Dieu quel travail il veut que vous fassiez ? Des changements doivent-ils se produire dans votre carrière ou dans la gestion de votre foyer pour que la poursuite joyeuse de la sainteté soit *votre* objectif ? Quelle est votre identité et votre mission ?**

Si l'histoire de Sainte Katharine a suscité votre intérêt, lisez-en davantage sur elle.

JOUR 39 : L'un des objectifs du travail, ordonné à juste titre, est de prendre soin des autres. Stocker des excédents de biens ou d'argent alors que d'autres sont privés des besoins élémentaires de la dignité n'est pas compatible avec les instructions de Jésus. Dans la même vertu, nous devons veiller à préserver la dignité d'autrui en évitant de le favoriser ou de le déprécier.

De toutes les manières, je vous ai montré qu'en travaillant dur, nous devons aider les faibles, et garder à l'esprit les paroles du Seigneur Jésus qui a dit lui-même : "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir".
- Actes 20 : 35

CEC 2426 : Le développement de l'activité économique et la croissance de la production ont pour but de pourvoir aux besoins des êtres humains. La vie économique n'a pas pour seul but de multiplier les biens produits et d'accroître le profit ou la puissance ; elle est ordonnée avant tout au service des personnes, de l'homme tout entier et de la communauté humaine tout entière. L'activité économique, conduite selon les méthodes qui lui sont propres, doit s'exercer dans les limites de l'ordre moral, dans le respect de la justice sociale, afin de correspondre au dessein de Dieu sur l'homme. (GS 64)

2444 : "L'amour de l'Église pour les pauvres... fait partie de sa tradition constante". Cet amour s'inspire de l'Évangile des Béatitudes, de la pauvreté de Jésus et de son souci des pauvres. (CA 57) L'amour des pauvres est même l'un des motifs du devoir de travailler pour "pouvoir donner à ceux qui sont dans le besoin" (Ep 4,28). (Eph 4, 28) Il s'étend non seulement à la pauvreté matérielle, mais aussi aux nombreuses formes de pauvreté culturelle et religieuse. (CA 57)

Beaucoup d'entre nous essaient de relier notre travail physique (rémunéré ou non) à notre vocation spirituelle, mais nous avons du mal à trouver une relation avec Dieu dans l'atmosphère séculaire. La culture nous définit, nous et notre valeur, par ce que nous faisons, et surtout par la valeur monétaire du travail. Ainsi, ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent sont généralement dévalués, sous-représentés et mis de côté. Les mères et les épouses au foyer et les mères qui travaillent, les femmes célibataires ou consacrées religieusement, les retraités. Nous comptons tous. Tant que nous vivons pour que Dieu soit magnifié à travers le travail que nous faisons, nous devenons des saints.

Cela signifie que le travail n'est pas fait pour le plaisir de travailler. Il doit rapprocher l'ensemble de la race humaine de Dieu. Nous ne devons pas seulement travailler pour servir les pauvres et les oubliés physiquement, nous devons également servir les pauvres spirituellement. Cela peut se faire sur le lieu de travail ou par notre travail à la maison. Notre génie féminin nous permet d'être réceptifs aux besoins des autres et notre assiduité nous aide à répondre à l'appel. Si nous sommes en position de pouvoir, Dieu nous a confié le bien-être de ceux que nous gérons ou dont nous nous occupons. Nous ne pouvons pas forcer les gens ; nous ne pouvons pas les contrôler ou les menacer. Nous utilisons notre sensibilité pour inspirer les autres et les inviter à travailler dur, en donnant un exemple positif, que ce soit en tant que mère ou manager, en tant qu'employé ou en tant qu'étudiant. Nous devrions commencer chaque journée en cherchant à donner plus que ce que nous recevons et, le soir, juger le dur labeur de la journée par son résultat en termes de comportement, de stratégies et de conversation à la manière du Christ.

***Réfléchissez* : Comment l'assiduité dans votre vie transmet-elle la dignité aux autres ? Comment partagez-vous votre foi et votre confort ? Quelles choses difficiles Dieu vous a-t-il demandé de faire pour les autres à travers votre travail, rémunéré ou non, et comment cela vous a-t-il aidé à trouver la joie dans le sacrifice ?**

JOUR 40 : Les mortifications nous aident à être industrieux ; elles éliminent les attachements qui nous empêchent de travailler dur pour magnifier la gloire de Dieu. Nous nous concentrons sur l'Eucharistie comme source de réconfort.

"Souvent, dans mon désir d'œuvrer pour les autres, je trouve mes mains liées ; quelque chose entrave mes desseins charitables, quelque influence hostile me rend impuissant, mes prières semblent ne servir à rien, mes actes de bonté sont rejetés, il semble que je fasse de mauvaises choses alors que j'essaie de faire de mon mieux. Dans de tels cas, je ne dois pas m'affliger - je ne fais que marcher sur les pas de mon maître".Sainte Katharine Drexel(extrait de laneuvaine duCentre missionnaire et du sanctuaire national de Sainte Katharine Drexel)

" Dans la Sainte Communion, la vie de Dieu, d'une manière particulière, est communiquée à mon âme. C'est là que Dieu devient l'âme de mon âme, pour faire, pour souffrir tout pour l'amour de Celui qui est mort pour moi, et si Tu es pour moi, si Tu es en moi, que puis-je craindre, ô mon Dieu ?"

- Sainte Katharine Drexel (Cheryl D. Hughes. *Katharine Drexel : The Riches-to-Rags Life Story of an American Catholic Saint* (2014) Wm. B. Eerdmans Publishing).

Ne travaillez pas pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera. Car le Père, Dieu, a mis son sceau sur lui. - Jean 6, 27

Lorsque nous sommes assidus pour la Gloire de Dieu, nous ne trouvons pas souvent la route facile. Nous rencontrons des difficultés financières ou logistiques, nous tombons malades, les gens nous font la vie dure ou ne nous comprennent pas, les gens ne veulent pas de l'aide que nous essayons d'offrir, nos prières semblent infructueuses... la liste des façons dont notre don d'amour peut dérailler est sans fin. Cela ne signifie pas nécessairement que nous faisons quelque chose de mal. Si nous avons prié, discerné et essayé d'écouter l'Esprit Saint sans que notre propre orgueil ne s'en mêle... nous ne pouvons pas désespérer. Sainte Katharine nous encourage à reconnaître que nous marchons avec Dieu, car les pas de Jésus se sont également heurtés à la résistance du monde.

Dans les moments d'apparente inefficacité, réfléchissez aux sentiments de Marie au pied de la croix. Elle a porté la vie même de Dieu dans ce monde ; pourtant, à ce moment-là, son cœur a été transpercé. Elle connaît notre lutte pour travailler dur et faire le bien dans la vigne de Dieu, tout en nous sentant incapables, indignes ou incertains. Priez la prière suivante qui a

été attribuée aux écrits de Sainte Catherine Drexel, mais qui est en fait une prière qu'elle a copiée d'un petit livre de réflexions et de dévotions mariales.

Ô Marie, faites que je m'efforce, par tous les moyens en mon pouvoir, d'étendre le royaume de votre divin fils et d'offrir sans cesse mes prières pour la conversion de ceux qui sont encore dans les ténèbres ou éloignés de son bercail. (Très Révérend Peter Kenrick. *Le mois de mai* (1841) C Dolman Londres)

La clé pour continuer sur la voie du travail acharné et pieux est la grâce. Puisque l'assiduité fait partie de la force d'âme, nous pouvons être sûrs que nous avons besoin d'être fortifiés pour le dur labeur qui nous est demandé en tant que co-créateurs. Quelle meilleure nourriture pour le voyage que le pain de vie et l'eau vive ?

***Réfléchissez* : Quand avez-vous essayé de servir les autres pour être rejeté ? Comment l'adoration eucharistique vous a-t-elle donné consolation et patience ? De quelles manières pouvez-vous favoriser un émerveillement eucharistique plus profond ? Le chapelet ou une autre dévotion mariale ont-ils renforcé votre amour pour le Corps et le Sang du Christ ?**

JOUR 41 : C'est dans la diligence avec laquelle nous essayons d'aimer Dieu et d'aimer les autres que notre travail compte, quel que soit notre charisme ou notre vocation.

Évitez les mythes profanes et stupides. Entraînez-vous à la dévotion, car si l'entraînement physique est d'une valeur limitée, la dévotion est précieuse à tous égards, car elle est une promesse de vie pour le présent et l'avenir. Ce dicton est digne de confiance et mérite d'être accepté sans réserve. C'est pourquoi nous travaillons et nous luttons, car nous avons mis notre espoir dans le Dieu vivant, qui est le sauveur de tous, surtout de ceux qui croient. - 1 Timothée 4, 7-10

C'est pourquoi vous devez vous efforcer de compléter votre foi par la vertu, la vertu par la connaissance, la connaissance par la maîtrise de soi, la maîtrise de soi par l'endurance, l'endurance par le dévouement, le dévouement par l'affection mutuelle, l'affection mutuelle par l'amour. Si ces éléments sont vôtres et augmentent en abondance, ils vous empêcheront d'être oisifs ou infructueux dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.
- 2 Pierre 1 : 5-8

CEC 2407 : Dans le domaine économique, le respect de la dignité humaine exige la pratique de la vertu de tempérance, pour modérer l'attachement aux biens de ce monde ; la pratique de la vertu de justice, pour préserver les droits du prochain et lui rendre ce qui lui est dû ; et la pratique de la solidarité, selon la règle d'or et conformément à la générosité du Seigneur, qui "bien qu'il soit riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, afin que vous deveniez riches par sa pauvreté" (2 Cor 8,9). (2 Co 8, 9)"

Pour grandir dans l'amour, dit 2 Pierre, il faut éviter l'oisiveté. Et comme le dit 1 Timothée, nous devons nous entraîner à la dévotion. S'entraîner à devenir un saint n'est pas passif ! Il y a de nombreuses croix à porter et de nombreux attachements auxquels il faut mourir si nous avons vraiment soif de Dieu. Et heureusement, il y a de nombreuses consolations spirituelles et de joyeuses bénédictions reçues lorsque Dieu fait preuve de miséricorde et de fidélité éternelle à notre égard. Il ne nous conduira jamais dans l'erreur. Il sait ce dont nous avons besoin, et le travail auquel il nous appelle fait partie de notre processus de sanctification.

En reliant 1 Timothée *4 à* 2 Pierre 1, nous savons que nous obtenons une dévotion sincère en grandissant dans la vertu et l'ascèse est nécessaire pour cela. L'ascétisme et le fait de se priver de petits conforts nous aident à pratiquer la force d'âme nécessaire pour dire non lorsque les tentations du péché se présentent à nous. Travailler dur même lorsque nous n'en avons pas

envie, ou malgré des conditions contraires, nous aide à développer la force nécessaire pour être diligent dans le travail spirituel également.

Mourir à nous-mêmes signifie que nous avons la possibilité de nous élever avec Lui. Lorsque nous laissons la vie passer facilement, nous tombons dans l'amour de nous-mêmes beaucoup plus que de Dieu et des autres. Comme nous le rappelle le passage du catéchisme, les richesses et les biens du monde ne doivent être pris et utilisés que comme une bénédiction pour apporter le Christ aux autres. L'industrie séculière est axée sur la productivité ; mais en tant que vertu, l'assiduité consiste à travailler dur pour accomplir le commandement d'aimer son prochain comme soi-même, afin d'apporter la gloire à Dieu. Notre productivité doit vraiment être liée à la diligence avec laquelle nous aimons Dieu et les gens.

***Réfléchissez* : A quoi vous entraînez-vous ? Comment complétez-vous votre foi ? L'offrande d'une croix la rend-elle un peu plus légère à porter ? La mortification que vous avez faite ces dernières semaines vous a-t-elle aidé à vous sentir solidaire de ces personnes qui se privent involontairement de choses que nous considérons comme allant de soi ?**

JOUR 42 : Le dimanche est un jour de repos, de "*re-création*". L'assiduité ne consiste pas à travailler constamment. Il faut prévoir des temps de prière et de loisirs qui nous rappellent la bonté de Dieu.

CEC 2185 : Le dimanche et les autres jours saints d'obligation, les fidèles s'abstiendront de se livrer à des travaux ou à des activités qui empêchent le culte dû à Dieu, la joie propre au jour du Seigneur, l'accomplissement des œuvres de miséricorde et la détente appropriée de l'esprit et du corps. (Code de droit canonique 120) Les nécessités familiales ou un service social important peuvent légitimement dispenser de l'obligation du repos dominical. Les fidèles doivent veiller à ce que les excuses légitimes ne conduisent pas à des habitudes préjudiciables à la religion, à la vie familiale et à la santé. " La charité de la vérité recherche le saint loisir - la nécessité de la charité accepte le juste travail. "(Saint Augustin)

2186 : Les chrétiens qui ont des loisirs doivent penser à leurs frères qui ont les mêmes besoins et les mêmes droits, mais qui ne peuvent se reposer du travail à cause de la pauvreté et de la misère. Le dimanche est traditionnellement consacré par la piété chrétienne aux bonnes œuvres et à l'humble service des malades, des infirmes et des personnes âgées. Les chrétiens sanctifient également le dimanche en consacrant du temps et des soins à leur famille et à leurs proches, ce qui est souvent difficile à faire les autres jours de la semaine. Dimanche est un temps de réflexion, de silence, de culture de l'esprit et de méditation qui favorise la croissance de la vie intérieure chrétienne.

Nous ne pouvons pas parler d'assiduité sans réfléchir aux loisirs sacrés. Travailler dur devrait faire une pause pour observer les jours saints de Dieu. Jésus a dit que le sabbat a été créé pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, tout comme le travail a été créé pour l'homme et non l'homme pour le travail. Dieu sait ce dont nous avons besoin pour grandir dans la sainteté ; c'est pourquoi il nous a donné du travail *et du* repos. Nous avons besoin d'un temps pour rajeunir nos corps et nos esprits afin de pouvoir continuer à travailler diligemment pour Lui faire honneur. Nous devons prendre le temps de nous concentrer sur la bonté de Dieu sans nous laisser distraire par les habitudes du monde. Nous vivons dans ce monde, mais nous ne sommes pas faits pour y être *attachés*. Pour nous le rappeler, pouvons-nous nous éloigner des engagements du monde pendant une journée ? Ce rythme de vie nous sanctifie.

Les dimanches nous rappellent ce dont nous avons besoin**.** Nous avons besoin de notre Seigneur eucharistique. Nous avons besoin d'une vraie communauté, en personne. Nous avons besoin d'amour. Nous avons besoin de nourriture saine et d'eau. Nous avons besoin d'un abri

et de repos. Nous nous rappelons *Qui nous sommes* en profitant de la nature, en jouant avec les enfants, en faisant une sieste, en dînant avec des amis, mais surtout en prenant le temps d'adorer le Seigneur à la messe du dimanche.

Les mortifications de la *Magnify 90* doivent nous aider à nous détacher, mais une diminution des jeûnes le dimanche peut nous rappeler que nous avons un espoir de bonheur éternel. Les choses auxquelles nous avons renoncé ne sont pas nécessaires pour devenir des saints, mais elles peuvent nous rafraîchir un peu alors que nous célébrons Pâques de manière plus modeste chaque dimanche, car Jésus a triomphé de la mort ! En étant humblement honnêtes, nous verrons que nous n'avons pas besoin d'informations 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, de médias sociaux, d'alcool, de sucreries, de maquillage, et nous n'avons certainement pas besoin d'être définis par un chiffre sur la balance, ni d'accessoires et de beaux vêtements. Ces éléments peuvent être utiles et bénéfiques lorsqu'ils sont bien ordonnés, mais ils ne sont pas nécessaires.

La détente *n'est pas une excuse pour pécher*. Chaque fois que nous prenons le temps de nous reposer, nous ne laissons pas tomber nos vertus. La débauche, l'ivresse, la gloutonnerie, la télévision à sensation, les films pervers, les comportements lascifs, les conversations à bâtons rompus... tout cela n'est jamais acceptable, même pendant notre jour de "repos". Le fait que nous ayons été "bons" toute la semaine ne nous donne pas un laissez-passer. Un péché est un péché, quel que soit le moment où il se produit.

***Réfléchissez* : Avez-vous utilisé la récréation ou les loisirs comme une excuse pour négliger votre pratique de la vertu ? Comment pouvez-vous magnifier le Seigneur même à travers la création et les loisirs ?**

★ Semaine 7 : Pureté et Modestie ★

Sainte Lucie, Sainte Claire, Notre Dame de Fatima

JOUR 43 : La vertu de pureté influence la vertu de modestie, et bien que les deux puissent être interchangées dans la conversation quotidienne, elles ont des différences. Nous devons pratiquer les deux en cherchant à magnifier le Seigneur comme Marie.

CEC 2518 : La sixième béatitude proclame : "Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu." (Mt 5:8). (Mt 5, 8) "Le cœur pur" se réfère à ceux qui ont accordé leur intelligence et leur volonté aux exigences de la sainteté de Dieu, principalement dans trois domaines : la charité ; (1 Tm 4, 3-9 ; 2 Tm 2, 22) la chasteté ou rectitude sexuelle ; (1 Th 4, 7 ; Col 3, 5 ; Ep 4, 19) l'amour de la vérité et l'orthodoxie de la foi. Il y a un lien entre la pureté du cœur, du corps et de la foi (Tite 1:15 ; 1 Tm 1:3-4 ; 2 Tm 2:23-26) : Les fidèles doivent croire les articles du Credo "afin qu'en croyant ils puissent obéir à Dieu, en obéissant ils puissent vivre bien, en vivant bien ils puissent purifier leurs cœurs, et avec des cœurs purs ils puissent comprendre ce qu'ils croient."(Saint Augustin)

2519 : Les "cœurs purs" ont la promesse de voir Dieu face à face et d'être semblables à lui. La pureté du cœur est la condition préalable à la vision de Dieu (1 Co 13,12 ; 1 Jn 3,2). Aujourd'hui encore, elle nous permet de voir selon Dieu, d'accepter les autres comme des "voisins" ; elle nous permet de percevoir le corps humain - le nôtre et celui de notre prochain - comme un temple de l'Esprit Saint, une manifestation de la beauté divine.

Les femmes pures de cœur et modestes dans leurs actes font preuve de *justice* envers les autres et honorent Dieu, ce qui revient à être charitable. Être modeste, c'est faire des choix *prudents* en ce qui concerne notre apparence et nos intentions, tandis qu'avoir le cœur pur demande de la sagesse et de la raison dans le cadre de la *prudence* ; il faut du *courage* pour résister aux tentations d'assimilation à la culture moderne ; et c'est un véritable exercice de *tempérance* que de modérer nos pensées, nos désirs et nos attitudes. Vertu de pureté et de modestie fait appel à toutes les vertus cardinales !

Certains peuvent considérer la modestie comme quelque chose qui restreint notre sens du style ou qui est injustement contraignant compte tenu de la mode moderne et des options vestimentaires ; mais cette semaine, efforcez-vous de voir que la modestie est vraiment le reflet d'un cœur pur - un cœur qui désire le plus grand bien (le ciel) pour tous, et qui ne souhaite jamais magnifier autre chose que Jésus. La modestie ne concerne pas vraiment ce que nous ne pouvons pas porter, elle concerne les désirs de notre cœur et les âmes des autres que nous sommes appelés à chérir.

Nous pouvons laisser notre personnalité et nos goûts uniques briller à l'extérieur, mais en désirant être un saint, notre âme et notre corps doivent diriger les autres et nous-mêmes vers Dieu. Si nous cherchons à laisser Dieu être ce que les gens voient lorsqu'ils nous regardent, nous nous sentirons certainement moins concernés par la mode et le besoin d'approbation lié à l'apparence. Il est vrai que nous devons prendre soin de nous et ne pas être offensants pour les autres au point qu'ils ne s'approchent pas de nous, mais la vraie beauté rayonne d'une âme pure.

Nous avons tous une dignité intrinsèque ; nous sommes tous appréciés et dignes du Ciel aux yeux de Dieu. Les corps humains ne sont pas faits pour la luxure, l'orgueil, la vanité ou tout autre péché. Si nos corps *n'ont pas* été créés pour ces choses, alors qui sommes-nous ? Pour quoi sommes-nous faits ?

***Réfléchissez* : Avez-vous l'impression que votre cœur est pur ? Êtes-vous intérieurement motivé par le désir du ciel ? Quels liens pouvez-vous établir entre ce que vous ressentez à l'intérieur et votre apparence ou votre désir d'apparence à l'extérieur ? Votre *apparence* doit-elle changer pour mieux correspondre à celui à qui votre cœur appartient ? Votre *cœur* doit-il changer pour refléter celui que vous êtes ? Comment les jours sans maquillage vous ont-ils affecté ? Les avez-vous ignorés ? Les avez-vous embrassés ? Vous êtes belle !**

JOUR 44 : Notre quête de la sainteté, du ciel, commence dans le cœur. Notre âme est soutenue par l'Esprit Saint, mais notre pratique des vertus aidera notre cœur à se purifier.

"Ceux dont le cœur est pur sont les temples de l'Esprit Saint". - Sainte Lucie

Car la sagesse est un esprit bienveillant, mais elle n'acquitte pas les lèvres blasphématrices, parce que Dieu est le témoin du for intérieur, l'observateur sûr du cœur et l'auditeur de la langue. - Sagesse 1 : 6

Détournez-vous donc des désirs de la jeunesse et recherchez la justice, la foi, l'amour et la paix, en compagnie de ceux qui invoquent le Seigneur avec un cœur pur. Évitez les débats insensés et ignorants, car vous savez qu'ils engendrent des querelles. L'esclave du Seigneur ne doit pas se disputer, mais il doit être doux avec tous, capable d'enseigner, tolérant, corrigeant ses adversaires avec bonté. Il se peut que Dieu leur accorde la repentance qui conduit à la connaissance de la vérité, et qu'ils reviennent à la raison hors du piège du diable, où ils sont pris au piège par lui, pour sa volonté. - 2 Timothée 2 : 22-26

Sainte Lucie a vécu au début du IVe siècle. Elle a demandé à sa mère de donner leur argent aux pauvres comme le Christ l'avait demandé, mais sa mère voulait attendre jusqu'à sa mort. Elle a dit à sa mère que la chose pure à faire était de donner maintenant, d'être gentil maintenant, de ne pas attendre un "meilleur" moment. Sainte Lucie est morte en martyr lorsqu'elle a refusé d'offrir des sacrifices aux dieux païens, après s'être fait arracher les yeux.

Comme Sainte Lucie l'a dit, lorsque nos cœurs sont purs, nous pouvons être des temples de l'Esprit Saint, qui nous conduit au bonheur transcendant. En laissant l'Esprit Saint rendre notre cœur pur, nous ne pouvons que magnifier le Seigneur. L'Esprit Saint est l'*Amour qui circule* entre le Père et le Fils. La modestie de l'âme peut être décrite comme le fait d'avoir un cœur pur, de rechercher l'amour parfait et la paix de Dieu tout en évitant tous les attachements charnels.

Dans 2 Timothée, il est question de douceur, d'enseignement, de correction et de tolérance dans la même instruction. À notre époque où tant de voix s'affrontent, nous pouvons avoir l'impression qu'elles ne vont pas ensemble. Nous pourrions croire que nous devons laisser les autres avoir leur propre "vérité" par souci d'équité envers leur individualité (et qui sommes-nous pour juger ?). Mais si nous croyons que *la Vérité* existe, il est *injuste* de laisser flotter

diverses "vérités" sans au moins prier pour voir si Dieu nous demande de témoigner en paroles et en actes. Nous sommes les gardiens de nos frères et sœurs. La vertu ne peut être pratiquée dans le vide. Le but de la vertu est de nous aider à vivre dans une relation juste.

Les vérités multiples rendent le mot même de vérité non pertinent. Deux pensées différentes sur la même chose concrète ne peuvent être simultanément vraies. Peut-être Dieu veut-il que nous soyons celui qui parle ouvertement de la vérité à quelqu'un dans notre vie, mais il se peut aussi qu'il ne veuille pas que nous soyons cette personne. C'est pourquoi il est important d'être docile au Saint-Esprit, ce qui permet de lier à nouveau les vertus.

La tolérance ne signifie pas que nous laissons les gens s'égarer, au nom de l'acceptation. La charité, c'est aimer les gens au point de vouloir qu'ils aillent au paradis ! Nous cherchons à établir des liens d'amitié avec les autres. Par la douceur et l'amour de la *personne*, nous sommes capables de semer des graines de foi, mais c'est à Dieu de provoquer les cœurs à la repentance. C'est la modestie de l'âme ; l'humilité, en reconnaissant que nous ne *sauvons personne*. La pureté du cœur laisse Dieu être Dieu.

Se battre avec les autres, argumenter malicieusement avec des personnes qui sont dans l'erreur, ou poster des sentiments irrespectueux sur les médias sociaux ne fait de bien à personne. Cela nous conduit au péché et cela ne convertit pas les autres. La conversion et la repentance naissent de l'amour. Un cœur pur nous permet de voir Dieu tel qu'il est réellement - plus grand que l'idée que nous nous faisons de lui. L'espoir que nous avons de la vie éternelle est la croyance en la Vérité que Dieu travaille au-delà de notre compréhension pour étendre la grâce aux autres. Il y a toujours de l'espoir, et un cœur pur nous rappelle que c'est ce que nous devons partager avec les autres par des amitiés authentiques et des interactions charitables.

***Réfléchissez* : Avez-vous déjà été corrigé pour une croyance erronée au sein de l'Église catholique ? Comment cela vous a-t-il été donné et comment l'avez-vous reçu ? Y a-t-il quelqu'un dans votre vie qui a besoin de recevoir la Vérité ? Cultivez-vous la gentillesse dans la correction plutôt que la dispute ? Êtes-vous prudent pour toujours transmettre la Vérité, la Bonté, l'Amour, par la pureté du cœur, même lorsque les gens ne marchent pas dans la Vérité (y compris lorsque vous parlez des politiciens, qui ont encore la dignité d'êtres humains) ?**

JOUR 45 : La pureté de notre corps est importante pour Dieu, car nous sommes faits à son image, comme sa création. Sainte Jacinthe a beaucoup entendu parler de cela par Notre Dame à Fatima.

"Les péchés qui causent le plus d'âmes à aller en enfer sont les péchés de la chair. Les modes offensent beaucoup Notre Seigneur. Les personnes qui servent Dieu ne doivent pas suivre les modes. L'Église n'a pas de modes. Notre Seigneur est toujours le même. Les péchés du monde sont très grands". - Notre Dame à Sainte Jacinthe

"Être pur dans le corps signifie être chaste, et être pur dans l'esprit signifie ne pas commettre de péchés ; ne pas regarder ce qu'il ne faut pas voir, ne pas voler ni mentir, et toujours dire la vérité, même si c'est difficile." - Notre Dame à Sainte Jacinthe

Que les yeux de votre cœur soient éclairés, afin que vous sachiez quelle est l'espérance de son appel, quelles sont les richesses de la gloire de son héritage parmi les saints, et quelle est l'immensité de sa puissance pour nous qui croyons, selon l'exercice de sa grande puissance, qu'il a exercée dans le Christ, en le ressuscitant des morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les cieux, bien au-dessus de toute principauté, autorité, puissance et domination, et de tout nom qui se nomme, non seulement dans ce siècle, mais encore dans celui qui est à venir. Il a mis toutes choses sous ses pieds et l'a donné pour chef de toutes choses à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit toutes choses à tous égards. - Éphésiens 1, 18-23

Comme nous pouvons le lire dans Matthieu 5:8, ceux qui ont le cœur pur verront Dieu. Nos corps sont des dons de notre Créateur afin que nous puissions apprendre à le connaître et à l'aimer, à faire l'expérience de sa divine présence par nos sens et pas seulement par notre intellect. Lorsque nous laissons nos sens chercher à nous faire plaisir en dehors de ce que Dieu désire pour nous, nous n'avons pas un cœur pur ; nous ne cherchons pas le bien des autres ni à rendre gloire à Dieu. Nous ne pouvons pas magnifier le Seigneur lorsque nous avons des priorités ou des désirs désordonnés ; ils vont à l'encontre du plus grand commandement. *Magnify 90* est le moment idéal pour organiser nos désirs de la bonne manière.

Bien que nous l'utilisions souvent pour décrire l'"emplacement" d'une âme, le cœur fait partie du corps. Notre identité au sein de notre cœur n'est pas la façon dont nous sommes reconnus par les sens des autres, car elle est dissimulée dans notre poitrine. Nous sommes reconnus le plus souvent par notre visage, par notre tête. Le Christ est la tête du corps des croyants ; les gens savent que nous sommes chrétiens parce que nous suivons le Christ. Ainsi, plutôt que de suivre le sentiment séculaire "suivez votre cœur", nous devrions peut-être nous

concentrer davantage sur le fait de suivre notre tête, c'est-à-dire Jésus-Christ. Nous avons aussi un sceau sur la tête qui dit que nous lui appartenons par le baptême. Permettons-nous à notre corps de confirmer ce sceau dans une vérité visible ? Sommes-nous mondains dans notre apparence en nous conformant à des tendances qui suscitent la convoitise ou honorons-nous notre dignité et celle des autres par une apparence modeste (qui peut toujours être édifiante) ? Comment sommes-nous attachés au confort corporel, à la luxure et à la vanité ?

En nous rappelant ce que Notre Dame de Fatima a dit à Sainte Jacinthe, nous acceptons que l'enfer est réel et que les péchés de la chair y conduisent plus de gens que tout autre. Elle nous dit aussi que les modes ne sont pas quelque chose dont les chrétiens devraient finalement se préoccuper. Les modes changent et disparaissent, mais Dieu est toujours le même. Un sens du style peut être une affirmation de la féminité s'il est fait de manière bien ordonnée, mais de nombreuses "modes" d'aujourd'hui n'ont pas leur place dans le placard d'une femme vertueuse. Nous devons associer nos sens corporels aux intentions de notre âme. Parce qu'il est un Dieu de miséricorde, nous pouvons demander le pardon lorsque nous tombons. Nous avons l'espoir du paradis parce que nous continuons à essayer de purifier nos cœurs !

***Réfléchissez* : Quelles impuretés corporelles remontent à la surface pendant ce parcours ? Montrez-vous que vous êtes un enfant de Dieu ou montrez-vous que vous appartenez au monde ? Quelles sont les façons dont vous pouvez révéler votre christianisme par vos actions et votre apparence ? Utilisez la confession et l'infinie miséricorde de Dieu pour vous renouveler en Lui.**

JOUR 46 : L'âme dont nous nous soucions n'est pas extérieure, elle est intérieure. Ainsi, notre tenue et notre apparence extérieures doivent refléter notre vie intérieure.

Votre parure ne doit pas être extérieure : tresser vos cheveux, porter des bijoux en or ou vous habiller de beaux vêtements, mais plutôt le caractère caché du cœur, qui s'exprime dans la beauté impérissable d'une disposition douce et calme, précieuse aux yeux de Dieu. - 1 Pierre 3 : 3-4

CEC 2521 : La pureté exige la modestie, partie intégrante de la tempérance. La pudeur protège le centre intime de la personne. Elle signifie le refus de dévoiler ce qui doit rester caché. Elle est ordonnée à la chasteté dont elle témoigne de la sensibilité. Elle guide le regard et le comportement à l'égard des autres dans le respect de la dignité des personnes et de leur solidarité.

2522 : La pudeur protège le mystère des personnes et de leur amour. Elle encourage la patience et la modération dans les relations amoureuses ; elle exige que soient remplies les conditions du don et de l'engagement définitifs de l'homme et de la femme l'un envers l'autre. La pudeur est la décence. Elle inspire le choix de ses vêtements. Elle garde le silence ou la réserve là où il y a un risque évident de curiosité malsaine. Elle est discrète.

Le passage de 1 Pierre semble difficile à accepter car nous aimons avoir de beaux cheveux, de beaux accessoires et de beaux vêtements. Ce passage ne dit pas que nous ne pouvons pas faire ces choses. Il dit que ces choses ne doivent pas être nos priorités. Elles ne nous aident pas à aller au paradis, mais, fait intéressant, elles *peuvent* nous en éloigner. Elles ne devraient pas être ce à quoi nous pensons, où nous concentrons notre énergie, ou où nous dépensons notre argent. Le mot "parure" ici a été traduit du grec "kosmos", qui est généralement rendu par "monde". Ainsi, en réalité, le monde dont les femmes s'occupent devrait être notre vie intérieure. La manière dont notre vie intérieure s'écoule à l'extérieur compte beaucoup plus. Ce à quoi nous ressemblons et ce que nous portons devrait être affecté par notre amour pour Dieu, notre amour pour les autres. Chaque être humain a une dignité et est digne de ne pas être entraîné dans la tentation par une sœur ou un frère.

Étant donné que nous savons que notre âme est une création éternelle, nous devons habiller notre corps avec plus que des vêtements physiques. Nous essayons de vivre à l'écart de la culture qui définit les femmes en fonction de leur capacité à être belles dans une robe, des leggings ou un pantalon de sport. Nous portons des vêtements pour leur fonctionnalité, leur

simplicité et nous sommes conscients de ce que nous pouvons inviter dans l'esprit des autres. Nous ne pouvons pas nous habiller pour le paradis et ignorer le fait que nous sommes les gardiens de nos frères et sœurs. L'argument sur-utilisé selon lequel les gens "ne devraient pas regarder s'ils vont être tentés ou jaloux" manque la cible. Dans la charité et la justice, nous essayons d'aider les autres à aller au ciel, et être modeste dans notre apparence en fait partie.

La Sainte Mère n'appellerait jamais personne à un désir ou une pensée impure par sa façon d'être ou de s'habiller. Nous sommes appelés à l'imiter dans notre désir de magnifier le Seigneur. Certes, nous n'avons pas à nous habiller à la mode, mais nous devons être modestes.

***Réfléchissez* : Vous sentiriez-vous modeste dans *toutes* vos tenues/maillots de bain en présence de notre Sainte Mère ? Avez-vous déjà passé plus de temps à vous préparer pour la journée qu'à prier de manière méditative ? Comment respectez-vous la dignité des autres à travers votre propre dignité ? Si vous avez des enfants, comment pratiquez-vous la modestie avec eux ? Comment choisissez-vous vos habits du dimanche ?**

JOUR 47 : Nous devons nous concentrer sur l'incorruptibilité malgré les efforts du diable et son influence sur notre culture du sexe et de la croyance minimale au vrai Dieu.

Car il faut que ce qui est corruptible se revête d'incorruptibilité, et que ce qui est mortel se revête d'immortalité. Et quand ce qui est corruptible se sera revêtu d'incorruptibilité et que ce qui est mortel se sera revêtu d'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : "La mort a été engloutie dans la victoire. Où est ta victoire, ô mort ? Où est ton aiguillon, ô mort ?"
- 1 Corinthiens 15 : 53-55

"Quand un homme aime une femme, il doit devenir digne d'elle. Plus sa vertu est élevée, plus son caractère est noble, plus elle est dévouée à la vérité, à la justice, à la bonté, plus l'homme doit aspirer à être digne d'elle. L'histoire de la civilisation pourrait en fait être écrite en fonction du niveau de ses femmes." - Vénérable Fulton Sheen

Saint Paul dans 1 Corinthiens nous dit pourquoi nous devons nous revêtir d'incorruptibilité et d'immortalité : pour que la mort n'ait pas de victoire sur nous, pour que nous voyions le visage de Dieu. Cela s'appelle la vision béatifique, c'est le paradis ! Nous savons que nos corps actuels sont imparfaits, corruptibles. Ils peuvent nous égarer avec de nombreux désirs insatiables contre la pureté de l'esprit et du corps. Nous ne pouvons pas servir deux maîtres ; c'est soit Dieu, soit nos sens. Nous serons toujours à la recherche de quelque chose d'autre que Dieu si nous ne nous efforçons pas de rechercher la vertu. Lutter pour la pureté du cœur nous permet de rester concentrés sur Dieu seul et de travailler pour le bonheur éternel - la sainteté.

La plupart d'entre nous veulent être aimés par les autres et nous voulons être heureux tout de suite. Ces désirs sont en contradiction avec la vérité de l'amour de Dieu et de son désir de bonheur éternel pour nous. Malheureusement, les gens nous laisseront toujours tomber - nous ne pouvons pas toujours être aimés. Notre vie ne peut donc pas tourner autour du fait que les autres nous aiment. Nous pouvons essayer d'être heureux, mais tant que nous ne serons pas dans la plénitude de Dieu au Ciel, nous devons savoir que nous ne serons pas pleinement heureux. Le bonheur est donc un objectif qui s'inscrit dans un long marathon, avec l'éternité comme perspective d'ensemble.

Vivre les vertus et vivre une vie pleine de grâce à travers les sacrements, voilà des moyens de poursuivre le but. Les humains s'égarent simplement en ignorant les désirs de l'âme en ne vivant que pour les désirs du corps. Lorsque nous courons après des plaisirs corruptibles et mortels, nous passons à côté de ce dont nous devons vraiment avoir soif : Dieu seul. En

recherchant la modestie et la pureté du cœur, nous ne pouvons pas laisser les normes du monde définir notre style de vie.

Nous sommes tous certainement conscients des profondes douleurs que la pornographie cause à ceux qui en sont affectés, et les effets du "succès" de cette industrie sont très répandus. L'exploration sexuelle et les attitudes et comportements lascifs ont débordé sur tous les aspects de la vie profane. L'opinion que les femmes ont d'elles-mêmes est particulièrement influencée par cette culture. En général, nous luttons contre la dépression, les troubles alimentaires et l'anxiété parce que nous avons l'impression que notre identité et notre valeur résident dans notre sexualité et notre apparence. Cela semble incontrôlable, car de plus en plus d'argent est consacré à des abonnements coûteux à des gyms, au Botox ou à d'autres modifications physiques, à des pilules amaigrissantes, à des vêtements révélateurs pour prouver notre travail acharné sur notre corps, et à des plans de repas / alimentation statutaire. Nombreux sont ceux qui donnent la priorité à l'entraînement plutôt qu'à la prière. Les émissions à scandale, où le corps humain est idolâtré, remplissent les soirées afin que les gens puissent s'évader dans un monde imaginaire qui les détourne de la Vérité. Nous ne pouvons pas nous rendre compte que nous sommes dignes de l'amour de Dieu quand nous n'agissons même pas comme si les humains méritaient respect et dignité. Nous nous sommes perdus lorsque nous cherchons notre valeur dans un monde qui ne nous aime pas comme Dieu le fait. Il voit notre potentiel de bonté alors que la culture cherche à nous utiliser à son propre avantage.

C'est pourquoi le Vénérable Fulton Sheen a dit que les femmes doivent être nobles, afin que ceux qui nous entourent soient eux aussi appelés à un mode de vie plus élevé. Nous devons commencer par nous valoriser, en tant que filles de Dieu, en tant que génies féminins. Nous devons croire que nous sommes dignes du sacrifice de Jésus, de l'amour pur, et de notre appel à la sainteté. Nous devons nous révolter contre la voie d'un monde sexualisé et en quête de confort. Nous devons cesser d'essayer de nous fondre dans la masse et, au contraire, nous distinguer par notre pratique de la vertu.

***Réfléchissez* : Comment avez-vous lutté contre les effets de la pornographie et la barre qu'elle fixe pour la sexualité des femmes ? De quelle manière combattez-vous les mensonges du diable selon lesquels vous n'êtes pas qualifiée pour être une lumière qui éclaire la Vérité, la Beauté et la Bonté ? Voyez-vous un lien personnel entre la barre que les femmes fixent à leur entourage et le comportement de la société ? Avez-vous manqué de regarder des émissions de télévision laïques pendant le *Magnify 90* ? Pourquoi ?**

JOUR 48 : Notre perception de la modestie est fortement influencée par nos pairs, notre consommation de médias et les divertissements que nous recherchons. Mettez-y du bon, faites-en sortir du bon.

CEC 2524 : Les formes que prend la modestie varient d'une culture à l'autre. Partout, cependant, la pudeur existe comme une intuition de la dignité spirituelle propre à l'homme. Elle naît avec la conscience éveillée d'être un sujet. Enseigner la pudeur aux enfants et aux adolescents, c'est éveiller en eux le respect de la personne humaine.

"Ni la charité ni la modestie ne peuvent subsister sans une grande humilité et une mortification interne de la volonté propre, de l'humour personnel et de la curiosité. La liaison de ces vertus doit beaucoup encourager l'âme religieuse à les pratiquer ; l'une entraînera l'autre. " - Sainte Claire

"Aimez Dieu, servez Dieu, tout est là-dedans." - Sainte Claire

La pureté est toujours la même, mais la modestie séculaire est surtout liée à la façon dont les gens de l'époque et du lieu considèrent la dignité de la personne. La modestie est en quelque sorte relative à la culture. La "règle" des coudes ou des chevilles nus d'il y a deux siècles ne fait pas partie de la modestie d'aujourd'hui. Il était autrefois inapproprié d'avoir des mots même nominalement profanes dans les publicités, à la télévision ou dans la musique, mais ce n'est plus du tout le cas aujourd'hui ! Les hommes avaient l'habitude de toujours porter des costumes pour aller à la messe ou au bureau, mais là encore, cette norme culturelle a disparu. Parce que notre monde se rapproche de plus en plus de l'anti-religion et de l'absence d'une compréhension de base de la dignité, nous pouvons voir comment des filles de 10 ans finissent par porter des crop tops avec l'approbation de leur mère, puis finissent par déprimer lorsqu'elles sont objectivées et non traitées comme des êtres aimés.

Ces vertus reconnaissent que nous ne sommes pas le pouvoir suprême, nous nous couvrons par humilité et par respect pour le Sacré et le Divin. Si nous acceptons que nous sommes appelés à être saints - mis à part - notre vie quotidienne doit être différente de celle d'une personne qui aime regarder des émissions de télévision trash et des films avec des scènes sexuelles. Nous faisons des choix de mode qui véhiculent la dignité humaine plutôt que les appétits sexuels. Nous accueillons nos voisins pour des dîners en famille plutôt que de fréquenter les boîtes de nuit. En menant une vie vertueuse, nous pouvons attirer l'attention sur la raison de notre joie : Dieu ! Se lier d'amitié avec ceux qui luttent pour la pureté peut nous

aider à évangéliser et à inviter, mais nous ne cédons jamais à la pression de l'assimilation. Être mis à part signifie exactement cela : ne pas se fondre dans la culture.

Nous sommes plus susceptibles de tomber dans le péché lorsque nous sommes distraits par les choses de la chair, notamment la boisson, la gloutonnerie, la consommation de médias et de sports, et les commérages. Comme Sainte Claire l'a écrit ci-dessus... soyons humbles et luttons contre nos désirs égoïstes afin que la pureté devienne une de nos vertus !

***Réfléchissez* : Une femme sans péché regarderait-elle ceci / écouterait-elle ceci / porterait-elle ceci / ferait-elle ceci ? Si la réponse est non, ne le faites pas. Il est tentant de justifier des comportements et des désirs parce que nous ne sommes "qu'humains", mais vous n'êtes pas faits pour vous installer. Vous êtes fait pour être un saint ! Dans votre parcours, où avez-vous vu l'amour mener à la pureté et/ou la pureté mener à l'amour ? Si la pureté et la modestie sont déjà dans vos cordes, comment encouragez-vous vos enfants ou vos amis ?**

JOUR 49 : Le seul avis valable est celui de Dieu et il dit que tu es aimé, que tu peux lui faire confiance et que tu peux avoir le cœur pur. Le paradis est ce pour quoi vous êtes fait. Vivez votre vie intérieurement et extérieurement pour être un saint.

Alors soumettez-vous à Dieu. Résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, pécheurs, et purifiez vos cœurs, vous qui avez la tête ailleurs. - Jacques 4, 7-8

Et si ta main droite te fait pécher, coupe-la et jette-la au loin. Il vaut mieux pour toi perdre un seul de tes membres que de voir ton corps tout entier entrer dans la géhenne. - Matthieu 5, 30

Nous ne faisons trébucher personne en quoi que ce soit, afin qu'on ne trouve aucune faute dans notre ministère ; au contraire, nous nous recommandons en tout comme des ministres de Dieu, par beaucoup d'endurance, dans les afflictions, les difficultés, les contraintes, les coups, les emprisonnements, les émeutes, les travaux, les veilles, les jeûnes ; par la pureté, la connaissance, la patience, la bonté, dans un esprit saint, dans un amour sincère, dans un discours véridique, dans la puissance de Dieu ; avec les armes de la justice à droite et à gauche ; par la gloire et le déshonneur, l'insulte et la louange. On nous traite de trompeurs et pourtant de véridiques ; de méconnus et pourtant de reconnus ; de mourants et voici que nous vivons ; de châtiés et pourtant de non mis à mort ; d'affligés et pourtant de toujours joyeux ; de pauvres et pourtant d'enrichissants ; de n'ayant rien et pourtant de possédant toutes choses. - 2 Corinthiens 6, 3-10

Nous devrions toujours nous efforcer d'atteindre le Ciel. Nous devrions rechercher le Seigneur avec un tel abandon qu'il n'y a pas de place pour que le diable puisse travailler. Le purgatoire n'est pas le but, et s'il l'est, nous devons réaliser que la souffrance du purgatoire est de savoir combien Dieu est grand et combien nous sommes encore loin de sa plénitude. Devons-nous changer notre style de vie pour refléter les aspirations de notre cœur ? Coupez le péché et jetez-le, mes sœurs ! Il n'y a pas de juste milieu quand il s'agit de pureté, car si nous donnons au diable un pouce, il viendra saisir un mile. Nous devons laisser Dieu purifier notre foi, nos cœurs et nos désirs corporels par notre propre poursuite de la vertu. Comme le dit sainte Thérèse, "on ne peut pas être un demi-saint, on doit être un saint entier, ou pas de saint du tout".

Résister au diable lui enlève son pouvoir et favorise notre croissance vertueuse. Si nous ne pouvons pas résister au diable en ce qui concerne la pureté en ce moment, un changement est nécessaire. Nous devons cesser d'écouter cette voix qui nous dit que nous devons avoir une certaine apparence pour être appréciés, ou que nous devons avoir une certaine chose pour être dignes. Nous sommes dignes de l'amour de Dieu et nous sommes appréciés par Lui du seul fait de notre création. Pouvons-nous cesser d'être *attachés* au fait d'être appréciés ou trouvés dignes par d'autres humains ? C'est ce qu'on appelle le péché de l'acceptation humaine. Il relève de l'orgueil, mais il est également affecté par les vices de pureté et de modestie. L'un des aspects les plus difficiles de Magnify 90 est sans doute de prier quotidiennement la litanie de l'humilité, et de le faire vraiment, *vraiment* sincèrement. Ce sera un voyage de toute une vie, aussi nous prions pour que le Seigneur purifie nos intentions de le magnifier et nous donne la force d'atteindre ce but.

***Réfléchissez* : "Vous pourriez être le seul évangile que quelqu'un lise jamais." Prenez les versets de l'Écriture à cœur aujourd'hui. Priez avec eux, tenez un journal, méditez sur la façon dont ils se rapportent à vos luttes actuelles. Quels attachements avez-vous constatés au cours de cette Magnify 90 : comment pouvez-vous les "couper" pour que la dernière moitié soit plus libre ? Comment la joie peut-elle vraiment prendre le contrôle de votre âme ? Qui ou quoi dirige vraiment votre vie ?**

★ Semaine 8 : Art de la prière ★

Sainte Faustine

JOUR 50 : Cette semaine, nous nous concentrons sur la prière en tant que vertu et sur notre invitation en tant que chrétiens à *prier sans cesse.*

CEC 2697 : La prière est la vie du cœur nouveau. Elle doit nous animer à chaque instant. Mais nous avons tendance à oublier celui qui est notre vie et notre tout. C'est pourquoi les Pères de la vie spirituelle de la tradition deutéronomique et prophétique insistent sur le fait que la prière est un souvenir de Dieu souvent éveillé par la mémoire du cœur : " Nous devons nous souvenir de Dieu plus souvent que nous ne respirons ". (Saint Grégoire de Nazianze) Mais nous ne pouvons pas prier " en tout temps " si nous ne prions pas à des moments précis, en le voulant consciemment Ce sont les moments privilégiés de la prière chrétienne, tant en intensité qu'en durée.

2743 : Il *est toujours possible de prier* : Le temps du chrétien est celui du Christ ressuscité qui est toujours avec nous, quelles que soient les tempêtes qui surviennent. (Mt 28:20 ; Lc 8:24) Notre temps est entre les mains de Dieu : "Il est possible d'offrir une prière fervente même en marchant en public ou en se promenant seul, ou assis dans sa boutique,... en achetant ou en vendant,... ou même en faisant la cuisine." (Saint Jean Chrysostome)

2744 : La prière est une nécessité vitale. La preuve du contraire n'est pas moins convaincante : si nous ne permettons pas à l'Esprit de nous conduire, nous retombons dans l'esclavage du péché. (Ga 5, 16-25) Comment l'Esprit Saint peut-il être notre vie si notre cœur est loin de lui ? [...]

La prière n'est pas *facultative* dans la vie chrétienne. Comme le dit le *Catéchisme*, prier à tout moment n'est pas la même chose que *dire des prières* à tout moment. Prier à tout moment revient souvent à inviter Dieu dans notre vie au moment présent. Il peut s'agir de prières apprises par cœur, de la lecture des Écritures et de leur méditation, ou encore de chants de louange et de psaumes. Mais le plus dévoué, c'est de maintenir une conversation avec Dieu tout au long de la journée. Quand nous allons courir, quand nous allons au magasin, quand nous parlons avec nos amis ou notre famille (ou même avec ceux qui nous irritent), quand nous travaillons sur l'ordinateur ou sur le chantier, ou quand nous mangeons ou cuisinons un repas ; tout ce que nous faisons peut être offert à Dieu pour sa gloire alors que nous cherchons à le magnifier. Chaque instant de chaque jour est une occasion d'être aimé et de partager l'amour. L'amour est une prière. La pratique de la vertu est une prière, tout comme la reconnaissance de nos défauts lorsque nous les offrons à Dieu.

Dieu veut que nous soyons en relation avec Lui, que nous le considérions à la fois comme notre Père et comme l'ami par excellence. Nos 90 jours de croissance dans la vertu, afin que

nous puissions Le magnifier, ne peuvent fonctionner que si nous prions, sinon nous risquons de glisser facilement dans l'orgueil d'une case cochée dans une vie de mortification plutôt que dans une dévotion et un désir de sainteté dans le détachement.

Dieu est toujours fidèle et ceux qui restent en contact avec Lui peuvent reconnaître Sa présence aimante au milieu des défis. Lorsque nous restons enracinés dans la conversation avec Dieu, nous pouvons mieux identifier nos péchés et nos manquements ; nous pouvons fuir le vice et poursuivre la vertu en essayant de partager Sa bonté aimante avec les autres.

Seigneur Jésus, humble souverain, tu es descendu dans le monde et tu nous as enseigné par la parole et l'exemple comment prier et l'importance de prier souvent. Nous te sommes reconnaissants pour tes conseils patients et te demandons de continuer à déverser ta grâce dans nos vies. Nous invitons humblement ton Esprit Saint à nous guider à tout moment afin que nous puissions accomplir de plus en plus ta très sainte volonté. Amen.

***Réfléchissez* : Avez-vous essayé d'augmenter votre vie de prière grâce à *Magnify 90* ? Le fait d'offrir des mortifications pour les autres a-t-il donné l'impression que l'abnégation était une prière ? Pouvez-vous mieux aborder une situation difficile en priant dans votre esprit tout en y faisant face ? Identifiez une partie banale de votre vie quotidienne aujourd'hui pour avoir une conversation avec Dieu.**

JOUR 51 : Bien que nous ne voulions pas que la prière soit simplement une case que nous cochons, nous devons cultiver l'habitude de demander à Dieu ce qu'il pense de toute situation donnée. " Il faut qu'il augmente, il faut que je diminue. " (Jean 3:30)

CEC 2725 : La prière est à la fois un don de la grâce et une réponse déterminée de notre part. Elle suppose toujours un effort. Les grandes figures de la prière de l'Ancienne Alliance avant le Christ, ainsi que la Mère de Dieu, les saints, et lui-même, nous enseignent tous ceci : la prière est un combat. Contre qui ? Contre nous-mêmes et contre les ruses du tentateur qui fait tout pour détourner l'homme de la prière, de l'union avec Dieu. Nous prions comme nous vivons, parce que nous vivons comme nous prions. Si nous ne voulons pas agir habituellement selon l'Esprit du Christ, nous ne pouvons pas non plus prier habituellement en son nom. Le "combat spirituel" de la nouvelle vie du chrétien est inséparable du combat de la prière.

"L'objet de notre vie de prière est de nous vider et de nous remplir de la Trinité." - Mère Angelica

La capacité même de prier est un don de Dieu, une grâce. Mais comme pour toute grâce, nous devons *recevoir* le don et l'ouvrir ; nous devons *faire* quelque chose de ce don. La prière peut souvent sembler impossible parce que nous devons rechercher une relation avec le Créateur du monde, qui est plus grand que notre concept de temps et d'espace. Le diable nous tentera de penser que nous n'avons pas le temps de prier, que nous n'avons pas besoin de prier, ou peut-être même que le diable essaiera de nous convaincre que nous ne pouvons pas prier à cause de nos péchés, de nos doutes ou de notre profond dégoût secret de nous-mêmes. Nous devons reconnaître ce phénomène et l'arrêter net ! Notre seule réponse juste à "l'invitation à l'unité avec Dieu" est de prendre l'habitude de prier.

Si nous voulons vivre une vie sur terre qui mène à une éternité de bonheur, nous devons prier malgré l'agitation, nous devons prier lorsque nous n'avons rien à dire, et nous devons certainement prier même lorsque nous avons péché, douté et eu honte. Si nous ne trouvons pas les mots pour le dire, la lecture du Psaume 139 est un bon point de départ, ou le Notre Père, ou simplement répéter *Jésus, j'ai confiance en toi !* Se présenter est souvent la partie la plus difficile.

Dieu ne sera pas reflété par nos vies si nous sommes pleins de nous-mêmes et de nos propres intérêts. Pendant nos 90 jours dans ce "désert", nous avons essayé de nous débarrasser

de nos vices, afin d'être en mesure de vivre une vie dans l'Esprit. Nous savons très bien qu'il est facile de se lasser et peut-être même d'abandonner notre vie de prière si nous ne poursuivons pas la vertu intentionnellement. Et dès que nous pensons avoir tout compris, nous devons prier pour que Dieu nous révèle les endroits où nous ignorons notre besoin de croissance.

Viens Esprit Saint et remplis ce que nous avons vidé, prêt et attendant d'être rempli par toi. Puissions-nous ne jamais oublier la fidélité vivifiante de Dieu, de peur de tomber dans les tentations du monde qui sapent la vie. Puissions-nous sortir renouvelés, rafraîchis et remplis d'amour pour servir Dieu là où il nous appelle. Amen.

Réfléchissez : Le détachement peut être un processus long et douloureux. Avec quoi vous débattez-vous encore à ce stade de *Magnify 90* ? Pourquoi pensez-vous que c'est le cas ? Portez vos attachements en prière et demandez sincèrement à Dieu de vous aider à vous détacher. Si vous ne *voulez pas* faire cela, priez pour que vous ayez *envie de* faire cette prière. Envisagez de passer un peu de temps à réfléchir dans la prière.

JOUR 52 : Il est ironique de constater que le fait d'être dans le désert pour se débarrasser des tentations nous ouvre à de nouvelles tentations de désespoir ou de scrupules. Jésus a lui aussi subi des attaques spirituelles du diable dans le désert, aussi pouvons-nous nous consoler en marchant sur ses traces.

Réjouissez-vous dans l'espérance, supportez l'affliction, persévérez dans la prière. - Romains 12:1 2

CEC 1817 : L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons le royaume des cieux et la vie éternelle comme notre bonheur, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en comptant non pas sur nos propres forces, mais sur l'aide de la grâce du Saint-Esprit [...]

1

821 : Nous pouvons donc espérer dans la gloire du ciel promise par Dieu à ceux qui l'aiment et font sa volonté. (Rm 8,28) En toute circonstance, chacun de nous doit espérer, avec la grâce de Dieu, persévérer "jusqu'à la fin" (Mt 20,22) et obtenir la joie du ciel, comme récompense éternelle de Dieu pour les bonnes œuvres accomplies avec la grâce du Christ. Dans l'espérance, l'Église prie pour que "tous les hommes soient sauvés". (1 Tm 2, 4) Elle aspire à être unie au Christ, son Époux, dans la gloire du ciel : *Espère, ô mon âme, espère. Tu ne connais ni le jour ni l'heure. Regarde bien, car tout passe vite, même si ton impatience rend douteux ce qui est certain, et transforme un temps très court en un temps long. Rêve que plus tu luttes, plus tu prouves l'amour que tu portes à ton Dieu, et plus tu te réjouiras un jour avec ton Bien-Aimé, dans un bonheur et un ravissement sans fin. (Sainte Thérèse d'Avila)*

Peut-être avons-nous déjà fait l'expérience d'une belle connexion avec Dieu, d'un goût de bonheur transcendant. Mais parce que nous sommes encore ouverts aux tentations du diable pendant que nous sommes sur terre, nous avons des sentiments qui nous convainquent que nous sommes isolés et peut-être même que nous sommes déprimés. Aussi proches que nous ayons pu nous sentir un jour du Seigneur, nous pouvons nous en sentir éloignés à d'autres moments. Nous pouvons verser des larmes de tristesse et penser que nous ne ressentirons plus jamais son étreinte aimante. Nos sentiments peuvent souvent nous conduire au désespoir, les sentiments sont souvent le terrain de jeu du diable. Nous devons nous accrocher à la *Vérité* qui a été révélée et même nous détacher de nos émotions.

Nous *savons que* nous recevons des grâces, et pourtant, Dieu permet que nous soyons tentés par les épreuves de cette vie. Le goût du bonheur transcendant nous fait défaut pendant de (longues) périodes de temps. À la recherche de ce lien profond avec Dieu, nous visitons la

chapelle d'adoration, nous nous confessons et recevons le Saint Sacrement à la messe, nous chantons un chant de louange ou nous lisons des textes encourageants. Rien ne change dans nos émotions. Lorsque nous avons fait "toutes" les choses personnelles et internes, nous pouvons chercher la communion avec Dieu, nous devons nous rappeler qu'Il se trouve aussi en dehors de nous-mêmes et de nos attentes - dans les autres et dans la Vérité et dans l'*être* (pas le faire). Nous devons aimer Dieu pour ce qu'Il est et aspirer à sa paix dans nos âmes, que nous ne pouvons souvent trouver que dans la prière et le service aux autres.

Malgré nos émotions humaines, la sécheresse *doit* nous encourager à persévérer dans la prière, car même notre attachement aux sentiments fera obstacle à notre véritable désir d'être un saint. Aimons-nous le *sentiment* d'union avec Dieu ? Bien sûr, mais est-ce la raison pour laquelle nous prions ? Même les plus grands saints ont ressenti une solitude dans la prière qui est décrite comme une "sécheresse" - parce qu'il semble que l'Eau vive soit loin d'eux, comme dans un désert. C'est là qu'intervient la vertu théologique de l'espérance. Nous pouvons avoir une communion avec Dieu indépendamment de la sécheresse.

La prière, arrosoir de la soif de Dieu de notre âme, ouvre nos yeux à la miséricorde et à l'amour. La prière *est une* espérance. Nous espérons que le Seigneur nous accordera la vie éternelle parce que nous avons confiance en sa miséricorde. Nous espérons qu'en ayant soif de sa justice, nous deviendrons des saints. Le désert est l'endroit idéal pour prier pour l'espoir, *dans l'espoir*.

Seigneur, merci pour le don des fidèles qui ont vécu avant nous et ont donné l'exemple de ce qu'est la persévérance dans la prière. Donne-nous la force de surmonter toute tentation de ne pas prier et de ne jamais nous lasser dans la bataille pour nous rapprocher de toi. Amen. Saint Michel, prie pour nous !

***Réfléchissez* : Comment identifiez-vous les attaques spirituelles ? Quelles sont les caractéristiques d'une attaque du diable contre votre âme ? Comment pouvez-vous prendre le temps de prier, même lorsque cela vous semble fastidieux ou impossible ? Aujourd'hui, gardez Dieu toujours présent à travers vos sens ; allumez une bougie lorsque vous priez, écoutez des chants ou des louanges, saisissez un chapelet ou une croix de palmier, utilisez de l'eau bénite, recevez l'Eucharistie si vous le pouvez. Comment le fait de remplir tes sens de choses remplies de foi affecte-t-il tes sentiments ? Pour une méditation plus approfondie, lisez 2 Corinthiens 1:1-11 et le CEC 1820.**

JOUR 53 : Nous pouvons être tentés d'éviter de consacrer du temps à la prière si nous ne nous sentons pas capables de le faire correctement. C'est le diable qui parle. La prière doit englober toute notre vie, Dieu veut notre cœur tout entier, pas seulement une bénédiction avant les repas.

CEC 2729 : La difficulté habituelle dans la prière est la distraction. Elle peut affecter les mots et leur sens dans la prière vocale ; elle peut concerner, plus profondément, celui à qui nous prions, dans la prière vocale (liturgique ou personnelle), la méditation et la prière contemplative. *Se lancer dans la chasse aux distractions serait tomber dans leur piège*, alors qu'il suffit de se retourner vers son cœur : car *une distraction nous révèle ce à quoi nous sommes attachés*, et cette humble prise de conscience devant le Seigneur doit réveiller notre amour préférentiel pour lui et nous conduire résolument à lui offrir notre cœur à purifier. C'est là que se situe la bataille, le choix du maître à servir (voir Mt 6, 21, 24).

Laisser délibérément son esprit vagabonder dans la prière est un péché et empêche la prière de porter du fruit. C'est contre cela que [saint] Augustin dit dans sa Règle : "*Quand tu pries Dieu par des psaumes et des hymnes, que ton esprit soit attentif à ce que tes lèvres prononcent*". Mais le fait que l'esprit vagabonde involontairement ne prive pas la prière de son fruit. C'est pourquoi Basile dit : "*Si le péché vous affaiblit au point de vous empêcher de prier avec attention, efforcez-vous de vous maîtriser, et Dieu vous pardonnera, puisque vous ne pouvez pas vous tenir en sa présence d'une manière convenable, non par négligence mais par fragilité*". - Saint Thomas d'Aquin, *Summa Theologiae* II-II, Q83 a13r3

" Tu vois, je dois être chez moi avec Dieu ; alors toute ma vie devient une prière. Je ne peux pas parler avec Dieu si je n'ai pas "vécu" une prière toute la journée ! ... Vous ne pouvez pas vous précipiter dans le monde et être rempli de ses préoccupations. " - Mère Angelica (Mère Angelica. *Petit livre de leçons de vie et de spiritualité quotidienne* (2007) Doubleday)

Notre quête de la prière en tant que vertu sera sensiblement, voire infiniment, plus difficile si nous ne nous efforçons pas d'éliminer le péché de nos vies. Nous avons besoin d'humilité pour prier comme nous le devons, car *Il est Dieu, nous ne le sommes pas*. Il est vraiment nécessaire que nous menions notre vie quotidienne, que nous nous occupions de notre famille ou de notre apostolat, que nous donnions à notre corps ses besoins fondamentaux, que nous travaillions comme Dieu a voulu que nous participions à sa création. Mais l'esprit de prière consiste à prendre intentionnellement du temps pour le silence et l'attention à Dieu seul. Nous ne

pouvons pas nous contenter de faire une prière de 20 secondes à l'heure du coucher et penser que notre relation avec notre Créateur va s'épanouir.

La prière est une vertu au sein de la justice car il *n*'est *que juste* d'écouter et de se concentrer en silence sur Celui qui nous a créés. Il faut de la foi pour laisser notre esprit se concentrer uniquement sur Dieu, car cela signifie que nous lui abandonnons le contrôle de toutes les autres choses auxquelles nous avons pensé. Les choses qui nous distraient doivent passer de notre esprit au Seigneur et être libérées de toute obsession ou anxiété.

Sommes-nous attachés à nos tâches au travail ou à la maison ? Ou aux horaires de nos enfants ? A notre propre faim ou fatigue ? Si nous avons déjà offert ces choses au Seigneur au fur et à mesure que nous les vivons ou les planifions, alors notre temps de prière peut être calmement intentionnel. Lorsque des pensées nous empêchent de demeurer silencieusement dans le Seigneur, offrons-les comme des requêtes, puis revenons rapidement dans le domaine de l'adoration de Dieu simplement pour ce qu'Il est. Non seulement notre vie entière peut être une prière, mais les distractions de l'intimité avec le Seigneur devraient faire partie de nos intentions.

Dieu miséricordieux, pardonne-nous lorsque nous sommes distraits par des fardeaux terrestres pendant notre temps avec toi. Donne-nous la grâce de te remettre toutes nos préoccupations afin que nous puissions être libérés de l'anxiété et de l'inquiétude. Ce faisant, que nous puissions plus facilement déterminer Ta volonté et avoir le courage de tenir compte de Tes conseils. Amen.

***Réfléchissez* : Quelles sont les choses vers lesquelles votre esprit dérive le plus souvent dans la prière ? Comment cela révèle-t-il un attachement ? Quand votre âme s'est-elle sentie le plus en paix ? Prenez aujourd'hui une résolution personnelle pour accroître l'intentionnalité et l'attention de votre temps de prière, qu'il s'agisse de la durée, du lieu ou du renouvellement de votre engagement à prier quotidiennement.**

JOUR 54 : Il y a beaucoup de voix à écouter, mais n'écoutez que la voix du Bon Pasteur : " Mes brebis entendent ma voix ; je les connais et elles me suivent. " (Jean 10, 27) Réfléchissez à des extraits du journal de sainte Faustine concernant la prière, la recherche du silence dans la contemplation.

"Lorsque vous réfléchissez à ce que Je vous dis au plus profond de votre cœur, vous en profitez davantage que si vous aviez lu de nombreux livres. Oh, si les âmes voulaient seulement écouter Ma voix quand Je parle au fond de leur cœur, elles atteindraient en peu de temps le sommet de la sainteté." (n° 584, *Journal de sainte Maria Faustina Kowalska* (1987) Pères marials)

"Le Saint-Esprit ne parle pas à une âme distraite et bavarde *(c'est-à-dire bavarde)*. Il parle par ses inspirations tranquilles à une âme qui se recueille, à une âme qui sait garder le silence." (n° 552, *Journal de Sainte Marie Faustine Kowalska* (1987) Pères Marials)

Mon âme, sois en repos en Dieu seul, de qui vient mon espérance. Dieu seul est mon rocher et mon salut, ma forteresse ; je ne tomberai pas.

- Psaume 62 : 6-7

L'oraison est une réflexion, qui consiste à "penser à quelque chose avec soin, en particulier avant de prendre une décision ou d'arriver à une conclusion". Le mot grec utilisé en référence à la réflexion de Marie (voir Luc 2) est *sumballó*, ce qui signifie littéralement "assembler". Ainsi, nous sommes également appelés à faire nôtre la volonté de Dieu en l'assemblant.

Il est tentant de se sentir fier de notre vie de prière lorsque nous remplissons une liste de prières ou de lectures saintes, mais Jésus veut que nous écoutions sa voix par amour libre et non par stricte servitude. C'est pourquoi travailler à la prière contemplative est si important ! Laisser simplement le Saint-Esprit inonder nos âmes est vital pour se rapprocher de Dieu. Pour magnifier le Seigneur, nous devons connaître le Seigneur, et pour le connaître, nous devons nous taire et écouter. Alors, seulement alors, nous devrions nous résoudre à faire *quelque chose* par docilité.

Souvent, nous avons peur du silence. Écouter Dieu en silence fait mal quand nous avons peur. Peut-être avons-nous peur de ce que Dieu peut mettre sur nos cœurs. Peut-être nous sentons-nous nerveux dans le silence ; nous nous sentons exposés, nos âmes nues étalées pour ce qu'elles sont vraiment : faibles et nécessiteuses. Nous sommes souvent gênés à l'idée d'être décrits comme "nécessiteux". Mais c'est tellement vrai ! Nous sommes vraiment dans le besoin. Nous avons ***besoin de*** Jésus. Nous n'avons pas besoin d'un verre de vin. Nous n'avons pas besoin d'une collation ou d'une sieste. Nous n'avons pas besoin d'une émission de télévision

pour nous "détendre". Ce dont nous avons besoin, ce dont nous avons vraiment soif, c'est de la Vérité que nous sommes faits pour *plus*, et c'est là que nous vivrons, en demeurant avec le Christ dans notre âme.

N'ayez pas peur, mes sœurs ! Passez du temps dans le recueillement, prêtes et disposées à accepter l'appel de Dieu - sachant que c'est le chemin de la sainteté. Toutes les vertus seront fortifiées dans notre esprit de vraie prière. Et la vertu conduit à la sainteté, comme ce fut le cas pour notre Sainte Mère Marie, véritable exemple de contemplation priante.

Viens Esprit Saint, remplis nos cœurs et nos esprits de tes inspirations tranquilles. Donne-nous la grâce d'accepter ta volonté et le courage d'agir en conséquence. Puissions-nous réaliser que le chemin de la sainteté n'est pas pavé par notre volonté, mais par la Tienne. Jésus, j'ai confiance en Toi !

Réfléchissez* : Quand avez-vous fait l'expérience de la joie pure de l'âme ? Était-ce lorsque vous avez *fait* quelque chose ou lorsque vous avez reçu quelque chose ? Quelle est votre expérience de la prière contemplative ? Avez-vous du mal à supporter le silence ? *Voulez-vous* vraiment écouter sa voix ? Que faire si vous vous sentez appelé à faire ou à dire quelque chose que la culture considère comme *différent ?

JOUR 55 : La prière est évidemment nécessaire dans les durs détails de la vie ; mais c'est dans la routine de la vie que nous devons considérer l'oraison comme une vertu, avec trois expressions : vocale, méditation, contemplation. Voir CEC 2700- 2724 pour une lecture plus approfondie.

" La souffrance est une grande grâce ; par la souffrance, l'âme devient semblable au Sauveur ; dans la souffrance, l'amour se cristallise ; plus la souffrance est grande, plus l'amour est pur. " (n° 57, *Journal de sainte Maria Faustina Kowalska* (1987) Pères marials)

Alors Jésus dit à ses disciples : " Celui qui veut venir après moi doit renoncer à lui-même, se charger de sa croix et me suivre. " - Matthieu 16, 24

CEC 2716 : La prière contemplative est l'écoute de la Parole de Dieu. Loin d'être passive, cette écoute est l'obéissance de la foi, l'accueil inconditionnel du serviteur et l'engagement amoureux de l'enfant. Elle participe au "Oui" du Fils devenu serviteur et au Fiat de l'humble servante de Dieu.

Lorsque la vie se déroule sans encombre, nous pouvons nous laisser aller à une approche passive de la prière. Nous pouvons nous contenter de lire une méditation sans prendre de résolution, nous pouvons prononcer quelques prières vocales sans vraiment prendre le temps de réfléchir à leur signification, puis nous retournons à notre vie habituelle de recherche de confort. Nous sommes alors dépassés par les situations, déçus par la façon dont les gens nous traitent, ou anxieux quant aux choix à faire. Nous consacrons notre espace cérébral à d'autres choses, nous trouvons des moyens de faire face et, avant même de nous en rendre compte, nous perdons l'habitude de la prière quotidienne. Mais il faut arrêter le cycle et porter nos soucis devant le Seigneur, même lorsque nous voulons simplement nous apitoyer sur notre sort ou faire défiler les distractions sur nos téléphones. Il veut que nous nous en remettions à Lui. Nous devons nous dépasser ! Nous devons ouvrir notre cœur et aller plus loin dans notre vie de prière intérieure, avec l'amoureux de notre âme. Cultiver une habitude de prière, ce n'est pas cocher une case, c'est développer une relation. La sainteté exige une relation avec Dieu, pas seulement une connaissance de Lui.

Nos croix, volontaires ou involontaires, sont le chemin vers cette relation car c'est le modèle que Jésus nous a laissé. Nous les prenons et le suivons à travers les épreuves. Le cancer. La mort d'un être cher. La fausse couche, la stérilité ou la perte d'un enfant. le développement d'un handicap physique ou mental, ou la prise en charge d'une personne ayant des besoins particuliers. Ce sont des expériences difficiles qui peuvent nous amener à prier davantage, car nous nous appuyons sur notre relation avec Dieu pour trouver la force. La prière nous

empêche de perdre la foi en Dieu qui nous unit à son cœur, même dans la douleur. La prière est un acte de foi. La prière la plus profonde que nous puissions offrir est l'acceptation que la guérison physique peut ne jamais avoir lieu ; nous laissons donc notre souffrance se transformer en une offrande d'unité avec le Christ.

Lorsque les "grandes" souffrances comme celles-ci ne font pas vraiment partie de notre quotidien, c'est le moment de renoncer à nos comportements de recherche de plaisir ou de pouvoir, afin de pouvoir vraiment sentir la volonté du Seigneur dans nos vies. Pendant *Magnify 90*, nous offrons nos sacrifices pour une intention spécifique chaque jour ; il est beaucoup plus significatif de se priver d'un confort lorsque c'est un choix fait dans la prière. Nous sommes appelés à l'amour du don de soi, à nous soucier du salut des autres aussi bien que du nôtre. Nous retrouvons son mystère, sa mission salvatrice.

Seigneur Jésus-Christ, Prince de la paix, nous te remercions pour ta fidélité, même dans les moments où nous oublions de prier et de nous arrêter pour honorer ta bonté. Sois toujours avec nous et donne-nous la grâce de prier comme tu l'as fait avec ton père céleste - pas ma volonté, mais la tienne. Remplis-nous d'une paix que le monde ne peut donner. Amen.

***Réfléchissez* : Dans quelle(s) situation(s) au cours de ces 55 jours avez-vous négligé de prier ; avez-vous essayé de le faire par vous-même ? Demandez à une sœur spirituelle de vous tenir responsable ! Avant de vous coucher ce soir, pensez à 3 choses pour lesquelles vous êtes reconnaissant, 2 choses pour lesquelles vous êtes désolé et 1 chose que vous avez décidé de faire demain.**

JOUR 56 : Marie nous montre comment prier en désirant magnifier le Seigneur ; nous sommes appelés à être fille, mère, épouse comme elle.

Et Marie dit : "Mon âme proclame la grandeur du Seigneur ; mon esprit se réjouit en Dieu mon sauveur." - Luc 1, 46-47

CEC 965 : Après l'Ascension de son Fils, Marie "a aidé par ses prières les débuts de l'Église" (Lumen Gentium 69). (Lumen Gentium 69) Dans son association avec les apôtres et plusieurs femmes, "nous voyons aussi Marie, par ses prières, implorer le don de l'Esprit, qui l'avait déjà éclipsée à l'Annonciation." (LG 59)

"Je dois m'efforcer de faire de l'intérieur de mon âme un lieu de repos pour le Cœur de Jésus". (n° 275, *Journal de Sainte Marie Faustine Kowalska* (1987) Pères Marials)

"Je veux être complètement transformée dans Ta miséricorde et être Ton reflet vivant, ô Seigneur". (n° 163, *Journal de sainte Maria Faustina Kowalska* (1987) Pères marials)

Marie a vécu sa vie en priant à tout moment - son lien avec Dieu n'a jamais cessé d'aider l'église. D'une manière unique et parfaite, elle était fille du Père, mère du Fils et épouse du Saint-Esprit. Même si nous ne vivons pas nos vies sans péché comme Marie, nous avons l'espoir de vivre une spiritualité féminine géniale qui est réceptive, généreuse, sensible et maternelle. Dieu se réjouit en nous !

Nous rendons nos âmes accueillantes pour Jésus par notre prière et la pratique de la vertu. Notre nature déchue n'est pas une excuse pour laisser le péché nous consumer, il nous est demandé de surmonter cette concupiscence plus particulièrement par la prière. Cela nous conduit ensuite au détachement et à un sentiment de transformation. *La* prière *est* transformatrice. Ce n'est que par la prière que nous pouvons même commencer à avoir une vie extérieure de bonté. Cela exige de rechercher l'union avec l'Esprit Saint qui seul nous apprend à prier. L'exemple de Marie, qui consiste à magnifier le Seigneur, est notre objectif dans la prière.

Magnify 90 ne peut pas être un "programme" de croissance de la vertu uniquement, ni un programme de pratiques pénitentiaires uniquement. Les *deux* éléments sont nécessaires car si nous vidons quelque chose, nous devons le remplir avec autre chose que l'orgueil pécheur. Si nous recherchons la vertu, elle ne tiendra pas si nous ne sommes pas libres d'attachements, ni enracinés dans la prière. Nous pouvons rapidement passer de la vertu au vice lorsque nous nous laissons aller au confort et à la tiédeur dans la prière.

Viens Esprit Saint, vivant en Marie, rends nos cœurs purs et saints comme le sien. Merci de nous avoir donné l'exemple de notre Mère Marie comme ce que nous devrions rechercher dans la prière - proclamer la grandeur du Seigneur à tout moment. Puissions-nous réfléchir et méditer sur ta fidélité tout au long de la journée, sans jamais perdre notre lien avec toi. Amen.

Considérez ces questions

Qu'apprenons-nous dans la prière ? Que disons-nous à Dieu ? Qu'entendons-nous de sa part ? Que voyons-nous dans la prière ? Fournissons-nous un endroit où Jésus peut demeurer, comme Marie l'a fait ? Est-ce que nous consolons les blessures de Jésus comme Marie l'a fait ? Faisons-nous preuve de miséricorde envers les autres, au lieu de chercher à satisfaire d'abord nos propres besoins ? Lorsque nous rencontrons une autre personne, lui offrons-nous une oreille attentive et une affirmation d'amour en vérité ?

Réfléchissez **maintenant à quelques façons concrètes dont vous êtes appelé à proclamer et à vous réjouir du Seigneur dans la société d'aujourd'hui. Quel genre de différence votre disposition fait-elle dans votre sphère d'influence ? Les actions sont vides si la prière intérieure fait défaut. Utilisez l'espace ci-dessous ou un journal séparé pour réfléchir au thème et à la réflexion d'aujourd'hui. Recommencez à prier quotidiennement si nécessaire.**

★ Semaine 9 : Zèle ★

Sainte Catherine de Sienne

JOUR 57 : Le zèle comporte cette idée d'audace, d'une sorte de puissance. Bien que le pouvoir puisse avoir de nombreuses significations, nous y réfléchissons en pensant à notre capacité à connaître la vérité et à faire le bien. Pouvons-nous vivre l'amour en action lorsque nous ne faisons que nous présenter pour cocher une case ?

Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de lâcheté, mais plutôt de puissance, d'amour et de maîtrise de soi. N'ayez donc pas honte de votre témoignage à notre Seigneur... mais supportez votre part d'épreuves pour l'Évangile avec la force qui vient de Dieu. Il nous a sauvés et appelés à une vie sainte, non pas selon nos œuvres, mais selon son propre dessein et la grâce qui nous a été accordée en Jésus-Christ avant le commencement des temps, mais qui s'est manifestée maintenant par l'apparition de notre sauveur Jésus-Christ, lequel a détruit la mort et mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile... - 2 Timothée 1:7-11

Je voulais vous montrer que je ne suis pas très satisfait de celui qui crie simplement : "Seigneur, Seigneur, je voudrais faire quelque chose pour toi", ni de celui qui veut tuer le corps par de grandes pénitences sans tuer la volonté égoïste. Ce que je veux, ce sont de nombreuses œuvres d'endurance patiente et courageuse et des autres vertus que je vous ai décrites - des vertus intérieures qui sont toutes actives pour porter le fruit de la grâce. ... Je veux que les œuvres de pénitence et autres pratiques corporelles soient entreprises comme des moyens, et non comme votre but principal. [...] Mais le mérite de la pénitence repose entièrement dans la puissance de la charité éclairée par un vrai discernement. (Sainte Catherine de Sienne. *Le Dialogue* (1980) Paulist Press)

"Ainsi le diable n'est ni ne sera mis en déroute par la souffrance de nos corps, mais par la force du feu de l'amour divin, très ardent et incommensurable." - Sainte Catherine (Sainte Catherine de Sienne. *Sainte Catherine de Sienne vue à travers ses lettres* (1905) EP Dutton & Co)

De quel type de pouvoir saint Paul parle-t-il dans sa lettre à saint Timothée ? Le terme anglais " power " dans ce verset est traduit du grec *dunamis* : qui signifie " capacité d'accomplir ", c'est-à-dire potentiel, efficacité, possibilité. Dieu nous donne la *capacité*, la *possibilité,* de croître dans la sanctification. Nous avons ce grand *potentiel*, cette grande *capacité*, pour la sainteté. Nous sommes capables de devenir des saints et de vivre dans le zèle pour Lui apporter la gloire dans tout ce que nous faisons. Dieu nous a créés à son image, mais nous pouvons le nier en n'exerçant pas ce pouvoir : il désire que nous le choisissions librement. Notre "oui" libre se manifeste par notre abnégation aimante et notre choix de la vertu.

La sainteté dépend de l'embrasement de notre cœur pour la volonté de Dieu, et même de notre capacité à gérer dans la prière des souffrances involontaires. Conformément à ce que Dieu révèle à travers Sainte Catherine, il ne fait pas de nous un saint simplement parce que nous prenons une croix ; nous sommes faits saints lorsque nous acceptons pleinement son amour et sa miséricorde. Renoncer à un grignotage pendant quelques mois ne nous change pas si nous ne reconnaissons pas d'abord qu'être en présence de Dieu est finalement meilleur que de manger. Nous devons faire grandir notre amour et notre dévotion, sinon nous retournerons tout simplement à des attachements désordonnés. Si nous sommes capables d'éviter le vin, d'avoir le visage nu ou de ne pas regarder la télévision, ce n'est pas parce que *nous* sommes puissants ou forts. C'est parce que notre *amour est pour plus.*

La souffrance ne bat pas le diable, seul l'Amour le fait. La pénitence ne sert à rien si nous la faisons juste pour dire que nous l'avons fait, ou pire, pour prouver quelque chose ! Lorsque les choses deviennent difficiles, que ce soit spirituellement ou physiquement, nous avons le choix. Lorsque nous nous en remettons à Lui, plutôt qu'à nous-mêmes, nous adhérons à la vérité selon laquelle la vraie liberté recherche le bien, et ne se contente pas de fuir le mal. Le pouvoir donné par le Saint-Esprit nous permet de désirer le paradis par amour, et non par peur. Ainsi, les pénitences et les épreuves de cette vie sont permises par Dieu non pas pour nous aider à vaincre le mal, mais plutôt pour que nous puissions grandir dans l'amour de Dieu même lorsque ce n'est pas facile par notre libre arbitre.

***Considérez* les choses pour lesquelles vous avez dit que vous ne pouviez pas vous engager au début de *Magnify 90*. Si vous avez grandi dans la prière et la vertu au cours des 8 dernières semaines, êtes-vous maintenant capable de vous refuser un confort qui n'est pas vraiment nécessaire ? Alternativement, êtes-vous attaché à vous détacher ? Quel est le rapport avec la nécessité de la docilité pour équilibrer le zèle ? Est-ce que le fait d'être orgueilleux même dans la pénitence est un combat pour vous ?**

JOUR 58 : Le zèle est vertueux lorsque nous voulons faire avancer le Royaume de Dieu, lorsque nous le magnifions auprès des autres pour la sanctification des âmes, et lorsque nous voulons apporter la gloire de Dieu dans tout ce que nous faisons.

CEC 828 : En canonisant certains fidèles, c'est-à-dire en proclamant solennellement qu'ils ont pratiqué une vertu héroïque et vécu dans la fidélité à la grâce de Dieu, l'Église reconnaît la puissance de l'Esprit de sainteté en son sein et soutient l'espérance des croyants en leur proposant les saints comme modèles et intercesseurs. (Lumen Gentium 40 ; 48-51) "Les *saints ont toujours été la source et l'origine du renouveau dans les moments les plus difficiles de l'histoire de l'Église.* " (Saint Jean-Paul II) En effet, "la sainteté est la source cachée et la mesure infaillible de son activité apostolique et de son zèle missionnaire." (Christifideles Laici 17, 3)

Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. - Matthieu 19, 18-20

Et il lui dit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. Tel est le grand et premier commandement. Et un second lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. - Matthieu 22, 37-39

Ensuite, elle doit aimer ses voisins avec une telle affection qu'elle supporterait n'importe quelle douleur ou tourment pour leur gagner la vie de la grâce, prête à mourir mille fois, si cela était possible, pour leur salut. Et tous ses biens matériels sont au service des besoins physiques de ses voisins. (Sainte Catherine de Sienne. *Le Dialogue* (1980) Paulist Press)

Une âme vraiment zélée ne peut pas être tiède. Nous pouvons savoir, de bien des façons, si nous devenons tièdes en voyant à quel point nous nous préoccupons du salut des autres. Nous sommes-nous refermés sur nous-mêmes ? Non seulement c'est de l'orgueil, mais c'est complètement antichrétien. Nous sommes ici sur terre pour nous soucier des autres !

L'Église existe pour apporter la Bonne Nouvelle du salut au monde entier. Nous ne pouvons pas vraiment rechercher la sainteté si nous ne reconnaissons pas que de notre désir de salut découle un désir de salut pour toutes les âmes. Le désir de sainteté que nous avons doit encourager la sainteté des autres ! Nous nous engageons dans ce désert d'abnégation d'une part parce que *nous voulons aller au ciel,* et d'autre part parce que nous voulons que les *autres*

aillent au ciel. Notre quête de la vertu devrait avoir un impact positif sur notre façon de vivre et inciter ceux qui nous entourent à se rapprocher de Dieu eux aussi.

Il n'est pas charitable et simplement pas bon de croire que la vie éternelle avec Dieu est le bonheur transcendant, mais de ne pas témoigner de cette vérité aux autres par notre zèle. Nous ne pouvons pas *donner la* foi *aux* autres, mais le fait de partager nos propres faiblesses et nos désirs peut être l'occasion de montrer que la miséricorde de Dieu est active dans notre vie. Cela peut engendrer de l'espoir pour ceux qui nous entourent. Nous pouvons inspirer les autres à être réceptifs à Dieu lorsque nous marchons sur les traces d'un chrétien zélé, mais imparfait et toujours en train d'essayer.

Le zèle est vital pour l'amour. Jésus est l'amour en action ; les saints étaient l'amour en action ; nous sommes appelés à être l'amour en action. *Magnify 90* nous donne l'occasion de nous rapprocher de quelques saintes étonnantes, d'approfondir notre appréciation des Écritures et de plonger dans la profondeur de la sagesse du Catéchisme de l'Église catholique. Utilisons ces connaissances pour grandir dans notre propre vertu afin que les paroles de la Vérité deviennent des *vies de Vérité.*

***Réfléchissez* : Le zèle de quelqu'un dans votre vie a-t-il affecté votre foi ? Quelles difficultés rencontrez-vous pour être zélé ? Pouvez-vous prendre une résolution aujourd'hui pour montrer votre amour *en action* ? Comment les personnes de votre sphère d'influence seraient-elles affectées si vous viviez pleinement votre zèle sans crainte ? Si vous avez du mal à être audacieux, est-ce par crainte du jugement des autres ? Avez-vous lu des articles sur le péché de respect humain ?**

JOUR 59 : Sainte Catherine de Sienne offre un exemple étonnant de zèle. Sa " conversation " avec Dieu dans *Le Dialogue* parle longuement de la vertu et du zèle pour les âmes.

La vertu, une fois conçue, doit naître. C'est pourquoi, dès que l'âme a conçu par une affection amoureuse, elle enfante pour le bien de ses voisins. Et de même qu'elle m'aime en vérité, de même elle sert ses prochains en vérité. Elle ne pourrait pas faire autrement, car l'amour de moi et l'amour du prochain sont une seule et même chose : puisque l'amour du prochain a sa source en moi, plus l'âme m'aime, plus elle aime ses voisins. Tel est le moyen que je vous ai donné pour pratiquer et prouver votre vertu. Le service que vous ne pouvez me rendre, vous devez le rendre à vos voisins. [...]

Tu vois, face à leur infidélité et à leur manque d'espérance, tu prouves ta propre foi. Et chaque fois qu'il est nécessaire de prouver ta vertu, tu la prouves en toi-même et à travers tes voisins [...]. [...] Et face à l'envie, à la rancune et à la haine, ta charité aimante se révèle dans le désir affamé du salut des âmes. (Sainte Catherine de Sienne. *Le Dialogue* (1980) Paulist Press)

Bien qu'il s'agisse d'une femme vivant il y a près de 700 ans, nous savons beaucoup de choses sur Sainte Catherine de Sienne, en partie parce qu'elle avait un biographe dévoué dans son confesseur et ses amis, et parce qu'elle a inspiré des *papes*. Mais surtout, nous pouvons le croire, parce que Dieu l'a mise à part comme modèle pour les femmes qui sont venues après elle. En tant que l'une des quatre femmes docteurs de l'Église, elle mérite d'être connue alors que nous nous efforçons de vivre notre propre génie féminin. Si chacun de nous est appelé à suivre son propre chemin vers le ciel, la vie de Catherine, faite de détachement et de zèle, nous rappelle que nos vies doivent chercher à être pour la seule gloire de Dieu, quelle que soit notre vocation.

Catherine a vécu une vie de célébrité dans le monde, en tant que tertiaire dominicaine, ce qui signifie qu'elle n'était pas une religieuse pleinement promise à l'intérieur des murs d'un couvent mais qu'elle portait l'habit dominicain et ne se mariait pas. Catherine a voyagé pour diffuser l'appel au renouveau chrétien, au repentir et à la confiance en Dieu, par amour total et abandon à sa Providence. Lorsqu'ils la considéraient comme folle, Sainte Catherine imaginait ses parents dédaigneux et les autres comme Jésus, Marie et les apôtres. Elle cherchait à les servir dans l'amour comme si c'était le Christ directement en face d'elle. Essentiellement, Catherine connaissait l'amour de Dieu pour elle, ressentait de l'amour pour

Lui, et de cette relation découlait le désir pour les autres âmes d'entrer elles aussi en communion avec le Dieu trinitaire.

Notre désir d'être des femmes de vertu n'est pas si difficile lorsque nous sommes entourées de catholiques fidèles qui partagent nos idées ; et, oh, combien nous aimons être entourées de personnes qui "remplissent notre coupe" ! C'est un défi de sortir parmi les "loups" et d'être testé dans notre résolution à magnifier fidèlement Dieu. Cela peut même être, et c'est souvent le cas, au sein de notre propre famille. Notre désir de sainteté est réellement mis à l'épreuve dans la manière dont nous interagissons avec les personnes qui n'essaient pas de servir le Seigneur.
Ce que Dieu a dit à Sainte Catherine comme dans le passage du *Dialogue* nous montre que lorsque les autres sont infidèles ou sans espoir, c'est là que nous faisons la différence. Lorsque les gens sont condescendants, méchants ou négatifs à notre égard, nous sommes appelés à les aimer et à les servir. Nous sommes particulièrement appelés à une mission d'amour *dans le monde*. Il peut sembler que nous ne soyons pas qualifiés ou préparés à être les disciples missionnaires que nous sommes appelés à être, pourtant, rien qu'en vivant les vertus et en restant enracinés dans un discernement priant, nous pouvons témoigner de l'amour que Dieu a pour nous. Le Saint-Esprit nous placera là où nous devons être pour servir le Seigneur, alors gardons un cœur zélé !

***Réfléchissez* : Agissez-vous différemment en présence de personnes croyantes et de personnes qui ne croient pas encore en Dieu ? Comment votre joie est-elle affectée par votre environnement ? Votre vie quotidienne, et ce à quoi vous passez du temps à penser, reflètent-ils votre désir d'être un saint ? Que signifie le zèle pour vous ?**

JOUR 60 : Ce passage du *Dialogue* nous encourage dans nos différents états de vie, nos différentes vocations et nos différents dons, mais nous rappelle de vivre de *toutes les* vertus.

[...] Sa charité amoureuse profite d'abord à elle-même, comme je vous l'ai dit, lorsqu'elle conçoit cette vertu d'où elle tire la vie de la grâce. Bénie par cet amour unitif, elle s'adresse, dans une charité aimante, aux besoins de salut du monde entier. Mais au-delà d'un amour général pour tous les hommes, elle porte son regard sur les besoins spécifiques de ses voisins et vient en aide à ceux qui lui sont les plus proches, selon les grâces que je lui ai données pour le ministère : elle enseigne les uns par la parole, en donnant des conseils sincères et impartiaux ; elle enseigne les autres par son exemple - comme tout le monde doit le faire - en édifiant ses voisins par sa vie bonne, sainte et honorable. Telles sont les vertus, avec d'innombrables autres, qui naissent dans l'amour du prochain. Mais pourquoi ai-je établi de telles différences ? Pourquoi donner à telle personne une vertu et à telle autre une autre, plutôt que de les donner toutes à une seule personne ? Il est vrai que toutes les vertus sont liées entre elles, et qu'il est impossible d'en avoir une sans les avoir toutes. Mais je les donne de différentes manières afin qu'une vertu soit, en quelque sorte, la source de toutes les autres. Ainsi, à une personne, je donne la charité comme vertu première, à une autre la justice, à une autre l'humilité, à une autre une foi vive ou la prudence ou la tempérance ou la patience, et à une autre encore le courage. Ces vertus et bien d'autres encore, je les donne différemment aux différentes âmes, et l'âme est plus à l'aise avec la vertu qui lui a été donnée comme première. Mais par l'amour qu'elle porte à cette vertu, elle attire à elle toutes les autres vertus, car elles sont toutes liées entre elles par la charité amoureuse. (Sainte Catherine de Sienne. *Le dialogue* (1980) Paulist Press)

Dieu a dit à Sainte Catherine que, bien que nous ayons chacun une vertu primaire, nous commencerons à pratiquer *toutes les* vertus grâce à l'amour. Notre zèle dans cette vertu nous amène à la porte des autres. Nous avons sûrement remarqué au cours des dernières semaines que chaque vertu est liée aux autres ; elles aident toutes les autres à se renforcer. Notre vertu principale est un don de Dieu pour nous, mais elle n'est pas destinée uniquement à nous. Nous ne sommes pas à nous-mêmes, nous sommes faits pour la relation.

Dans la culture actuelle où les tee-shirts proclament "own your power", "my own boss", "girls rule the world", et d'autres mantras comme "stop apologizing", nous devons nous rappeler qui nous a fait et qui est la source du Bien. Oui, nous avons nos dons et nos talents uniques, nos charismes, notre vocation spécifique et notre propre façon d'évangéliser, mais en les reconnaissant, nous nous efforçons humblement de "tendre la main dans une charité aimante"

plutôt que de transformer nos compétences et nos préférences en idoles. Nous ne cherchons pas à être loués pour nos personnalités et nos styles de vie. Nous rendons toute la gloire à Dieu.

La clé importante pour les femmes chrétiennes pour combattre les mantras "néo-féministes" orgueilleux et faux dans le monde séculaire est de se rappeler que Dieu n'est jamais censé être "en équilibre" avec tout le reste dans notre vie. La gloire de Dieu doit inonder chaque coin de notre vie. C'est la définition même du fait qu'Il soit notre Seigneur. Il est partout et voit tout, alors nous vivons nos vies en conséquence. Nous ne faisons pas de notre féminité une idole.

Notre âme doit être orientée à juste titre vers sa bonté et notre vie active doit être empilée de manière appropriée derrière les vertus. Jésus ne nous a jamais ordonné de nous soucier d'abord de nous-mêmes, mais qu'il nous aime suffisamment pour nous donner d'autres personnes à aimer aussi. Tous ceux qui nous entourent ont une égale dignité et nous ne pouvons pas la piétiner par une recherche de pouvoir et de contrôle ; en fait, nous voulons magnifier le Seigneur afin que les autres reconnaissent leur propre dignité !

***Réfléchissez* : Quelle est votre vertu principale, celle où vous vous sentez le plus à l'aise ? Comment les autres vertus en découlent-elles dans votre vie ? Si cela vous est utile, tenez un journal ou faites une carte conceptuelle reliant votre âme à Dieu et aux autres par le biais des vertus que vous reconnaissez pratiquer. Où d'autres vertus ont-elles besoin de se développer ?**

JOUR 61 : En défendant la vérité de Dieu et en menant une vie totalement chrétienne, certains nous traiteront de *fous de Jésus*. Et ils n'entendent pas cela comme un complément. Mais lorsque nous nous débarrasserons de notre attachement à ce que les gens pensent de nous, nous sentirons que c'en est un.

Car elle s'afflige plus de l'offense qui m'a été faite et du mal fait à l'autre que de sa propre blessure. C'est ainsi que se comportent ceux qui sont très parfaits, et ainsi ils grandissent. Et c'est pourquoi je permets toutes ces choses. Je leur accorde une faim aiguë pour le salut des âmes, de sorte qu'ils frappent jour et nuit à la porte de ma miséricorde, au point de s'oublier eux-mêmes. Et plus ils s'abandonnent, plus ils me trouvent. Et où me cherchent-elles ? Dans ma Vérité, en marchant parfaitement sur le chemin de son doux enseignement [Jésus].(Sainte Catherine de Sienne.*Le dialogue* (1980) Paulist Press)

Ceux que j'aime, je les reprends et les châtie ; soyez donc zélés et repentez-vous. Apocalypse 3:19

Car la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes, en nous apprenant à renoncer à l'irréligion et aux passions mondaines, et à mener dans ce monde une vie sobre, droite et pieuse, en attendant notre bienheureuse espérance, l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de se purifier un peuple à lui, zélé pour les bonnes œuvres. - Tite 2, 11-14

Dieu a dit à Sainte Catherine qu'au fur et à mesure que nous grandissons dans la sainteté, nous nous soucierons davantage de ses offenses et de celles des "plus petits de son peuple" que de nos propres souffrances. Comme nos cœurs aspirent à la révérence de Dieu ! Nos âmes pleurent lorsque nous voyons quelqu'un recevoir négligemment notre Seigneur dans le Saint Sacrement, ou qu'Il est laissé seul dans la chapelle d'adoration. Nous nous affligeons de l'offense faite à l'intention du Seigneur pour le mariage, la nouvelle vie, la fin de vie, ou la dignité de toutes les vies.

Le zèle invite les autres à s'élever à la vertu, et non pas nous à renoncer à la vertu pour les atteindre. Nous devons couper court aux désirs mondains de nous habiller d'une certaine façon par vanité ou pour attirer l'attention sur nous. Nous devons dire non aux jeux, aux émissions ou autres activités qui sont l'occasion de péchés ou d'obscénités grossières, ou à l'obsession de la télévision ou du sport. Nous disons non aux groupes de filles à potins et à la consommation d'alcool pour s'enivrer. Nous devons arrêter de nous distraire de la Vérité. Dieu nous appelle à plus. Il est temps d'assumer nos responsabilités personnelles par zèle, mes sœurs.

Notre génie féminin poursuivra la vertu, et non l'autosuffisance ; il recherchera le bien des autres plutôt que le nôtre. Nous nous soucions des offenses faites à Jésus lorsque d'autres se font un dieu et poursuivent leur plaisir au détriment de leur âme. Plus encore, nous remarquons nos propres imperfections, car le moindre péché provoque une blessure dans le corps du Christ. Plus nous nous rapprochons de Dieu, plus nous remarquons nos imperfections. La confession mensuelle (ou plus fréquente si nécessaire) devient une dévotion, et les grâces déversées soutiennent notre zèle.

Nous laissons Dieu nous perfectionner par la discipline et l'auto-accusation. Vivons-nous vraiment à contre-courant de la culture ? Oui, nous sommes appelés à trouver un terrain d'entente avec les autres afin de pouvoir évangéliser, mais cela ressemble à donner de notre temps pour être présent avec les autres, pour marcher avec eux, pour partager les brisures, et répandre la lumière que Dieu brille à travers nous maintenant. Nous ne devrions pas nous engager dans les péchés contre lesquels les autres luttent au nom de la "rencontre". Dieu n'accorde la vie éternelle qu'à ceux qui en ont soif, et il voit à travers l'hypocrisie.

Réfléchissez : Pensez-vous que vous pouvez aller au ciel sans avoir soif de Dieu et des âmes des autres ? Comment votre vie reflète-t-elle cela ? Où d'autre visitez-vous un "puits" mondain pour étancher votre soif ? Lisez Luc 12.4-11

JOUR 62 : Nous grandissons dans la vertu afin de pouvoir être saints - et nous sommes censés être saints. Par conséquent, grandir dans la vertu est ce que nous sommes censés faire, et cela mettra le monde en feu - avec le Seigneur !

« On dit de quelqu'un qu'il est zélé pour Dieu, lorsqu'il s'efforce, au mieux de ses moyens, de repousser ce qui est contraire à l'honneur ou à la volonté de Dieu ; selon 1 Rois 19,14 : "J'ai été zélé pour le Seigneur des armées". Et encore selon les paroles de Jean 2,17 : "Le zèle de ta maison m'a dévoré", ... - Saint Thomas d'Aquin, *Summa Theologiae* I-II, 28 4co

Que l'amour soit sincère ; haïssez ce qui est mauvais, attachez-vous à ce qui est bon ; aimez-vous les uns les autres avec une affection mutuelle ; anticipez les uns sur les autres en vous montrant honorables. Ne relâchez pas votre zèle, soyez fervents en esprit, servez le Seigneur. Romains 12, 9-11

Je veux jeter le feu sur la terre ; et je voudrais qu'il soit déjà allumé !Luc 12, 49

"Cette tiédeur procède de l'ingratitude, qui vient d'une faible lumière qui ne nous fait pas voir l'amour angoissant et absolu du Christ crucifié, et les bienfaits infinis reçus de lui. Car en vérité, si nous les voyions, notre cœur brûlerait de la flamme de l'amour, et nous serions affamés de temps, l'utilisant avec un grand zèle pour l'honneur de Dieu et le salut des âmes. C'est à ce zèle que je t'invite, fils très cher, car maintenant nous commençons à travailler à nouveau... Sois fervent et non tiède dans cette activité... *Si tu es ce que tu dois être, tu mettras le feu à toute l'Italie, et sans qu'il en coûte beaucoup*". - Sainte Catherine de Sienne (*Sainte Catherine de Sienne vue dans ses lettres* (1905) EP Dutton & Co)

C'est à nous de rechercher la vertu, et à travers elle, nous vivons notre amour en action - notre zèle. Chaque instant est une chance de choisir l'amour. Lorsque nous ne le faisons pas, repentons-nous et soyons reconnaissants pour la miséricorde. Ne pas être reconnaissant, comme le dit Sainte Catherine, nous gardera tièdes.

A notre époque, il est de plus en plus difficile de distinguer les vies catholiques tièdes des vies purement séculières, et c'est la vertu du zèle qui fera briller la lumière contre le mélange grisâtre entre "une sorte de religion" et le paganisme complet. Sainte Catherine de Sienne est aussi radicale que Saint Jean Baptiste ; des missions différentes et des époques différentes, mais tout aussi zélées. Elle se promenait en disant aux gens de se repentir et elle ne se souciait pas de ceux qui pensaient qu'elle était folle. Sa citation la plus populaire est souvent traduite par "Soyez ce que Dieu vous a fait être et vous mettrez le feu au monde". La traduction réelle

vue ci-dessus provient d'une lettre qu'elle a écrite à son fils spirituel, l'un de ses scribes, Stefano. Elle essayait de le convaincre de vivre une vie plus audacieuse, plus zélée, d'inciter le pays tout entier à enflammer son cœur comme Jésus a demandé que le monde s'embrase. Elle espérait le convaincre d'éviter la tiédeur, de ne pas prêcher un message d'individualisme comme on le fait si souvent aujourd'hui.

Comment embraser le monde ? C'est une question pour la prière méditative. Nous discernons dans la prière la volonté de Dieu dans notre vie, puis, comme le dit saint Thomas d'Aquin, nous *repoussons* ce qui n'est pas la volonté de Dieu. Une chose est sûre cependant, nous devons contempler la passion du Christ. La croix nous attirera toujours vers l'amour. La perfection contre le péché semble-t-elle impossible ? Certainement. Admettons que nous ne pourrons jamais y arriver, mais Dieu peut nous élever jusqu'à ce que nous portions notre croix en union avec la sienne.

***Réfléchissez* : Quand avez-vous éprouvé de la joie en vous détournant du péché ? Comment vous sentez-vous appelé à enflammer votre cœur ? Quelle chose "folle" pouvez-vous faire pour Dieu aujourd'hui ? Prenez un nouveau départ avec enthousiasme après ce temps de prière. Vous avez toujours le choix d'allumer le feu ou de l'éteindre. Y a-t-il quelqu'un dans votre vie qui vous encourage à être vertueux ? Remerciez Dieu pour sa lumière en eux.**

JOUR 63 : Le zèle doit être soutenu par d'autres vertus ; le génie des femmes est que nous sommes réceptives à l'appel de Dieu, sensibles à la manière dont les émotions et les actions jouent dans la vertu, et nous sommes généreuses de nos dons. Nous pouvons magnifier le Seigneur par notre force et notre dignité.

La force et la dignité sont ses vêtements, et elle rit du temps à venir. Elle ouvre sa bouche avec sagesse, et l'enseignement de la bonté est sur sa langue. Elle veille sur les affaires de sa famille, et ne mange pas le pain de l'oisiveté. Ses enfants se lèvent et l'appellent heureuse ; son mari aussi, et il la loue : "Beaucoup de femmes ont excellé, mais tu les surpasses toutes." Le charme est trompeur, la beauté est vaine, mais une femme qui craint le Seigneur est digne d'éloges. Donne-lui une part du fruit de ses mains, et que ses œuvres la louent aux portes de la ville.

- Proverbes 31 : 26-31

" Une âme se lève, agitée d'un immense désir de l'honneur de Dieu et du salut des âmes. Elle s'est depuis quelque temps exercée à la vertu et s'est habituée à demeurer dans la cellule de la connaissance de soi pour mieux connaître la bonté de Dieu à son égard, car à la connaissance succède l'amour. Et aimant, elle cherche à poursuivre la vérité et à s'en revêtir". - Sainte Catherine de Sienne (*Sainte Catherine de Sienne vue dans ses lettres* (1905) EP Dutton & Co)

Tant que ces trois piliers (l'impureté, l'orgueil démesuré et la cupidité) sont debout et ne sont pas renversés par la force de l'amour de la vertu, ils sont assez forts pour maintenir l'âme obstinément fixée dans tous les autres vices. (Sainte Catherine de Sienne. *Le Dialogue* (1980) Paulist Press)

Lorsque nous relions le texte des Proverbes à ce que Sainte Catherine a écrit, il s'avère être un très bon point de repère général pour vérifier le degré de raffinement de notre vertu de zèle. Sommes-nous courageux, purs, et conscients de notre dignité ? Sommes-nous bons dans l'enseignement de la vérité ? Avons-nous une "petite âme" ou sommes-nous magnanimes ? Sommes-nous paresseux et gaspilleurs de temps ? Sommes-nous joyeux ? Sommes-nous vaniteux ou doubles ? Craignons-nous le Seigneur ? Sommes-nous aimants dans nos actes ?

Certaines des plus grandes luttes contre le zèle peuvent être notre peur d'être appelé plus saint que toi, notre sentiment d'être non qualifié, ou notre inquiétude que les autres ne s'en soucient même pas. Mais nous ne pouvons pas nous soucier de la façon dont les autres nous appellent ou nous jugent - nous vivons pour un jugement *final*. L'apathie des autres n'est pas

une excuse ; nous sommes responsables les uns des autres dans la mesure où nous essayons ou non de partager l'Evangile ! Il importe peu que les autres soient apathiques. Nous pouvons avoir une amitié avec eux, et Dieu agira en son temps. (Si nous discernons dans la prière qu'il est temps de "secouer la poussière sur nos pieds" et de passer à autre chose, qu'il en soit ainsi, mais nous devons d'abord essayer). Et enfin, nous ne pouvons pas nous soucier de ne pas être qualifiés, Dieu nous donne le nécessaire pour faire le travail auquel Il nous appelle.

Quand nous voulons être cette âme qui s'élève vers Dieu comme l'a écrit Sainte Catherine, nous nous rappelons que c'est *Lui* qui nous donne la grâce de nous élever, nous n'avons une lumière que parce que c'est Lui en nous. Nous devons garder notre zèle en équilibre avec la révérence pour Dieu. Il dirige nos pas.

***Réfléchissez* : Pensez-vous que le zèle consiste à planter ou à récolter ? Comment associez-vous la magnanimité et l'assiduité au zèle ? Quelles sont les différences et les similitudes entre travailler dur pour la gloire de Dieu et aimer pour la gloire de Dieu ? Quand avez-vous été zélé mais qu'il vous a semblé que vos efforts étaient infructueux ? Le fait de voir ou de ne pas voir de fruits affecte-t-il notre appel en tant que chrétiens ?**

★ Semaine 10 : Douceur et Patience ★

Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix

JOUR 64 : Cette semaine, nous réfléchissons à la douceur, une vertu mineure qui relève de la tempérance, et à la patience, qui relève de la force d'âme. La béatitude relative à la douceur est très semblable au psaume 37 :

Sois tranquille devant le Seigneur et attends-le avec patience ; ne t'inquiète pas pour celui qui prospère dans sa voie, pour l'homme qui exécute de mauvais projets ! S'abstenir de la colère et renoncer à la fureur ! Ne t'inquiète pas, cela ne peut que conduire au mal. Car les méchants seront exterminés, mais ceux qui espèrent en l'Éternel posséderont le pays. Encore un peu de temps, et le méchant ne sera plus ; tu auras beau regarder son lieu, il n'y sera plus. Mais les doux posséderont le pays et jouiront d'une abondante prospérité. - Psaume 37, 7-11

CEC 716 : Le peuple des "pauvres" (voir Sophonie 2,3 ; Psaume 22,27 ; 34,3 ; Isaïe 49,13 ; 61,1) - ceux qui, humbles et doux, s'en remettent uniquement aux plans mystérieux de leur Dieu, qui attendent la justice, non pas des hommes mais du Messie - est finalement la grande réalisation de la mission cachée de l'Esprit Saint pendant le temps des promesses qui préparent la venue du Christ. C'est cette qualité de cœur, purifiée et éclairée par l'Esprit, qui est exprimée dans les Psaumes. Dans ces pauvres, l'Esprit prépare "un peuple préparé pour le Seigneur". (Luc 1:17)

Heureux les doux, car ils hériteront de la terre.

- Matthieu 5:5

À la fois béatitude et vertu, la douceur empêche la colère de se transformer en colère - elle nous donne de la douceur dans nos réactions. Elle relève de la vertu majeure de la tempérance, car il s'agit d'une modération de la colère. En outre, la retenue de notre propension aux extrêmes et l'amour désintéressé de la douceur nécessitent également de la force d'âme. Il faut du courage moral pour aller à contre-courant de la culture qui veut que l'on s'occupe d'abord de soi et que l'on traite les autres comme des êtres moins méritants. Ce courage moral de la douceur est soutenu par la patience, en attendant calmement que la volonté parfaite de Dieu soit révélée. Ainsi, la douceur peut être considérée comme ce à quoi la patience ressemble extérieurement.

Ces deux vertus mineures sont intimement liées car les croix que nous devons porter patiemment sont souvent celles qui se produisent lorsque les autres nous font sentir irrespectueux, ridicules ou injustement chargés (tous ces éléments sont la source de la colère de la plupart des gens).

La douceur est le modérateur de la colère et de la peur qui ne sont pas justes, tandis que la patience nous aide à accepter nos croix plutôt que de les fuir - à les porter si elles sont notre

chemin vers la sainteté. Nous devons encore modérer vertueusement la colère qui est juste. Il est certain que ce que les autres disent ou font à notre égard peut nous offenser et le fait souvent. Essayer de se disputer avec nos enfants plus âgés, nos voisins ou même nos parents ne sera pas aussi efficace que des conversations intentionnelles émanant d'une âme humble et douce (voir Eph 4:15). Nous cherchons à magnifier le Seigneur et à lui apporter la gloire par nos réponses douces à l'outrage (voir Jean 8).

Nous pouvons essayer de tout faire par nous-mêmes, ou nous pouvons réfréner notre orgueil et notre force de manière appropriée avec douceur. Les plans de Dieu pour nous se déploient de la meilleure façon pour nous conduire à la sainteté malgré notre concupiscence (voir Rm 8,28). La rancune et le ressentiment voleront toujours l'énergie de la joie. Le manque de reconnaissance peut très bien être la cause de la perte de nombreuses âmes. Il peut nous enchaîner à notre propre attitude orgueilleuse, réduisant notre vertu, et plus particulièrement notre patience et notre calme d'esprit.

***Pensez* aux fois où vous avez fait une fixation sur la façon dont quelqu'un vous a fait du tort. Comment êtes-vous resté doux et patient, en magnifiant le Seigneur ? Comment vous êtes-vous déchaîné ? Vous êtes-vous retiré et avez-vous gardé du ressentiment ? Comment votre appel à la douceur en tant que vertu peut-il changer votre façon de vous préparer à des situations et des relations qui vous poussent à bout ?**

JOUR 65 : La philosophe Edith Stein, connue sous le nom de Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix, était une apprenante de toujours qui conduira nos réflexions sur le génie féminin vers la douceur et la patience.

"Chaque fois que je ressens mon impuissance et mon incapacité à influencer directement les gens, je prends plus vivement conscience de la nécessité de mon propre holocauste. "Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix

"Laisse tomber tes plans." - Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix

"Ils doivent mourir avec le Christ pour ressusciter avec Lui : la mort perpétuelle de la souffrance et de l'abnégation quotidienne..." - Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix (Edith Stein. *La science de la croix*. (2002) ICS Publications)

Avant sa conversion, Edith Stein était une femme juive devenue athée vivant au début des années 1900. Elle a lu la biographie de Sainte Thérèse d'Avila et s'est convertie peu après au catholicisme. Elle a étudié l'allemand et l'histoire, mais s'est beaucoup plus intéressée à la philosophie, et a fini par écrire une thèse sur l'empathie. Elle a axé ses études sur la féminité et sur la manière dont les femmes peuvent apporter beaucoup à la société active grâce à leur intelligence axée sur les personnes. Elle a reconnu que les femmes sont des "mères" pour bien plus que leurs enfants. Les femmes s'intéressent à la pérennité de la société simplement pour le bien du monde, et non pour un agenda caché ; elles enseignent souvent non pas par fierté, mais par désir de faire grandir la communauté (les pièces de maternité et de générosité du génie féminin).Étant elle-même une femme sans enfant, elle était particulièrement qualifiée pour parler de ce sujet pour toutes les femmes.

Edith Stein est un exemple de douceur parce qu'elle aurait pu avoir n'importe quel nombre de réactions de colère face à ses situations, mais elle a cherché à faire la volonté de Dieu seule. Elle a réfréné sa volonté personnelle, aussi forte soit-elle, parce qu'elle voulait que Dieu la rende sainte. La patience est l'acceptation et la confiance dans les souffrances involontaires - en particulier lorsque les personnes ou les situations nous déçoivent. En tant que professeur de philosophie, Edith Stein s'est vu refuser le poste de professeur en raison de son statut de femme, puis plus tard de sa "judéité". Elle a néanmoins continué à écrire et a influencé son entourage en s'approchant de la vérité du Christ à une époque où cela était pratiquement illégal (dans certains endroits, c'était le cas !).

La patience ressemble à un refus de la gratification instantanée. Son directeur spirituel a dit à Edith Stein de ne pas entrer dans un couvent pour diverses raisons, malgré son souhait

d'entrer dans un couvent de carmélites. Elle a été patiente avec le plan de Dieu pour elle, et a passé du temps à partager le Christ avec sa famille et ceux qui l'entouraient. Sa sœur s'est convertie à la suite de ce temps passé ensemble, et toutes deux sont entrées au couvent lorsque la deuxième guerre mondiale a éclaté.

Comme l'indique le fait qu'elle ait pris le nom religieux de *Bienheureuse de la Croix*, elle s'est trouvée très attachée à la passion du Christ. Reconnaissant que le Christ nous a tous appelés à prendre notre *croix et à le suivre* (Matthieu *16:24)*, elle a pratiqué les vertus de douceur et de patience face aux défis et à l'injustice. Elle était très intéressée par la non-violence et la perpétuation de la mission d'amour du Christ. Rendre la blessure par une paix calme, souffrir volontairement avec patience... tels étaient ses derniers témoignages. Sainte Thérèse Benedicta est passée clandestinement d'un couvent carmélite à un autre pendant l'oppression nazie, mais elle a été retrouvée et emmenée dans un camp de concentration, où elle a été rapidement gazée. Ses écrits et ses idées ont survécu, et sont aujourd'hui parmi les plus cités dans le cadre de la spiritualité du génie féminin.

Notre désir d'aider les autres à rencontrer Jésus signifie que nous devons être des témoins de son amour, de sa miséricorde et de son sacrifice, ce qui lie la joie en lui. Notre propre amour, notre miséricorde et notre sacrifice se manifestent de manière évidente dans la douceur - lorsque les gens nous insultent ou nous blessent, nous répondons avec amour. Ce témoignage rendu est plus puissant que les mots.Nous ne pouvons pas sauver les gens ou toujours influencer leur foi ; mais nous pouvons porter nos croix comme Christ et avoir confiance en Lui.

***Réfléchissez* : Êtes-vous un planificateur ? Êtes-vous libre de vous laisser guider par la volonté de Dieu ? Comment la confiance permet-elle à la douceur et à la patience de s'épanouir ? Comment le fait d'être un peu plus doux et un peu plus patient aiderait-il vos sacrifices et vos souffrances à vous rapprocher de la sainteté ? Voyez-vous des liens entre la générosité et la douceur ?**

JOUR 66 : Lorsque nous permettons à nos croix d'être " attelées " à Jésus, notre âme est plus paisible et nous vivons les vertus que nous devons imiter. Lorsque nous lui sommes fidèles, nous vivons dans le monde, mais nous savons que nous ne sommes pas chez nous.

Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes.
- Matthieu 11:29

Car la crainte du Seigneur est sagesse et instruction, et il prend plaisir à la fidélité et à la douceur. - Siracide 1:27

"Je demande au Seigneur d'accepter ma vie et ma mort... afin que le Seigneur soit accepté par son peuple et que son Royaume vienne dans la gloire pour le salut de l'Allemagne et la paix du monde. Je demande au Seigneur d'accepter ma vie et ma mort... afin que le Seigneur soit accepté par son peuple et que son Royaume vienne dans la gloire, pour le salut de l'Allemagne et la paix du monde" - Testament de sainte Thérèse Bénédicte de la Croix, 9 juin 1938.

Lors de sa canonisation, le pape saint Jean-Paul II a qualifié sainte Thérèse Benedicta de "fille d'Israël qui, en tant que catholique pendant la persécution nazie, est restée fidèle au Seigneur Jésus-Christ crucifié et, en tant que juive, à son peuple dans une fidélité pleine d'amour".

Dans certaines traductions, Matthieu 11:29 se lit "doux" au lieu de "gentil", et "humble" au lieu de "bas". Ces quatre mots évoquent la paix, une paix que *le monde ne peut donner*. Le Seigneur veut nous donner le calme de l'âme, un esprit paisible. Si nous "craignons le Seigneur", nous prêtons attention à ses commandements et à ses instructions ; si nous alignons notre volonté sur la sienne, alors nous serons vertueux - nous serons des saints.

Sainte Thérèse Bénédicte a si bien écrit qu'il est possible de regarder où nous voulons être et d'utiliser ce que nous sommes maintenant pour trouver la joie sur terre - en étant attelés au Christ. Que ceci soit notre méditation pour aujourd'hui ;

Mais parce qu'être un avec le Christ est notre sainteté, et devenir progressivement un avec Lui notre bonheur sur terre, l'amour de la croix ne contredit en rien le fait d'être un enfant de Dieu joyeux. Aider le Christ à porter sa croix remplit d'une joie forte et pure, et ceux qui

peuvent et peuvent le faire, les bâtisseurs du royaume de Dieu, sont les enfants de Dieu les plus authentiques. Ainsi, ceux qui ont une prédilection pour le chemin de croix ne nient nullement que le Vendredi saint soit passé et que l'œuvre du salut soit accomplie. Seuls ceux qui sont sauvés, seuls les enfants de la grâce, peuvent en effet être porteurs de la croix du Christ. Ce n'est qu'en union avec le Chef divin que la souffrance humaine acquiert un pouvoir expiatoire. Souffrir et être heureux dans la souffrance, avoir les pieds sur terre, marcher sur les chemins sales et rudes de cette terre et pourtant trôner avec le Christ à la droite du Père, rire et pleurer avec les enfants de ce monde et chanter sans cesse les louanges de Dieu avec les chœurs des anges, telle est la vie du chrétien jusqu'à ce qu'éclate le matin de l'éternité. ("Au pied de la croix" - Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix)

***Réfléchissez* : Comment ce que nous faisons sur Terre éclaire-t-il ce que le Christ a fait sur Terre ? Devenons-nous un avec Lui ici ? Portons-nous notre croix ? Il est mort et ressuscité. Sommes-nous morts à nous-mêmes ? Avons-nous ressuscité pour une nouvelle vie sur terre ? Vivons-nous différemment à mesure que nous "devenons progressivement un avec le Christ" ? Comment l'Eucharistie englobe-t-elle ce thème ?**

JOUR 67 : Thérèse-Bénédicte recherchait si profondément l'unité avec Dieu qu'elle a d'abord négligé le monde, pensant que la vie spirituelle était supprimée par le monde. Elle a fini par comprendre que nous devons sanctifier notre vie *dans le* monde, et non le fuir. La vertu aide notre croix à être sanctifiante.

C'est pourquoi, moi qui suis prisonnier du Seigneur, je vous prie de mener une vie digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres dans l'amour, désireux de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme vous avez été appelés à l'unique espérance qui correspond à votre vocation, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de nous tous, qui est au-dessus de tout, par tout et en tout.
- Éphésiens 4:1-6

"L'âme de la femme doit être si expansive et ouverte à tous les êtres humains [*réceptive*], elle doit être tranquille pour qu'aucune petite flamme faible ne soit éteinte par des vents orageux ; chaude pour ne pas endormir les bourgeons fragiles [*sensible*] ....vide d'elle-même pour que la vie étrangère puisse avoir de la place en elle [*maternelle*] ; enfin maîtresse d'elle-même et aussi de son corps pour que la personne entière soit facilement à la disposition de tout appel [*généreuse*]." - Sainte Thérèse Bénédicte (notes ajoutées pour signaler les qualités du génie féminin) (Edith Stein. *Essais sur la femme : The Collected Works of Edith Stein.* (2012) ICS Publications)

"Je crois même que plus quelqu'un est attiré profondément par Dieu, plus il doit "se dépasser" dans ce sens, c'est-à-dire aller dans le monde et y porter la vie divine." - Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix (Edith Stein. *La science de la croix*. (2002) ICS Publications)

Essayer de développer la douceur peut nous inciter à éviter tout conflit. Cependant, le conflit et sa résolution ultérieure peuvent en fait nous conduire à l'unité - l'évitement du conflit crée une illusion d'unité qui finira par déboucher sur quelque chose d'aussi important qu'un schisme.

Lorsque nous voulons nous retirer du poids du monde, prenons à cœur les paroles de sainte Thérèse ; nous sommes appelés à *y porter la vie divine* ! Lorsque les autres nous blessent, nous ne ripostons pas. Nous répondons calmement et docilement par ce qui aide le plus les autres à voir le visage de la miséricorde et de l'amour de Dieu.

Lorsque nous rencontrons un voisin qui souffre, un ami solitaire, une âme perdue, nous marchons avec lui comme un compagnon. Nous cherchons à magnifier le Seigneur afin que d'autres soient attirés dans son étreinte. Notre Père toujours aimant souhaite voir *tous* ses enfants trouver en lui la vraie joie et le bonheur transcendant - et il se sert de nous pour refléter cela lorsque nous répondons avec douceur. La spiritualité du génie féminin ancre une femme, nous donnant des piliers à partir desquels notre foi construit une maison, pleine d'espoir et d'amour qui accueille les autres. Notre création a été faite pour l'union, avec Dieu et avec les autres humains qui sont faits à son image. Nous ne pouvons pas éviter les conflits, car nous avons tous nos opinions et nos péchés, mais traverser les luttes en nous-mêmes et avec les autres peut nous amener plus profondément dans l'amour du Christ.

***Réfléchissez* : Qu'est-ce qui est nécessaire pour restaurer l'unité ? Au sein de l'Eglise mondiale, comment la douceur peut-elle aider ? Au sein de votre église locale, qu'est-ce qui apportera plus d'unité ? Et dans votre propre famille ? Si, pour un temps, il y a conflit, comment le désir d'unité peut-il guider nos discussions et la résolution des désaccords ? Encore une fois, nous ne pouvons pas contrôler les autres ni leur donner la foi ou la vertu, mais nous pouvons faire de notre mieux pour maintenir une communication ouverte et charitable.**

***Aussi ;* voulez-vous souvent éviter les conflits ? Voulez-vous souvent éviter le monde ? Reliez la douceur et la patience à l'affabilité sur laquelle nous avons réfléchi au début de nos 90 jours. Qui dans votre vie a besoin de votre douceur ?**

JOUR 68 : La béatitude signifie la bénédiction suprême ; en nous rappelant particulièrement : *heureux les doux car ils hériteront la terre*, nous voyons qu'il est possible de commencer à partager la vie divine ici, comme l'écrit sainte Thérèse, même si nous ne nous considérons pas comme des mystiques.

CEC 1717 : Les Béatitudes représentent le visage de Jésus-Christ et sa charité. Elles expriment la vocation des fidèles associée à la gloire de sa Passion et de sa Résurrection ; elles éclairent les actions et les attitudes caractéristiques de la vie chrétienne ; elles sont les promesses paradoxales qui soutiennent l'espérance au milieu des tribulations ; elles proclament les bienfaits et les récompenses déjà assurés, même faiblement, aux disciples du Christ ; elles ont commencé dans la vie de la Vierge Marie et de tous les saints.

1721 : Dieu nous a mis au monde pour que nous le connaissions, l'aimions et le servions, et que nous arrivions ainsi au paradis. La béatitude nous rend "participants de la nature divine" et de la vie éternelle. (2 Pierre 1:4) Avec la béatitude, l'homme entre dans la gloire du Christ (Rm 8:18) et dans la joie de la vie trinitaire.

"La plus haute perfection à laquelle un esprit créé peut atteindre - mais, bien sûr, pas sans aide divine - est la vision béatifique. C'est le don divin de l'union avec Dieu par lequel l'esprit créé participe à la connaissance divine en partageant la vie divine. [La vision mystique ou l'union mystique est ce qui se rapproche le plus de ce but le plus élevé que l'on puisse atteindre dans cette vie terrestre. Une étape préliminaire, cependant, pour laquelle cette plus haute faveur n'est pas requise, est une foi vraie et vivante." - Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix (*L'être fini et l'être éternel : Une tentative d'ascension vers le sens de l'être* (2002) ICS Publications)

La grâce nous donne la capacité de grandir dans l'union avec le Divin par notre vie vertueuse et notre prière contemplative. Le Saint-Esprit nous donne le *pouvoir d'*avoir la *maîtrise de soi* (rappelez-vous notre méditation de la semaine dernière). Nous avons la capacité d'être libres de laisser nos passions nous conduire vers de faux dieux. Ce pouvoir de "maîtrise de soi" signifie qu'une femme douce n'est pas esclave de ses émotions ou attachée à sa propre réputation ou à son amour-propre. Comme nous l'avons écrit plus tôt cette semaine, la douceur est la tempérance de la colère et des réactions.

Nous ne dénigrons pas les autres, ne faisons pas de commérages et ne nous moquons pas d'eux ; malgré les péchés des autres, nous devons les aimer avec miséricorde comme le montre l'exemple du Christ. Même si nous ne sommes pas d'accord avec quelqu'un, nous ne devons pas être rancuniers ou chercher à nous venger. Nous n'excluons pas les gens de notre vie sous

le coup de la colère. Et si nous avons une part de responsabilité dans une dispute ou un dysfonctionnement, nous cherchons à pardonner et à faire amende honorable. L'auto-accusation est un examen de ce que nous pourrions mieux faire pour écouter les autres et entendre leurs besoins sincères de notre part qui les aideraient à voir la Bonté de Dieu.

Les relations sont le lieu où Dieu nous demande de faire preuve d'amour. Ainsi, même si nous haïssons les péchés des autres, nous disons sa vérité de manière à ce que les autres sachent que nous voyons leur dignité et désirons leur salut autant que le nôtre. Quel que soit le choix que nous faisons pour gérer une dynamique difficile, prions pour que nous fassions patiemment la volonté de Dieu - en discernant toujours les relations, car notre expérience en leur sein est une occasion de magnifier le Seigneur.

***Réfléchissez* : Prenez le temps de rédiger un journal ou de réfléchir aux domaines dans lesquels le manque de douceur vous empêche d'avoir une *foi véritable et vivante, et* de passer à côté de l'état préliminaire de bénédiction suprême. Comment êtes-vous la proie du désir d'avoir le dernier mot, ou du désir d'être reconnu correct, aimé, respecté à tout prix *?* Vous sentez-vous offensé lorsque les autres remettent en question votre statu quo ? À votre avis, qu'est-ce que Dieu vous demande de faire, de dire ou d'être dans votre relation la plus difficile ?**

JOUR 69 : La douceur sert à sanctifier la colère, elle est donc une vertu opposée à la colère. La patience est une vertu parce qu'elle supporte les torts et atténue la concupiscence.

Car la colère, qui est atténuée par la douceur, est, à cause de son impétuosité, un très grand obstacle au libre jugement de la vérité par l'homme : c'est pourquoi la douceur rend surtout l'homme sûr de lui. - Saint Thomas d'Aquin, *Summa Theologiae* II-II, Q157, co4.

C'est pourquoi Augustin dit (De Patientia ii) : "C'est la patience de l'homme qui lui permet de supporter le mal avec un esprit égal", c'est-à-dire sans être troublé par la douleur, "de peur qu'il n'abandonne avec un esprit inégal les biens qui lui permettent d'accéder à des choses meilleures." Il est donc évident que la patience est une vertu. - Saint Thomas d'Aquin, *Summa Theologiae* II-II, Q136, co1

Vous avez appris qu'il a été dit : "Œil pour œil, dent pour dent". Mais moi, je vous dis de ne pas résister à celui qui fait le mal. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre ; si quelqu'un veut te poursuivre et prendre ton manteau, laisse-lui aussi ton manteau ; si quelqu'un te force à faire un kilomètre, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te mendie, et ne refuse pas à celui qui veut t'emprunter. - Matthieu 5:38-42

"Si quelqu'un vient à moi, je veux le conduire à Lui". Sainte Thérèse Bénédicte

Lorsque nous essayons de grandir dans la douceur en tant que vertu, nous faisons confiance à Dieu pour transformer l'offense à notre égard en quelque chose de plus grand. L'espoir du Ciel - la vision béatifique - aide à éviter l'apitoiement sur soi ou le désespoir, car nous savons qu'il n'y a pas de joie à avoir une dent contre nous. Nous vivons nos vies en demandant à Dieu de purifier nos âmes pour en faire les saints que nous sommes appelés à être, et nous faisons preuve de générosité envers les autres parce que cela nous apporte une joie véritable et durable.

Nous ne devrions jamais *choisir de* souffrir la douleur, les reproches, les insultes ou les blessures comme une fin en soi. Nous ne les supportons que patiemment, et nous y répondons avec douceur, car ce sont des occasions de combattre le péché - c'est-à-dire la séparation d'avec Dieu - en nous unissant à sa passion, sa mort et sa résurrection. Comme nous l'avons déjà dit, les vertus ne sont pas une fin en soi.... elles sont le moyen de magnifier le Seigneur dans le monde à travers nos propres vies. Nos vertus nous conduisent vers Lui et conduisent les autres vers Lui.

Nous ne pouvons pas être comme la culture séculière qui recherche la rétribution et la "justice" dans la veine de l'orgueil égoïste (voir CEC 2485). Ce qui est équitable, ce qui est juste pour Dieu - l'humilité, la paix, la douceur - doit être tenu en haute estime. La tranquillité de l'âme conduit à une joie inébranlable ancrée dans l'amour. Pensez aux mots que nous utilisons pour décrire Marie, notre modèle dans Magnify : bénie, douce, docile, humble, pleine de joie. Pour obtenir ces traits de caractère dans notre vie, nous devons rechercher activement la vertu.

Considérez ce passage du CEC 2843 : "...le cœur qui s'offre à l'Esprit Saint transforme la blessure en compassion et purifie la mémoire en transformant la blessure en intercession."

Apportez les lectures ci-dessus et ce passage du catéchisme à la prière et au journal. Si nécessaire, prenez des mesures pour offrir votre cœur à l'Esprit Saint, transformez la souffrance en intercession ; envisagez de tendre la main avec compassion à quelqu'un qui vous a offensé, non pas parce que vous attendez des excuses, mais parce que cela vous donne la liberté intérieure de vous unir à l'Amour.

JOUR 70 : Patience et douceur pour nous amener à notre fiat unique, notre oui à la volonté de Dieu pour notre vie. La part de maternité de notre génie féminin se trouve dans toutes les vocations, et Marie en est le meilleur modèle.

Mais même si vous souffrez pour la justice, vous serez bénis. Ne les craignez pas et ne soyez pas troublés, mais révérez dans vos cœurs le Christ comme Seigneur. Soyez toujours prêts à vous défendre devant quiconque vous demande des comptes sur l'espérance qui est en vous, mais faites-le avec douceur et respect ; et gardez votre conscience tranquille, afin que, lorsqu'on vous maltraite, ceux qui injurient votre bonne conduite dans le Christ soient couverts de honte. Car il vaut mieux souffrir pour avoir fait le bien, si telle est la volonté de Dieu, que pour avoir fait le mal.

- 1 Pierre 3 : 14-17

"La compagnie spirituelle et la maternité spirituelle ne se limitent pas à la relation physique d'épouse et de mère, mais elles s'étendent à toutes les personnes avec lesquelles la femme entre en contact."

"Toute profession dans laquelle l'âme de la femme s'épanouit et qui peut être formée par l'âme de la femme est une authentique profession de femme.

"Être mère, c'est nourrir et protéger l'humanité et l'amener au développement."

- Sainte Thérèse Bénédicte sur les différentes vocations et états de vie des femmes (*Edith Stein Essais sur la femme : The Collected Works of Edith Stein.* (2012) ICS Publications)

La douceur et la patience exigent de l'humilité, de la gratitude et de la docilité. Comme Marie, nous devons chercher à dire oui à Dieu tout en le magnifiant dans notre âme. Cela apporte de la maturité à notre spiritualité de la maternité. Si l'appel à être un génie féminin zélé dans le monde semble épuisant, nous nous rappelons comment notre faiblesse nous conduit à demeurer dans la miséricorde de Dieu.

Les paroles profondes de sainte Thérèse Bénédicte ont encouragé les femmes pleines de foi qui cherchent leur place dans le paysage controversé de l'identité, de la fluidité et du déni du genre dans le monde moderne. La féminité authentique est attaquée. Nous entendons le néo-féminisme insister sur le fait que, pour être valorisées, nous *devons être* capables de faire tout ce que font les hommes et supprimer toute distinction entre les sexes. Pourtant, beaucoup *nous* considèrent comme plus faibles et souvent moins respectées, quels que soient nos actes ou nos réalisations.

Dans l'unité de la Très Sainte Trinité, nous parvenons à comprendre que la réponse à notre aspiration à la dignité et au respect de celle-ci n'est pas fondée sur ce que nous faisons. Elle vient de ce que nous sommes - des femmes ! Dieu appelle chaque femme à une vocation unique qui utilise notre féminité. Beaucoup d'entre nous sont appelées à travailler dans le monde, tandis que beaucoup d'autres sont appelées à la maternité physique par la naissance ou l'adoption. Nous pouvons être appelées aux deux, ou à aucune des deux, si Dieu nous attire dans une relation avec Lui par une vocation à la vie consacrée. Les chemins pour vivre notre vie sont aussi variés que chacun d'entre nous. Il s'agit de discerner la volonté de Dieu et de la suivre. Lorsque nous courons après ce qui n'est pas notre vocation, nous nous retrouvons insatisfaits, déséquilibrés et découragés.

Nous sommes peut-être tentés par quelque chose de différent de notre véritable vocation et l'opinion des autres, ou *nos* attentes de ce à quoi la vie devrait ressembler nous pèsent. La tentation peut nous donner l'impression que notre intellect est gaspillé lorsque nous restons à la maison pour élever nos enfants, ou que les autres nous snobent si nous n'avons pas été appelées à avoir des enfants, ou qu'ils sont déçus que nous travaillions à plein temps, ou que nous nous sentons négligées maintenant que nous sommes à la retraite et que nous vivons seules, ou encore que nous sommes qualifiées de "folles" parce que nous vivons une vie consacrée. Combien d'entre nous se sentent parfois inadéquats ou perdus, comme s'ils ne rentraient pas dans une case, quoi qu'ils fassent ? Nous ne pouvons pas plaire à tout le monde. Celui qu'il faut satisfaire, c'est le Seigneur.

Lorsque nous discernons la volonté de Dieu pour notre vie, nous découvrons que la seule boîte dans laquelle nous devons entrer est "sainte". Nous devons nous rappeler que nous devons nous accrocher à l'espoir que nous devenons des saints par notre vie intérieure de prière, enrichie par les sacrements qui fortifient les vertus de notre vie active.

***Réfléchissez* : Quelles sont les vertus qui vous aident à garder votre calme malgré la poursuite d'un style de vie contre-culturel ? Comment la douceur et la patience vous aident-elles à garder espoir dans votre vocation ? Consacrez un temps *supplémentaire* à l'action de grâce pour le don de la subsistance dans l'Eucharistie aujourd'hui.**

★ Semaine 11 : Prévoyance et Providence ★

Sainte Zélie Martin

ZÉLIE MARTIN

à 35 ans.

JOUR 71 : Cette semaine, nous réfléchissons à la prévoyance en tant que vertu essentielle à la prudence. C'est regarder vers l'avenir en faisant des choix prudents dès maintenant. La Providence divine dirige nécessairement notre utilisation de la prudence, car nous ne pouvons pas penser vertueusement à l'avenir sans reconnaître que Dieu le sait déjà. Les mots sont en fait tous liés étymologiquement.

CEC 306 : Dieu est le maître souverain de son plan. Mais pour le réaliser, il se sert aussi de la coopération de ses créatures. Ce recours n'est pas un signe de faiblesse, mais plutôt un signe de la grandeur et de la bonté de Dieu tout-puissant. Car Dieu accorde à ses créatures non seulement l'existence, mais aussi la dignité d'agir par elles-mêmes, d'être des causes et des principes les unes pour les autres, et donc de coopérer à l'accomplissement de son plan.

307 : Aux êtres humains, Dieu donne même le pouvoir de participer librement à sa providence en leur confiant la responsabilité de "soumettre" la terre et de la dominer (voir Gn 1,26-28). Dieu permet ainsi aux hommes d'être des causes intelligentes et libres afin d'achever l'œuvre de la création, d'en parfaire l'harmonie pour leur propre bien et celui de leurs voisins. Souvent collaborateurs inconscients de la volonté de Dieu, ils peuvent aussi entrer délibérément dans le plan divin par leurs actions, leurs prières et leurs souffrances (voir Col 1,24). Ils deviennent alors pleinement "compagnons de travail de Dieu" et collaborateurs de son royaume (voir 1 Co 3,9).

308 : La vérité que Dieu est à l'œuvre dans toutes les actions de ses créatures est inséparable de la foi en Dieu Créateur. Dieu est la cause première qui opère dans et par les causes secondes : " Car Dieu est à l'œuvre en vous, à la fois pour vouloir et pour travailler selon son bon plaisir. " (Ph 2, 13) Loin de diminuer la dignité de la créature, cette vérité la rehausse. Tirée du néant par la puissance, la sagesse et la bonté de Dieu, elle ne peut rien faire si elle est coupée de son origine, car "sans Créateur, la créature disparaît." (Gaudium et Spes 36 § 3) La créature ne peut pas davantage atteindre sa fin ultime sans l'aide de la grâce de Dieu (Mt 19,26).

La compréhension séculaire de la prévoyance évoque un sens de la précaution, ou l'analyse de tous les résultats possibles. Mais en tant que vertu, elle a trait au fait de considérer Dieu comme notre source de vie et de faire des choix dans une reconnaissance authentique de son amour. Le bien que Dieu veut pour nous est une éternité d'absence de péché - et nous devons participer *activement à la* poursuite de ce bien (en acceptant la volonté de Dieu), sinon nous nous condamnons effectivement à l'enfer.

La prévoyance nous aide à voir comment nous devons nous mortifier pour éradiquer le péché, afin de devenir moins attachés au monde chaque jour qui passe. La prévoyance consiste parfois à frapper à des portes métaphoriques dans nos vies pour voir si elles s'ouvrent sur un chemin qui nous rapproche de Dieu - et à choisir une autre porte si ce n'est pas le cas.

Nous agissons avec prudence lorsque nous envisageons plusieurs options pour une action ou une inaction, que nous rassemblons des informations sur la meilleure, puis que nous faisons le bon choix et agissons en conséquence. À mesure que nous mûrissons, cela se produit souvent rapidement, voire instantanément pour les petites choses. La prudence est considérée comme la première vertu parce que nous essayons de faire ce que nous considérons comme de "bons" choix sur le moment pour que l'avenir soit meilleur. Cela a un impact sur toutes nos habitudes, nos vertus. Nous devons d'abord être capables de discerner ce qu'est le *bien* pour *ensuite* faire de bons choix : nous ne pouvons pas être tempérants dans notre consommation si nous ne savons pas d'abord ce qui est utile ou nuisible pour nous. Nous ne pouvons pas être justes envers les autres si nous ne reconnaissons pas ce qui *est* juste. Et nous ne pouvons certainement pas avoir de force d'âme si nous ne déterminons pas prudemment notre morale pour laquelle nous devons persévérer. Nous voyons que la prudence mène la poursuite d'autres vertus cardinales - mais comment nous luttons pour trouver la traction en son sein lorsque le scrupule nous pèse ou que la présomption nous pousse à l'orgueil.

***Réfléchissez* : En prenant conscience de la manière dont les vertus affectent votre vie intérieure, comment êtes-vous passé du statut de collaborateur inconscient à celui de collaborateur à part entière ? Réfléchissez à votre histoire spirituelle, où Dieu vous a-t-il aidé en cours de route, même lorsque la vie semblait difficile ou déroutante ? Pourquoi pouvez-vous croire qu'Il sait mieux que vous ? Comment la prière méditative inspire-t-elle la prudence ? Quelles autres activités dans votre vie vous aident à grandir dans la prévoyance ?**

JOUR 72 : Sainte Zélie Martin a été canonisée avec son mari, saint Louis Martin, en 2015. Sainte Thérèse de Lisieux a écrit ceci à propos de ses parents, dont les vertus étaient fondées sur la spiritualité providentielle : " Le ciel est le lieu vers lequel tendaient toutes leurs actions et tous leurs désirs. "

CEC 2046 : En vivant dans l'esprit du Christ, les chrétiens hâtent l'avènement du Règne de Dieu, "un royaume de justice, d'amour et de paix". (Missel Romain, Préface du Christ Roi) Ils n'abandonnent pas pour autant leurs tâches terrestres ; fidèles à leur maître, ils les accomplissent avec droiture, patience et amour.

"Si Dieu veut me guérir, je serais très heureuse car au fond, je veux vivre. Cela me coûte quelque chose de quitter mon mari et mes enfants. Mais d'un autre côté, je me dis que si je ne suis pas guérie, c'est que ce serait peut-être plus utile pour eux si je partais...." - Sainte Zélie Martin

" J'étais comme vous quand j'ai commencé mon commerce de dentelles à Alençon. Je m'en rendais malade ; maintenant je suis beaucoup plus raisonnable. Je suis moins inquiète et je me suis résignée aux événements fâcheux qui se produisent et qui peuvent m'arriver. Je me dis que Dieu le permet, et puis je n'y pense plus." - Sainte Zélie Martin

Sainte Zélie Martin a été élevée dans une famille rigide, mais elle est devenue une femme douce et aimante, dont la confiance en la providence lui a permis d'être très prévoyante. Zélie désirait une vocation de vie religieuse, mais elle a été rejetée pour des raisons de santé. Elle discerne que Dieu doit l'appeler à la vie conjugale. En attendant que sa vocation se concrétise, elle ouvre un commerce de dentelle. C'est grâce à ce commerce qu'elle rencontre Louis, dont la mère connaît Zélie et la pousse à se rencontrer. Peu de temps après leur rencontre, ils se marient. Ils ont eu neuf enfants, cinq filles ont atteint l'âge adulte et toutes sont devenues religieuses, la plus célèbre étant sainte Thérèse, la "petite fleur".

Zélie était *un génie féminin qui* s'efforçait de mener une vie vertueuse - s'occuper des pauvres, avoir de la compassion pour ses ouvriers, rester proche du Seigneur dans les sacrements et la prière - tout en encourageant tous ceux qui l'entouraient à devenir des saints. Elle allait à la messe tous les jours, recevait la communion aussi souvent que cela lui était permis, et la plupart des dimanches, elle assistait à deux ou trois messes ! Elle vivait une vie autour du calendrier liturgique, y compris des pèlerinages, des retraites et le jeûne lorsqu'elle n'était pas enceinte (elle reconnaissait qu'elle n'*aimait* pas *le* jeûne et qu'elle ne se considérait pas assez "forte" pour le faire correctement) La .famille Martin conservait également le dimanche comme un jour de

vrai repos, ce qui était contre-culturel, car la France était de moins en moins religieuse et de plus en plus de commerces restaient ouverts le dimanche.

Louis a vendu son magasin de montres pour aider l'entreprise familiale de dentelle, dirigée par Zélie, qui avait plus de succès. C'est un exemple de discernement dans le mariage, même si la voie semble radicale aux yeux du monde : un homme qui soutient les efforts de sa femme. Les façons dont les hommes et les femmes sont complémentaires dans la vocation au mariage peuvent être variées dans le cadre de la Providence de Dieu. Dieu peut travailler de toutes les manières possibles pour attirer les autres à lui, pour autant que nous soyons ouverts et confiants dans sa volonté.

Son objectif en élevant ses enfants était de les aider à devenir des saints, et à son tour, elle en est devenue une. Elle a été canonisée pour la façon dont elle a vécu sa vocation à la vie conjugale - quel espoir cela donne à ceux d'entre nous qui sont appelés au mariage ! Nous pouvons souvent penser que ce n'est pas aussi pieux qu'une vie consacrée, mais *la seule* façon d'être un saint est de suivre la volonté de Dieu pour nos vies. Ses choix en matière de style de vie, d'activités autorisées, de mots et d'affirmations utilisés (ou *non*), et de transmission de la foi ont permis à la famille Martin de s'épanouir en son absence - parce qu'elle leur a appris à être enracinés dans le Christ et à pratiquer la vertu pour magnifier le Seigneur.

Zélie est décédée à 46 ans après des années de lutte contre un cancer du sein métastasé. Elle a énormément souffert - ses descriptions de la douleur et des épreuves, consignées dans des lettres, peuvent encore être lues dans divers livres sur la famille. Son calme à travers ses souffrances est le témoignage d'une âme vertueuse qui savait que le paradis est infiniment meilleur que la terre et que si Dieu permet la mort corporelle, c'est pour qu'elle apporte plus de bien. Sa mort a rapproché sa famille de Dieu, incitant Thérèse à adopter Marie comme mère spirituelle, et inspirant la grande spiritualité que la Petite Fleur nous a transmise à tous en tant que Docteur de l'Église.

***Réfléchissez* : Comment l'exemple de Sainte Zélie peut-il vous rappeler que c'est le fait de vivre votre Vocation particulière qui importe ? Comment la prévoyance s'intègre-t-elle dans vos plans et objectifs de vie, grands ou petits ? Toutes vos actions et tous vos désirs tendent-ils vers le ciel ? Pourquoi pensez-vous que le discernement et la prévoyance sont liés ?**

JOUR 73 : La prévoyance nous donne l'état d'esprit nécessaire pour ouvrir un chemin permettant à Dieu de nous perfectionner. Nous pouvons atteindre la véritable liberté vis-à-vis du péché lorsque nous sommes attentifs aux domaines dont nous devons nous détacher.

Mon fils, si tu reçois mes paroles et si tu gardes précieusement mes commandements, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse et si tu inclines ton cœur à l'intelligence, si tu cries pour avoir de la lumière et si tu élèves ta voix pour avoir de l'intelligence, si tu la cherches comme de l'argent et si tu la fouilles comme des trésors cachés, alors tu comprendras la crainte du Seigneur et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car c'est le Seigneur qui donne la sagesse, c'est de sa bouche que sortent la connaissance et l'intelligence, c'est lui qui emmagasine la sagesse pour les justes, c'est lui qui est le bouclier de ceux qui marchent dans l'intégrité, qui garde les sentiers de la justice et qui préserve la voie de ses saints. Alors tu comprendras la droiture, la justice et l'équité, tout bon chemin ; car la sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance sera agréable à ton âme ; la discrétion veillera sur toi, l'intelligence te gardera... -- Proverbes 2:1-11

"En bref, je ne vois pas les choses en noir, et c'est une grande grâce que Dieu m'a faite..... Quoi qu'il arrive profitons des bons moments qui restent et ne nous inquiétons pas. D'ailleurs, les choses seront toujours ce que Dieu veut." - Sainte Zélie Martin

Ainsi, avec l'aide de ton Dieu, tu reviendras, tu t'attacheras à l'amour et à la justice, et tu attendras sans cesse ton Dieu. - Osée 12, 6

Transformer la prévoyance d'une qualité séculaire en une vertu spirituelle remplie de foi repose sur la crainte du Seigneur. La crainte du Seigneur ne signifie pas avoir peur de Dieu. C'est être en admiration devant Lui, se soucier de Lui au point de ne pas vouloir être coupé de Lui par un péché conscient. Nous essayons de comprendre ce qu'est le péché, ce qui nous conduit au péché, comment éviter le péché ; nous recherchons donc la sagesse et les conseils. En accueillant le Saint-Esprit comme notre conseiller, en recherchant la Vérité, nous pouvons discerner la volonté de Dieu et nous efforcer d'éviter le péché.

Nous voulons connaître la totalité de la volonté de Dieu, mais souvent, il ne nous en révèle qu'une petite partie à la fois : la prochaine bonne étape. Un problème survient lorsque nous accordons trop d'importance à ce qui nous attend au prochain tournant. La prévoyance ne consiste pas à prédire l'avenir. Les passages bibliques et la citation de Sainte Zélie ci-dessus

nous rappellent que si nous restons proches de Dieu, la sainteté se trouve dans l'attente. La prévoyance exige en fait de la patience.

Oui, nous devons regarder vers l'avenir, mais Jésus a dit à plusieurs reprises à ses disciples de ne pas s'inquiéter du lendemain. La peur et l'anxiété que nous éprouvons à propos de notre avenir, de celui de nos enfants ou de ce qui se passera si *telle ou telle chose* se produit (ou ne se produit pas) ne sont pas vertueuses. Nous ne pouvons nous préoccuper de l'avenir que dans la mesure où il nous rapproche de Dieu, ce qui maintient notre âme dans un état de cheminement vers la perfection via la Providence. Nous faisons des plans pour l'avenir en les reconnaissant comme un moyen de nous aider à évangéliser, à rencontrer le Christ dans les autres, ou à nous amener plus profondément dans notre relation avec Lui. Nous n'utilisons pas la prévoyance pour fixer et atteindre des objectifs pour leur propre fin.

***Réfléchissez* : Dans quelle mesure êtes-vous obsédé par ce que vous "devez" faire ? Dans quelle mesure êtes-vous ouvert aux incitations du Saint-Esprit ? Votre planification fait-elle grandir votre confiance en Dieu ou vous en éloigne-t-elle ? Votre emploi du temps remplit-il votre temps de la poursuite de la vertu ou de la poursuite de choses mondaines comme le confort, le plaisir, le pouvoir et l'argent ? Si Dieu vous accorde la richesse ou le pouvoir, l'utilisez-vous pour sa gloire ? Comment l'ascèse *Magnify 90* peut-elle vous aider à utiliser la prudence sur le chemin de la sainteté ? Lisez Matthieu 6:25-34 en considérant la vertu de la prévoyance.**

JOUR 74 : La volonté permise de Dieu est souvent difficile à comprendre, pourtant nous devons continuer à lui faire confiance et à porter nos croix.

CEC 310 : Mais pourquoi Dieu n'a-t-il pas créé un monde si parfait qu'aucun mal ne puisse y exister ? Avec une puissance infinie, Dieu pourrait toujours créer quelque chose de mieux. (voir Aquin ST I,25,6) Mais avec une sagesse et une bonté infinies, Dieu a librement voulu créer un monde "en état de cheminement" vers sa perfection ultime. Dans le plan de Dieu, ce processus de devenir implique l'apparition de certains êtres et la disparition d'autres, l'existence du plus parfait à côté du moins parfait, des forces de la nature à la fois constructives et destructrices. Avec le bien physique, il existe aussi le *mal physique* tant que la création n'a pas atteint la perfection. (voir Aquin SCG III,71)

Pour le moment, toute discipline semble plus douloureuse qu'agréable ; plus tard, elle donne le fruit paisible de la justice à ceux qui ont été formés par elle. C'est pourquoi, relevez vos mains qui s'affaissent, affermissez vos genoux qui faiblissent, et tracez des chemins droits pour vos pieds, afin que ce qui est boiteux ne soit pas désarticulé, mais plutôt guéri. Cherchez la paix avec tous les hommes et la sainteté sans laquelle personne ne verra le Seigneur. - Hébreux 12, 11-14

"La chose la plus sage, la plus simple, en tout cela, c'est de se résigner à la volonté de Dieu et de se préparer d'avance à porter sa croix aussi courageusement que possible." - Sainte Zélie Martin

De mauvaises choses arrivent, des choses tristes arrivent, les *croix* existent. La douleur et la souffrance existent, mais c'est ce que nous en faisons qui affecte notre chemin vers la sainteté. Dieu en tire du bien grâce à sa nature créative et bienveillante. La nature infinie de Dieu le rend continuellement créatif. Il n'a pas fait le monde déjà complet, comme le prouve le fait que les saisons changent, que les gens naissent et meurent, et que nous grandissons en esprit et en corps. Il s'ensuit logiquement que le Dieu de l'infini continuerait à créer. Nous sommes faits à son image, capables de participer à la création nous aussi. Nous sommes appelés à choisir activement et librement le *bien* pour les autres et pour nous-mêmes. Nous n'atteignons pas tous cette perfection, de sorte que le monde est plein de nature perturbée, de relations perturbées et d'ordre perturbé.

Sainte Zélie connaît l'une des douleurs les plus tragiques qu'une femme puisse endurer : la douleur de la perte d'un nourrisson et d'un enfant. Deux fils et une fille sont morts en bas âge, et Hélène, cinq ans, est décédée après une maladie déchirante qui lui a causé des difficultés

respiratoires. Ces décès ont véritablement mis à l'épreuve l'espoir, la foi et l'amour de Zélie. Elle reconnaît qu'il est bon d'avoir un enfant au ciel qui intercède pour elle, mais elle écrit aussi sur le chagrin et la tristesse qu'elle ressent à cause de ces pertes - disant qu'elle n'est pas sûre que le purgatoire puisse être pire. Ses vertus lui ont permis de voir que le bien que Dieu nous réserve dépasse notre entendement. Elle nous donne l'exemple qu'il y a beaucoup à faire sur terre : des personnes à aimer activement, une souffrance rédemptrice à offrir, et la paix et la joie à trouver dans le Christ. Continuer à participer à la nature créatrice de Dieu peut nous aider à sortir de nous-mêmes. Les situations que Dieu nous offre peuvent faire de nous des saints si nous coopérons.

***Réfléchissez* : Comment le fait de réfléchir à la création du monde par Dieu dans un état de cheminement affecte-t-il votre point de vue sur la poursuite de la sainteté ? Pensez à un moment où votre paix et votre joie ont été perturbées par une affliction ou une douleur mondaine. Comment votre réflexion sur la Providence affecte-t-elle votre vision de l'avenir ? Vous pouvez également lire les versets bibliques : Psaume 87:3 et Ecclésiaste 3:11.**

JOUR 75 : Jésus est venu pour nous unir tous ; il nous demande d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Lorsque nous sommes prudents, nous pouvons prévoir les moyens qui divisent et ceux qui unissent. Nous pouvons avoir des conversations difficiles qui ne balaient pas les conflits sous le tapis. La Providence nous donne l'occasion de renforcer le corps des croyants par notre appel personnel à la sainteté.

CEC 2045 : Parce qu'ils sont membres du Corps dont la Tête est le Christ (voir Ep 1,22), les chrétiens contribuent à l'*édification de l'Église* par la constance de leurs convictions et de leur vie morale. L'Église grandit, croît et se développe par la sainteté de ses fidèles, jusqu'à ce que "nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'homme, à la mesure de la stature de la plénitude du Christ." (Ep 4, 13)

Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appelle à lui." Et il rendit témoignage avec beaucoup d'autres paroles et les exhorta, en disant : "Sauvez-vous de cette génération perverse." Ceux qui reçurent sa parole furent donc baptisés, et il y eut en ce jour environ trois mille âmes de plus. Et ils se consacraient à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. - Actes 2, 39-42

Et Josué dit au peuple : "Sanctifiez-vous, car demain l'Éternel fera des prodiges au milieu de vous." - Josué 3:5

"Je veux être un saint." - Sainte Zélie Martin

Lorsque nous considérons l'unité chrétienne avec notre vertu de prévoyance, nous pouvons penser aux premières communautés apostoliques et aux Israélites sortant d'Égypte avec Moïse puis Josué. Que pouvons-nous apprendre d'eux ? Qu'avons-nous perdu dans nos communautés aujourd'hui ?

Nous nous souvenons du zèle de ces groupes, de leur désir d'être le peuple de Dieu. De par la nature de *notre* baptême dans le Corps du Christ, nous sommes aussi le peuple de Dieu. Nous, chrétiens, devrions être unis dans notre communauté, notre célébration de la messe et notre vie quotidienne. Nous sommes plus forts dans nos vertus lorsque nous sommes élevés par de saintes amitiés - le fer qui aiguise le fer.

Il faut l'unité pour transmettre la Vérité. Si nous sommes divisés, le message de l'Évangile qui nous est confié se détériore. La croyance des gens s'effondre sous le poids des diverses

fissures et divisions. L'incongruité éclate, la vérité "devient" relative, et alors beaucoup ne peuvent pas voir le Christ dans le monde.

Qui vous tient responsable de votre recherche de la vertu ? Avez-vous un directeur spirituel ou un mentor ? Avez-vous des amis spirituels qui inspirent votre zèle ? Dieu nous a créés pour la communion. Pour le vivre plus pleinement sur Terre, nous avons besoin les uns des autres. Notre zèle pour les âmes devrait être unificateur, et non destructeur ou excluant. Lorsque nous prenons notre zèle et que nous l'associons à la prudence de la prévoyance, nous avons une équation pour la sainteté.

***Réfléchissez* : Quelles sont vos pensées sur l'unité en ce qui concerne la prévoyance. Avez-vous été une source de division au sein de votre paroisse ? Avez-vous essayé de rassembler les autres ? Jusqu'à quel point vous accrochez-vous à votre propre bulle de confort - ou invitez-vous les étrangers à entrer ? Comment Dieu vous demande-t-il de vous débarrasser des choses, des situations ou des choix qui font obstacle à votre sanctification en faisant confiance à sa Providence ?**

JOUR 76 : Sainte Thérèse a écrit : " Comme les petits oiseaux apprennent à chanter en écoutant leurs parents, ainsi les enfants apprennent la science des vertus, le chant sublime de l'Amour divin auprès des âmes chargées de les former. "

J'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas comparables à la gloire qui doit nous être révélée. En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu ; car la création a été soumise à la futilité, non par sa propre volonté, mais par la volonté de celui qui l'a soumise en espérance ; car la création elle-même sera libérée de son esclavage de la pourriture et obtiendra la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Nous savons que la création tout entière a gémi en travail jusqu'à présent ; et non seulement la création, mais nous-mêmes, qui avons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement dans l'attente de l'adoption comme fils, de la rédemption de notre corps. Car c'est dans cette espérance que nous avons été sauvés. Or, l'espérance qui se voit n'est pas une espérance. Car qui espère ce qu'il voit ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec patience. - Romains 8:18-25

"Nous devons nous disposer à accepter à cœur ouvert la volonté du bon Dieu, quelle qu'elle soit, car sa volonté est toujours ce qu'il y a de mieux pour nous." - Sainte Zélie Martin

En raison de notre tendance au péché, de notre concupiscence, nous, les humains, avons un "réglage par défaut" qui nous fait considérer la souffrance comme mauvaise. Nous ne pouvons pas rechercher les luxes du premier monde ou promouvoir la vanité comme moyens de faire face aux désagréments, puis nous attendre à ce que nos amis et notre famille voient le Seigneur magnifié en nous. Nous ne pouvons pas nous tourner vers le désespoir lorsque les fardeaux de la vie nous accablent. Nous devons faire confiance à la Providence de Dieu, les souffrances qu'Il permet dans notre vie peuvent être transformées en espérance. Nous pouvons inspirer ceux qui nous entourent par la façon dont nous acceptons nos croix et l'espoir que nous avons pour le Ciel.

Nous avons un temps relativement court pour influencer les gens, et qu'est-ce que nous utilisons ce temps pour faire ? Sommes-nous des commères ? Justifions-nous la faiblesse spirituelle ? Nous livrons-nous à des vices ensemble dans des contextes sociaux ? Combien d'apitoiements sur nous-mêmes diffusons-nous ?

Nous pouvons magnifier le Seigneur dans le monde sans être du monde, et c'est ainsi que nous devons influencer les enfants ou petits-enfants, nièces, neveux, etc..... Les invitons-nous

ouvertement à être des saints ? Utilisons-nous nos propres mortifications comme une offrande ?

Avec la prévoyance, nous regardons vers l'avant, pas vers l'arrière. Si nos enfants sont partis de la maison, nous ne pouvons pas avoir de regrets sur la façon dont les choses ont été faites dans le passé. Nous pouvons seulement regarder l'exemple que nous donnons maintenant et la manière dont nous pouvons rencontrer nos enfants adultes, ou même nos propres parents si leur vie de foi est en difficulté. Quelles mesures devons-nous prendre pour avoir des conversations difficiles sur Jésus ? Quelles activités pouvons-nous inviter notre famille et nos amis à participer pour approfondir leur foi plutôt que leur amour du monde ? Et surtout, quelles prières pouvons-nous offrir pour nos enfants spirituels ?

Pensez à offrir vos mortifications aujourd'hui pour tous les enfants. Appelez-les à un mode de vie plus libre par la norme de vertu que vous vivez. Comment pouvez-vous être chaleureux et accueillant, tout en restant saint, pur et vrai ? Discernez dans la prière si Dieu vous demande de faire partie du voyage de quelqu'un.

JOUR 77 : Le ciel est le but ; rien sur cette terre ne peut nous donner un bonheur complet. Sainte Thérèse est célèbre pour avoir écrit : " Le monde est ton bateau, pas ta maison ", et elle tenait ce concept de sa mère qui lui citait fréquemment un passage poétique et philosophique :

Sainte Zélie le récitait fréquemment aux filles Martin : " Oh ! Parlez-moi des mystères de ce monde que mes désirs préfigurent, dans lequel mon âme, lasse des ombres de la terre, aspire à se plonger. Parle-moi de Celui qui l'a fait et le remplit de lui-même et qui seul peut combler le vide immense qu'il a créé en moi." - *Amschaspands et Darvands* (Félicité Robert Lammenais, prêtre et philosophe)

"Le vrai bonheur n'est pas dans ce monde, et nous perdons notre temps à le chercher ici". - Sainte Zélie Martin

[J'aurais dû m'y mettre plus tôt, alors que ce n'était pas si difficile ; mais de toute façon, mieux vaut tard que jamais". - Sainte Zélie Martin

Les derniers mots écrits de Sainte Zélie : "Dieu veut que je me repose ailleurs que sur la terre"

Ne sommes-nous pas tous pleins de désirs ? Nous voulons tous être aimés, acceptés et affirmés. Nous voulons tous nous sentir bien et nous voulons être à l'aise. Personne, même les saints, n'a désiré la souffrance sans désirer d'abord le plus grand *Bien*. Nous ne pouvons même désirer une croix, ou choisir une mortification volontaire à offrir, que si nous avons la clairvoyance de voir que c'est un moyen d'atteindre le but final du Ciel.

La vie ressemble à une corvée lorsque nous ne regardons pas au-delà de nous-mêmes. Lorsque nous restons coincés dans un schéma mental égoïste, fait d'avidité et d'autosatisfaction, nous sommes constamment déçus et malheureux car rien ne sera jamais suffisant. Nous avons été créés pour plus, et laisser les choses matérielles être notre seul but nous laisse vides et en colère. Vivre notre vie de cette façon nous donne un sentiment d'amertume qui nous rend esclaves. Mais la recherche du bonheur transcendant remplit nos âmes d'anticipation et d'espoir, elle nous donne une joie qui ne peut être enlevée et constitue une bien meilleure façon de vivre. En fait, c'est la vie pour laquelle nous avons été créés. Dieu nous a créés avec un désir insatiable dans nos âmes de savoir pourquoi nous avons été créés. Notre vie semble avoir un but lorsque nous nous efforçons de connaître notre Créateur, de lui

rendre son amour avec le meilleur amour possible et de vivre dans une véritable liberté. La liberté donne le contentement dans l'espoir de la vie dans notre âme, tandis que l'amertume dans l'insatiabilité donne la destruction par la mort à notre âme.

C'est notre voyage *Magnify 90* vers la liberté. Nous vivons pour aiguiser les vertus afin que tous nos désirs terrestres soient enracinés dans la poursuite du Ciel. Notre vision du monde doit être celle qui considère la Terre comme un moyen d'atteindre une fin, avec la prévoyance nécessaire pour désirer le bonheur éternel - et non le pseudo-bonheur limité offert par le monde.

Réfléchissez : Comment la vie vous a-t-elle laissé sur votre faim ? Qu'est-ce qui vous rend amer ? De quelles manières *ne* vivez-vous *pas* l'idée que le monde n'est pas votre maison ? Avez-vous été tenté d'abandonner *Magnify 90* ? Cherchez vous une sorte de récompense tangible ? Y a-t-il des résolutions que vous pouvez prendre pour pratiquer la prévoyance concernant les désirs providentiels de Dieu pour votre âme ?

***Les* lettres *de sainte* Zélie peuvent être vues en anglais dans une variété de livres ; notamment *The Extraordinary Parents of St. Thérèse of Lisieux d'Helene Mongin : Louis et Zélie Martin* traduit par Marsha Daigle-Williamson (Our Sunday Visitor 2015) et *The Mother of the Little Flower* de Céline Martin (TAN Books 2005).**

★ Semaine 12 : Modération ★

Sainte Jeanne Beretta Molla

JOUR 78 : À l'approche de la fin de notre temps intentionnel passé dans le " désert " de l'ascétisme strict, réfléchissons à la tempérance et à la manière de trouver un équilibre en dehors d'une activité intentionnelle comme *Magnify 90*.

CEC 1809 : La *tempérance* est la vertu morale qui modère l'attrait des plaisirs et assure l'équilibre dans l'usage des biens créés. Elle assure la maîtrise de la volonté sur les instincts et maintient les désirs dans les limites de ce qui est honorable. La personne tempérée oriente les appétits sensibles vers ce qui est bon et maintient une saine discrétion : "Ne suis pas ton penchant et ta force, en marchant selon les désirs de ton cœur. (Sir 5:2)" La tempérance est souvent louée dans l'Ancien Testament : "Ne suis pas tes vils désirs, mais retiens tes appétits. (Sir 18:30) Dans le Nouveau Testament, elle est appelée "modération" ou "sobriété". Nous devons "mener dans ce monde une vie sobre, droite et pieuse. (Tite 2:12) "Bien vivre n'est rien d'autre que d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tous ses efforts ; il en résulte que l'amour se maintient entier et sans corruption (par la tempérance). Aucun malheur ne peut le troubler (et c'est là la force d'âme). Il n'obéit qu'à [Dieu] (et c'est la justice), et il est attentif à discerner les choses, afin de ne pas être surpris par la tromperie ou la ruse (et c'est la prudence). (Saint Augustin)"

Dans notre vie quotidienne qui va de l'avant, nous devons trouver un *équilibre* qui favorise la recherche de Dieu dans la bonté de la terre, mais sans le perdre parmi les désirs désordonnés. La vertu qui nous aide à vivre cet équilibre et cette modération est la tempérance. C'est la retenue contre les choses dont nous savons qu'elles ne nous aident pas à devenir les saints que nous sommes censés être.

Nous n'avons probablement pas été parfaits dans nos mortifications *Magnify 90*, nous nous sommes probablement laissés aller à certains dimanches et solennités - peut-être avons-nous même oublié quelque chose que nous avions abandonné ou peut-être avons-nous simplement suivi la foule lors d'une fête. Espérons que nous n'avons pas jeté la prudence aux orties et complètement perdu le sens de l'engagement. Si cela s'est produit, nous pouvons remercier Dieu pour sa miséricorde lorsque nous nous égarons.

Ces 90 jours auraient dû nous montrer où se situent vraiment nos attaches, par ce que nous ne pouvions pas abandonner, même pour quelques mois. Nous avons certains instincts qui nous attirent vers le confort physique et les habitudes que nous avons acquises au cours de notre vie. Ce sont les choses sur lesquelles nous pouvons vraiment nous concentrer en faisant preuve de tempérance pour aller de l'avant. Il n'est probablement pas nécessaire de renoncer au dessert pour le reste de notre vie, pas plus qu'il n'est nécessaire d'éviter les collations, mais

il y a certaines habitudes que nous avons prises ou abandonnées pendant *Magnify* et que nous devons conserver.

Saint Augustin est cité dans le Catéchisme comme disant que c'est par la tempérance que nous gardons notre amour pour Dieu entier et non corrompu. Si nous sommes capables de trouver du temps pour faire de l'exercice 5 à 7 jours par semaine, mais que nous ne faisons de la messe une priorité que le dimanche... pourrions-nous évaluer notre emploi du temps et la *motivation* derrière nos engagements ? Nous contentons-nous d'accorder à Dieu 30 minutes par jour, alors que nous nous accordons une heure pour nous "préparer" à la journée en nous coiffant et en nous maquillant ? Lorsque nous "végètons" en regardant deux heures de télévision par soir mais que nous n'avons pas pu trouver le temps de réciter un chapelet, là encore, pouvons-nous pratiquer une meilleure tempérance ? Peut-être pouvons-nous trouver un meilleur équilibre entre notre spiritualité et nos besoins corporels. N'oubliez pas que le soin de soi est plus qu'une simple relaxation, c'est un soin de l'âme. Nous devons prendre soin de notre âme ou nous pouvons finir par la perdre. Élaborez un plan pour maintenir une croissance vertueuse, car si nous restons stagnants, le diable ne manquera pas d'intervenir avec des tentations et des distractions qui nous rendront à nouveau esclaves.

***Réfléchissez* : Avez-vous cédé au vin ? Au chocolat ? Au grignotage ? Des achats en ligne ? Pourquoi ? De quoi vous distrayez-vous ? Comment pouvez-vous trouver un équilibre avec les plaisirs matériels/alimentaires afin d'être en mesure d'être social et de faire la fête, sans pour autant vous y attacher au point qu'ils deviennent des " échappatoires " alors que la prière est la véritable solution ? Vos réflexions sur *Magnify 90* peuvent-elles vous aider à former une règle de vie personnelle, ou à mieux la former si vous en avez déjà une ?**

JOUR 79 : Sainte Gianna Molla, sainte, épouse, mère, médecin, génie féminin, est sans doute la sainte féminine moderne la plus équilibrée.

Pietro Molla écrivant sur la vertu héroïque de sa femme Gianna ; dans le cadre du procès de béatification, il écrit "à elle" plutôt qu'à la troisième personne : Tu as su accepter et apprécier les dons du Seigneur, les dons de la vie sans jamais en abuser, sans jamais te laisser vaincre. Tes intentions et tes actions étaient en parfaite cohérence avec ton humilité, avec ta sobriété. Tu m'as donné l'exemple que la vie et la nature, la musique et le théâtre, la montagne et les voyages, l'amour et la famille peuvent être appréciés avec tempérance. Pour toi, les limites de la tempérance étaient claires : les limites de la loi et de la grâce de Dieu. Vous savez être disciplinés, vous préférez servir que d'être servis. Mais dans ta tempérance, dans ton équilibre, dans ta pureté intérieure, tu as su trouver la place pour une joie pleine et parfaite, pour un message de sérénité, de joie à tous ceux que tu as approchés. (Pietro Molla. *Sainte Gianna Molla : Épouse, mère, médecin* (2004) Ignatius Press)

"On m'a toujours dit que le secret du bonheur consistait à vivre un moment à la fois et à remercier le Seigneur pour tout ce qu'il nous envoie." - Sainte Gianna

En effet, tout ce qui a été créé par Dieu est bon, et rien n'est à rejeter s'il est reçu avec action de grâce, car alors il est consacré par la parole de Dieu et la prière. - 1 Timothée 4:4-5
Sainte Gianna savait comment profiter de la création que Dieu nous a donnée tout en gardant Sa volonté au premier plan de sa vie. Elle n'était pas attachée de manière néfaste aux joies et aux bénédictions de cette vie. L'amour confiant de l'âme de sainte Gianna pour Dieu se manifestait dans sa façon d'être ; tout le monde autour d'elle voyait la joie et la beauté rayonner de son âme lorsqu'elle passait de sa paix intérieure à sa vie active. Elle s'efforçait de pratiquer la docilité à la volonté du Seigneur en toute chose, et c'est finalement cette vertu de confiance en la Providence qui l'a conduite à sa déclaration héroïque : "si vous devez décider entre moi et l'enfant, n'hésitez pas, sauvez l'enfant - j'insiste sur ce point. Sauvez l'enfant". Sa canonisation ne s'est pas limitée à une simple déclaration en faveur de la vie lorsqu'elle a eu des complications pendant sa grossesse - toute sa vie a été marquée par la vertu et l'amour.Sa canonisation est un témoignage contre la sécularisation et le "féminisme" erroné des années 1960.

Baptisée Giovanna Francesca en 1922, Sainte Gianna est née dans une famille nombreuse et deux de ses frères sont devenus prêtres, dont un en cours de béatification, le serviteur de Dieu Enrico Beretta. Elle voulait le rejoindre comme missionnaire mais on le lui a déconseillé pour des raisons de santé. Sainte Gianna a discerné sa vocation au mariage et a

choisi la médecine comme carrière parce qu'elle savait qu'elle pouvait s'accorder avec la vie de famille, car elle pouvait fixer ses propres horaires et apporter l'amour du Christ aux personnes qu'elle servait. Après 6 ans de rencontres diverses en passant par le travail, Pietro et Gianna se sont fait la cour pendant 10 mois, puis se sont mariés à 43 et 32 ans. Ils ont eu 4 enfants ensemble. Les grossesses n'ont jamais été faciles pour Gianna ; la quatrième s'est terminée par une césarienne et des complications qui ont entraîné sa mort.

Les sacrements fréquents et la confiance en la Divine Providence étaient les clés de sa spiritualité. Elle rencontrait Dieu dans les autres, et surtout dans la nature. Elle travaillait avec l'Action catholique, un groupe où elle encourageait les jeunes filles à poursuivre une vie vécue pour le Christ. Sa vie a été remplie de plus de mortifications involontaires que de mortifications volontaires - mais ne sont-elles pas celles qui font de nous des saints ? Les choses que nous ne pouvons pas changer, parce que nous ne les avons pas choisies et que nous n'avons pas le contrôle sur elles, situations telles que la maladie, la perte d'êtres chers, des malentendus avec d'autres personnes, la séparation d'avec le conjoint en raison de déplacements professionnels, l'incertitude quant à l'avenir, sont autant d'offrandes que Gianna a déposées aux pieds de Jésus.

Réfléchissez **à la façon dont votre idée de la tempérance correspond à la description que Pietro fait de celle de Gianna. Comment votre vie entière est-elle perçue comme une prière ? Quels liens voyez-vous personnellement entre une vie équilibrée, la docilité et la joie ? À l'inverse, comment la rigidité et le perfectionnisme humain sapent-ils la sainteté ?**

JOUR 80 : Comme nous y avons réfléchi la semaine dernière, notre confiance dans la providence de Dieu nous aide à faire preuve de prudence. Nous pouvons discerner de quelle communauté autour de nous nous avons besoin pour nous aider à maintenir une vie équilibrée.

Soyez sobres, soyez vigilants. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. Résistez-lui, fermes dans votre foi, sachant que la même expérience de la souffrance est demandée à votre fraternité dans le monde entier. Et après que vous aurez souffert un peu, le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle dans le Christ, vous restaurera lui-même, vous affermira et vous fortifiera. - 1 Pierre 5:8-10

"Il faut agir, il faut entrer dans tous les domaines de l'action sociale, familiale et politique. Et agir, car toutes les forces obscures et menaçantes du mal sont réunies. Il est nécessaire que les forces du bien soient toutes unies et forment une sorte de barrage, de barrière comme pour dire : 'On ne passe pas par ici'." - Sainte Gianna

Grandir dans la vertu de modération nous aide à combattre la tentation de céder complètement à nos vices sensuels dans les moments de faiblesse ou de pression sociale. La tentation vient du latin *temptare* qui signifie "manipuler, tester, essayer". La tentation dit : "Essaie ça, ça te rendra heureux", ou "Tu peux gérer ça tout seul, tu es assez fort pour ne pas commettre de péché", ou "Essaie ça, ça comblera ce désir". La tentation pour les humains a commencé avec Satan qui a dit toutes ces choses à Eve... et nous voilà aujourd'hui, toujours aux prises avec le même diable. De nos jours, on dirait aussi : "Tu as déjà péché aujourd'hui, cède à ___ puisque tu n'es plus dans le coup de toute façon." "Tu ne peux faire confiance à personne, remplis plutôt ta solitude avec des choses". Un seul péché ne signifie pas que nous devons pécher à nouveau. Pour chercher à se libérer de l'esclavage du péché, une vie de modération nous aide à ordonner correctement les choses et les activités tangibles. L'équilibre est nécessaire à la vie active.

Dans notre désir d'épanouissement, de bonheur ou d'approbation, le diable nous tente. Satan cherche à "dévorer" une âme comme un lion. Il n'est ni prudent ni utile d'être constamment entouré de personnes qui nous attirent vers des attachements mondains. Nous avons besoin d'une communauté qui nous rende responsables, qui nous incite à la grandeur et qui nous aide à grandir dans la sainteté nécessaire pour cette vie sur terre. Nous cherchons donc à être en communion avec d'autres chrétiens, sachant qu'ils mènent le même combat. Nous faisons également appel aux anges pour nous aider. Les aides de Dieu nous soutiendront

lorsque nous irons dans le monde pour le magnifier tout en résistant au péché, car si la communauté qui nous fortifie est nécessaire, nous ne pouvons pas y rester constamment. Nous sommes appelés à sortir - à avoir l'esprit de mission.

Il est important de noter que ce n'est pas parce que nous pouvons "modérer" notre consommation de choses créées que notre intention est toujours pure. Notre motivation pour un seul verre devient probablement un péché lorsque nous prétendons en avoir "besoin" pour calmer nos nerfs et nous sentir détendus. Vouloir simplement s'asseoir pour consulter les médias sociaux avant de se coucher tourne mal lorsque nous l'utilisons pour satisfaire notre désir d'intimité, alors que nous nous éloignons de nos maris. Notre tentation de céder à une envie constante de sucreries ouvre la porte à d'autres envies qui nuisent à notre santé et à notre stabilité mentale. Peut-être que, pour être une "bonne" mère, nous plaçons les activités parascolaires et sportives de nos enfants avant notre engagement dans des activités de croissance spirituelle... et que leur dit ce témoignage ? Peut-être entendons-nous des ragots et pensons-nous que ce ne sera pas trop grave si nous nous y livrons un peu avant de nous retirer de la conversation lorsqu'elle devient *vraiment mauvaise*.

Une clarification que le vin, les médias sociaux, le dessert, le sport et la détente entre amis ne sont pas des péchés ! Nous devons utiliser la tempérance pour nous aider à vérifier nos motivations derrière ces choses et d'autres. La vie au-delà de *Magnify 90* consiste à trouver un équilibre et la bonne intention pour les choses du monde. Si nous prions sincèrement avant de travailler et de jouer, alors notre tempérance devrait pouvoir nous aider à trouver le bon équilibre dans la vie.

***Réfléchissez* : Êtes-vous sur vos gardes contre les attaques spirituelles ? Où sont vos faiblesses ? La tentation frappe-t-elle toujours à un certain moment de la journée, de la semaine ou du mois ? Le fait de fréquenter certaines personnes vous expose-t-il davantage à la tentation ? Comment vivez-vous dans le monde, en l'appréciant, mais en gardant votre cœur à l'abri du péché ? Dans quelle mesure voulons-nous être un saint ? Au point d'essayer d'éviter tout péché, même véniel ?**

JOUR 81 : Magnifier le Seigneur signifie que nous reflétons sa lumière dans le monde entier et que nous ne pouvons pas la cacher. Nous avons reçu une grande grâce en nous détachant des choses du monde, mais nous savons que nous ne pouvons pas mener une vie sainte seuls.

Personne, après avoir allumé une lampe, ne la met dans une cave ou sous le boisseau, mais sur un support, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Ton œil est la lampe de ton corps ; quand ton œil est sain, tout ton corps est plein de lumière ; mais quand il n'est pas sain, ton corps est plein de ténèbres. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne devienne ténèbres. Si donc tout ton corps est plein de lumière, n'ayant aucune partie obscure, il sera entièrement lumineux, comme lorsqu'une lampe avec ses rayons te donne de la lumière.

- Luc 11:33-36

"Seigneur, que cette lumière que tu as allumée dans mon âme ne s'éteigne jamais". - Sainte Gianna

" Notre corps est un cénacle, un ostensoir : à travers son cristal, le monde doit voir Dieu. " - Sainte Gianna

CEC 1810 : Les vertus humaines acquises par l'éducation, par des actes délibérés et par une persévérance toujours renouvelée dans des efforts répétés sont purifiées et élevées par la grâce divine. Avec l'aide de Dieu, elles forgent le caractère et donnent de la facilité dans la pratique du bien. L'homme vertueux est heureux de les pratiquer.

L'Écriture nous dit que lorsque nous sommes pleins de lumière, pleins de vertu, nous ne devons pas essayer de le cacher. Nous devons persévérer dans la mission que Dieu nous a confiée, en nous rapprochant toujours plus de Lui et en entraînant les autres dans son sillage. Nous évangélisons par notre vie, par les activités auxquelles nous participons et les choses dont nous parlons. Nous ne laissons pas la culture nous changer ; nous vivons en changeant la culture autour de nous.

Nous avons passé ces derniers mois à apprendre, à grandir et à pratiquer le genre de vie que les saintes femmes sont appelées à mener - des vies qui ne sont pas attachées aux vices. Nous avons fait des choix intentionnels pour essayer à nouveau, et nous nous sommes relevées par la miséricorde lorsque nous sommes tombées. Les grâces que nous avons reçues ne nous seront peut-être jamais connues personnellement, mais nous pouvons être sûrs que Dieu nous a apporté son aide divine et que nous avançons transformés. Nous ne devons jamais tourner le

dos aux leçons que nous avons apprises depuis le premier jour ; ce n'est pas parce que Magnify 90 touche à sa fin que nous devons cesser de croître en vertu pour magnifier le Seigneur !

Il est prudent de formuler un plan pour gérer ces tentations qui pourraient éteindre la lumière du Christ en nous. Nous ne voulons pas nous retrouver à court de Magnify 90, prêts à remettre sur la table toutes les options de loisir et de confort. Nous risquons d'en faire trop et d'avoir une sorte de "phase de rebond". Nous devons être préparés en sachant cela. Pour conserver notre joie et notre paix, nous devons choisir chaque jour la vertu plutôt que le vice - en choisissant de nous adonner uniquement à des choses qui nous rappellent la beauté de Dieu à travers tous nos sens. Comme l'indique sainte Gianna, nos corps et nos âmes sont créés pour révéler une partie de la gloire de Dieu, de sorte que tout ce que nous absorbons doit le magnifier.

***Réfléchissez* : Avez-vous réfléchi aux façons dont vous avez grandi pendant *Magnify 90* ? Quelles sont les choses avec lesquelles vous luttez encore ? Vous arrive-t-il de reculer ou d'essayer de cacher votre amour pour Dieu ? Comment luttez-vous pour ne pas laisser la flamme s'éteindre ? Y a-t-il quelqu'un dans votre vie avec qui vous avez renoncé à partager l'Évangile ? Pouvez-vous garder la lumière exposée pour eux ? Y a-t-il quelqu'un dans votre vie qui a besoin du témoignage d'une vie tempérée ?**

JOUR 82 : Nous pouvons être tentés de revenir au style de vie que nous avions avant *Magnify 90*, mais en nous efforçant de garder notre âme totalement connectée à Dieu, notre vie restera équilibrée.

"Jésus nous dirait : Qu'est-ce qu'une personne ? Une personne n'est pas seulement un corps. Dans ce corps, il y a une pensée, une volonté, qui est capable d'affronter la souffrance, qui ne pourrait pas arriver autrement. Dans le corps il y a un esprit, et en tant que tel il est immortel. Il y a un abîme entre le corps et l'âme ; ce sont deux entités très différentes, mais elles sont unies. Que vous dirait Jésus ? Vous devriez prendre soin de ce corps. Dieu a tellement inséré le divin dans l'humain que tout ce que nous faisons prend une plus grande valeur". - Saint Gianna (Pietro Molla. *Sainte Gianna Molla : Épouse, mère, médecin* (2004) Ignatius Press)

"...Le monde cherche la joie mais ne la trouve pas car il est loin de Dieu. Nous, remplis de la joie qui vient de Jésus, nous portons la joie dans nos cœurs avec Jésus. Il sera la force qui nous aidera."

- St. Gianna

Aucune tentation ne vous a atteint qui ne soit commune à l'homme. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces, mais il fournira aussi, avec la tentation, le moyen d'y échapper, afin que vous puissiez la supporter. - 1 Corinthiens 10 : 13

Reconnaître l'unité de notre corps et de notre âme nous donne un aperçu qui élève nos actions à un niveau qui dépasse l'appétit séculaire de contrôle. Tout ce que nous *faisons* est pour Sa Gloire dans le monde. Nos vertus commencent dans la disposition de notre âme, mais elles affectent notre vie active - celle que les autres voient. La vie active se déroule à travers le corps, dans le monde, et elle doit être équilibrée car nous savons que le monde n'est pas notre destination finale. Notre âme, en revanche, n'a pas besoin d'être "équilibrée" : elle doit être entièrement révérencieuse, entièrement pure et entièrement docile envers Dieu. Une âme pleinement vivante en Dieu le cherchera dans tout ce que fait le corps. Nous voulons être des saints ? L'équilibre *n'a pas* sa place dans notre âme, et plus nous orientons notre âme vers Dieu, mieux nous pratiquons la modération dans le monde. Vous travaillez dans un jardin ? Faites en sorte qu'il apporte la gloire à Dieu. Vous partez en vacances ? Assurez-vous que cela apporte la gloire à Dieu. Vous allez à la salle de sport ? Assurez-vous que cela apporte la gloire de Dieu. Vous recevez des amis à dîner ? Vous envoyez un message ? Organiser une sortie scolaire ? Écrire un livre ? Écouter de la musique ? Être coincé au bureau ? Répandre l'Évangile ? Pratiquer un sport ou un jeu ? Faire du shopping ou aller à une fête ? Apportez la

gloire à Dieu, pas à vous-même ni à un autre humain. Trouvez des moyens de toujours ramener les choses à Lui.

Nous devons manger, mais pas en faire un dieu. Nous devons dormir, mais n'en faisons pas un dieu. Nous devons travailler, mais n'en faisons pas un dieu. Nous devons nous recréer et jouer, mais sans en faire un dieu. Nous devons être libres, mais cela ne peut pas devenir une idole affectant notre orgueil si nous recherchons la "liberté de Dieu" pécheresse. En gardant Dieu toujours présent à l'esprit, nous pouvons éviter le péché plus facilement, rester joyeux et faire briller Sa lumière dans le monde.

Notre vie intérieure est le lieu où la force de Dieu se révèle, même lorsque notre vie active semble impossible. Il ne fait aucun doute que certains d'entre nous luttent contre la maladie, sont épuisés par l'arrivée d'un nouvel enfant ou s'efforcent de s'occuper de leurs proches. Peut-être luttons-nous contre l'anxiété et les maladies mentales. Toutes ces choses peuvent apporter la gloire à Dieu lorsque nous faisons confiance à sa force et à sa bonté et que nous persévérons dans notre vie chrétienne. (Pour en savoir plus à ce sujet, lisez le CEC 1532 et les passages environnants sur l'Onction des malades). Pour surmonter la tentation de désespérer parce que la vie semble difficile, il faut *une âme qui n'est pas* équilibrée ; nous devons faire *pleinement* confiance à Dieu, espérer *pleinement* en Lui et L'aimer pleinement.

***Réfléchissez* : Quelle partie de votre âme essayez-vous encore de cacher à Dieu - quelle partie de votre vie essayez-vous de remplir avec des biens mondains ? Comment votre vie active équilibrée reflète-t-elle l'état de votre âme telle qu'elle devrait être pleinement engagée envers Dieu ?**

JOUR 83 : Sainte Thérèse de Lisieux a écrit : "Plus on s'approche de Dieu, plus on devient simple." Nous devons extirper nos péchés sournois qui peuvent être escamotés en disant que nous sommes " assez bons ".

Qu'est-ce qui cause les guerres, et qu'est-ce qui provoque les combats parmi vous ? Ne sont-ce pas vos passions qui se font la guerre dans vos membres ? Vous désirez et vous n'avez pas ; alors vous tuez. Vous convoitez et vous ne pouvez pas obtenir ; alors vous vous battez et vous faites la guerre. Vous n'avez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez et ne recevez pas, parce que vous demandez mal, pour le dépenser dans vos passions. Créatures infidèles ! Ne savez-vous pas que l'amitié avec le monde est l'inimitié avec Dieu ? C'est pourquoi quiconque veut être l'ami du monde se rend ennemi de Dieu. - Jacques 4:1-4

CEC 1811 : Il n'est pas facile pour l'homme, blessé par le péché, de maintenir l'équilibre moral. Le don du salut du Christ nous offre la grâce nécessaire pour persévérer dans la poursuite des vertus. Chacun doit toujours demander cette grâce de lumière et de force, fréquenter les sacrements, coopérer avec l'Esprit Saint et suivre ses appels à aimer le bien et à fuir le mal.

"La vie chrétienne n'est pas atteinte par les personnes qui font peu, mais par celles qui s'engagent complètement." - Saint Gianna

Nous pouvons voir la souffrance et la solitude qui causent tant de désespoir dans le monde. Il y a un tel manque de modération. Les gens surconsomment *tout dans* l'espoir de se sentir satisfaits, mais ils ne ressentent que du vide. Ils demandent toutes les mauvaises choses ; les choses qui deviennent des idoles, plutôt que de demander des choses qui orientent leurs âmes vers une éternité avec Dieu. Nous trouvons l'excellence dans notre vie spirituelle lorsque nous arrivons à sentir la bonne façon de vivre dans le monde sans en être un amant. Lorsque nous devenons plus simples dans nos vies, détachés des choses et des actions mondaines, nous pouvons voir plus clairement la nécessité d'une relation pleinement engagée avec Dieu. Lorsque nous reconnaissons notre orgueil et nos tendances égoïstes en priant les litanies de l'humilité, cela pique encore. C'est une bonne chose, car cela signifie que nous la prenons à cœur.

Notre simplicité peut aider à révéler nos péchés sophistiqués qui passent facilement sous le radar. Nous ne commettons pas souvent des péchés mortels comme l'adultère, le vol ou le fait de manquer intentionnellement la messe. Il s'agit plutôt du petit péché de ne pas être charitable dans des circonstances inconfortables, ou d'être froid avec la personne qui nous

froisse, ou de dire à Dieu "pas encore... dans un petit moment", ou de vouloir ajouter nos opinions à la conversation en premier et le plus fort, ou d'éviter un conflit sain parce que cela demande un effort de rester calme et vertueux dans le feu de l'action. La vertu de modération consiste parfois à reconnaître les choses que nous aurions dû faire mais que nous n'avons pas faites lorsque nous faisions les choses que nous ne devions pas faire.

Travailler sur la tempérance révèle les domaines dans lesquels nous devons modérer notre attachement à la nourriture, à la boisson, à l'intimité et au divertissement. Prions pour que ce qui reste à la fin de ces 90 jours révèle les façons dont nous ne sommes pas encore pleinement engagés à être comme des Saints, afin que nous puissions demander à Dieu la grâce de la lumière et la force de persévérer dans la vertu !

***Réfléchissez* : Comment la modération est-elle liée à la magnanimité ? Avez-vous déjà réfléchi à ce qu'est le moindre engagement que vous pouvez avoir ? Avez-vous considéré la messe comme une obligation et non comme un cadeau ? Dans quels domaines de votre vie devez-vous cesser de demander "Quel est le minimum ?" et demander "Qu'est-ce qui apporte le plus de gloire à Dieu à travers ma façon de vivre ?".**

JOUR 84 : Dieu nous a donné la grâce par Jésus-Christ et le Saint-Esprit ; c'est à nous de choisir d'être ouverts pour porter des " fruits nouveaux " et choisir la vie chaque jour.

"Seigneur, garde ta grâce dans mon cœur. Vis en moi pour que ta grâce soit mienne. Fais que je puisse porter chaque jour des fleurs et des fruits nouveaux." - Sainte Gianna

Mais la parole est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu puisses la mettre en pratique. Voici, j'ai mis aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Si tu obéis aux commandements de l'Éternel, ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui, en aimant l'Éternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies, en observant ses commandements, ses lois et ses ordonnances, tu vivras et tu multiplieras, et l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans le pays où tu vas entrer pour en prendre possession. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'écoutes pas, si tu te laisses entraîner à adorer d'autres dieux et à les servir, je te déclare aujourd'hui que tu périras, que tu ne vivras pas longtemps dans le pays où tu vas entrer par le Jourdain pour en prendre possession. J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant vous la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction ; choisissez donc la vie, afin que vous viviez, vous et vos descendants... Deutéronome 30:14-19

Ce n'est pas parce que nous avons accepté la grâce, la miséricorde et le pardon de Dieu que notre concupiscence disparaît. Osons-nous penser que Dieu en a fini avec nous ? Nous devons nous réveiller chaque jour et choisir de vivre en aimant le Seigneur de tout notre cœur et de toute notre âme. Nous renouvelons chaque jour notre fidélité à Dieu comme centre de notre vie. Cela est possible avec la Parole de Dieu, Jésus-Christ, dans l'Eucharistie, grâce au don de l'Esprit Saint qui guide l'Église. Que nous nous rendions à la messe quotidienne ou non, nous pouvons avoir un rendez-vous quotidien avec le Seigneur dans la prière, et unir notre vie quotidienne au sacrifice de la messe par l'Offrande du matin.

Nous avons été bénis par l'Église une, vraie et apostolique. Pourquoi allons-nous à la messe ? Pourquoi avons-nous les sacrements ?

Pour apporter à Dieu gloire, louange et honneur. Le sacrifice de la messe ne nous concerne pas ; il s'agit de ce que nous devons à Dieu pour sa miséricorde, que nous ne sommes pas en mesure de rembourser dans notre nature déchue. C'est pourquoi nous offrons humblement Dieu *lui-même*, comme il nous l'a enseigné lors du dernier repas. Notre participation à la messe est une offrande d'humilité et d'amour - et c'est un assentiment à l'offrande du Christ. Indépendamment de ce que nous "retenons" d'une homélie ou de ce que nous "retirons" de la

musique, nous sommes transformés en recevant Dieu dans notre être même. Nous sommes transformés de l'intérieur par notre ouverture à la grâce.

Recevoir la grâce nécessaire à la vie quotidienne. Vivons-nous la gratitude pour l'accès à l'Eucharistie et à la confession ? Courons-nous fréquemment vers la présence réelle du Seigneur ? Sainte Gianna faisait de la messe quotidienne une priorité, même lorsqu'elle était en vacances, car elle savait qu'elle lui donnait la force nécessaire pour mener une vie équilibrée dans le monde. Elle savait que cela l'aidait à être une femme de vertu, à porter du fruit. C'est en consommant notre vrai pain quotidien que nous gardons le mieux l'équilibre dans notre vie quotidienne. Nous ne devons pas recevoir Notre Seigneur et ensuite continuer notre vie comme si nous *n'avions pas* vécu un miracle. Chaque expérience à la messe doit être considérée comme un avant-goût de la vie éternelle, car nous nous souvenons que les chœurs d'anges et la communion des saints sont présents et louent Dieu !

***Réfléchissez* : Pouvez-vous mieux vous préparer à la messe et à la communion ? Comment façonnez-vous votre vie entière autour de la Source et du Sommet de votre foi ? Avez-vous déjà considéré votre vie en dehors de la messe comme une préparation à la prochaine messe et la messe comme une préparation à votre vie au-delà de celle-ci ?**

★ Semaine 13 : Persévérance et Chemin de Croix ★

Sainte Marie-Madeleine

JOUR 85 : Notre croissance dans la vertu et l'élimination des attachements mondains nous ont préparés à cheminer avec le Christ alors que nous sommes appelés à prendre notre croix et à le suivre. Nous témoignons efficacement de l'Évangile lorsque nous donnons joyeusement à Dieu l'exaltation à travers nos épreuves. En ces derniers jours de *Magnify 90*, réfléchissez au chemin de croix avec le génie féminin de Marie-Madeleine.

Chaque chrétien revit l'expérience de Marie-Madeleine. Il s'agit d'une rencontre qui change notre vie : la rencontre avec un Homme unique qui nous fait expérimenter toute la bonté et la vérité de Dieu, qui nous libère du mal non pas de façon superficielle et passagère, mais qui nous libère radicalement, nous guérit complètement et nous rend notre dignité. C'est pourquoi Marie-Madeleine appelle Jésus "mon espérance" : C'est lui qui lui a permis de renaître, qui lui a donné un nouvel avenir, une vie de bonté et de libération du mal. " Le Christ mon espérance " signifie que tous mes désirs de bonté trouvent en Lui une réelle possibilité d'accomplissement : avec Lui, je peux espérer une vie bonne, pleine et éternelle, car Dieu lui-même s'est approché de nous, partageant même notre humanité. - Pape Benoît XVI (Pâques 2012)

" Ma fille bien-aimée, pour te soutenir, je te donne, Marie-Madeleine pour mère ; tu peux t'adresser à elle en toute assurance, je la charge de toi d'une manière particulière. " - Notre Seigneur à Sainte Catherine de Sienne (Raymond de Capoue. *Vie de Sainte Catharine* (1860) PF Cunningham)

La souffrance rédemptrice est un choix ; nous pouvons l'utiliser pour magnifier le Seigneur. Souffrir vient du latin qui signifie "porter sous" ou "porter en haut", c'est-à-dire *endurer*. Lorsque nous supportons un fardeau, nous participons à l'œuvre rédemptrice du Christ. Jésus est vraiment venu à la rencontre des humains pour les tirer vers le Père. Visuellement, imaginez une main qui se tend vers le bas et une main qui se tend vers le haut. Tendons toujours la main vers le haut avec ouverture, sans jamais nous refermer sur nous-mêmes.

Lorsque nous restons intentionnellement proches de Dieu malgré la douleur, la gêne, la solitude ou la maladie, nous reconnaissons que Dieu ne nous donne pas une croix pour nous faire du mal. Les épreuves se présentent à nous parce qu'il nous aime tellement que le libre arbitre nous a été donné. Jésus a souffert pour que nous soyons réconciliés avec le Père ; de même, nous sommes appelés à accepter la souffrance par imitation du Christ.

En méditant sur l'agonie dans le jardin, nous nous rappelons combien l'adoration et l'action de grâce après la communion sont importantes pour soutenir notre vie de foi. Nous ne pouvons pas laisser ces deux sources de grâce instituées par le Christ le jeudi saint devenir une autre case à cocher comme étant faite pour la semaine. *Ne pouvons-nous pas rester pour prier avec Lui* ? Ne nous précipitons pas après la communion ou ne partons pas rapidement après la messe.

Marie-Madeleine a reçu le titre de prophétesse de l'amour eucharistique et d'apôtre des apôtres. Elle nous montre ce que c'est que de pécher, d'être pardonné, puis de rester près de la source de la miséricorde. Elle a adoré le Christ à ses pieds, a marché près de lui sur le chemin de la croix, l'a aimé au pied de la croix et est venue à son tombeau dès la fin du sabbat pour l'adorer là aussi. Sa spiritualité de ne jamais quitter Jésus devrait être la nôtre aussi. Lorsque nous devons physiquement nous éloigner de Sa Présence, nous pouvons Le porter avec nous au plus profond de notre âme et bien en vue dans notre esprit.

***Réfléchissez* : Quand pouvez-vous demeurer dans la maison du Seigneur un peu plus longtemps ? Y a-t-il un endroit plus important que sa présence ? Réfléchissez aux façons dont vous avez fait de vous-même le centre de votre propre univers, et prenez la résolution de garder Dieu au centre de tout ce que vous faites, et pas seulement une autre planète qui tourne autour de vous.**

JOUR 86 : Nous avons besoin de la miséricorde de Dieu pour avoir la vie éternelle, et bien que sa miséricorde soit gratuite, nous ne pouvons pas être si pleins d'autres choses qu'il n'y ait pas de place dans notre âme pour qu'elle se remplisse. L'orgueil et l'envie seront notre perte si nous ne pratiquons pas la vertu en suivant le chemin de la croix du Christ.

Le gouverneur leur dit encore : "Lequel des deux voulez-vous que je libère pour vous ?" Ils répondirent : "Barabbas." Pilate leur dit : "Que ferai-je alors de Jésus, qu'on appelle Christ ?" Ils répondirent tous : "Qu'il soit crucifié." Et il dit : "Pourquoi, quel mal a-t-il fait ?" Mais ils criaient encore plus fort : "Qu'il soit crucifié." Alors Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais qu'au contraire une émeute commençait, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : "Je suis innocent du sang de ce juste ; veillez-y vous-mêmes." - Matthieu 27, 21-24

"J'imite surtout la conduite de la Madeleine, étonnante ou plutôt son audace amoureuse qui charme le cœur de Jésus attire aussi le mien. Oui, je le sens ; même si j'avais sur la conscience tous les péchés que l'on peut commettre, j'irais, le cœur brisé de douleur, me jeter dans les bras de Jésus, car je sais combien Il aime l'enfant prodigue qui revient à Lui." - Sainte Thérèse de Lisieux (Sainte Thérèse de Lisieux. *Histoire d'une âme : Edition d'étude*, traducteur Marc Foley OCD, (2005) ICS Publications)

Le "chemin de croix" commence le plus souvent par la condamnation de Jésus à mort. Il y a une ironie dans la façon dont la justice et la miséricorde s'entremêlent sur le chemin de croix. Nous voyons que Jésus a été condamné à mourir par un mépris de la justice - Pilate ne voulait pas avoir à subir le contrecoup du fait qu'il ne pouvait trouver aucune culpabilité chez Jésus, et il ne l'a donc pas sauvé alors qu'il en avait la possibilité. Inversement, nous sommes condamnés à mourir pour nos péchés à cause de la justice, mais nous sommes sauvés par une miséricorde plus profonde. Nous ne *méritons pas d'*avoir la vie éternelle, mais l'offre de l'innocence du Christ transformée en "culpabilité" est ce qui nous donne l'espoir d'une éternité passée avec Dieu. Nous devons être changés par le signe visible de l'amour de Dieu : la croix. Nous ne pouvons pas ignorer son sacrifice ni sa miséricorde.

Ensuite, en cours de route, nous arrivons au point où Jésus prend sa croix. Nous sommes appelés à l'imiter dans notre façon de prendre nos croix et de ne pas les fuir. Dans notre monde moderne, nous pouvons faire beaucoup de choses pour nous cacher de la souffrance, mais nous devons être sobres, alertes et présents. Nous devons persévérer dans les épreuves - oui, nous faisons preuve de prudence en matière de santé et de sécurité - mais nous les affrontons avec

courage et nous sommes ouverts à la manière dont le Christ veut affiner nos âmes. Comme Marie-Madeleine, nous suivons le Christ sur le chemin de la croix parce qu'il nous aime beaucoup, qu'il nous pardonne beaucoup et que cela mérite une réponse de notre part.

Nous avons souvent réfléchi à la souffrance involontaire et à l'ascèse, afin que par ces croix nous marchions avec Jésus. Nous savons que sans supporter vertueusement les épreuves de cette vie, nous ne pouvons avoir beaucoup d'espoir pour notre propre salut. Nous unissons nos souffrances à son sacrifice en tant qu'offrande corédemptrice de la miséricorde. La persévérance est une vertu nécessaire pour marcher sur le chemin de la croix.

***Réfléchissez* : Dans une méditation sur la première station, juste avant de devenir le pape Benoît XVI, le cardinal Joseph Ratzinger a écrit : "La voix tranquille de la conscience est étouffée par les cris de la foule. Le mal tire sa puissance de l'indécision et du souci de ce que pensent les autres". Dans quelle mesure êtes-vous indécis quant aux moyens de prendre position contre l'injustice, en particulier vis-à-vis de Dieu ? Supprimez-vous votre conscience par quelque moyen que ce soit, de sorte que le péché se glisse fréquemment dans votre vie ? Êtes-vous attaché à *ne pas* faire de vagues ? Pouvez-vous travailler pour changer cela ?**

JOUR 87 : La tradition sacrée nous apprend que Jésus est tombé trois fois sur le chemin du Golgotha. Comme nos péchés pèsent lourd sur Lui.

Il a porté nos souffrances et nos douleurs, mais nous le considérions comme un homme frappé par Dieu et affligé. Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités ; le châtiment qui nous a guéris est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous égarés comme des brebis, chacun suivait sa propre voie, et le Seigneur a fait retomber sur lui notre faute à tous. - Isaïe 53, 4-6

L'histoire de Marie de Magdala nous rappelle à tous une vérité fondamentale : un disciple du Christ est celui qui, dans l'expérience de la faiblesse humaine, a eu l'humilité de demander son aide, a été guéri par Lui et s'est mis à le suivre de près, devenant un témoin de la puissance de son amour miséricordieux qui est plus fort que le péché et la mort. Pape Benoît XVI (23 juillet 2006)

Combien de fois nous essayons de fuir les choses qui pourraient faire de nous des saints. Par orgueil, nous pensons que nous savons mieux. Nous essayons de faire face aux difficultés de la vie par nous-mêmes et nous finissons par tomber sous le poids de notre péché. Les distractions affaiblissent notre détermination et la peur de perdre le contrôle entrave nos pas. Jésus sait ce que représente le poids du péché, non pas pour l'avoir porté lui-même, bien sûr, mais pour avoir porté le nôtre. Il ne veut pas que nous luttions seuls sous la croix - il veut alléger notre fardeau en le partageant. Il nous demande de rechercher la miséricorde. Nous demandons de l'aide, tout comme Marie-Madeleine dans l'Évangile.

En le regardant porter la croix, Marie-Madeleine était consciente de ses péchés passés, mais en ressentait-elle encore le poids en regardant le Seigneur tomber ? Pourquoi ne s'est-elle pas enfuie comme les autres apôtres ? Peut-être était-ce parce qu'elle connaissait la voix du Bon Pasteur. Peut-être était-ce parce qu'elle n'avait plus aucune arrogance dans l'âme. Était-ce surtout parce que la mère du Christ était là, lui inspirant un amour continu en Jésus ? Marie-Madeleine a certainement accompagné la Sainte Mère de nombreuses fois auparavant, en tant que femme parmi les disciples du Christ. Elle a appris de sa mère la vertu, l'amour et la contemplation. Tous deux ont suivi le chemin de croix, horrifiés mais toujours fidèles et toujours aimants. Nous avons beaucoup à apprendre du témoignage de Marie-Madeleine en restant encore plus proche de Marie, qui nous rapproche intimement de l'amour de Jésus.

Considérez **Lamentations 3 aujourd'hui. Il nous rappelle que nous serons certainement confrontés à des choses qui semblent trop difficiles à supporter, mais que l'amour inébranlable de Dieu est éternel. Pourquoi gardez-vous l'espoir dans la croix ? Comment vivez-vous pour témoigner que l'amour est plus fort que la mort ?**

JOUR 88 : Deux stations distinctes du chemin de croix peuvent être méditées ensemble : Jésus rencontrant sa mère Marie et Jésus rencontrant les femmes en pleurs. Sainte Thérèse disait : " Nous devons nous oublier, mettre de côté nos goûts et nos idées, et guider les âmes non pas par notre propre voie, mais par le chemin que Notre Seigneur nous indique. "

En tant que Mère de la Miséricorde, elle se penche sur ses enfants qui affrontent encore les dangers et l'épuisement, pour voir leurs souffrances, pour entendre le cri qui naît de leurs afflictions, pour leur apporter du réconfort et pour renouveler leur espoir de paix. - Pape Saint Jean Paul II (2003)

Jésus, se tournant vers elles, dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. Car voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les stériles, les entrailles qui n'ont pas enfanté, les mamelles qui n'ont pas allaité !". Alors ils se mettront à dire aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Couvrez-nous". Car s'ils font cela quand le bois est vert, qu'arrivera-t-il quand il sera sec ?Luc 23:28-31

Bien qu'aucun passage de l'Écriture ne nous dise que Jésus a rencontré sa mère sur le chemin de la croix, la Tradition sacrée nous dit qu'il l'a fait. En raison de l'amour profond que Jésus porte à Marie, sa mère, nous pouvons croire qu'il l'aurait consolée. Pour Marie, le chemin de croix a culminé avec la déclaration du Christ comme sa Mère à nous tous. Son cœur transpercé est uni au côté transpercé du Christ dans l'amour agapé, comme un tendre cadeau à l'humanité. Elle nous montre à porter nos blessures à ses blessures, où son sang nous rachète et où nous trouvons l'espoir du salut.

Mère Marie est l'exemple parfait pour nous tous, mais peut-être avons-nous du mal à l'imiter. Nous pouvons utiliser l'excuse qu'elle ne semble pas accessible parce qu'elle est immaculée. C'est le diable qui nous tente, car il sait combien elle est puissante ! Lorsque nous sentons qu'il est trop difficile de modeler notre vie sur Marie notre Mère, allons la voir à travers Marie Madeleine. Elle n'était pas parfaite, alors en elle nous pouvons facilement nous voir - pécheur devenu apôtre. Et *elle n'a* pas quitté le côté de la Mère Marie, même quand la route est devenue difficile, alors nous ne devrions pas non plus. Ces deux femmes nous montrent ce que Dieu veut vraiment sur le chemin de la croix : proximité et fidélité - recherche de l'amour parfait dans nos relations.

Lorsque Jésus a dit aux femmes de Jérusalem de ne pas pleurer pour lui, mais pour elles-mêmes et les générations futures, il s'agissait d'une instruction nous invitant à prendre nos péchés au sérieux. Les femmes représentent l'Église dans son ensemble, et Jésus a montré que tout le monde ne va pas au ciel. Plus de 2000 ans après le Christ, nous pouvons supposer que le bois est sec maintenant. Comment vivons-nous ? Sur quoi pleurons-nous ? Pleurons-nous sur les offenses à la dignité des êtres humains, à la beauté du mariage et du sacerdoce, au culte irrévérencieux ou absent de Dieu ?

***Réfléchissez* : Comment la prière du rosaire a-t-elle affecté votre persévérance sur le chemin de la croix ? Comment cherchez-vous à vous consoler auprès de Jésus ? Quand vous a-t-il consolé d'une manière à laquelle vous ne vous attendiez pas ? Cherchez-vous à rencontrer le Christ chaque jour ?**

JOUR 89 : Nous pouvons méditer sur Simon portant la croix ainsi que sur Véronique essuyant le visage de Jésus, car tous deux nous montrent comment consoler Jésus dans notre égale dignité.

Et comme ils l'emmenaient, ils se saisirent d'un certain Simon de Cyrène, qui arrivait du pays, et lui mirent la croix, pour la porter derrière Jésus.Luc 23:26

En effet, le Malin cherche toujours à gâcher l'œuvre de Dieu, en semant la division dans le cœur humain, entre le corps et l'âme, entre l'individu et Dieu, dans les relations interpersonnelles, sociales et internationales, ainsi qu'entre les êtres humains et la création. Le Malin sème la discorde ; Dieu crée la paix. [...] La bonté et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison du Seigneur pour toujours" (Psaume 23, 6) Chers amis, ces paroles font battre notre cœur car elles expriment notre désir le plus profond, elles disent ce pour quoi nous sommes faits : la vie, la vie éternelle ! Ce sont les paroles de ceux qui, comme Marie-Madeleine, ont fait l'expérience de Dieu dans leur vie et connaissent sa paix. Pape Benoît XVI (22 juillet 2012)

Face à la liberté de pécher, nous devons nous demander : "Comment puis-je devenir un saint - quelle est la volonté **de Dieu** pour moi ?" C'est le chemin de la sainteté. Nous utilisons notre liberté pour servir les autres, pas nous-mêmes, car c'est dans cette nature servante que nous *pouvons être sauvés.* C'est le témoignage du Christ et c'est l'exemple de Simon et Veronica. Ces deux stations de la croix peuvent nous montrer que Dieu veut que les hommes et les femmes travaillent ensemble, non pas dans la compétition, ni dans la rancune, pour la gloire de Dieu. Les hommes et les femmes sont chacun appelés à imiter l'amour sacrificiel du Christ, par une complémentarité de nature. Véronique a pris soin de Jésus dans sa solitude et son corps endolori et épuisé le long du chemin. Simon a porté le poids de la condamnation injuste du Christ en acceptant une croix qui n'était pas la sienne.

Pourquoi la Tradition sacrée a-t-elle conservé la méditation de la station de Véronique essuyant le visage du Christ ? Ce beau témoignage de la vocation des femmes à consoler le Christ nous rappelle que nous portons l'image du Christ - nous le magnifions devant le monde ! Le génie réceptif des femmes donne un fondement à notre spiritualité. Nous révélons le désir humain de recevoir Dieu. De même que Véronique a soutenu le Christ sur le chemin de la croix, de même nous sommes appelées à contribuer à fortifier les vertus des autres par notre propre génie féminin.

Simon portant la croix est comme la paternité, qu'elle soit spirituelle ou physique. Jésus montre le chemin et ensuite les hommes prennent place derrière Lui ; dans le mariage, la prêtrise, ou la vie célibataire consacrée. Les hommes doivent être des leaders spirituels pour que la nature soit telle que Dieu l'a voulue. En tant que femmes, soutenons-nous les hommes dans leur appel *de Dieu* ou nous battons-nous pour savoir si cela doit aussi être le nôtre ? Aucun d'entre nous, hommes ou femmes, ne s'appartient - nous laissons derrière nous *nos* désirs pour choisir librement la volonté de Dieu.

En tant que femmes cherchant à magnifier le Seigneur, nous devons être les conductrices de la lumière et de la vie. Notre dignité est rehaussée par la préservation de la dignité de toutes les personnes. À notre époque, il semble souvent que, par envie ou par orgueil, les femmes essaient de garder *toutes les options* à leur portée, étouffant souvent la dignité des hommes. Notre chemin de sanctification ne piétinera jamais les autres, femme ou homme.

***Réfléchissez* : Comment regardez-vous Marie, Marie-Madeleine, Véronique et tous les saints du génie féminin avec lesquels nous avons médité au cours de notre *Magnify 90* comme des exemples de la dignité des femmes dans l'Église ? Que signifie pour vous le fait d'être un fondement de la spiritualité ? Quelle est votre compréhension de l'expression "égale en dignité" ? Si vous n'êtes pas sûre, lisez un peu plus sur le sujet ; il est nécessaire de bien connaître ce sujet pour encourager le génie des femmes en général.**

JOUR 90 : Jésus est dépouillé de ses vêtements, cloué sur la croix et meurt. Il est déposé dans les bras de sa mère. Sa foi n'est pas passive et la nôtre ne peut l'être non plus. Notre fiat, comme celle de Marie, impliquera toujours la contemplation et l'action. Lorsque nous méditons sur le chemin de la croix, nous voyons des moyens de servir le Corps du Christ.

"En vérité, en vérité, je vous le dis, si un grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui hait sa vie dans ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur ; si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. [...] et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi."
- Jean 12:24-26, 32

"Si vous avez le courage d'imiter Marie-Madeleine dans ses péchés, ayez le courage d'imiter sa pénitence !". - Saint Padre Pio

Dans le dépouillement de ses vêtements, la nature de l'humanité du Christ s'exprime par l'humiliation, la douleur et la souffrance. En tant que "nouvel Adam", le Christ a été exposé malgré son absence de péché, alors qu'Adam s'était caché après son péché. Dans notre cheminement sur le chemin de la croix, nous sommes également appelés à déposer nos dissimulations. Nous cherchons à être purifiés de l'intérieur en mettant de côté nos attachements.

Ensuite, lorsque Jésus est cloué sur la croix, Lui et le Père ne font qu'un. Leur œuvre de salut est un message pour nous : je *t'aime. Je souffre pour vous.* Dieu n'a pas créé le monde pour ensuite le laisser tourner sur lui-même, sans s'impliquer et sans se soucier de rien. La présence même de Jésus sur la Terre est la preuve que nous avons été créés pour être avec Lui. Il désire avoir une relation avec nous. Il nous a donné l'Église, et le Saint-Esprit nous guide encore aujourd'hui. Nous ne sommes pas laissés dans l'errance ou l'interrogation.

Marie-Madeleine savait que l'amour est nécessaire pour aller au ciel, elle a donc cherché à rester toujours près du Christ afin d'avoir la *possibilité de* l'aimer. Sa "pénitence", mentionnée par Padre Pio, pour les péchés de son passé, consistait à s'attarder au pied de la croix, adorant Sa figure meurtrie, couverte du précieux sang qui sauve. En suivant cet exemple, nous cherchons à demeurer dans le *sang et l'eau* qui jaillissent de son côté, alors que nous nous approchons de la grâce et de la miséricorde sacramentelles qui nous sont offertes dans l'Église.

Lorsque le Christ est mort sur la croix, il nous a montré une miséricorde infinie. Nous sommes incapables de faire preuve de miséricorde envers Dieu parce que nous sommes imparfaits, nous ne pouvons pas donner un amour parfait. Mais paradoxalement, nous ne pouvons pas aller au Ciel sans un amour parfait. C'est le mystère de la rédemption et du salut. La mort et la résurrection du Christ nous ont donné la rédemption, elles en ont payé le prix. Le salut vient de notre réponse à cet acte d'amour.

Lorsque le Christ a été déposé dans les bras de sa mère, nous voyons l'unité entre le corps sacrifié du Christ et le Corps, l'Église, tenu par notre Sainte Mère. En gardant cette image dans notre esprit, nous voyons notre espoir pour le ciel. C'est pourquoi nous voulons magnifier le Seigneur. L'aimer dans les autres parce qu'il est impossible de l'aimer suffisamment.

***Réfléchissez* : L'attraction gravitationnelle du monde a aidé le Christ à mourir sur la croix. Elle s'est ajoutée à la douleur de la crucifixion pour l'étouffer littéralement. Le monde vous étouffe-t-il parfois ? Où reprenez-vous votre souffle ? Quand vous sentez-vous le plus proche du Christ ? Comment avez-vous essayé d'aimer Dieu dans le passé ? Comment pouvez-vous l'aimer plus profondément au pied de la croix ?**

JOUR 91 : Nous avons passé tellement de temps dans le désert que nous sommes peut-être épuisés, desséchés et vides. C'est ici que Dieu nous appelle à renaître à une vie nouvelle, transformée. Pour aller de l'avant, nous avons des habitudes et la connaissance des saints, des écritures et des vertus pour continuer à grandir et devenir les saintes femmes que Dieu attend de nous.

Et vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et que je vous relèverai de vos tombeaux, ô mon peuple. Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez, et je vous placerai dans votre pays... - Ezéchiel 37:13-14

Quand Je viens dans un cœur humain à la Sainte Communion, dit-Il, Mes mains sont pleines de toutes sortes de grâces que Je veux donner à l'âme. Mais les âmes ne font même pas attention à Moi ; elles Me laissent à Moi-même et s'occupent d'autres choses. [...] Elles me traitent comme un objet mort" - (n° 1385, *Journal de Sainte Marie Faustine Kowalska* (1987) Pères Marials)

L'ancienne séquence liturgique s'adresse à Marie-Madeleine car il lui a été accordé non seulement de découvrir le tombeau vide mais aussi d'annoncer l'événement aux Apôtres. Pierre et Jean coururent au tombeau et constatèrent que ce que les femmes disaient était vrai. / Réjouis-toi, Marie de Magdala ! Réjouissez-vous, Pierre et Jean ! Réjouissez-vous, Apôtres, tous et chacun ! Réjouis-toi, ô Église, car le tombeau est vide. Le Christ est ressuscité ! Là où ils l'avaient placé, il ne reste que les linges et le linceul dans lesquels ils l'avaient enveloppé le Vendredi saint. Proclame avec nous et avec l'humanité entière : "Surrexit Christus spes mea - Surrexit Christus spes nostra !"
- Pape Saint Jean Paul II (Pâques 1997)

La dernière station de la croix ; Jésus est déposé dans le tombeau. Parmi les personnes rassemblées lors de sa mise au tombeau, il n'y avait qu'un seul apôtre, mais beaucoup de femmes et d'hommes laïcs. Cela nous montre l'amour à travers le génie féminin et le désir du Christ de sanctifier le monde entier. Assistantes du Christ dans ses moments de faiblesse, les femmes sont essentielles au ministère du Corps du Christ, en particulier là où le Christ souffre dans les pauvres, les marginalisés et les malades. Alors que d'autres luttent sous le poids de leur croix, les femmes sont particulièrement appelées à éclairer le chemin de l'amour du Christ.

Lorsque le sabbat fut terminé, Marie-Madeleine courut au tombeau. Ne voyant Jésus nulle part, elle a eu peur car elle ne savait pas où il était. La peur, lorsqu'elle est saine, indique que nous tenons à quelque chose. Elle a eu peur parce qu'elle se soucie de Jésus. Elle n'avait pas les connaissances que nous avons aujourd'hui, ce n'est que lorsqu'Il l'a saluée et envoyée en

mission qu'elle a su qu'il n'y avait aucune raison d'avoir peur. Jésus-Christ est ressuscité comme il l'avait dit ! Elle court pour magnifier le Seigneur aux autres comme l'apôtre des apôtres.

Nous ne devrions jamais être effrayés par le désespoir, tant que nous savons que Jésus-Christ n'est pas mort - Il est vivant ! Nous avons la Vraie Présence de Jésus dans la Communion comme source et sommet de notre foi. Nous devons être des témoins dans nos paroisses pour ne jamais le traiter de la manière qu'il a décrite à Sainte Faustine. Le chemin de la croix nous montre ce que nous devons faire de notre croissance en dévotion et en vertu. Nous mourons à nous-mêmes et sortons de la tombe de la peur, qui, dans un sens, est la base de tous les attachements pécheurs. Nous courons vers le monde et proclamons la Bonne Nouvelle !

Réfléchissez : Réfléchissez à ce à quoi ressemblait votre vie lorsque vous avez commencé *Magnify 90*. Comment a-t-elle changé ? Quelles sont vos intentions pour l'avenir ? Allez-vous continuer à faire des mortifications ou des dévotions de façon régulière ? Comment allez-vous gérer les mortifications involontaires avec joie ? Comment êtes-vous appelé à magnifier spécifiquement le Seigneur dans la sphère d'influence qui vous entoure ?

Artiste de couverture

MrsTorresCreates est une petite boutique d'art catholique, dirigée par Maddie Torres ! Maddie est originaire de Caroline du Nord, où elle vit avec son mari, Daniel. Il est pasteur de campus dans un lycée catholique, et elle est le cerveau, l'artiste et le distributeur de MrsTorresCreates. Elle se spécialise dans les impressions de saints à l'aquarelle, mais propose également des autocollants, des impressions personnalisées, et est toujours en train de se développer !

Ce que vous voyez lorsque vous regardez son art est une représentation visuelle de ce qui lui a été révélé dans la prière pendant la création !
Retrouvez-la sur www.mrstorrescreates.com

et sur instagram @mrstorrescreates

A propos de l'auteur

Kaylene Brown

J'ai été élevé dans la religion catholique et, bien que je connaisse toutes les réponses aux questions du cours de religion, je n'avais pas vraiment la "foi". J'avais la "connaissance". La connaissance me vient facilement parce que je suis une éponge avec une très bonne mémoire. La relation avec Jésus a mis du temps à se développer, probablement parce que je l'ai gardé dans une petite boîte marquée "dimanche matin" pendant si longtemps.

Dieu a travaillé à travers mon mari actuel pour me montrer que j'étais aimée et que j'étais digne de plus que ce que le monde offrait. Dieu a révélé notre vocation et nous nous sommes mariés à l'université. La PFN a vraiment transformé notre mariage quelques années plus tard, en nous montrant ce que la confiance et l'abandon signifient vraiment. Nous avons quatre enfants extraordinaires sur terre et une douce Béatrice que nous n'avons jamais pu rencontrer.

J'utilise mes intérêts étendus et mon diplôme en éducation pour faire l'école à la maison à nos enfants et gérer un petit magasin catholique en ligne : Azalea Rose Shop.
L'adoration du Saint-Sacrement est ma passion, et ma spiritualité peut être décrite comme "providentielle". Après des décennies de tiédeur, je suis en feu pour Jésus et l'Église qu'il a fondée.